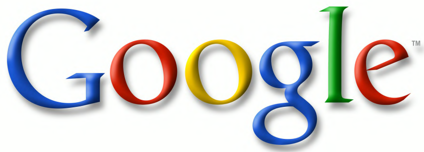






Nouguier (François)

HISTOIRE CHRONOLOGIQUE DE L'EGLISE, EVESQVES, ET ARCHEVESQVES D'AVIGNON.

Par FRANÇOIS NOVGVIER, Pr.





EN AVIGNON,
De l'Imprimerie de GEORGE BRAMEREAV, Imprimeur de sa Sainčteté, de la Ville, & Vniuersité.

Auec permission des Superieurs.
M. DC. LIX.



A LA TRES-GLORIEVSE VIERGE MARIE MERE DE DIEV, REYNE DV CIEL ET DE LA TERRE.

GRANDE REYNE,

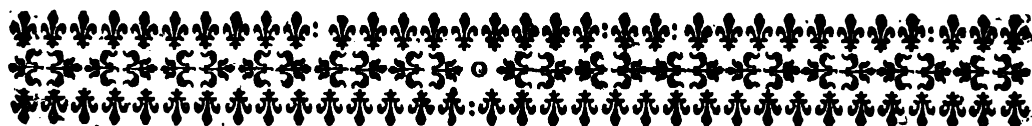
I'offre aux pieds de Vostre Majesté ce petit Recueil des Euesques d'Auignon ; ce sont vos Sujets, Illustre Souueraine ; ce sont vos Enfants, douce Mere des Eleuz, & vos Disciples, Veritable Maistresse de la Foy. Ils ont vescu & sont morts dans vostre Maison fideles Seruiteurs & Domestiques, aujourd'huy qu'ils semblent (par leurs noms tirez de l'oubly) reprendre vne nouuelle vie ; ils ont besoin pour paroistre au iour de la mesme protection, qu'ils ont si aduantageusement ressentie. Ils sont à vous, Grande Princesse, Vous les auez aduoüez, les establissant Chefs de vostre Eglise, & Pasteurs de vostre Ville d'Auignon ; Vostre Ville veritablement, puis qu'elle vous reconnoit pour sa particuliere Patrone, & que vostre puissante main par vn miracle extraordinaire l'a sauuée diuerses fois de la furie des loups rauissans les Heretiques vos ennemis, & dont la deuotion tasche de s'acquitter (le plus qu'il luy est possible) de tant de benedictions & de graces qu'elle a receu & reçoit tous

les iours de vostre cher Fils, qu'elle reconnoit ne deuoir qu'à vostre bonté & intercession : Mais à quoy rechercher vne sauue-garde pour de personnes qui sont à l'abry de l'orage & qui ne craignent plus. Ces Saints Prelats joüyssent de la gloire dans le Ciel, en la presence de vostre Majesté, leur repos est eternel. C'est donc pour moy, Grande Reyne, que ie demande vostre protection contre mes ennemis; Qu'on cherche à redire à mon Liure; Que les Critiques le censurent tant qu'il leur plairra, c'est peu de chose & moins que rien; Mes soins & mes veilles ne tendent qu'à me rēdre digne de vostre appuy, dans la profession que ie faits & le charactere que ie porte; Daignez donc, belle Aurore de l'Empirée, claire Estoile de Mer, & le Refuge asseuré des pecheurs, éclairer mon entendement de vos brillantes lumieres, conduire mes pas chancellans dans ce penible voyage du Monde, épurer mon ame d'vne étincelle de vostre immaculée Pureté, & prier pour moy, pauure pecheur, à ce que toutes mes actions soient vne continuelle reconnoissance de vos bien-faits, que toute ma vie soit la loüange de Dieu, & ma derniere parole le Nom de IESVS, & le vostre; C'est le seul desir qu'aura toute sa vie,

GRANDE REYNE,

De Vostre Majesté,

Le tres-humble, & tres-obeyssant sujet, & tres-indigne seruiteur
FRANÇOIS NOVGVIER, Pr.



A MONSEIGNEVR ILLVSTRISSIME ET REVERENDISSIME DOMINIQVE DE MARINIS, ARCHEVESQVE D'AVIGNON, ASSISTANT DE N. S. P. LE PAPE, PRINCE du St. Empire, Souuerain de Bedarrides, Chasteau-Neuf, Noves, &c.



ONSEIGNEVR,

Le deuoir & l'inclination m'obligent en donnant au iour ce petit Ouurage, de demander la protection de vostre Grandeur, le deuoir me l'enioint, puis que Dieu vous ayant estably Pasteur de l'Eglise d'Auignon, la Naissance m'a fait vne de vos Oüailles, comme mon charactere vn du corps de cette Eglise, l'inclination d'autre part m'y porte par le mesme instint naturel, qui force l'enfant à reuerer le Pere, & par celuy de la raison, qui se forme de la parfaite connoissance des hautes qualitez qui reluisent en vostre sacrée personne : Mais encore le besoin que i'ay d'vn Mediateur pour le Ciel, &

d'vn Protecteur sur la Terre, me fait également recourir à Vostre Grandeur : Car ayant eu la temerité que d'oser offrir ce chetif Traicté à la Reyne du Ciel, & de la Terre, la Tres-Glorieuse Vierge, particuliere Patrone de vostre Eglise, reconnoissant tres-bien mon indignité ; Vous serez, MONSEIGNEVR, ce charitable Mediateur pour le Ciel, qui me rendra agreable à cette Princesse de misericorde, & ce glorieux Protecteur sur la Terre qui defendra puissamment sa fidelle brebis, & qui par son fauorable aspect guerira les morsures de ces Serpens aislez, qui sans autre fondement que leur caprice, ou par vne fausse imagination de paroistre doctes & sçauants, treuuent à redire à toutes choses. Aussi ces dignes Prelats vos Predecesseurs, auec toute leur pompe ne sçauroient mieux se faire voir au Monde qu'à l'abry de vostre faueur ; vous estes auiourd'huy, MONSEIGNEVR, tout ce qu'ils ont esté, ils n'ont rien possedé de grand & de releué que vous n'ayez, & chacun considere auec rauissement que ce qui les a faits des Heros, & que nos Peres ont admiré dans leurs plus rares vertus est recueilly & vny en vostre illustre personne ; & veritablement si l'on regarde leur Noblesse, elle se treuue eminemment en la Maison de Marinis, si leur sainctété de vie, la vostre suit de si prés leurs traces qu'on n'y rencontre aucune difference ; si leur zele enuers l'Eglise, celuy dont vous bruslez pour elle, & qui nous a déia laissé de si magnifiques têmoignages, les surpasse de bien loin ; si leur charité, le peuple d'Auignon reçoit chaque iour des marques si considerables de cette extraordinaire li-

beralité qui vous est inseparable, que les ennemis mesme de la vertu sont contraints de les aduoüer; si leur doctrine, la France & l'Italie dans leurs plus celebres Chaires ont oüy les preuues asseurées, qu'il n'est rien dans les sciences plus sublimes que vous ne sçachiez, & que vous possedez tout ce qui peut tomber dans l'esprit. Enfin pour tant de merites qui vous sont communs auec eux, vous estes assis dans leur Throsne, & remplissez dignement la place, qu'ils ont renduë si auguste & si sainte, non sans quelque sorte d'accroissement de ioye à ces esprits bien-heureux, d'y voir vn Successeur qui leur communique autant d'éclat qu'il reçoit d'eux d'ornement & de gloire. Souffrez donc, MONSEIGNEVR, que ie rende l'hommage que ie vous dois, & que Vostre Grandeur ait la bonté de receuoir fauorablement ce brief mais veritable Recueil des Euesques d'Auignon vos Deuanciers que ie luy presente, vn seul de ses regards le mettra en credit, son adueu le fera marcher en toute asseurance, son nom luy seruira d'vn triple bouclier, & mon bon-heur sera parfait si elle daigne accorder ma requeste, & agréer que ie sois toute ma vie,

MONSEIGNEVR,

De Vostre Grandeur,

Le tres-humble, tres-obeyssant, & tres fidele seruiteur.
FRANÇOIS NOVGVIER, Pr.

APPROBATION.

I'Ay leu ce Liure tres-beau, & tres-vtile pour l'Eglise d'Auignon, auec vne particuliere satisfaction & contentement, y ayant en iceluy veu auec les Noms des Euesques & Archeuesques, les Loix & les Exemples que nous deuons suiure. Ie loüe la Diuine Bonté, & la remercie de ce bon mouuement qu'elle a daigné donner à l'Autheur de cét Ouurage : l'Eglise d'Auignon luy estant tres-obligée d'vn si beau & si salutaire trauail, que j'approuue & juge tres-conuenable de publier. Fait le 28. Feurier 1659.

LOVIS M. SVARES, Preuost & Vic. Gen.

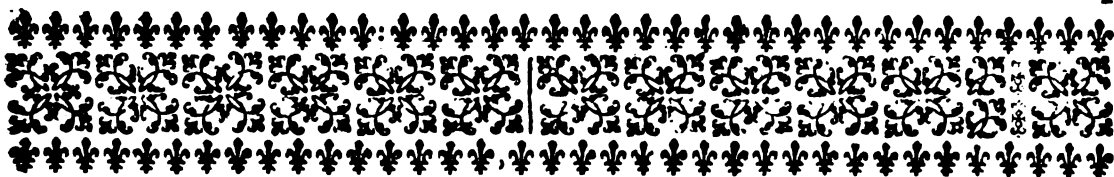
Imprimatur. Datum Auen. die 24. Octobris 1658.

Fr. THOMAS MOVSTOVLH, Ordin. Præd. Vic. gen. S. Officij.

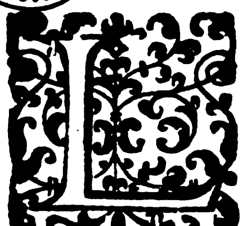
AV LECTEVR.

LEcteur, ie te donne la suite de nos Euesques la plus ample, & la plus recherchée qu'il m'a esté possible dans les tenebres que le temps ou la negligence ont causé. Touchant la Chronologie ie t'aduise que là où il ne me conste de leur commencement ou de leur fin, i'ay estendu le temps de leur Siege, tout autant que i'ay treuué de tiltres, faisans mention d'eux; Si tu rencontres quelque chose ou entierement passée, ou touchée trop legerement, il te plairra de considerer que ce n'est qu'vn Abbregé d'vn vaste ouurage, pour les erreurs de l'Impression estans fautes d'autruy ie ne t'en dis rien.

HISTOIRE



HISTOIRE DE L'EGLISE, & des Euesques & Archeuesques d'Auignon.



A Ville d'Auignon, noble pour son antiquité, agreable pour son assiete, riante pour la fertilité du solage, superbe pour ses murailles, charmante pour la douceur de ses habitans, magnifique pour son Palais, belle pour ses grandes ruës, merueilleuse pour la structure de son pont, riche pour son commerce, connuë par toute la terre, est posée au degré de long. 43. de larg. 52. selon Clauius, les autres la mettent au 25. 30. & 43. 50. sous le signe du Sagitaire; du couchant le fleuue du Rosne, qui coule le long de ses murailles la separe du Languedoc, du midy la Durence la diuise de la Prouence, du leuant elle a le Comtat Venaissin, & n'est point comprise dans iceluy, mais elle est vne Seigneurie separée entierement & distincte. La Sorgue celebre par les vers de Petrarque la trauerse presque au milieu, luy seruant d'vn ornemét aussi beau que commode: c'estoit l'ancienne demeure des Segoregiens, & les ions peuples de Phocences qui bastirent Marseillle, & enuoyerent en suitte de leurs colonies dans tous les lieux les plus considerables du Païs circonuoisin, luy donnerent le nom, & la premiere teinture de la ciuilité. Elle a espreuué la domination de presque tous les plus grands Monarques de la terre, car des Grecs elle passa aux Romains, & des Romains aux Bourguignons sous Gondebaut & les autres, de ceux-là aux François sous Clouis, delà aux Gots sous Theodoric, apres elle retourna aux François qui la transmirent aux Roys d'Arles, dont elle passa aux Empereurs d'Allemagne sous lesquels elle se rendit Republique al'Imperiale & se maintient telle l'espace de plus de cent ans, iusques aux conuentions faites l'an 1251. que renonçant a sa liberté elle se soûmit volontairement aux Comtes de Prouance, & à ceux de Tholose par moitié, la-



qu'elle s'estant reunie entierement sous les Comtes de Prouence fût acquise par le S. Siege. Sous la douceur de cét Empire elle a fleury dépuis l'an 1348. Iusques à ce iourd'huy, ayant tesmoigné en toute sorte de rencontre la mesme fidelité inesbranlable, qu'elle auoit fait paroistre à tous ses autres Souuerains.

Ie ne m'estendray pas à raporter icy les diuers Eloges, que luy donnent tant d'excellens Autheurs, qui n'en ont parlé qu'auec des loüanges extraordinaires, puisque ie mets sa plus grande gloire en ce qu'elle a receu la Religion Chrestienne naissante, & qu'elle la inuiolablement conseruée dans sa pureté contre tant d'ennemis estrangers & domestiques, Arriens, Sarazins, Albigeois, Schimatiques, & ez derniers siecles Caluinistes, dont les vns ont voulu la destruire entierement par la force, & les autres ont tâché de la corrompre par leurs artifices, aussi semble-il que Dieu l'aye regardée toujours d'vn œil de misericorde, & par dessus toutes les autres Villes de France, l'aye voulüe plus aduantager des dons de la grace, que de ceux de la nature, puis qu'à mesme que Rome, le chef de l'Vniuers, receuoit les preceptes de la Foy Catholique de la bouche de S. Pierre Vicaire de IESVS-CHRIST en terre, Auignon les receuoit de celle de Ste. Marthe sa bien-aymée Hostesse; par ainsi deux des plus cheries personnes du Sauueur du monde en mesme temps ont enseigné l'Euangile dans ces deux puissantes Villes, dont Auignon se peut dire auec iuste tiltre vne seconde Rome, aussi bien que pour auoir esté le Siege des Successeurs de S. Pierre.

C'est ce qui me donne sujet de faire voir dans ce discours Chronologique le commencement & progrez du Christianisme dans la Ville d'Auignon, & en suite le nom de tous ses Euesques, ainsi que ie les ay peu recueillir de diuerses Chartes Manuscrits, tant des Archifs de l'Eglise, de l'Archeuesché, & Palais Apost. que d'autres, ou dans l'ordre des années. Ie ne pretens parler que des Euesques & de ce qui regarde leur Eglise, ne m'ingerant point à raconter le reste de l'Histoire prophane, comme esloigné de mon sujet, auec ces deux aduertissemens pour vne fois; l'vn, que de nos premiers & anciens Prelats, à peine a t'on peu treuuer les Noms, & peu de leur gestes, rien du temps de leur assomption à l'Episcopat, ny de leur mort; l'autre, que la plus part des tiltres, & pieces iustificatiues, Manuscrits Originaux se treuuent dans le Cabinet de Mr. Henry de Suares Fils; Gentil-homme d'Auignon, sçauant & tres curieux, qui d'vn trauail sans égal a recueilli tout ce qui concerne la veritable Histoire de toutes les parties de l'Europe, & chez qui vn nombre considerable des Autheurs de ce temps vont puiser leur plus fideles & asseurées memoires.

Diuers Autheurs nous ont donné diuers Cathalogues de nos Euesques, mais tous (ie le puis dire auec verité) ont fair des fautes assez considerables. Les vns ont obmis la plus grande partie, les autres en ont mis qui n'ont iamais esté ; les vns ont escrit sur des memoires generales, & qu'ils ont puisées des anciens Escriuains, & par mesme les ont suiuis dans leurs erreurs, les autres sur des bonnes & vrayes memoires, ne les ont pas voulu suiure, & ont mieux aymé faillir en grande compagnie, que d'aller seuls par le droit chemin, & donner vn desmenti à tant de personnes. Quoy qu'il en soit, il est tres-constant, qu'on ne pourra iamais rien escrire d'asseuré dans l'Histoire particuliere, si on n'a l'entrée des Archifs où sont les papiers & tiltres concernans la matiere que l'on veut traiter, & encores y faut-il appliquer vne exacte recherche, & vn soin tres-particulier, pour les mauuais characteres des manuscrits, qui nous font prendre l'vn pour l'autre, & pour les contrarietez qu'on y rencotnre le plus souuent. A moins de ce il faut faire des miracles, qui en ce temps sont trop rares, ou des deuinations, qui sont également suspectes.

L'an de IESVS-CHRIST 62. apres le Martyre de S. Iacques le Mineur, la persecution des Iuifs continuant & s'augmentant contre les Disciples, le Lazare auec ses deux Sœurs, Marthe & Magdeleine, & leur seruante Marcelle, & quantité d'autres qui auoient embrassé la Foy de IESVS-CHRIST, & contre lesquels les Iuifs estoient animez d'vne plus cruelle rage, furent exposez dans vne barque sans voile & sans rame, au peril des ondes, & à la furie des vents. Mais Dieu, qui dans les extremes dangers assiste les siens d'vn soin plus particulier, prenant en main la conduite de ces abandonnez, les fit heureusement aborder à la plage que l'on nomme auiourd'huy les trois Maries, jadis appellée, *ostium Rhodani Massilioticum*, l'embouchure du Rhosne à Marseille, & depuis cet abord, Ste. Marie de la Mer où de la barque d'autant qu'en memoire de leur miraculeuse conseruation, ils y dresserent vne Chapelle à l'honneur de la tres sainte Vierge Marie. Ans de Iesus Christ. 62.

Les deux Maries de Salome, & de Iacques, establirent leur demeure dans cette plage auec leur seruante Sara, le reste de ces fidelles s'auança dans la Prouence, S. Maximin & Celidoine furent à Aix, S. Lazare & sa sœur Magdeleine à Marseille, & Ste Marthe eût Auignon en partage, où elle donna les premieres lumieres du Christianisme aux habitans, & aux peuples d'alentour ; Mais quoy que les actes de la Vie de cete Sainte ayent paru en diuerses façons & langages, mesme que Marcelle sa seruante l'aye escrite en Hebreu, que Synthex, l'vn des 72. Disciples l'aye

traduite en Latin, que tous les Legendaires, Martirologes, & vieux Historiens, comme Vincens de Beauuais dans son miroir historial, St. Antonin Euesque de Florence dans ses histoires, & beaucoup d'autres qu'il seroit superflus de nommer l'ayent aussi escrite bien au long, Neantmoins il ne sera hors de propos d'en coucher icy vne tres-particuliere, tirée du Manuscrit Latin de Frere Bernard Guidon, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, penitencier du Pape Iean 22. & depuis Euesque de Lodeue, qui porte pour tiltre *speculum sanctorale*, & qu'il dedie au mesme Pape qui le receut agreablement comme il le témoigne par sa Bulle donnée en Auignon le 21. Iuillet l'an 13. de son Pontificat & de l'Incarnation 1329. Inserée au commencement dudit liure, loüant extremément l'Autheur de son trauail, ce qui luy doit seruir de garant.



La Vie de Sainte Marthe, Venerable Hostesse de JESUS-CHRIST.

LA Bien-heureuse Marthe yssuë d'vne maison Royale, Sœur du Lazare, & de Marie Magdeleine, Nasquit dans le Village de Bethanie proche Ierusalem, son Pere s'appelloit Syre qui commandoit à la Syrie, & à beaucoup de places Maritimes dans la Iudée, dez son enfance elle ayma vniquement Dieu, sçauante dans les sacrées Lettres, Elle fust tres-soûmise aux preceptes de la Loy. Belle de corps, d'vn visage riant, pieusement eloquente, parfaite dans ses mœurs, d'vne ardante charité, tres-pure Vierge, car on lit qu'elle à toûjours euité par des soins extraordinaires l'abort, & la conuersation des hommes. Elle possedoit par droit d'heritage maternel auec son frere & sa sœur le Chasteau de Magdelon, & celuy de Bethanie, & vne assez grande partie de la Ville de Ierusalem, & comme elle estoit d'oüée d'vn sens & d'vn iugement non commun, Elle auoit aussi tout le soin de la maison sur ses bras portant tout le fais du mesnage, & de l'entretien de la famille.

Sainte Marthe attachée aux œuures de l'Hospitalité, merita de loger souuent chez soy le Sauueur du monde, dont elle en à acquis le surnom glorieux d'Hostesse de I.C. O! veritablement heureuse d'auoir logé vn si grand Hoste, qui tient & loge les Anges & les hommes, & d'auoir donné à manger à celuy qui est le pain, la viande, & le Pasteur des ames.

Nostre Seigneur estant logé dans cette sainte Maison, chacune des

sœurs sçauoir Marthe & Magdeleine, se choisirent vne façon bien diferente de seruir pour se rendre agreable à vn si grand Maistre, Marie Magdeleine assise aux pieds du Sauueur écoutoit attentiuement la parolle Diuine, desirant receuoir de la viande & n'on pas d'en donner, Marthe entierement occupée au mesnage & à l'aprest du festin s'estudioit à receuoir honorablement & mieux traiter vn si grand Hoste que IESVS, en n'etoyant la maison, acommodant les couches, preparant les viandes, & tellement empressée qu'elle creût n'auoir assez de seruiteurs ny de seruantes; si sa sœur Magdeleine ne la venoit ayder ; Et pour ce s'adressant a son Sauueur se prit doucement à luy dire, Seigneur souffrirez-vous de voir icy ma sœur assise, me laisser toute la peine, commandez-luy s'il vous plaist de venir prendre sa part des soins, Nostre Seigneur, qui cherit & reçoit également les diuers ministeres de ses fidelles seruiteurs loüa le seruice de Marie, en façon neantmoins qu'il ne blasma point, mais accepta dans vne mesme égalité celuy de Marthe.

Cette sainte Dame fit trois egales parts de toutes les facultez de sa maison, l'vne la donna à son frere & l'autre à sa sœur, de la troisiesme comme sienne elle s'en seruit pour traiter le Sauueur, & ses Disciples, lors qu'elle auoit le bon-heur de le loger, ce qui resta, apres l'Ascension de Iesus au Ciel, (cõme de toute la troupe des croyans ce n'estoit qu'vn cœur & vne ame au Seigneur, & que tout estoit commun entre tous n'y ayant rien de propre) Elle le porta aux pieds des Apostres. Pour lors le nombre des fidelles croissant de iour en iour la persecution des Iuifs augmenta beaucoup, S. Pierre fût mis en prison, S. Estienne lapidé, S. Iacques eut la teste tranchée, d'autres enfermez dans des barques furent abandonnez à la mercy des ondes, & parmy ceux-cy Ste. Marthe, St. Maximin, l'vn des 72. Disciples, la Magdeleine, Marcelle, & beaucoup d'autres ainsi inhumainement exposez arriuerent heureusement par la grace Diuine à Marseille, où descendus en terre, & entrez dans la Ville, ils y prescherent hautement l'Euangile, & conuertirent vn grand nombre de peuples, qui brisans les Idoles de leurs fauces Diuinitez bastirent des Temples au vray & seul Dieu du Ciel & de la Terre, de là ils furent à Aix où S. Maximin fût ordonné Euesque comme le Lazare l'auoit esté de Marseille, mais laissant à part la Vie de ces deux Saints Prelats & de Magdeleine, nous poursuiurons celle de Sainte Marthe.

Dieu par sa bonté infinie honora nostre Sainte du don de la predication & de la guerison des malades. Or est-il qu'en ce temps vn horrible monstre infectoit les riues du Rhône entre Arles & Auignon, il auoit la

moitié du corps d'vn Animal terestre, & l'autre moitié d'vn Poisson, plus gros qu'vn Bœuf, plus long qu'vn Cheual, la teste d'vn Lyon, les dents comme des rasoirs, la cheueleure d'vn Chameau, le dos fait en pointe, à six pieds armez d'ongles d'Ours, & la queüe d'vn Serpent reuestu par tout d'écailles dure comme marbre, cét épouuentable Dragon faisoit vn rauage prodigieux sur les hommes & sur le bestail & méme renuersoit souuent les bateaux sur la Riuiere, en vain les peuples assemblez l'attaquerent auec diuerses armes, quand on le poursuiuoit trop viuement; sortant de la Forest il s'alloit cacher au fonds de l'eau, & par cette ruse éuitoit sa perte. Les habitans de ce quartier ayant oüy combien le vray Dieu operoit des merueilles par les prieres de Sainte Marthe, vindrent à elle, la suppliant humblement de vouloir visiter leur terre, & les deliurer de ce Serpent, Nostre Sainte touchée de pitié condescendit à leurs prieres, & s'en allant auec eux sur le lieu, qu'on luy monstra, se confiant en la bonté & misericorde de Dieu, s'auança hardiment pour exterminer le Dragon deuorant, Elle treuue cette beste dans la Forest, tenant sous ses pattes vn ieune homme tout pantelant, preste pour l'engloutir, lors sans crainte aprochant le monstre, & luy iettant de l'eau beniste aportée pour ce dessein, Elle luy presenta la Croix & le Dragon demeura étourdy & sans aucun mouuement, en façon que toute sa rage esteinte Sainte Marthe le lia facilement auec sa ceinture, & le peuple aussi-tost accouru en grand nombre, rauy de cette merueille, à coups de traits & de pierre assomma celuy, qui auoit osté le vie à tant de leurs compagnons, cette beste en langue vlgaire est nommée Tarasque, & ce lieu s'appeloit Nerluc, c'est à dire, *Niger lucus*, forest noire. Apres vn si grand miracle à la priere des habitans Elle s'arresta dans ce lieu du consentement de S. Maximin & de sa sœur Magdeleine, vaquant à l'Oraison, ieusne, & abstinance, en sorte que les premiers six-ans Elle ne soûtint sa vie qu'auec des herbes creües, des glans, & pommes sauuages.

Apres ce ayant assemblé vn nombre de freres & de sœurs, Elle fist bastir vne belle Eglise à l'honneur de Dieu, & de sa Ste. Mere, auec vn Conuent y joint, & y mena vne vie austere, car au plus fort de l'Hyuer elle n'auoit pour habit qu'vne peau de Brebis, & par dessus vn manteau bien leger, & aux plus chauds iours de l'Esté, elle portoit vne Tunique d'vn gros & rude drap, au dessous vn poignant cilice, toûjours les pieds nuds, vn crouurechef de peau de chamois, vne ceinture plaine de nœuds la serroit si fort & entroit si auant dans sa chair, que de cette partie pourrie en naissoient des vers viuants, la terre semée de quelques feuil-

les d'arbre luy seruoit de couche, & vne pierre de cheuet, toûjours dans la pratique des bonnes œuures, & sur tout de l'hospitalité, continuant le mesme office qu'elle auoit exercé dans Bethanie, ce qui gagna tellement le cœur des habitans, que presque tous se firent Chrestiens & receurent le baptesme.

Sainte Marthe faisant sejour dans Auignon, & preschant vne fois hors la Ville au deuant de la porte, dans vn lieu delicieux entourré de la Riuiere, & annonçeant la parole de Dieu à vn grand peuple là assemblé, guerissant les malades qu'on luy portoit de tout costez, vn ieune enfant, qui estoit de l'autre bord du Rhône, touché du desir de voir ce que faisoient tant de gens ensemble, n'y ayant aucune barque pour passer, dépoüillé à nud, se ietta dans la Riuiere & se prit à nager Mais ! ô mal-heur, il ne fût pas au milieu de l'eau, que la rapidité du courant l'emporta & l'engloutit tout à l'instant, en vain on y accourut, rien ne le peut sauuer, on eût beau le chercher de tout le iour il ne fût trouué. Le l'endemain sur les neuf-heures du matin dans la mesme Isle on apporta le corps mort de ce ieune enfant, qu'on mit aux pieds de Ste. Marthe, comme la priant d'en auoir pitié, puis que pour ouyr sa predication il s'étoit miserablement perdu, Elle touchée de cét accident porta les assistans à se mettre à genoux pour prier ensemble le vray Dieu Seigneur de la vie & de la mort de faire miericorde à ce corps en luy rendant la vie, Et alors les bras en croix prosternée en terre se prit à prier & dire, Mon Dieu & Seigneur Iesus, qui par vostre misericordieuse bonté auez ressuscité mon frere le Lazare, que vous cherissiez tendrement, daignez regarder à la requeste de vostre seruante, & de tout ce peuple, & commandez à l'ame de reuenir dans ce corps, afin que ceux qui sont presens & leurs successeurs voyans & aprenans les merueilles inouies de vostre Diuine bonté croyent veritablement en vous seul & vray Dieu Sauuenr du monde, ce qu'ayant deuotement prononcé se leuant de terre, & prenant la main du ieune enfant mort d'vne ferme foy dit au Nom de Iesvs Christ leue-toy & reprens la vie, aussi-tost l'Enfant se leua sain & gaillard & reçeut le Baptesme.

Quelques iours apres St. Maximin Euesque d'Aix, St. Trophyme Euesque d'Arles, St. Eutrope Euesque d'Orange, par inspiration diuine visiterent cette Ste & à sa priere consacrerent l'Eglise qu'elle auoit fait bastir, où les traitant à disner en leur presence l'eau fût changée en vin comme aux nopces de Cana,

S, Front Euesquede Perigueux, & S. George Euesque du Puy en Velay

deux venerables Prelats chassez de leur Siege Episcopal par leurs Citoyens, se retirerent dans sa maison, & par son entremise furent remis dans leurs Sieges & reconciliez à leurs Citoyens, auant leur départ Ste. Marthe voulut se confesser à S. Front comme elle fit & luy declara que l'heure de sa mort approchoit, le S. Euesque luy promit (si Dieu luy aydoit) de la venir assister à ce passege, ainsi Dieu voulut reconnoistre les seruices de son Hostesse luy reuelant l'heure de sa mort.

Durant vne année entiere Elle fût trauaillée des fieures, & huict iours auant son decez ouyt le cœur des Anges, qui portoient auec des chams de réjouïssance l'ame de la Magdeleine sa sœur dans le Ciel, ce que faisant sçauoir à tous ceux de sa maison Elle leur dit, mes freres & sœurs réjouissez-vous au Seigneur & m'en felicitez, rendons graces infinies à celuy qui à retiré l'ame de ma sœur, & la logeé par les mains de ses Anges dans son Royaume celeste, mais souuenez-vous ! ô ma tres-chere sœur de la promesse que vous m'auez faite de m'honorer de vôtre visite, & souhaitée presence : Ainsi l'aueit elle mandé par S. Maximin, que dans peû de iours elles auroient le bien de se voir ensemble, ce qu'elle n'acomplit pas estant en vie, mais apres sa mort.

Ste. Marthe huict-jours aprez le trespas de sa sœur sentant augmenter son mal plus qu'à l'ordinaire, couchée pour la foiblesse sur le lict, exhorta ses freres & sœurs de viure & de mourir dans la Foy Catholique, aprez dispośa en leur presence de tout ce qui regardoit son Monastre, les priant de veiller auec elle, & ne l'abandonner tant qu'elle seroit en vie, comme ils firent, puis communia de ses propres mains, mais sur la minuit du iour qu'elle mourût (ses freres & sœurs & autres domestiques, qui tenoient en main des Cierges allumez & veilloient à l'entour de son lict s'estant endormis) tout à coup vn tourbillon de vent suscité par l'ennemy du genre humain éteignit les sept Cierges & les trois Lampes ardentes qui éclairoient toute la chambre, Sainte Marthe pour lors se voyant entourée d'vn nombre effroyable de Demons qui luy apparurent, se mit à prier de la sorte ! ô mon Seigneur Iesus, mon cher Hoste, mes Ennemis se sont assemblés pour me deuorer, disans le Seigneur la abandonnée, Poursuiuons sa perte, rien ne la peut sauuer, mon Dieu ne me delaissez pas, accourez à mon ayde. Ces parolles eueillerent les endormis, qui bien estonnés de voir les lumieres éteintes coururent en chercher ailleurs, dans ce retardement Elle vit venir sa sœur Magdeleine vn flambeau ardent dans la main, dont elle alluma les Cierges, & les Lampes & s'étans saluées ensemble par leurs Noms, Iesvs-Christ parût tout

cuuironné

enuironné de gloire en disant, venez ma chere Hostesse, quittez cette prison de chair, & venez joüyr dans le Ciel d'vne eternelle felicité auec les Bien heureux, ie vous rendray pour le bien temporel, que vous m'auez donné, & aux miens, vne beatitude sans fin, vous serez entierement à moy, & à vostre consideration les prieres de ceux qui visiteront deuotement vostre Tombeau seront exaucéez, attendez tant soit peu, bien-tost vous serez aupres de moy; Cependant ceux qui estoient allez chercher de la lumiere, apres auoir esté long-temps à en trouuer, reuindrent, & leur estonnement fût beaucoup plus grand de voir les Lampes r'allumez, que de les auoir veuës esteintes, la Saincte leur fit connoistre que c'estoit l'effet d'vn miracle, & découurit à quelques vns de plus saincte vie la visite qu'elle auoit receuë; Et aussi tost par inspiration Diuine se fit porter audeua l'Eglise sous vn arbre, commanda de tracer sur la terre la figure d'vne Croix auec de la cendre & de la paille, sur laquelle s'estant couchée & couuerte d'vn dur cilice, ayant vne Croix posée en veuë, attendant le dernier moment de sa vie, Elle se fit lire la passion de Nostre Seigneur, la mesme qu'elle auoit apportée de Hierusalem escrite en Hebreu, & à mesme que celuy qui la lisoit eût prononcé les paroles que IESVS dit sur l'arbre de la Croix: Mon Pere ie recommande mon ame entre vos mains, la seruante Hostesse du mesme IESVS, rendit la sienne au Seigneur le vingt-neuf Iuillet vn Vendredy sur les quatre heures du matin eagée de 70. ans.

Les derniers honneurs de la Sepulture luy furent rendus par ses compagnes & domestiques, *Eustochius*, *Synthx*, *Germanus*, *Epaphas*, *Sosthenes* Disciple de Saint Paul, Parmenas, qui fut vn des sept Diacres de la primitiue Eglise, & Marcelle sa seruante qu'elle auoit amenée de Hierusalem, qu'on croit estre celle que l'Euang le dit auoir proferé ces paroles de zele, *Beatus venter qui te portauit & vbera quæ suxisti*, tous ces Saints ensemble, & beaucoup d'autres personnes accoureuës à la nouuelle de cette mort, auec des Cierges allumez durant trois iours veillerent auprez de ce Sacré corps, comme estoit la coûtume du premier siecle.

Le Dimanche aprez comme le tout estoit prest pour enseuelir la Bienheureuse Marthe, S. Front Euesque de Perigueux celebrant dans sa Cathedrale fut saisi d'vn Profond sommeil, durant lequel le Sauueur luy aparut, & luy dit, Mon cher Front, si tu veux acquiter la promesse faite à ma bien-aymée Hostesse, viens & suy moy à ses funerailles, ce qu'estant dit ils arriuerent miraculeusement dans vn moment à Tarascon là entrez

dans l'Eglise, & joints à la troupe des Prestres, le liure à la main comme les autres, psalmodians acheuerent de reciter l'Office, & reposerent son sacré Corps dans le sepulchre preparé, cependant le Diacre de Perigeux officiant, tout ce qui se chante entre la Leçon & l'Euangile acheué, prest à le dire, treuuant son Prelat endormi s'arresta quelque peu, enfin le poussa doucement, en demandant la benediction, mais voyant qu'il ne disoit mot le secoüe pour la seconde fois, tout le peuple estant estonné de ce retardement, lors S. Front s'esueillant comme d'vn paisible sommeil. O mes freres (leur dit-il) qu'auez vous fait, pourquoy m'auez vous esueillé. O! quel miracle, Dieu vient d'operer en ma personne, ie le dis tout haut, N. Seigneur IESVS m'a porté de ce lieu dans Tarascon pour assister aux funerailles de Saincte Marthe, que nous auons aydé de nos propres mains à mettre dans la sepulture, comme ie luy auois promis il y a quelque temps, & pour que vous n'en doutiez, enuoyez des personnes affidées, tout à l'heure à Tarascon, querir mon anneau & mes gans, que i'ay donné en garde au Sacristain de l'Eglise, pour l'empeschement que i'en receuois à porter la biere, & que pour la presse que vous m'auez faite ie n'ay peu retirer. Les personnes mandées exprez treuuerent veritable tout ce que Saint Front auoit dit, & raporterent l'anneau, & vn des gans, le Sacristain ayant voulu garder l'autre en memoire du miracle, & de plus ce S. Prelat disoit à ses freres (lors qu'on parloit de l'enterrement de Saincte Marthe) que sortans de l'Eglise ils furent suiuis par vn ieune Clerc d'icelle, fort docte, qui s'addressant à IESVS-CHRIST luy demanda qui il estoit, son nom, & d'où il estoit venu, que IESVS ne luy respondit aucun mot, mais luy presenta le liure qu'il tenoit tout ouuert, où le ieune homme ne vit que ces paroles. *In memoria aeterna erit iusta Hospita mea, ab auditu malo non timebit in die nouissimo*, & que tournant les feüillets, il ne vit que le mesme. C'est de la sorte que F. Bernard Guidon a descrit la Vie de Saincte Marthe dans son manuscrit latin que i'ay traduit de mot à mot. Toutesfois on ne treuuera pas mauuais que i'aye retranché de cette Vie vn seul passage qui y est couché, comme dans toutes les autres Legendes, c'est que ce Dragon (dont il est parlé cy-dessus) estoit venu par mer de la Galatie d'Asie, engendré par Leuiatan, pour raison qu'il ressent extremement la resuerie des Rabins, qui dans le Talmuld au traité 5. raporte vne fable aussi fausse que peu iudicieuse. Dieu (disent-ils) au cinqme. iour crea deux poissons, masle & femelle d'vne grandeur presque infinie, & les nomma Leuiatan, il tua la femelle, & en sala la chair afin de la mieux garder pour mets tres-delicieux des esleus, & conserua le masle pour se

iettér auec luy à heures perduës, grande extrauagance & folle imagination. Ce nom de Leuiatan dans la langue Sainte est pris indifferemmẽt pour Balaine, Dragon, ou Serpent. Et quant à la Galatie, l'erreur n'en sera pas si gran-de, si vous en ostez d'Asie, puis que la France & la Galatie est vne mesme chose : ainsi ce monstre estoit venu des costes de la Mer de France dans le Rosne, engendré de quelque Balaine.

Vincens de Beauuais raconte fort au long le miracle de la resurrection de cet Enfant, S. Antonin aussi, & Pierre de Natali Euesque d'Esquilin, S. Vincent Ferrier au Sermon de Saincte Marthe adjouste cette Particularité, que ce miracle arriua à l'endroit où est aujurd'huy le Conuent de S. Dominique. Il peut en sçauoir la verité, ayant sejourné vn long-temps dans cette Ville, & dans le mesme Conuent, où il receut la mission de la bouche de IESVS-CHRIST, pour aller prescher le Iugement, & il conste par les vieux Actes des Archifs de la Ville, que ce Conuent esto it dans vne Isle du Rhosne, que depuis ce fleuue (selon sa coustume de changer souuent de lict) laissa en terre ferme, & que dans la suite du temps l'on l'a enfermé dans l'enclos des murailles.

Sainte Marthe non seulement prescha l'Euangile dans Auignon, y fit des miracles prodigieux, comme celuy cy-dessus enoncé, mais encore elle y bastit vne Eglise à l'honneur, & sous le nom de la Glorieuse Vierge, ainsi l'asseure la vieille tradition, confirmée par les Bulles des Papes, notemment de Sixte 4. en l'an 1475. où il parle en ces termes. *Cum itaque sicut accepimus, Ecclesia Auenionen. Ordinis Sancti Augustini, quæ inter cæteras Cathedrales Ecclesias illarum partium claret à Beata Martha IESV-CHRISTI Hospita, ad laudem eius, & Gloriosa Virginis, manu Dei, ut fama est & antiquorum habet relatio, & aliquorum Romanorum Pontificum Litteræ attestantur consecrata extitit, &c.*

Cette Eglise appellée aujourd'huy Nostre Dame des Doms, dans ses suffrages a toujours fait commemoratiõ de Saincte Marthe comme Fondatrice, de mesme que la Ville la recognoist pour particulere Patrone & Apostre. Il reste encore la grotte où elle habitoit, qu'on a conuertie en vne Chapelle de son Nom : & dans le vieux Office de S. Agricol, le iour de l'Octaue on lit, que Saincte Marthe fit bastir vn Monastere de Religieuses sur la Roche des Doms.

Les Actes de cete Vie, & les diuers tesmoignages des Autheurs que nous auons apportez, preuuẽt manifestement la gloire que tout le pays, & principalemẽt cette Ville d'Auignon ont eu de receuoir les premiers fondemẽs de la Foy, de ce celle qui les auoit de la bouche méme du Sauueur.



Ans de Iesus Christ. 70.

SANCTVS RVFFVS,
Primus Episcopus.

I. SAinct Ruf, ainsi vulgairement appellé, & par les Autheurs Anciens Ruphus, a esté le premier Euesque d'Auignon enuiron l'an de IESVS-CHRIST 70. Il nasquit à Cyrene grande Ville de Libie, & laquelle a donné son nom à toute vne contrée, dés son enfance instruit par ses parens aux bonnes lettres & à la vertu, il se monstra digne de la Noblesse dont il estoit issu, son Pere fut Simon Cirenéen, qui Noble de race & riche dans ses premieres années des biens de la bonne fortune, dans son eage auancé, par la mauaise deuint si pauure, que touché de honte, ou croyant de treuuer ailleurs ce qu'il auoit perdu dans sa Patrie il abandonna son pays, ses parens, & ses amis, & amenant auec soy ses deux enfans, Alexandre, & Ruf, vint habiter dans la Ville de Hierusalem ; là le Pere, & les Enfans ayans veu les merueilles que le Fils de Dieu fait homme operoit tous les iours, & touchez de la predication de ce Verbe Diuin, embrasserent heureusement la Foy Chrestienne, & furent mis au nombre des 72. Disciples. Ils sont tous trois nommez dans l'Euangile de S. Marc, où il est dit, que les Iuifs constraignirent Simon Cyrenéen, Pere d'Alexandre, & de Ruf, reuenant de la meterie, à porter la Croix de nostre Sauueur iusques sur le Caluaire. *Angariauerunt prætereuntem quemdam Simonem Cyreneum redeuntem de Villa, Patrem Alexandri, & Ruffi, vt tolleret Crucem eius.* Ce qui monstre que les Enfans estoient connus pour Disciples aussi bien que le Pere.

Apres la mort de Nostre Redempteur, & la vocation de S. Paul à l'Apostolat, S. Ruf se joignit de cœur & de corps à ce grand Docteur des Gentils, le suiuit à Rome, comme le tesmoigne le mesme S. Paul dans son Epitre aux Romains par ces mots, *salutate Ruffum in Domino*, faisant voir par ce petit mais eloquent eloge l'estime en laquelle il auoit la Sainteté & vertu de S. Ruf, aussi le chosit'il pour compagnon de ses voyages, l'amenant de Rome auec soy en Espagne, où il l'establit premier Euesque de Tortose, bien qu'il le fust déja de Thebes. Les soins qu'il aporta pour conuertir ses ouuailles, ses frquentes & charmantes predications, & le rare exemple de sa Saincte Vie, luy acquirent vne si haute estime, que les Gouuerneurs & peuples de Valance en Espagne luy enuoyerent de leurs habitans, le priant instamment de leur donner de ses Disciples

pour les instruire à la Foy, S. Ruf receut agreablement leur requeste, & manda quatre Clercs de son Eglise doctes & sçauans, qui les premiers prescherent les veritez Euangeliques à ce peuple; Cependant *Paulus Sergius* fût ordonné Euesque de Narbonne par l'Apostre St. Paul, il s'y en alla en compagnie de St. Ruf. l'Abbé Valadier, appuyé sur les actes des archifs de l'Eglise de Narbonne, raconte que ces deux Saincts venans en France furent iettez en mer, & que miraculeusement preseruez de l'impetuosité des flots, & retirez du profond de l'eau, ils arriuerent à Narbonne ou *Paulus Sergius* s'arresta Euesque, & S. Ruf s'enuint en Auignon establir le Seige Episcopal, il est couché de la sorte dans la Vie de ce Saint tirée des archifs de l'Eglise de Narbonne.

Il se voit donc (par ce que dessus) que S. Ruf à esté Euesque de trois Eglises la premiere de Thebes, la seconde de Tortose, la troisiesme d'Auignon, ce qui semble d'abord s'entrechocquer, quoy qu'il n'y aye aucune impossibilité; car puisque les Espagnols, & les plus anciens Autheurs aduoüent, que d'Euesque de Thebes St. Ruf le fût de Tortose, beaucoup plus facilement peut il auoir passé de Tortose en Auignon. Ce qui estoit en coustume dans le premier siecle du Christianisme, y ayant peu d'ouuriers pour vne si grande moisson, ainsi lisons nous de St. Denis Euesque d'Arles, puis de Paris, de St. *Regulus* aussi d'Arles, apres de Senlis, de St. Crescent Euesque de Vienne, puis de Mayence, de St. *Austremonius* Euesque de Neuers, quelque temps apres de Clermon, de St. Sanctin Euesque de Verdun puis de Meaux: Enfin Vincens Domenec pour preuuer la Translation de S. Ruf de l'Eueschê de Thebes à celuy de Tortose porte l'exemple de Sainct Narcisse Euesque de Girone, & apres de Saragosse.

Beaucoup de raisons nous obligent de croire que Sainct Ruf à esté le premier Euesque d'Auignon aussi-bien que de Tortose. Premieremant ceux d'Auignon comme ceux de Tortose asseurent que St. Ruf le Fils, de Simon Cyrenéem à esté le premier Euesque de leur Ville, appuyez sur la tradition suiuie de siecle en siecle, de tout temps immemorial, sur les vieilles escritures, instrumens, & sur l'authorité des plus vieux Escriuains. Secondement il est constant qu'il vint d'Espagne en France comme nous auons dit, de plus la solemnité de sa Feste qu'on celebre en mesme iour sçauoir le 14. de Nouembre en l'vne & l'autre Eglise, nous tesmoigne que c'est le méme, & bien plus qu'aucun des Autheurs que i'ay veu ne parle qu'il soit mort à Tortose, & Neantmoins il est dit qu'il mourût & fût enseuely en Auignon, où l'Eglise fait parade de ses Saintes Re-

liques, & ce qui doit seruir de plus ferme appuy a cette verité ; C'est que ce Sainct Prelat fist bastir vn beau Conuent non loing des murailles de la Ville ; où se retirant auec ses Disciples, il leur prescriuit vne regle & maniere de viure tres-austere (depuis ce Monastere à esté vne celebre Abbaye & chef de tout l'ordre de Saint Ruf) Là sans laisser d'vn point ce qui estoit de la charge de Pasteur enuers ses brebis, n'y de celle de Pere a l'endroit de ses Religieux, ayant seruy à trestous de lumiere & d'exemple, plein de merites, & d'années, apres auoir Sainctement gouuerné son Eglise l'espace de vingt ans, enuiron l'an 90. Il rendit son ame à Dieu, & son Corps fut enseuely dans l'Eglise de son Monastere, ses Sainctes Reliques (lors que cette Abbaye fut transferée à Valence en Dauphiné, pour la crainte des Heretiques) furent honorablement transportées dans l'Eglise Metropolitaine, & mises auec beaucoup d'autres dans vne Chassé d'argent, au iourd'huy elles sont encloses dans sa figure à demy corps toute d'argent tenant en main le baston Pastoral, on celebre sa Feste le 14. Nouembre de premier Euesque & Confesseur.



Ans de Iesus Christ.

SANCTVS IVSTVS.

90. II. APRES le decez de S. Ruf, S. Iuste fût Euesque d'Auignon, il est qualifié tel dans le vieux Office de S. Ruf, au Breuiaire Manuscrit de l'Eglise d'Auignon, & de l'Abbaye de Valence, tous les vieux Catalogues des Euesques de cette Ville en font mention, de mesme qu'vne vieille Chronique escrite à la main qu'on voyoit autres fois dans les archifs du Palais Apostolic, & se treuue auiourd'huy à Rome dans la Biblioteque du Vatican, auec quantité d'autres manuscrits transportez, ainsi que l'inscription mise sur les armoires ou tablettes le porte ; La negligence ou le peu de curiosité de nos Deuanciers est extremément blasmable en ce qu'ils ont laissé perdre les memoires de la plus part de nos Euesques dans les premiers siecles, nottemment de St. Iuste, duquel nous n'auons sçeu trouuer qu'vne seule mention dans vn acte de l'année 1038. Par lequel le premier de Ianuier Benoist Euesque d'Auignon donna l'Abbaye de St. Ruf auec son Eglise où repose dit-il le Corps du Bien-heureux St. Iuste sise au Bourg à quatre Chanoines de son Eglise, qui vouloient ambrasser vne vie plus reguliere.

Le Tombeau de S. Iuste se void encore dans cette Eglise auec vn escriteau qui marque que ses os reposent là dedans, *ossa beati Iusti*. De sorte

que les autheurs modernes peuuent asseurer que ce Sainct y repose veritablement & non le mettre dans vne espece de doute comme ils ont fait.

Nous ne sçaurions rapporter la Vie ny les gestes de ce Sainct, puisque les actes en sont entierement perdus, seulement peut-on tirer cette consequence, qu'à moins d'vn merite bien rare, & d'vne vertu bien connüe on n'eust pas choisi ce Prelat successeur d'vn si grand Saint que S. Ruf.

Sur la fin du premier siecle Trophime Roy de Bourgogne fist bastir vne Eglise dans Auignon, & donna la Ville à l'Eglise Romaine, ainsi l'asseure Nostradamus dans son Histoire de Prouence page 49 Et Paradin de l'ancien estat de Bourgogne, combien cela repugne à la verité, & combien d'impossibilitez se treuuent en si peu de parolles, il est superflu de le dire, n'y ayant personne de sens commun, qui ne le touche au doigt: Neantmoins Iean Polde d'Aubenas homme de sçauoir se laissant mener à ces deux mauuais conducteurs, a aduancé dans son Histoire que Trophime auoit dressé vne Eglise dans Auignon, c'est vn conte de Nostradamus, ie l'ay icy couché pour ne rien laisser en arriere, estant tres-veritable qu'aucun Tprohime Roy de Bourgogne n'a esté souuerain en cette Ville pour la donner à l'Eglise Romaine: Et que dans ce siecle les Papes n'ont possedé aucun Fief, de souueraineté temporelle, ny de long-temps apres.

I'ay mieux aymé laisser vn grand vuide que de le remplir des noms d'Euesques supposez, ç'a esté le mal-heur presque commun à toutes les Eglises de France, duquel S. Gregoire de Tours rend raison au chapitre dernier du premier liure de son histoire en ces termes. *Quod si quis requirat, cur post transitum Gatiani Episcopi vnus tantum id est Litorius vsq. ad sanctũ Martinum fuisset Episcopus, nouerit, quia obsistentibus Paganis diu ciuitas Turonica sine benedictione Sacerdotali fuit, nam qui Christiani eo tempore uidebantur, occulte & per latebras diuinum officium celebrabant, nam si qui à paganis reperti fuissent Christiani aut afficiebantur verberibus, aut gladio truncabantur.* Or saint Gatian viuoit l'an 84. & St. Martin fut fait Euesque l'an 412. Et par ainsi durant l'espace de 300. ans on ne treuue qu'vn seul Euesque: C'est pourquoy il ne faut pas s'estonner si presque dans tous les Sieges on y treuue des interregnes si longs, les persecutions estans pour lors si violentes contre les Chrestiens & particulierement contre les Prestres, & les Euesques, pour ce disoit-on communement *locus sedis locus Martirij* & c'est la mesme cause que dans Nostre Auignon depuis St. Iuste qui siegoit l'an 90. Iusques à Maxime Euesque qui viuoit l'an 451. Ne se treuue qu'vn seul Metianus en l'année 356.

Le Pape Denis l'an 270. fit la diuision vniuerselle de tous les Eueschez, assignant à chacun ses limites, comme il le dit luy mesme en son Epistre, à Seuere raportée au premier Volume des Conciles, ementionnée au Canon *Ecclesias*, & dans Baronius en la susdite année, dans cette diuision l'Euesché d'Auignon reçeut les siens entre les Dioceses d'Arles, Nismes, Vzes, Orange, Carpentras, & Cauaillon, tels qu'il les possede aujourd'huy, & fut soûmis à l'Archeuesché d'Arles.

Ans de Iesus Christ. 324. Constantin le grand l'an 324 Apres auoir embrassé la Foy Chrestienne, voulant laisser des marques de sa pieté dans cette Ville, fit esleuer le superbe bastiment d'vne Eglise sur la Roche, au mesme lieu ou Ste. Marthe auoit dressé la premiere dedieé, à la Glorieuse Vierge, maintenant la Metropolitaine, nommée Nostre Dame des Doms, le chifre de ce St. Empereur qui se voit en diuers endroits des murailles sçauoir est A. ☧. Ω. le preuue assez, sa modestie estant si grande, qu'elle ne luy permît iamais de grauer d'autres marques ou memoires à tant de bastimens qu'il a fait, ayant mesme coustume de se mocquer de l'Empereur Traian, qui d'vne trop grande facilité mettoit son Nom sur toute sorte d'ouurages pour petits & peu considerables qu'ils fussent, le nommant par raillerie l'herbe parietaire.

Ie mets la reparation de l'Eglise d'Auignon par Constantin ez années 324. & 325. d'autât qu'alors cét Illustre Monarque fit bastir vn grand nôbre d'Eglises non seulement à Rome, & dans l'Italie, mais par toutes les Prouinces de son Empire, comme en France, celle dont parle St. Gregoire de Tours en son liure de la gloire des Martyrs chapitre 8. qu'il dit auoir esté dediée à la tres-sainte Mere de Dieu.

Le Lecteur neantmoins sçaura que ce chifre ☧. n'a pas esté seulement propre des Chrestiens, mais aussi que les Gentils en ont vsé, & l'ont nommé Chrysimons ainsi Licetus le preuue liure 6. des Lampes cachée des Anciens Chapitre 48. mesme lors qu'il estoit entre les deux carracteres A. & Ω. On s'en seruoit en vsage prophane, comme le fait voir ce rare Antiquaire Claude Pignorius, par le collier d'vn esclaue, qu'il rapporte dans son traicté des esclaues, de plus non seulement Constantin, mais tous les autres Empereurs iusques à Iulian l'Apostat ont porté ce chifre, comme il paroist aux Medailles de Constance & des autres. I'adiousteray encore que les particuliers Chrestiens s'en seruoient indiferemment, & nous voyons beaucoup de leurs Tombeaux, & des Lampes antiques, qui en sont marquez: enfin *Antonius Augustinus* Archeuesque de Tarragone, dont la vertu & le sçauoir sont en veneration

parmy

parmy les gens de lettres escrit en son premier Dialogue des Medailles, que c'estoit la coustume de mettre au frontispice des Eglises, le Chrysimon auec A. & Ω. I'ay creu àpropos de toucher cecy en passant, pour aller au rencontre de l'objection, & faire voir, que nous n'auons iamais creu que par ce chifre se preuua plainement que cette Eglise fust vn ouurage de Constantin, mais qu'il appuyoit l'anciene tradition. Ans de Iesus Christ.



356.

METIANUS.

III MÉTIAN estoit Euesque d'Auignon l'an 356. Il est ainsi signé dans la lettre escrite cotre Saturnin pour les raisons suiuantes. Saturnin Archeuesque d'Arles infecté de l'Heresie, *d'Arrius*, excitant vn trouble notable dans l'Eglise Catholique sous-là faueur de *Constantius* Empereur Arrien, se porta dans vn tel excez de malice, qu'ayant assemblé dans Arles vn Concile, il prononça sentence contre saint Athanase, que Vincent de Capoüe Legat du saint Siege par vne foiblesse damnable souscriuit lachement, mesme apres cela persistant dans son erreur il fit confirmer son procedé, & par le Concile de Milan ou il assista, & par celuy de Beziers qu'il conuoqua, qu S. Hilaire Euesque de Poictiers, & *Rodanius* Euesque de Tholose, furent condamnez au bannissement, toûjours neantmoins appuyé de la puissance tirannique de l'Empereur, toutesfois le trouble se calmant les Euesques de la Prouince de Vienne, & d'alentour firent vne Lettre contre Saturnin, & ses adherans, signée *Nectarius* Archeuesque de Vienne, *Metianus* Euesque d'Auignon *Eradius* Euesque d'Orange, *Celsus* Euesque de Die, d'Elle font mention St. Hilaire au liure premier, Seuere aù liure second de l'Histoire Ecclesiastique, *Baronius* en l'annee 360. Saxi. en son histoire des primats d'Arles page 21.

L'an 407. Saint Paul Euesque de Trois-Chasteaux fuyant la persecution des Vuandales laissa son païs natal, & passant l'espouuantable fleue du Rhône (ce sont les propres mots dont vse l'Autheur de sa Vie) entra en Prouence, & par inspiration Diuine s'arresta proche du Mausolée sur la montaigne nommée *Macerius* dans le Diocese d'Auignon ou se voit vne Eglise de son Nom proche saint Remy, l'on y a gardé vn long-temps le baston qui fleurit miraculeusement entre ses mains pour marque de son eslection à l'Episcopat.

La Ville d'Auignon eût le bon-heur en l'année 445. de voir deux de

ses Citoyens illustres en Sainteté tous deux freres & Euesques successiuement de Die, saint Petrone, & saint Marcel, leur Vie est inserée au long dans le vieux Breuiaire manuscrit de l'Eglise de Die, & dans Colomby des gestes des Euesques de Valence, & Die page 68.



451.

MAXIMUS.

IV MAXIME Premier du Nom l'an 451. escrit à saint Leon le Grand, auec *Rusticus* Archeuesque de Narbonne, *Venerius* Euesque de Marseille, *Constancius* Euesque d'Vzez, *Valerius* Euesque de Mende. *Ætherius* Euesque de Maguelonne *Anemius* Euesque d'Alby, *Eustachius* Euesque de Rhodez, *Helladius* Euesque de Lodeue, & pleusieurs autres signez, elle estoit manuscrite dans le Cabinet du President Sauaron.

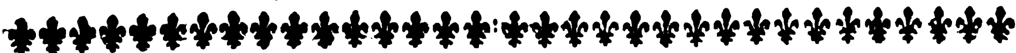
Le mesme Pape Leon nomme Nostre Maxime en la responce qu'il enuoye aux Euesque de France, sur la primatie de l'Archeuesché d'Arles, contre celuy de Vienne en la mesme année.



465.

SATURNINUS.

V. SATVRNIN l'an 465. Interuint au Concile tenu à Rome par St. Hilaire Pape & souscriuit en ces termes, *Saturninus Abinionensis Prouincia Episcopus.*

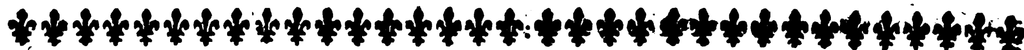


SANCTUS DONATUS.

VI DANS tous les vieux Catalogues des Euesques d'Auignon, on treuue entre St. Iuste, & Iean Euesques, St. Donat, sans cotte d'année, ce qui nous fait douter que ce ne soit le mesme que S. Donat de Cisteron Prestre & Confesseur, & qui ne fût iamais Euesque, encore que dans les premiers siecles le Nom de Prestre fût pris pour celuy d'Euesque; comme il est porté par les Canons *legimus*, *& olim* distinction 95. Mais le rencontre de la Feste de ce St. le 19. d'Aoust auquelle

Martirologe Romain marque celle de St. Donat de Gisteron, la solemnité qu'en fait au mesme iour l'Eglise d'Auignon, l'Office qu'elle en dit de Confesseur non Pontife encore que double pour la veneration des Reliques qu'elle en-à, nous doiuent confirmer dans cette opinion que ce n'est que le mesme, adjoustez à cela l'Office de St. Agricol à l'endroit ou il parle de l'eschange des Chasses des Corps des Saints Agricol & Magne, qui estoient dans la Metropolitaine, pour ceux de St. Maxime, Donat, & Veredene, le dernier seulement est nommé Euesque, de plus en l'ancien Martirologe manuscrit de l'Abbaye St. André lez Auignon est fait mention de St. Donat Confesseur seulement, comme aussi dans le Messel manuscrit de l'Eglise d'Auignon, desquelles preuues on peut au moins conclurre que chez Nous il n'y à aucun autre St. Donat que celuy de Gisteron: Neantmoins d'autant que les vieux Catalogues mettent St. Donat Euesque, ie l'ay aussi mis pouuant estre qu'il y eût eu vn St. Donat Euesque qui eût donné occasion à l'erreur de faire cestui-cy Euesque.

La Vie de St. Donat Prestre est escrite par *Surius* au Tom. 4. & dans la Fleur des Vies des Ss. au mois d'Aoust, *Genon* aux Vies des Ss. Peres d'Occident, le Martirologe d'Vsuard en fait mention, Pierre de *Natali* au Liure 7. chap. 78. & plusieurs autres, ses Os reposent dans vne Chasse d'argent auec d'autres Saintes Reliques sur le Maistre Autel de la Metropolitaine.



JULIANUS PRIMUS Salutaris & Antonius.

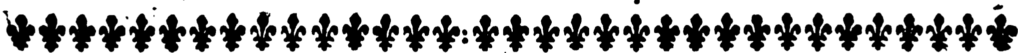
Ans de Iesus Christ. 506.

VII. IVLIAN tint le Siege l'an 506. & regit l'Eglise 9. ans.
VIII. SALVTAIRE le prit en l'année 517. & le tint 32. ans.
XI. ANTOINE ou Antonin luy succeda l'an 549. qui Siega 32. ans.

La negligence de Nos Deuanciers, ou les diuers sieges, & pillages que cette Ville à souffert, No nous ont laissé que le seul Nom de ces Euesques, dans les vieux Catalogues, & n'auons sçeu treuuer aucune memoire des deux premiers, & qu'vne seule du dernier sçauoir qu'Antoine assista au Concile tenu dans Arles sous *Sabaudus* ou *Sapaudus* Archeuesque le 27. Iuin de l'an 554. ou il y eût onze Euesques, & sept Procureurs des absents, Nostre Prelat est signé le troisiesme.

Domnolus nommé à l'Euesché d'Auignon par le Roy Clotaire ne voulut l'accepter, Neantmoins par quelques-vns il est mis au Catalogue de Nos Euesques; Mais Gregoire de Tours leur donne le desmenty au Liure 6. de l'Histoire de France, ou il est dit, que le Roy Clotaire, en reconnoissance du merite, & des seruices receus de *Domnolus* Abbé du Monastere de St. Laurens à Paris, le voulut nommer Nostre Euesque, que *Domnolus* ayant apris la volonté du Roy se refugia dans l'Eglise de St. Martin de Tours (où Clotaire estoit venu faire ses deuotions) y passa toute vne nuit en prieres, & fit remonstrer par les principaux Seigneurs de la Cour à son Prince, qu'il agreat ses seruices prez de sa personne, sans l'enuoyer en Exil comme vn criminel, asseurant que cét employ luy seroit plûtost vn sujet de confusion que d'honneur, Et que le Roy à sa priere changea de dessein, & quelque temps apres venant a mourir Innocent Euesque du Mans, il le nomma à cette Eglise.

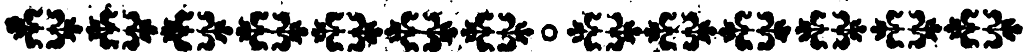
Ans. de Iesus Christ.



585.

JOANNES PRIMUS.

X. IEAN tenoit le Timon de Nostre Eglise lors que le Roy Gontyan l'an 24. de son regne, du Pape Pelage 2. le 8me. & de nostre salut 585. Fit assembler pour la seconde fois vn Concile à Mascon, celebre & pour le nombre de 45. Euesques qui si treuuerent, & pour les 20. Canons qui furent faits tres-vtiles à l'honneur & discipline Ecclesiastique, ils sont dans le Sirmond, Et dans le Dipton Royale des Conciles pour ce ie m'en tais, sufira de dire que par dessus les 45. Eues. presants il y eut encore 18. enuoyez des absents, le 17. desquels est celuy de Iean Euesque d'Auignon. Quelques-vns neantmoins on voulu mettre ce Concile en l'année 588. Mais Sirmond & beaucoup d'autres preuuent tres-bien le contraire, Nostre Prelat ne le fut que deux ans.



587.

VALENS.

XI. VALENS dans le vieux Roolle Manuscrit est nommé en l'année 587. Quelques esprits du temps ont voulu coniecturer que c'estoit le Mary de Sainte Cazarie, fondez sur ces deux vers de l'Epitaphe de cette Sainte.

Ista Valens fieri (fletu manante) rogauit
Iura Sacerdotis seruans, nomenque iugalis.

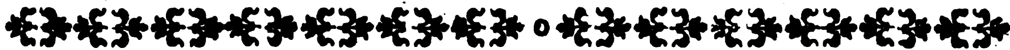
Il passa de cette Vie a l'Eternelle apres auoir pieusement gouuerné son Eglise l'espace de 40. ans

Sur la fin de l'année 587. mourut heureusement en Dieu Sainte Cazarie apres auoir mené vne Vie recluse sur la montaigne d'Andon, dans la Grotte de sa Penitence se lit encore graué contre la muraille le suiuant Epitaphe, ou sont les deux Vers mentionnez, & que le Cardinal Baronius à couché dans ses Annales.

Mensibus, & geminis, concludens tempora vitæ,
Viuit in æternum nullum moritura per æuum,
Ista Valens fieri (fletu manante) rogauit,
Iura Sacerdotis seruans, nomenque iugalis.

† *Obijt bona M. Cazaria medium noctis*
D. Dnico. in lucifcente VI. *Id Decemb.*
quadragies. Et VI .*P. C. Basilij iunioris*
V. *cc. An.* XII. *regn. Domini.*
Childeberti regt. indict. quinta.

Le Tombeau de cette Sainte donna occasion aux Religieux de Saint Benoist de se loger sur cette montaigne, & y ietter les fondemens d'vne Abbaye des plus celebres de la France, comme elle est auiourd'huy, ses Sacrées Reliques sont dans l'Eglise de cette Abbaye ditte de Saint André lez Auignon. Ans de Iesus Christ.

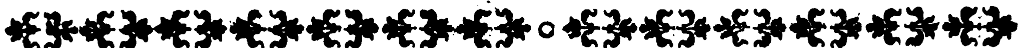


627.

SANCTUS MAXIMUS.
Secundus

XII SAINT Maxime fût estably dans le Siege par le Pape *Honorius* Premier l'an 627. Suiuant la Cronique Manuscrite d'Auignon, autresfois dans les Archifs du Palais Apostolic, maintenant à Rome, dans le Vatican, il gouuerna son Eglise 3. ans en grande Sainteté, ses Reliques sont dans vne Chasse d'argent sur le Grand Autel de la Metropolitaine auec celles de Saint Donat, on fait l'Office de St. Maxime double de Pontife & Confesseur le 27. Nouemb. auquel iour se rencontre aussi la Feste d'vn autre St. Maxime Euesque de Ries en Prouence, selon le Martirologe Romain notté par *Baronius* & par la Croni-

que de *Lerins fol.* 115. & 120. le Myre *in fastis belgiois fol.* 701.



630. # FRATER EMUNDUS.

XIII EMOND succeda à St. Maxime l'an 630. Il estoit Abbé du Monastere de St. Pierre de Mont-Majour les Arles, ainsi qu'il apert par le vieux Catalogue Manuscrit de ces Abbes, commançant à Paul, qu'il met le premier en l'année 599. Emond y est mis le 4me. auec cét Eloge, *Qui fuit postea Episco. Auinion.* par ainsi le temps de son Episcopat ne sçauroit estre guere esloigné de l'an 630. puis que le 6me. nommé *Riculphus* est notté en l'année 672. Il tint le Siege enuiron 15. ans.

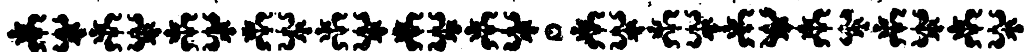


645. # SANCTUS MAGNUS.

XIIII SAINT Magne originaire de Prouence, de la Tres-Noble Famille des Albiens, fût Fils d'Albin le Grand, il se Maria auec Guandaltrude aussi Noble, & d'Illustre Race, tous Deux recommandables pour leur pieté, deuotion, & bon exemple de vie, faisant séjour dans Auignon: aussi Dieu les combla de ses benedictions leurs donnant vn Fils le 2. Septemb. l'an de l'Incarnation 630. qui dez le berçeau fut vn Saint sur la terre, appellé Agricol, & Saint Magne & la Mere prirent vn soin particulier de leuer ce Fils en l'amour & crainte de Dieu, la candeur & douceur de ses mœurs en son enfance leurs firent iuger auec raison, que Dieu le reseruoit à quelque chose de grand dans vne aage plus aduancé, & en effet il n'eust pas attaint le 14me. de ses ans, que mesprisant les delices & vanitez du monde, il se retira dans le Monastere de *Lerins*, voulut estre du nombre de ces Sts. Religieux, en prenant leur habit & leur maniere de viure. Son Pere quoy que touché des sentimens humains se consola en Dieu, & dans l'esperance que son Fils par ses prieres luy obtiendroit la grace de viure & mourir en veritable Chrestien, aussi apres la mort de sa chere compagne (que Dieu voulut retirer à soy) Il embrassa la vie Ecclesiastique, comme le plus asseuré chemin à la perfection. Il si porta auec tel zele & feruéur, que venant à vaquer l'Euesché d'Auignon, le peuple pour son digne merite le choisit

pour Pasteur l'an 646. Ce fut alors qu'il appliqua toute son estude au deuoir de sa charge, & pour la reffection spirituelle de ses cheres ouuailles, qu'il continua auec vne ardeur incroyable iusques pres de la fin de ses iours, que se voyant caduc plain d'années, & par consequant trop foible pour vne si pesante charge, ayant assemblé vne partie de son Clergé & des principaux Citoyens de la Ville, il les pria de luy vouloir donner vn successeur pour l'ayder a porter le fais, Et pour ce qu'ils fissent assembler le peuple pour eslire tous ensemble, celuy que le S. Esprit leurs inspireroit, ce qu'estant fait vnanimement tout le Clergé & le peuple, demanda Agricol pour Pasteur, & successeur Euesque, Digne Fils d'vn tel Pere, qui despuis quelque temps auoit esté tiré de sa solitude pour estre Archidiacre de son Eglise. St. Magne l'eust pour tres agreable rauy de la bonne odeur, que les vertus de son Fils auoient respandu parmy son peuple, & comme il s'estoit donné luy mesme auec son Fils à son Eglise, il l'institua heritiere de tous les biens, & fiefs qu'il possedoit, qui n'estoient pas en petit nombre : Et quelques iours apres il mourut paisiblement en Dieu entre les bras de son cher Fils, sur la fin de l'année 660. apres auoir exercé la charge de Pasteur enuiron 14. ans, son Corps fut enseuely dans sa Cathedrale où ses Saintes Reliques ont reposé iusques à l'an 1321. quelles furent transportées par Iean 22. auec celles de son Fils dans l'Eglise qui porte le Nom de St. Agricol, ou elles furent mises sur le Maistre Autel, à costé duquel on lisoit ces vers.

Vir pius, & sanctus, re magnus, nomine magnus
Insignem genuit religione virum.
Agricolum sanctum genuit pietate nitentem,
Sunt ergo sancti filius, atque Pater.
Vos igitur sancti fili, genitorque beati,
Pro nobis miseris, ambo rogate Deum.



SANCTVS AGRICOLVS.

Ans de Iesus Christ. 660.

XV. SAINT Agricol nasquit en Auignon le 2. Septemb. de l'année 629. de l'Illustre Famille des Albiens, son Pere s'appelloit Magne St. Euesque d'Auignon & son predecesseur, sa Mere Gandaltrude a l'âge de 14 ans il quitta le monde & embrassa la Vie Religieuse dans le Monastere de *Lerins*, celebre pour tant de Sts. Euesques

& personnes Illustres, qu'il à donné a l'Eglise, à l'âge de 30. ans il en fut retiré par son Pere, pour luy seruir en la dignité d'Archidiacre, & quelque peu de temps apres son Pere se treuuant chargé de viellieſſe, ne pouuant dans cét aage faire les fonctions d'Euesque, St. Agricol fut esleu & choisi pour son successeur, comme nous auons dit: Et ce n'est pas vne chose extraordinaire que les Enfans d'vne Sainteté au dessus du commun ayent esté choisis successeurs a leurs Peres dansles plus releuées dignitez de l'Eglise: Car St. *Simplicius* Archeuesque de Bourges, le fut apres *Eulalius* son pere, *Domnus* Patriarche d'Antioche apres *Demetrius*) Paul heretique ayant esté deposé) St. *Barinus* Archeuesque de Treues, succeda a *Clodulphus*, & le mesme *Clodulphus* auant qu'estre transferé à l'Eglise de Treues, auoit gouuerné celle de Mets, apres St. Aruulphe son Pere, St. Lambert Euesque du Liege, eut pour deuancier St. Floribert & St. Luc Euesque de Soissons, St. Principe, St. Auite Archeuesque de Vienne, St. *Iscisius*, *Salonius & Veranius* Euesques, estoient fils de St. *Eucharius* Archeuesque de Lyon, & le grand St. Gregoire, quoy que Riere Nepueu de Felix Pape, ne laissa pas de luy succeder au Siege de Rome le Premier de la Chrestienté, ainsi plusieurs autres que i'obmets pour n'ennuyer le Lecteur, par vn trop long denombrement, à bon droit donc l'Eglise dAuignon en l'Election de St. Agricol pouuoit s'adapter le dire de l'Ecclesiaste au chap. 3. *Mortuus est pater eius, & quasi non est mortuus, similem reliquit post se.*

On ne sçauroit treuuer des parolles asses puissantes, pour exprimer le soin, vigilance, charité, & autres vertus, qui paroissoient en Eminance dans la personne de ce Saint Prelat, a son exemple, la pieté du peuple augmanta si fort, que l'Eglise se trouua trop estroite pour en receuoir vn si grand nombre, à ouyr la parole de Dieu, & receuoir les Sacremens, ce qui obligea le St. Euesque d'en faire bastir vne nouuelle dans la Ville & faisant venir des Religieuxde son Monastere de *Lerins* les y logea (cette Eglise du depuis a esté consacrée & dediée a son Nom) il les introduisit aussi dans sa Cathedrale, où ils apporterent leur façon de Psalmodier alternatiuement, vsage non encore pratiqué dans aucune autre Eglise de France: enfin apres auoir regi l'espace de 40. ans son Eglise en veritable Pasteur, operé beaucoup de miracles, que pour la briefueté, ie passe sous silence preuoyant l'heure de sa mort aprocher, ayant assemblé son Clergé, & le peuple, & les auoir exhorté à la crainte de Dieu, & a l'obseruance de ses commandemens, a esuiter le peché, & a fuir la vanité, les pria de vouloir

eslire

forest menoit vne vie d'vn Ange, & à qui Dieu auoit departy la grace du don des Miracles, apres quoy ayant laissé la Saincte Vierge & son Eglise heritiere Vniuerselle de tous ses biens, & passé quelques iours en meditations & prieres, il rendit son ame à Dieu le second de Septembre âgé de 70. ans l'an de Nostre Salut. 700. son Saint Corps auec larmes & veneration fut deuotement porté dans la Cathedrale, & enseuely dans le sepulchre, qu'il s'estoit choisi durant sa Vie dans la Chapelle de Saint Pierre ditte apres du Chapelet, auiourd'huy de St. Ioseph, où se void au dessus vne grille de fer, telle qu'on auoit coustume de mettre sur les sepulchres des Saints, ou pour en tirer de la poudre, ou pour toucher leurs ossemens auec des linges.

Nous colligeons de tout ce que dessus, que Saint Agricol nasquit en Auignon le 2. Septembre 630. qu'à l'âge de 14. ans, il prit l'habit de Religieux qu'il demeura dans cette solitude 16. ans, qu'il fut esleu Euesque à 30. mourut l'an 700. âgé de 70. ans le 2. Septembre auquel iour on celebre sa feste.



Ans de Iesus Christ. 700.

SANCTVS VEREDEMIVS.

XVI. SAINT Veredeme Grec de Nation, passionné en ses plus ieunes ans d'embrasser la Vie solitaire, ne pouuant dans son païs (pour le trouble & empeschemẽt de ses parens) satisfaire à son desir, & treuuer ou passer vne Vie retirée en Dieu loin des inquietudes du monde, resolut de venir en France, pour lors florissante en Sainteté, s'estant donc mis sur Mer, & abordé Marseille (dont le port fauorable donne vne asseurée retraicte aux voyageurs) il chercha vn lieu escarté pour y viure en solitude ; & dans cette resolution ayant passé la rapide Riuiere du Rhône, son bon-heur luy fist rencontrer prez du fleuue du Gardon vne Cauerne dans le Roc, que le Ciel sembloit auoir destinée pour executer son genereux dessein. (Là se void au iourd'huy vn Hermitage auec la Chapelle dite au langage du païs St. Verime, Prieuré affecté à la Pitancerie du Monastere St. André lez Auignon) c'est dans ce lieu que Saint Veredeme choisit son habitation, & qu'esloigné du cõmerce du monde, & soustenu par la seule main du bon Dieu, il se prepara pour meriter en cette heureuse course de couronnes eternelles, on ne sçauroit dire auec quels soins, veilles, & ieusnes, il dompta les assauts

de la chair contre l'esprit, son ordinaire & plus delicate nourriture n'estoit que des herbes creües, les illusions, les combats, & tentations, dont l'ennemy commun attaqua sa constance furent sans nombre, il en fut victorieux par l'adorable signe de la Croix, & par la fermeté de sa foy, fondée sur la pierre viue de IESVS-CHRIST.

Ce fut alors que St. Gilles ayant quitté Athenes, pour chercher dans le cœur de la France vne quietude solitaire, apres le sejour de deux ans qu'il eut fait dans Arles chez St. Cesaire Archeuesque II. du Nom, il s'en partit secretement, & se retira vers St. Veredeme dans la mesme Cauerne, où par ses prieres il chassa la sterilité, qui desoloit tout le païs, là ces deux grands Saints, par vn continuel amas de vertus se preparoient vne gloire immortelle.

Apres que ces Saints Hommes, ou plustost ces deux Anges terrestres eurent esté quelques années ensemble Dieu (qui ne laisse & n'oublie iamais ses fideles seruiteurs) voulut faire esclater leurs merites par vne infinité de miracles, veu qu'vn nõbre infiny de malades, & des possedez, par leurs seules paroles, ou par l'attouchement de leurs mains receurent la parfaite guerison. Vn iour a l'absence de St. Veredeme vn paralitique fut amené à St. Gilles pour estre guery, ce que son humilité refusa protestant que ce n'estoit pas à luy d'operer des miracles, mais à son fidelle compagnon, responce qu'on ne doit treuuer estrange, attendu que par les prieres de St. Veredeme Dieu faisoit de si grands & extraordinaires miracles, qu'il sembloit pour l'abord de tant de malades estropiez, demoniaques, & autres qui venoient de toutes parts chercher leur guerison, que ce Desert fut changé en vne Ville bien peuplée. St. Gilles neantmoins touché par les importunes prieres du peuple guerit ce pauure paralitique, & apres vne telle merueille, pour esuiter la vaine gloire quitta son bon maistre, & l'Hermitage s'en allant chercher autre part loin du tracas du siecle vne solitude plus asseurée. St. Veredeme continua dans cette bien-heureuse spelonque par la diuine misericorde, & prouidence eternelle (estant destiné Euesque d'Auignon) car comme St. Agricol (ainsi que nous auons dit) se vit prés de sa fin, ayant assemblé le Clergé & son peuple, & proposé l'eslection d'vn successeur, il leur nomma le grand Veredeme, aussi apres le decez de ce Saint l'assemblée generale du Clergé, & du peuple, se ressouuenant des dernieres paroles de son Pasteur par vn vœu commun, & d'vn consentement vniuersel l'an de IESVS CHRIST 700. esleurent St. Veredeme Hermite, les vertus, miracles, & Sainteté duquel brilloient non seulement

dans la Ville, & par toute la Prouince, mais encore par toute la France. Bien-tost le Clergé suiuy d'vne infinité de peuple se transporta vers ce Saint dans son Hermitage, & malgré ses refus & les pleurs, qu'il versoit en abondance, moitié par prieres, moitié par force, auec vne pompe majesteuse l'amena dans Auignon, & l'assit dans la Chaire Episcopale, luy rendãt tous les hõmages deubs à vn Prolat d'vn si grand merite.

Apres son eslection, il vesquit de mesme que dans son Desert, il ne retrancha rien de ses abstinances, Ieusnes, & Oraisons, ses vertus augmenterent toûjours, ses miracles furent plus frequens, enfin accablé d'années, ayant l'espace de 20. ans pieusement & saintement regy son Eglise, Dieu l'appella à soy le 17. de Iuin, auquel iour l'Eglise d'Auignon celebre sa feste, comme fait aussi celle d'Arles, Dapt, Carpentras, de St. Paul Trois Chasteaux, & de Cauaillon, le Missel manuscrit d'Auignon en fait mention, le Calandrier manuscrit de la Chartreuse de Ville-neufue, & le vieux Breuiaire de S. André, ses os reposent dans vne statüe d'argent à demy corps sur le Maistre Autel de la Metropolitaine.



Ans de Iesus Christ. 720.

JOANNES SECVNDUS.

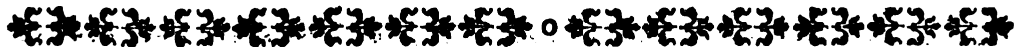
XVII. IEAN succeda à St. Veredeme l'an 720., ce fût sous ce Prelat l'an 731. & non point 797. comme quelques modernes ont aduancé sans fondement, que l'Eglise & la Ville d'Auignon, furent ruinées par les Sarrazins, conduits par Athyn vn de leurs Rois, qui par l'intelligence de Maurronce gouuerneur de Prouence & de la Ville, fut introduit dedans & s'en rendit maistre, où suiuant sa cruauté barbare, il ruina tout ce qu'il y auoit de Saint & de sacré, cette miserable tirannie dura quelques mois, & eut continué si Charles Martel, qui tout fraischement venoit de remporter sur Abderame l'vn de leurs Rois, cette tant signalée & memorable victoire proche de Tours, ne se fut mis en deuoir de la repousser, & de recouurer la Ville des mains de ces infidelles, ayant pour ce sujet dressé vne puissante Armée, dont Hildebrand son frere estoit le chef, qui y vint mettre le siege deuant, mais ce genereux Prince non content d'y auoir enuoyé son frere, vint luy mesme en personne, & de premier abord reprit la Ville d'assaut, & contraignit les Sarrazins de l'abandonner & s'enfuir auec leur Roy, qu'il poursuiuit iusqu'à Narbonne. Cette victoire fut si grande, & si sou-

daine qu'elle parut miraculeuse, & la pluspart des Autheurs anciens comme *Fredegarius Scholasticus*, & autres en parlent comme de la prise de Ierico.

Lors que ces infideles voulurent entrer du costé de Prouence dans les terres d'Auignon, la Noblesse de la Ville, & le peuple tascherent de s'opposer à leur passage proche la Durance; mais le grand nombre de ces Sarrazins, preualut à la generosité de nos Citoyens qui furent vaincus, & beaucoup d'eux tuez dans cét infortuné rencontre, qui donna le nom à ce lieu de Maupas, mais la Ville deliurée de la tirannie de ces barbares, en memoire de la glorieuse mort de ses habitans, fist dresser vne Chapelle au mesme lieu où reposoient les os de ces Illustres Champions de la foy, auec cette marque eternelle de leur magnanimité, *Sepultura Nobilium Aueniensium, qui occubuerunt in bello contra Sarracenos*; cette Chapelle fut donnée aux Templiers, depuis aux Religieux de St. Bruno par Iean 22. on y a basti vne belle Eglise auec vn Conuent, & on a changé le nom en Bompas.

Iean II. tint le siege enuiron 30. ans.

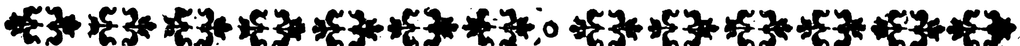
Ans de Iesus-Christ.



760.

ALPHONSUS.

XVIII. ALPHONSE print le Timon de l'Eglise ruinée par les Sarrazins l'an 760. Il employa tous ses soins, & ses forces, pour la releuer, mais le peu de temps qu'il le tint (qui ne fut que cinq ans) & la grandeur des ruines qu'elle auoit souffert luy osterent le moyen de satisfaire à vn si Saint desir.



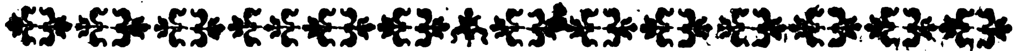
JOSEPHUS.

XIX. IOSEPH natif d'Auignon fut esleu Euesque apres Alphonse

766. l'an 766. Il estoit sçauant aux Saintes Escritures, docte aux Canons, & dans la connoissance tres particuliere des ceremonies de l'Eglise, pour ces raisons, & la Sainteté de sa Vie, il fut enuoyé auec onze autres Euesques de France à Estienne IV. Pape, pour assister au Concile qui se deuoit tenir contre Constantin, Schismatique. Anastase, Bibliotequaire en la Vie de ce Pape le dit ainsi, l'an 768. au commencement de son Pontificat, ce tres-Saint Pere enuoya aux tres excel-

lens Princes Pepin, Charles, & Carleman Roys de France, & Patrices des Romains, Serge (qui estoit le second des Diacres de l'Eglise Romaine) priant instâment leurs excellences par ses lettres de mander à Rome des Euesques sçauans, & versez aux Escritures, & Canons, pour assister au Concile, qu'il auoit resolu de tenir contre Constantin Inuaseur de la Chaire de St. Pierre, Serge en suite de la commission arriuant en France treuua le Roy tres-Chrestien Pepin decedé, & s'adressant aux Roys ses Fils, leurs rendit les lettres du Pape, & receu agreablement obtint sa demande; car les Roys très-Chrestiens enuoyerent douze Euesques, entre lesquels estoit Nostre Ioseph, lesquels l'année 769. assisterent au Concile tenu au Lateran, & s'employerent vigoureusement pour détruire ce Schisme, & affermir la dignité Pontificale.

Ioseph administra son Eglise 29. ans.



Ans de Iesus-Christ. 795.

AMICUS.

XX. AMY, fut vn des 366. Euesques, qui l'an 795. assisterent à la consecration de l'Autel de St. Sauueur d'Aniane, Abbaye de l'Ordre de St. Benoist, au Diocese de Montpellier, il est nommé & escrit Euesque d'Auignon, au vieux manuscrit qu'on treuue dans cette Abbaye, commençant par ces Vers.

Versus de consecratione altaris Anianensis
Annus à latomo, titulus situs est quia trino,
Est idcirco salutaris, quia structus tribus aris
Patricius Romanorum, & Rex Italiarum,
Francorumque Rex, docuit Christus, piaque lex,
Carolus Augustus iussu pio condidit aulam
At Iesu nomen sed segns hanc, vt nominis omen,
Inde fore voluit, quod prius Angelus Inquit,
Iussit, & altare bene præcipio vocitari,
Nomine sit salutaris, vt laus ibi esset honoris,
Et quibus, & quot præsulibus, locus iste fuit sacratus,
Tres centum, sex, & denis, numero quoque senis,
Vt sit in exemplum, salutaris respice Templum.

Hæc sunt nomina Archiepiscoporum & Episcoporum qui fuerunt in Consecratione altaris Sancti Salutaris Anianensis Diœcesis Maguelonensis, qui sunt trecenti

sexagintá sex, tempore quo Carolus magnus Rex Francorum, Patritius Romanorum, & Imperator Germanorum, & Papa Leo, cum sua curia Prælatorum discurrebant terram istam, & ad fidem Catholicam conuertebant. Leo Archiepiscopus Coloniensis. Nebridius Archiepis. Ecclesiæ Narbonensis, & le 13me. en rang est *Amicus Episcopus Auenion.* & les autres qui suiuent, que pour n'ennuyer i'obmets. De cette consecration St. Ardo ou *Smaragdus* Moine d'Aniane, Disciple de St. Benoist, premier Abbé de ce Monastere en a fait vn beau discours.

Enuiron ce temps Charlemagne, fit reparer l'Eglise Cathedrale, ruinée à moitié par les Sarrazins, en la façon qu'elle est auiourd'huy, & Dieu pour reconnoistre la pieté de ce St. Empereur la consacra de ses propres mains, ainsi que la tradition l'asseure & qu'on le voit aux petits demy reliefs des Chapiteaux des Colomnes de Marbre qui soustiennent le Cloistre de cette Eglise, basti par le mesme Charlemagne, qui en representent l'Histoire.

Le Pape Iean 22. dans vne Bulle donnée le 21. Nouemb. l'an premier de son Pontificat, apres auoir deploré la perte des Documens, d'vne chose si remarquable *attestatur Deum omnipotentem, Ecclesiam Beatæ Mariæ de Domnis, prout communiter & absque dubitatione tenetur mirabiliter consecratam*; Et Sixte IV. dans sa Bulle donnée l'an 1475. dit qu'elle a esté consacrée de la main de Dieu.

Ce grand Empereur augmenta beaucoup le reuenu de cette Eglise, & y mit des Prestres seculiers à la place des Moines, qui l'auoient tenüe depuis St. Agricol, & vnit à l'Euesché l'Abbaye de St. Ruf prés la Durance, comme en font foy les lettres patantes de confirmation de Louys le Debonnaire son fils.

Ans de Iesus-Christ. 796.

HVMBERTVS.

XXI. HVMBERT succeda à Amy, car dans diuers actes des archifs de l'Eglise d'Arles de l'année 796. Humbert se treuue qualifié Euesque d'Auignon, & ce en plusieurs endroits. Il tint le siege 26. ans.



Ans de Iesus-Christ. 822.

REMIGIUS.

XXII. REMY apres le decez d'Humbert, ayant pris sa place l'an 822. porta l'honneur de son Eglise fort haut par la faueur de Louys le Debonnaire, qui le cherissoit vniquement, & luy donna par des lettres patantes de l'an 7. & 9. de son regne, les Isles du Rhône, la moitié du peage, & la Ville de Bedarrides, auec son terroir en souueraineté pour luy & ses successeurs Euesques, comme il la possedent encore & qu'on peut voir par la suiuante donation.

In nomine Dei æterni & Saluatoris nostri IESV-CHRISTI, Ludouicus diuina ordinante clementia Imperator Augustus, si fidelium nostrorum petitionibus piè & gratanter annuimus, maximum nobis retributionis apud Deum fructum profuturum credimus, atque fidelium nostrorum deuotionem magis magisque roborari confidimus. Itaque omnium fidelium Sancta Dei Ecclesiæ, & nostrorum videlicet præsentium & futurorum comperiat multitudo, quia adeuntes serenitatem nostræ eximiæ potestatis, quidam Spectabilis vir, & propinquus noster, necnon charissimus nobis Hugo Comes, atque etiam Theubertus fidelis noster, nostram sublimitatem humiliter postularunt, vt quamdam villam Bitorritam nomine, cum suis omnibus quæ dici & nominari possunt ad eandem Villam ex antiquitate iustè & legaliter pertinentibus sitam in Comitatu Auen. seu etiam medietatem de descensu Rhodani, cuidam Episcopo fideli nostro, Remigio nomine, cum vniuersis adjacentijs suis concederemus. Quorum precibus propter diuturnum famulatum ab

ipsis sincerissima exhibitum libentissime annuentes, hos nostra sublimitatis apices fieri censuimus, per quos memoratam Villam cum Vniuersis rebus ibidem pertinentibus, ad sedis Auen. Ecclesiam in honorem Sancti Stephani consecratam, propter remedium anima nostra, subiectam esse statuimus, & iure perpetuo sub integritate firmare studuimus, vt deinceps omni tempore, supradictus Remigius Episcopus, & omnes Pontifices Ecclesia Auen. exinde ordinare, quidquid rationabiliter decreuerint perpetualiter ratum habeant, priuilegij nostri auctoritate, absque cuiuslibet substractionis iniuria, seu iniusta repetitionis calumnia. Hoc autem nostra immunitatis praceptum, vt inuiolabilem obtineat firmitatem, more Imperiali subter signauimus, & annulo nostro illud iussimus sigillari.

Signum, LVDOVICI, Serenissimi Augusti.

Gernerius Not. ad vicem Alexandri Archicancellarij recognoui. Datum XVII. Calendas Junij, Indictione XIV. Anno IX. Regni Domini Ludouici pijssimi Imperatoris actum Vienna fœliciter. Amen.

Remy fut assis dans la Chaire Pastorale 13. ans.



Ans de Iesus-Christ. 835.

FVLCHERIVS.

XXIII. FOVLQVES successeur de Remy, est nommé en quelques Chartes Fulcherius, en d'autres Fulderius, & par tout surnommé le Grand, pour sa rare vertu, pieté, & liberalité enuers les Eglises de son Diocese.

Louys Empereur & Roy de France, en consideration du merite de ce Prelat, donna à la Mense Episcopale les Eglises de St. Genies au Comtat d'Auignon, de Ste Marie, de St. Iean, & St. Baudile, de St. Cosme & St. Damien, de Lers, nommé des anciens Geographes, Lucrio ou Aëria, auec son Chasteau, les lettres sont dattées du 12. de son Regne.

Auignon eust le bon-heur d'auoir Foulques pour Pasteur durant 19. ans.



RAGENVTIVS. 854.

XXIV. RAGENVTIVS l'an 854. fust present au Concile de Valence sur le Rhosne, assemblé de l'ordre de l'Empereur Lothaire, auquel Remy Archeuesque de Lyon presida, auec Roland Archeuesque d'Arles, & Agilmarus Archeuesque de Vienne, où fut condamné Godescalcus, qui aduançoit des opinions erronées touchant la predestination, on y fist 23. Canons seruans à la discipline Ecclesiastique, Nostre Prelat siegea 6. ans.



ALDVYNVS. 860.

XXV. ALDVYN tenoit le Siege Episcopal l'an 860. Il est escrit diuersement par les autheurs, en l'opuscule du diuorce de Lothaire & de Teiberth, cōposé par Hincmarus Archeuesque de Reims. Il est dit Haldoynus Episc. Auen. au Concile de Ponthiure l'an

E

876. Huduynus, à l'assemblée tenuë à Pauies l'année que Charles le Chauue fut esleu Roy d'Italie, il est escrit Alduynus, il regit l'Eglise 18. ans.



Ans de Iesus-Christ. 868.

RATFREDUS.

XXVI. IL est fait mention de nostre Ratfredus dans le Concile de Troye, tenu l'année 878. dans l'Eglise de St. Pierre, ez mois d'Aoust & de Septembre, en presence de Iean Pape VIII. & de Louys le Begue Empereur & Roy de France, dans les Actes de ce Concile touchant Ratfredus, on lit, *Post hoc, libelli porrecti sunt Summo Pontifici, & Sanctæ Synodo, quorum super Immaro Rhemorum Archiepiscopo vnus erat, alter vero super Ratfredo Auinion. Episcopo; Hincmaro Rhemensi Archiepiscopo data sunt induciæ ad respondendum, Ratfredus ibidem non est inuentus.*

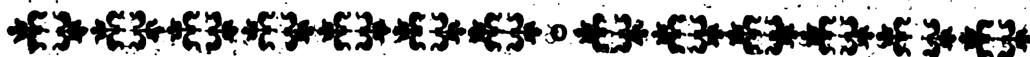
De ce different de nostre Euesque auec celuy d'Vsez, parle par le mesme Pape Iean VIII. dans sa lettre adressée à Rostain Archeuesque d'Arles, & Sigebaudus Archeuesque de Narbonne en ces termes.

Joannes Rostagno venerabili Archiepiscopo Arelaten. & Sigeboto Narbonensi. Sanctitati vestræ notum est, qualiter Ualefredus Vceticensis Ecclesiæ Episcop. ad Synodum quam (Deo authore) apud trecas celebrauimus reclamationum libellum obtulit super Ratefredo Auinion. Episcop. quod ei quamdam villam ad suam sedem siue Parrochiam pertinentem abstulisset, sed quia Ratefredus (de quo querela erat) Synodo deffuit, idcirco fraternitati vestræ Apostolica auctoritate mandamus, vt coadunato numero Episcoporum, eorum causam Canonico iudicio finiatis, ita discutiendo & determinando tantæ præsumptionis inuasionem, vt nemo Epis-

coporum vestrorum contra Canonica præcepta vlterius insurgere sine suo periculo temet vos quoque præsentialiter cum vestris istud determinatè Iudicium, capitula quædam vobis patrum auctoritate collecta mittimus, secundum quæ iudicare absque dilatione debeatis, nec quærendo assumatis laborem pro tali negotio. Optamus fraternitatem vestram in Christo benevalere apud Sirmond. pag. 488.

Il y a de l'apparence que Ratfredus ne se roidit aucunement contre le jugement du Concile, puis que l'an apres 879. il assista au Synode ou assemblée tenuë à Mantale, au Diocese de Vienne, où Bozon fut esleu Roy d'Arles & de Bourgogne, les Actes en sont dans Paradin, chez Sirmond, & du Chesne encore les a rapportez dans ces Autheurs contemporains Tom. 2. pag. 482.

Nostre Ratfredus tint le siege 33. ans.



Ans de Iesus-Christ. 911.

FULCHERIUS. II.

XXVII. FOULQUES grand fauory du Roy Louys Bozo, & l'vn de ses plus particuliers Conseillers, est mis en l'année 911. il fist bastir plusieurs Eglises, & repara les ruinées, comme celles de St. Agricol, St. Pierre, & St. Didier, qui se trouuoient abandonnées de leurs Moines, & les changea en Prieurez Parrochiels, de cela conste au long par son Testament, qui se treuue dans l'Archif de l'Archeuesché. De son temps le Roy Louys Bozo fist bastir l'Eglise de la Principal à l'honneur de la Tres-Sainte Vierge, & la nomma Nostre Dame la Principal, Foulques gouuerna son Eglise l'espace de 65. ans.

Ans de Iesus-Christ, 976.

VVERNERIUS.

XXVIII. VVERNIER grand & pieux Prelat, en l'année 976. procura la Reforme dans l'Abbaye de St. André lez-Auignon de l'Ordre de St. Benoist, & repara l'Eglise & le Monastere de ses propres deniers, l'Acte en est au Thresor de cette Abbaye, vingt ans furent le terme de sa Prelature.

996.

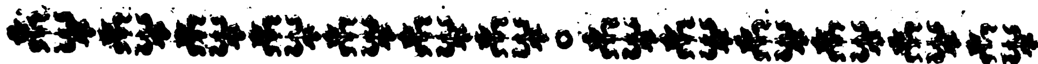
LANDERICUS.

XXIX. LANDERIC tenoit le Siege Episcopal en l'année 996. Il est ainsi qualifié, Landericus Auinion. Episcop. dans la Bulle des Priuileges de l'Eglise d'Auignon, & confirmation d'iceux par le Pape Iean XVI. du nom. Cette Bulle se treuue dans l'Archif de cette Eglise, il siegea 6. ans.

1002.

PETRUS I.

XXX. PIERRE, est témoin & signé Euesque dans l'Acte de la donation que fist Amalric Archeuesque d'Arles, à l'Abbé & Monastere de Mont-Majour, de l'Eglise de Pertuis ville de Prouence en l'année 1002. lequel Acte est aussi signé par Adalays Comtesse de Prouence, il ne vesquit dans cette haute dignité que 3. ans.



Ans de Iesus-Christ. 1005.

HELDEBERTVS.

XXXI. HELDIBERT ou Aldebert, ainsi diuersement nommé l'an 1005. donne à Martin Abbé de St. André lez-Auignon, l'Eglise de Lirac, & le Pape Benoist VIII. luy écrit vne lettre imprimée auec ses autres, il soubscrit aussi à la donation que les Comtes Geofroy & Bertrand font à l'Eglise d'Auignon de l'Isle Mayranicas, & de son terroir l'an 1033. comme il suit.

Authoritas & omnis iubet Ecclesiastica, *& lex præcipit* Romana, *vt quicumque rem suam in qualemcumque transfundere voluerit potestatem, per paginam Testamenti eam infundere habeat, quatenus prolixis temporibus secura & quieta permaneat, quapropter* Ego *Gaufredus scilicet, & Germanus meus Bertrandus (diuina fauente gratia) Comites, superno tacti amore, donamus aliquid de possessione nostra omnipotenti Deo, &* Ecclesia *Sancta Sedis Auinion. dicata in honorem Domine Alma genitricis Maria atque gloriosissimi Præcursoris Domini Joannis, necnon & Sanctissimi Prothomartiris Christi Stephani, atque falangula Canonicorum ibidem omnipotenti Deo famulantium, eorum scilicet, quorum conuersatio in domo communi simul existit, pro remedio animarum nostrarum, vt Deus omnipotens animas nostras, seu genitoris nostri, liberare dignetur à pœnis auerni, ac per intercessionem, & merita prælibata suorum Sanctorum coniungi faciat supernis ciuibus, & vt grex iam dicta Ecclesia pro nostris reatibus preces omnipotenti Deo creberrimè fundat, nominatim vero ex præmio nostra largitatis* Eleemo-

sinam, hoc est partem quartam de Insula Mayranicas, cum ipsa villa, & cum ipsius territorio, quod pertinet ad ipsam villam, cum pratis, cum Insulis, cum Campis, & cum omnibus, quæ ipsi villæ attinent, seu attinere videntur; est autem prædicta Insula cum villa in Comitatu Auinion. confrontan. ex omnibus partibus cum flumine Rhodani, hæc omnia prædicta Cedimus omnipotenti Deo, & Ecclesiæ prælibatæ, necnon & Canonicis ipsius Ecclesiæ, tam præsentibus quam futuris, iure perpetuo, vt teneant præscriptæ Sedis Canonici supradictam partem Insulæ & villæ de Mayranicas, cum omnibus suis adiacen. suis pertinen. illi tamen qui in communi domo sicut diximus diu noctuque omnipotentis Dei amore conuersauerint sanè si quis nostrum, aut aliquis de hæredibus, siue propinquis nostris, aut aliqua opposita persona, siue aliquis homo, hanc cartam nostræ largitionis contrariare, aut irrumpere voluerit, in primis iram Dei, & omnium Sanctorum incurrat, & ita demergatur in barathrum profundum inferni, quemadmodum demersit Deus Pharaonem cum exercitu in medio mari, atque damnatus & excommunicatus nisi resipuerit particeps fiat Judæ proditoris, & postea pœnitentia ductus sciat se quinque librarum auri pœna fore damnandum, & in antea hæc dos cum stipulatione supposita tempora per cuncta maneat inconcussa, facta est hæc charta in Auinion. Ciuitate, Anno Incarnationis dominicæ 1033. Indictione 1.

Signum Gaufredi, & Bertrandi qui hanc cartam dona-

ctionis fieri mandauerunt atque testes firmare rogauerunt manuque propria roborauerunt.

Aldebertus eiusdem Ecclesiæ antistes firmauit
Berengarius Judex F. Lancius Clericus F. Rostagnus F. Pontius Damelini F. Imbertus F. Guillelmus F. &c.

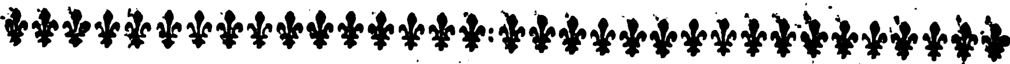
Holdebert administra son Eglise 20. ans.



SENIORETUS.

Ann de Iesus Christ 1037.

XXXII. SENIORET tint le Siege apres Heldebert, car l'an 1037. le Comte Bertrand donne à l'Abbé & Monastere de Mont-Majour lez-Arles, l'Eglise de St. Aroan proche Tharascon, du consentement de Senioret, *consentiente Senioreto Auinion. Episcop.* ce sont les propres termes couchez dans cet Acte (qui nous a donné connoissance de ce Prelat) gardé dans le Thresor de cette Abbaye.



BENEDICTUS I.

1038.

XXXIII. BENOIST instalé dans la chaire d'Auignon l'an 1038. donne à quatre Chanoines de sa Cathedrale (qui voulut entreprêdre la reforme) l'Abbaye de St. Ruf, sise au faux-bourg d'Auignon, auec toutes les dependances & reuenus que ladite Abbaye possedoit tant en Terres qu'autrement iusques à Chasteau-Renard, les noms de ces quatre sont, Arnaldus, Odilo, Pontius & Durandus; La pieté & les soins de ces quatre, establit la discipline des Chanoines reguliers de St. Augustin, & le Monastere fut remis en bon estat, qui s'en alloit presque en ruine, l'Acte est produit au procez de l'Eglise d'Auignon contre l'Abbaye de St. Ruf de Valence.

Lors que le Pape Benoist IX. consacra l'Eglise de Marseille l'an de l'Incarnation 1040. nostre Benoist Euesque d'Auignon y assista, ainsi que le rapporte Monsieur Ruffy dans son Histoire de Marseille page 330. Ce Prelat siegea 12. ans.

Ans de Iesus-Christ 1050.

ROSTAGNVS I.

XXXIV. ROSTAING fils de Berengier & de Gilberge Comtes d'Auignon, en fut aussi Euesque l'an 1050. ce qui se preuue par l'Acte de la donation qu'il fit du Prieuré de Ionquieres à vn Moine de l'Abbaye St. André, soubs la charge de faire vne Chasse d'argent pour mettre les Reliques de St. Veredeme, cét Acte est gardé dans le Thresor de cette Abbaye ; Et Valadier en fait mention dans ses Saints tutelaires d'Auignon, & de mesme Gonon en la vie des Saints Peres d'Ocident.

En l'année 1054. le mesme Rostaing donna à Roland Abbé de Mont-Majour lez-Arles, les Eglises de St. Victor & de St. Iean, sises (dit-il) *in Castro Bucci*, au Diocese d'Auignon, soubs la cense de deux deniers payables à luy & à ses successeurs Euesques.

La Comtesse Oda, l'an 1060. fonde vn Monastere de Filles Religieuses, soubs la Regle de St. Benoist dans le Terroir d'Auignon, sur le Mont Lauenic, dite auiourd'huy Mondeuergue ou Mont de Vierges.

L'an 1062. Indiction 1. & le 14. Fevrier, Berengier & Gilberge sa femme & leurs enfans, sçauoir, Rostaing Euesque d'Auignon, Berengier, Raymond, Guillaume, Legier, Rostaing, Bertrand, du consentement des Chanoines d'Auignon, donnent à l'Abbaye de St. Pierre de Cluny, l'Eglise de la Ste. Trinité du Chasteau du Pont de Sorgues au Terroir d'Auignon, auec les dismes & autres dependances ; l'Acte est au Cartulaire de Cluny.

Nostre Prelat Rostaing, selon sa deuotion ordinaire enuers le Monastere de Mont-Majour luy donne & à l'Abbé Roland, l'Eglise de Saint Didier d'Auignon auec toutes ses appartenances & dependances, soubs la reconnoissance de cinq sols tous les ans à chaque Chanoine de l'Eglise Cathedrale, payables au iour de la consecration d'icelle.

Il est aussi dit qu'il donna à l'Abbé Aldebert II. du nom, & au Monastere

Frere de Lerins, l'Eglise de l'Aurade auec ses dependances, il est couché de la sorte dans la Chronologie de Lerins Part. 2. fol. 154. present à cét Acte Raymond de St. Gilles.

Il tint le siege l'espace de 30. ans.



Ans de Iesus-Christ. 1080.

ALBERTUS.

XXXV. ALBERT ou Arbert ainsi diuersement appellé, estoit assis dans la chaire Episcopale l'an 1080. lors que le premier Concile d'Auignon fut tenu, auquel presida Hugues Euesque de Die, Legat du St. Siege soubs le Pape Gregoire VII. Le mesme Hugues tint aussi la mesme année vn Concile en Bretagne, & les Conciles de Langres & de Sens, pour celuy d'Auignon les Actes en sont entierement perdus, & ne nous reste autre memoire sinon qu'en iceluy St. Hugues fut creé Euesque de Grenoble, comme il est dit dans sa vie.

Quelques-vns ont crû que la premiere Epistre du Liure 4. de Pierre Damien Cardinal est adressée à nostre Albert.

L'an de l'Incarnation 1088. Raymond de St. Gilles, Comte de Tholose, Duc de Narbonne, Marquis de Prouence, donna à Pierre Abbé de St. André lez-Auignon, & à son Monastere le Puy, ou Montagne d'Andon, & la Ville y jointe dite Ville-Neufve, à cette donation furent presents de la part du Comte, Guillaume de Sabran. Aliziar d'Vsez, Rostaing de Posquieres, Gibelin de Sabran, Pierre de Laspetras, Guillaume de Roquemaure, Bertrand de Laudun. Ripert de Cadcrousse, Pierre de Ponte, de la part de l'Abbé, Albert Euesque d'Auignon, Rostaing Prieur de St. André, & tous les Moines du Conuent.

L'an 1096. les Chanoines de l'Eglise Cathedrale de seculiers qu'ils estoient, se firent Chanoines reguliers de l'Ordre de St. Augustin, & ce de l'authorité du Pape Vrbain II. qui en donna vne Bulle dans Auignon, où pour lors il se rencontra, confirmant par icelle tous les Priuileges, & biens que ladite Eglise possedoit. Ainsi pour la seconde fois de seculiers, ils embrasserent la Regularité. La Bulle est telle.

Urbanus Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis Filijs Siluestro Præposito & eius fratribus in Auinion. Ecclesia Canonicam vitam professis, eorumque successoribus in eadem religione permansuris in perpetuum, pia postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatenus & deuotionis sinceritas laudabiliter enitescat, & vtilitas postulata vires indubitanter assumat, quia igitur, ô filij in Christo charissimi per diuinam gratiam aspirati, mores vestros sub regularis vitæ disciplina coërcere, & communiter secundum Sanctorum Patrum institutionem omnipotenti Deo deseruire proposuisti, Nos votis vestris paterno congratulamur affectu, vnde etiam petitioni vestræ benignitate debita impertimur assensum vitæ namque Canonicæ ordinem quem professi estis, præsentis priuilegij auctoritate firmamus, & ne cui qui post professionem exhibitam proprium quid habere, neue sine præpositi vel Congregationis licentia de Claustro discedere liceat, interdicimus, & tam vos quam vestra omnia sedis Apostolicæ protectione munimus. Vobis itaque, vestrisque successoribus in eadem religione permansuris, ea omnia perpetuo possidenda sancimus, quæ in præsentiarum pro communis victus sustentatione possidere videmini, Ecclesiam scilicet Stæ. Marthæ apud Tarasconem, Sti. Agricolæ de Luparia, Sti. Pauli de Palude, Sti. Dominici & Stæ. Colombæ de Corthidone, Sti. Georgij de Garrica, pagi de Mayranica partem quartam & Insularum ad ipsum pertinentium, vniuersas præterea Auinionen. Ecclesiæ præbendas, & honores, seu dis-

pensationes, quas hodie possidetis, vos qui Authore Deo vitam Canonicam ducitis siue quas Clericorum quidam obtinent, qui nondum proprijs abrenunciauerunt, communitatis vestræ vsibus confirmamus, quocumque in tempore illas aperiri contigerit, & quacumque deinceps concessione Pontificum, liberalitate Principum, vel oblatione fidelium iustè atque Canonice poteritis adipisci, ad hæc decernimus vt defuncto Ecclesiæ vestræ Episcopo, *successoris electio in vestram potissimum vestrorumque successorum qui Canonice vixerint deliberatione persistat, idipsum etiam de vniuerso* Ecclesiæ *seu claustri vestri præpositis siue dispensatoribus eligendis perpetuo obseruandum censemus, si qua sanè in crastinum* Ecclesiastica *sæcularisque persona huiusmodi nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentauerit, secundo tertioue commonita, si non satisfactione congrua emendauerit potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, atque à sacratissimo corpore, & sanguine Dei, ac Domini nostri Jesu Christi aliena fiat, & in extremo examine districtæ vltionis subiaceat, cunctis autem eidem Congregationi iusta seruantibus, sit pax Domini Nostri Jesu Christi, quatenus & hic fructus bonæ actionis percipiat, & apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inueniat. Datum Auen. per manum Joannis S.R.E. Diaconi Cardinalis XVII. Calendas Octobris Indictione III. Anno Dominicæ Incarnationis M. LXXXXVI. Pontificatus autem Domini Urbani PP. Anno VIII.*

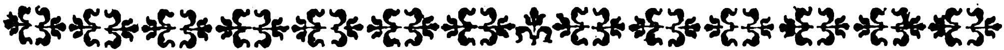
Nostre Euesque Albert, sur la fin de ses iours touché de deuotion enuers son Eglise, luy donna les Eglises de Tharascon, de Lubiere, de St. Paul, de St. Iean de Venasque, de Morieres, la moitié de l'Eglise de Nostre Dame du Pont, l'Abbaye de St. Ruf, & l'Eglise Ste. Marie du Chasteau par l'Acte suiuant.

Arbertus Auenicensis Episcop. dilectis filijs Rostagno Præposito, & eius Fratribus in Auenicen. Ecclesia Canonicam vitam professis, eorumque successoribus eadem religione ornatis salutem; Episcopalis regiminis officium est, virorum religiosorum pijs postulationibus aßensum imperti i quatenus & deuotionis sinceritas laudabiliter enitescat & vtilitas postulata vires indubitanter assumat, inclinamus aures nostras prædictorum Fratrum nostrorum Rostagni Præpositi & aliorum iustis petitionibus, postulat enim (charißimi Fratres nostri) humilitate deuota quatenus aliquid de rebus ad Episcopalem mensam pertinentibus communitati eorum paterno affectu conferamus, admonent etiam præfatæ petitioni vtque antecessores nostri eisdem Fratribus contulisse videntur, litterarum nostrarum assensione confirmaremus. Vobis itaque Charissimis filijs atque Fratribus (Rostagne Præposite) omnibus in eadem Religione permansuris quidquid per succeßiones Episcoporum vobis collatum est, præsentibus litteris perpetuo poßidendum sancimus, donamus etiam Ecclesias de Tarascone Ecclesiam de Luparia, Ecclesiam Sti. Pauli de Palude, Ecclesiam Sti. Ioannis de Venasca, Ecclesiam de Morarijs, & medietatem Ecclesiæ Beatæ Mariæ de Ponte, Abbatiamque Sti. Ruffi cum decimis, primitijs, alodijs, omnibusque ad eas iure pertinentibus, non minus conferimus vobis (Charissimis filijs ac Fratribus) Ecclesiam Stæ. Mariæ de Castello cum honore, atque thesauro, decimis, primitijs, &c. in hac autem prædictarum Ecclesiarum donatione retinemus, vt quarta pars pauperum (sicut censent Canones) salua sit & inuiolata, necessitatibus pauperum pro futura, Ecclesiam autem de Interaquis cum omnibus pertinentijs suis eadem bona voluntate Fraternitati vestræ donamus, salua iustitia pauperum, per omnes equidem supernumeratas Ecclesias Episcopalis obedientia & authoritas Canonicæ seruetur, & Synodalis census,

solito more persoluatur, eodem autem Spiritu benignitatis atque liberalitatis in Charissimos Fratres nostros, ducti adjungimus supra memoratæ largitioni nostræ decimas, atque præmitias omnium terrarum cultarum atque incultarum, omniumque vinearum, omniumque Insularum Auenion. adjacentium, Abbatiarum Sancti Ruffi, atque Sti. Agricolæ, decimis, & primitijs exceptis, hæc autem quæ concessione nostræ largitatis, atque liberalitate nostræ bonæ voluntatis pro substentatione humanæ necessitatis vobis dulcissimis filijs deuote collata sunt. Si quæ in crastinum Ecclesiastica sæcularisque persona huius nostræ constitutionis paginam sciens Fraternitati vestræ temerè auferre tentauerit, secundo tertioue monita, si non satisfactione congrua emendauerit potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, atque à sacratissimo corpore & sanguine Dei ac Domini Redemptoris nostri Iesu Christi alienata fiat, & in extremo examine districtæ vltioni subjaceat; cunctis autem constitutionem nostram seruantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi. Amen. Hæc autem Carta facta est Auen. in Episcopali domo dictante Arberto eiusdem Ciuitatis Episcopo scribente vero Bernardo Raymundi eiusdem præfati præsulis Diacono.

Ce Prelat gouuerna son Eglise enuiron 24. ans.

St. Pons enuiron ce temps Abbé de St. André lez-Auignon, passa de ce monde à vne meilleure vie, celebre pour ses vertus & miracles. Sa vie est décrite par Raymond Moine de ladite Abbaye, & le Martyrologe de France en fait mention le 26. de Mars, & le Breuiaire de St. André au mesme iour.



Ans de Iesus Christ. 1104.

ARIBERTVS.

XXXVI. ARIBERT, ou Aripert, suiuant vn vieux manuscrit, commença son Siege l'an 1104. & trois ans apres, sçauoir 1107. il fut transferé à l'Archeuesché d'Arles, Gibelin (qui l'estoit.) ayant esté enuoyé en la Terre sainte par le Pape Pascal II.

& depuis fait Patriarche de Hierusalem comme le dit Baronius dans ses Annales.

Ans de Iesus-Christ. 1110.

ROSTAGNUS II. Autorgatus.

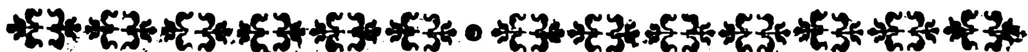
XXXVII. ROSTAING Autorgat estoit natif d'Auignon, & d'vne famille tres-illustre, comme appert par les Chartes de la Ville de ce temps-là, où ceux de ce nom possedoient les charges les plus releuées, aussi nostre Rostaing en eut-il la premiere & la plus eminente l'an 1110.

Le Pape Pascal II. en l'année 1115. prend soubs sa protection & du St. Siege l'Abbaye de S. Ruf au faux-bourg d'Auignon. La Bulle est écrite par Iean Cardinal Bibliotequaire de l'Eglise Romaine, & l'Original est dans l'Archif de St Ruf de Valence.

Rostaing enuiron l'an 1119. assista auec Iean Euesque de Viuiers, & plusieurs autres Prelats, le Pape Calixte II. lors qu'il consacra à l'honneur de la Sainte Vierge, & de St. Vincent l'Eglise de Viuiers, conste dans le vieux Liure dit du Cabiscol de cette Eglise.

Le mesme Rostaing donna à Pierre Abbé de Mont-Majour lez-Arles & à son Monastere vne Chapelle bastie dans la Tour de St. Remy, & le Pape Calixte II. confirme la donation par vne Bulle donnée au Lateran le 20. May Indiction 5. elle est aux Archifs de cette Abbaye.

Ce Prelat regit son Eglise 16. ans.



1126.

LANGERIUS.

XXXVIII. LANGIER en l'année 1126. est témoin à vne sentence donnée par l'Archeuesque d'Aix, en faueur de l'Eglise d'Auignon, & y est signé Euesque.

Bernard Archeuesque d'Arles l'an 1129. donne aux Cheualiers de St. Iean de Hierusalem, l'Eglise de St Thomas, present Langier Euesque d'Auignon, & Gerald Euesque d'Orenge, à condition qu'ils payes

ront tous les ans le iour de la Natiuité vingt sols melgoriens de cense a sa mense Episcopale.

Langier fut assis dans sa chaire enuiron 24. ans.

Maximus dans les vieux Catalogues est cotté Euesque en l'année 1146. mais comme on ne treuue aucun Acte qui parle de luy. Ie doute fort qu'on ne se soit mépris, nous auons leu beaucoup d'Actes, & memoires de cette année où il n'en est rien dit, & en ce temps là on auoit assez de soin d'écrire & de garder des Registres de tout ce qui se passoit; Il n'est pas que dans quelques-vns on ne le treuuât nommé, c'est pourquoy ie ne le mets ny l'oste du Catalogue de nos Euesques.



Ans de Iesus Christ. 1150.

VVALFRIDUS
ou Gaufredus.

XXXIX. VVALFREDI, ou Geofroy, ces deux diuers Noms ont donné sujet à quelques-vns de croire que ce sont esté deux Euesques differents, mais ie tiens que Vualfredi est le mesme que Geofroy, qui l'an 1150. print en main le timon de nostre Eglise, & qui deux ans apres, sçauoir l'an 1152. lors que Raymond de Mont-Rond Archeuesque d'Arles, transfera les Reliques de St. Trophime de l'Eglise de St. Honorat hors de la Ville en sa Metropolitaine, pour y estre auec plus d'honneur & de seureté, assista à cette translation auec Bernard Euesque d'Orange, Berengier Euesque de Vaison, Pierre Euesque de Marseille, Voyez Saxi dans ses Primats de l'Eglise d'Arles page 232. & le propre de l'Office en la Feste de cette Translation.

En l'année 1154 Geofroy donna vne sentence arbitraire sur le procez, entre Alphant Euesque de Cauaillon, & le Monastere St. André, pour l'Eglise de St. Fileas, elle fust en faueur de ce Monastere.

Ce Prelat fist les Loix du Consulat de cette Ville, ainsi les Citoyens d'Auignon nommoient leur Republique, l'Acte est dans l'Archif de la Maison commune.

Il est nommé dans la Bulle du Pape Adrian IV. par laquelle il prend soubs sa protection & du saint Siege l'Euesché & l'Eglise d'Auignon, donnée à Rome le 24. Avril 1155.

L'Empereur Federic Barberousse, tint vne assemblée à Bezançon l'an 1157. là nostre Geofroy (qui y interuint) receut la confirmation de tous

les fiefs & biens qu'il possedoit de l'Empire en qualité d'Euesque d'Auignon, & particulierement de la Ville de Bedarrides, comme se void par la donation suiuante, dont l'Original se treuue ez Archifs de l'Archeuesché.

In nomine Sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Fridericus (diuina fauente clementia) Imperator semper Augustus, quandocumque nostræ donationis vel corroborationis piè deposcitur suffragium, celeri effectu est attribuendum, & si in his exposcitur quæ durare videntur perpetuo, litteris est etiam adnotandum, ne prolixitas temporum posteris hoc dubium reddat vel incertum. Omnibus igitur tam futuris quam præsentibus imperij nostri fidelibus notum esse volumus, qualiter nos Gaufredum venerabilem Auenicæ Ciuitatis E*piscopum ad curiam nostram venientem benignè suscepimus, honorificè tractauimus, & accepta ab eo debita fidelitate, & hominio de omnibus regalibus, siue possessionibus, vel iustitijs quas Auenion.* Ecclesia *largitione regum, vel Imperatorum, vel oblatione fidelium visa est hactenus legitima posside re plenarie inuestiuimus. Concessimus itaque præfato* E*piscopo Gaufredo, & per eum omnibus successoribus suis in perpetuum, villam videlicet, quæ Episcopalis vocatur, & tertiam partem portus prædictæ Ciuitatis, & Insulam subtus Auenion sitam, quæ ab oriente terminatur riuulo surgilione, ab occidente vero Rhodano, & quidquid à nobis habet vel habere debet in territorio præfatæ Ciuitatis, villam Bitorritæ, cum omnibus appendicijs suis, Castrum de Nouis cum appendicijs suis, Castrum-nouum cum apendicijs suis, villam de Agolt cum appendicijs suis, hæc supradicta omnia subtus notata damus*

&

& confirmamus Gaufredo Auen. Episcopo, & Ecclesiæ suæ salua per omnia Imperiali Iustitia; Nulla in his infestatio tirannorum sæuiat, nulla potestas per violentiam irruat, sed solus Episcopus habeat in omnibus plenariam iurisdictionem; vt autem huic nostræ confirmationi nihil ad perfectionem deesse possit, præsentem paginam conscribi, & aurea Bulla nostra insigniri iussimus, adhibitis idoneis testibus, quorum nomina hæc sunt, Vubertus Bisuntinen. Episcopus, Odo Valentinen. Episcopus, Matthæus Dux Lotharingiæ, &c.

Signum Domini Imperatoris Romanorum inuictissimi Friderici.

Ego Raymundus Cancellarius Vice Stephani Viannensis Archiepiscopi Archicancellarij recognoui. Datum Bizuntiæ nono Calendas Decembris Indictione V. Anno Dominicæ Incarnationis M. C. LVII.

Geofroy posseda la dignité d'Euesque 14. ans.

ARTALDVS.

Ans de Iesus-Christ. 1164.

XL. ARTAVD successeur de Geofroy l'an 1164. est present à l'Acte d'Ildefond Roy d'Aragon du septiéme de Mars, par lequel il donne à Raymond Archeuesque d'Arles, & à ses successeurs les Chasteaux de Graux, & d'Auron & le pouuoir de tirer vn canal de la Durance iusques à Salon; Nostradamus le rapporte de la sorte en son Histoire de Prouence.

Enuiron ce temps les Templiers s'establirent en cette Ville, car l'an 1165. vn nommé Brocardus, donne à la maison du Temple vne sienne

Maison & Tour pour bastir vn Oratoire, & tout ce qu'il possedoit au terroir des fontaines dit aujourd'huy la Liurée.

Artaud gouuerna l'Eglise dix ans.

Ans de Iesus-Christ. 1174.



RAYMUNDUS.

XLI. RAYMOND dans deux vieux Catalogues de nos Euesques, est nommé Raymundus Episcop. Auinion. en l'année 1174. & dans d'autres vieilles Chartes de la mesme année, il est designé par la lettre R. il ne tint le siege que deux ans ou enuiron, ce qui est cause qu'on ne treuue aucun de ses Actes.



1177.

PONTIUS.

XLII. PONS fut instalé dans le Siege apres le decez de Raymond l'an 1177, soubs ce Prelat St. Benezet vint en Auignon, & bastit miraculeusement (ainsi le pouuons-nous dire) le pont sur le Rhosne; l'Acte suiuant nous fait foy que soubs Pons Euesque, St. Benezet commença à le bastir, & par le mesme est specifié le peage de tout ce qui passoit dessus, que Rostaing Euesque, & les Consuls l'an 1185. renouuelerent pour terminer les differents des passans & des exacteurs.

Expedit vt frequentes, & assiduas proclamationes eorum, qui per pontem Rhodani transeunt, ad nos factas de vsatico seu portorio, quod ab eis exigitur finem debitum imponamus secundum veterent morem, & antiquam consuetudinem Geraldus Amici, & Eliziarchus, & alij Domini portum portorium & vsaticum sine contradictione habeant, & recipiant, à prætereuntibus autem per Pontem, per oppressionem, seu extorsionem nihil vltra exigatur, quam quod vetus & antiqua consuetudo portorij seu vsatici approbauit, ideoque nos qui eo tempore in

Ciuitate Auinion. officio Consulatus fungebamur, videlicet Rostagnus Deprato, Humbertus Raymundi, Bertrandus de Fes, Raymundus de Sto. Michaële, Bertrandus Lambertus, Multonius Delphinus, & Gironus cum consilio Domini Rostagni Bermendi, qui eo tempore fuerat Consulatus Iudex iuratus, laudauimus & concessimus, vt de singulis equitionibus duos denarios, de asino vnum denarium, de currello quatuor denarios, de singulis peditibus singulos obolos, de singulis ouibus singulas posegias, de singulis porcis singulos obolos, & de omnibus pariter gondelariis præsentibus & futuris, qui in Ciuitate Auinion. commorantur aut vltra Rhodanum, aut alibi vbicumque degant, & consuetum caudelum sine contradictione habeant, de lignis vero, & piscibus, qui per pontem transeunt, similiter antiqua seruetur consuetudo, quod totum vt supra dictum est à Domino Pontio, bonæ memoriæ Auen. Episcopo, & Consulibus, qui eo tempore Consulatum regebant in Ciuitate, quando Frater Benedictus, piæ recordationis, Pontem incepit. Consilio multorum in eundem morem decretum & approbatum fuerat manifestum. Vt autem hæc omnia firma & illibata seruentur, in huius memoriale instrumentum fieri, ac sigillis nostris signari curauimus, facta sunt hæc, recognita, & affirmata in Camera Episcopi coram Domino Rostagno, & Consulibus prænominatis, & aliis multis Ego Stephanus Not. Consulum Auen. hoc instrumentum composui, & mandato Episcopi & Consulum scripsi, & sigillaui, Anno Dominicæ Incarnationis M. C. LXXXV. mense Ianuario.

De cét Acte nous apert que seant Pons nostre Euesque, St. Benezet bastit le Pont d'Auignon, & que ce Prelat auec les Consuls de la Ville, reglerent les droits que l'on deuoit exiger, de tout ce qui y passoit dessus; qui fut de nouueau confirmé, & restably soubs l'Euesque Rostaing; Car il est à noter que dans ce temps & bien plus auant, l'Euesque & les Consuls estoient souuerains dans la Ville & son Terroir, viuans en Republique à l'Imperiale, qui se maintindrent de la sorte iusques à l'année 1251. ainsi que nous dirons cy apres; Et d'autant que l'Histoire de St. Benezet est aussi miraculeuse que veritable, quoy que quelques-vns en

vüeillent douter, nonobstant l'adueu des Saints Peres & de tant de graues Autheurs qui l'ont asseurée, ie rapporteray icy ce qui est couché dans le verbal manuscrit, dont l'Original est dans la Maison de Ville.

L'Histoire de St. Benezet de mesme qu'elle est dans le vieux manuscrit ; & dans le procez du Rhosne.

L'An de grace M.C.LXXVII. Benezet ieune enfant cõmença à bastir le Pont comme le declare ce qui suit ; Au iour qu'il y eut Eclypse de Soleil, vn ieune enfant nommé Benoist & vulgairement Benezet, gardant les brebis de sa Mere dans la campagne, oüyt par trois fois distinctement vne voix du Ciel, luy disant, *Benedicte fili mi audi vocem Iesu Christi*, Benoist mon fils, escoute la voix de IESVS-CHRIST, le ieune enfant estonné se prit à répondre, Seigneur qui estes vous, j'entends vostre voix ; mais ie ne voy personne ? Escoute donc Benezet (dit la voix) & n'aye peur, ie suis IESVS-CHRIST, qui d'vne seule parole ay cree le Ciel, la Terre, la Mer, & tout l'Vniuers ; Hé bien mon Dieu que vous plaist-il que ie fasse (reprend le ieune enfant) ie veux, replique la voix, que tu quittes les brebis de ta Mere, pource que tu me dois faire vn Pont sur le fleuue du Rhosne ? Helas Seigneur ! dit Benezet, ie ne sçay où se treuue ce Rhosne, & ie n'oserois quitter les brebis de ma Mere, la voix luy dit, Ne t'ay-je pas dit de croire ? viens donc auec asseurance, ie feray garder tes brebis, & te donneray vn fidelle compagnon, qui te menera iusques au Rhosne. Hé quoy Monseigneur, dit Benezet, ie n'ay que sept oboles, & comment bastiray-je ce Pont ; La voix luy dit derechef tu le sçauras mon fils ie te l'apprendray. Aussi-tost le ieune enfant obeyssant à la parole de Dieu se mit en chemin, & eut en rencontre vn Ange du Ciel en forme de Pelerin, le baston en main & le bissac sur le dos, qui l'arraisonna de la sorte, Suy-moy, cher enfant sans crainte, & ie te conduiray au lieu où tu dois bastir le Pont, & ie t'ensegneray ce qu'il faut faire ; ils arriuerent en vn moment à la riuiere du Rhosne. Benezet voyant la grandeur du fleuue plein d'estonnement se print à dire, qu'il estoit impossible d'y pouuoir construire vn Pont ; Mais l'Ange luy répondit doucement, mon enfant n'aye aucun doute, le saint Esprit est auec toy, voila la barque pour passer la riuiere, va dans la Ville d'Auignon, & fais-toy connoistre à l'Euesque & au peuple. Cela dit l'Ange disparut ; lors Benezet s'auança vers la barque, & pria le Nocher de le passer pour l'amour de Dieu & de la Vierge Marie, & le conduire iusques dans la Ville pour vn affaire de tres-grande importance, à qui le Patron qui estoit vn Iuif respondit, ie n'ay rien à faire de ta Marie,

elle n'a aucun pouuoir ny au Ciel ny sur la terre, j'ayme mieux trois deniers que toute l'amitié de ta Marie, Car il y a beaucoup de Maries; ce que le ieune enfant entendant luy donne trois oboles qu'il auoit, que le Iuïf prit volontiers voyant tres bien que c'estoit tout ce qu'il en pouuoit exiger, & le faisant entrer dans la barque le mena iusques à la porte de la Ville; Benezet entré dedans treuua l'Euesque en sa chaire preschant à son peuple la parole de Dieu, auquel s'adressant d'vne voix haute & hardie se print à dire, Oyez tous, & prenez garde, le Seigneur IESVS-CHRIST m'a enuoyé icy vers vous, pour luy bastir vn Pont sur le Rhosne; l'Euesque alors voyant le personnage l'enuoya vers le Preuost de la Ville pour le chastier, & luy couper les mains & les pieds comme à vn voleur qu'il estoit, le ieune enfant sans s'émouuoir, estant en presence du Preuost luy dit doucement, le Seigneur IESVS m'a conduit dans cette Ville pour y faire vn Pont, le Preuost en colere luy dit, Quoy? vne personne vile comme toy malostru Berger bastira vn Pont sur le Rhosne? ce que les plus grands hommes de la Terre, mesme Charlemagne n'ont iamais osé entreprendre; Toutefois d'autant que les Ponts sont faits auec de la pierre & de la chaux, ie t'en veux donner vne tres-bonne que j'ay dans mon Palais, que si tu la peux porter, lors ie croiray que tu viendras à bout de ton dessain; Benezet se confiant en Dieu retourne vers l'Euesque, luy rapporte ce qu'il auoit arresté auec le Preuost qui luy dit, Allons donc à la bonne heure voir la merueille que tu nous promets, & suiuis de tout le peuple se rendirent au Palais du Preuost; là Benezet prit cette pierre, que trente hommes n'eussent sçeu mouuoir de la place, & la chargeat sur son dos aussi facilement que si elle eust esté tres-petite, & tout d'vne suite accompagné de l'Euesque & de tout le peuple la porta, & la posa pour fondement au lieu où commence le Pont; tout ce peuple rauy en admiration disant hautement que les vertus de Dieu sont puissantes & ses merueilles extraordinaires; Le Preuost de la Ville se mettant à genoux le premier, appellast Benezet Saint, & luy donna trois-cens sols, & sans bouger du lieu il en receut iusques à cinq mil pour la fabrique du Pont. Mes tres-chers Freres vous auez oüy la façon que le Pont fust basty, & vous deuez estre participans d'vn si grand benefice: car le Seigneur a fait de tres-grands miracles par Saint Benezet. Ce mesme iour il rendit la veüe aux aueugles, l'oüye aux sourds, & fit marcher droit les boiteux, on en compte iusques à dix-huict.

Au nom de IESVS-CHRIST, icy commence le verbal du Bien-heu-

reux Benezet, ce sont les témoins qui l'ont veu. En premier lieu, Vn homme appellé Chautart apres serment presté, a dit d'auoir veu le Bien-heureux Benezet, d'auoir veu bastir le Pont par la vertu de Dieu & du Saint, a veu mettre la premiere pierre en presence de l'Euesque, qui là-mesme recita son Office, & l'a veu acheuer en l'espace de onze ans; Outre ce le mesme Chautart a veu comme le Bien-heureux Benezet a rendu la veüe à beaucoup d'aueugles, l'oüye aux sourds, & à beaucoup de malades & estropiez la santé & le marcher, mettant vne Croix sur chacun d'eux, en leur donnant le baiser de paix, auec ces paroles, *Fides tua te saluum faciat*, & deuant & apres plusieurs furent gueris, qui quittans leurs potences dans l'Eglise s'en retournoient sains & dispos, & tout ce il a veu; de plus a veu le Bien-heureux Benezet dire aux Maçons lors qu'ils auoient faute de pierre, Allez en tel lieu vous y en treuuerez en abondance, ce qui se treuua veritable par le vouloir de Dieu.

2. Bertrand Pelard, a veu vne femme aueugle recouurer la veüe sur le Pont par la vertu du Bien-heureux Benezet, que neantmoins lors qu'elle s'en vouloit aller retournoit aueugle, ce qui fut la cause qu'elle seruist sur le Pont les manœuures l'espace d'vn an, & apres s'en retourna à sa maison saine & sans crainte d'aucun accident; Que de plus il a veu vn certain homme tenant d'vne main vn dail & de l'autre du bled, qu'il ne pouuoit aucunement lascher, pour auoir moissonné le iour & feste de St. Pierre, que neantmoins estant à genoux sur le tombeau de ce St. il fut miraculeusement déliuré, & laissa en memoire de ce grand miracle le dail & le bled sur le sepulchre. De plus qu'il a oüy dire que ce St. estant en Bourgogne, vne nuit priant Dieu dans l'Eglise, l'ennemy du genre humain luy jetta vne grosse pierre croyant de le tüer; mais elle ne toucha qu'à ses vestemens, & qu'alors le demon frustré de son esperance vint rompre vne arche du Pont que luy-mesme a veu rompüe, & que le Bien-heureux Benezet la mesme nuit par vn esprit de Prophetie dit à ses compagnons, retournons en Auignon: car l'ennemy a rompu vne arche du Pont, allons la refaire, ce qu'il fist. De plus, a veu les miracles touchant les aueugles, sourds, estropiez & autres, ainsi qu'a declaré Chautart.

3. Raymond Martin a dit le mesme que Bertrand Pelard.

4. Hugues Croca a veu & dit le mesme que Raymond Martin.

5. Lioutard a dit auoir veu St. Benezet aller par la Ville, disant, le Seigneur Dieu veut bastir vn Pont sur le Rhosne, que la pluspart du peuple l'écoutoit auec risée, que toutesfois les Caualiers & autres qui se

treuuerent dans la place de St. Pierre se prirent à dire entre-eux, ce ieune enfant a bonne façon allons auecque luy, & voyons ce qu'i en reüssira, & qu'allans ensemble par la Ville demandant l'aumosne, ils auoient amassé iusques à septante liures d'or, desquelles le St. en auoit acheté de la pierre; Quant aux miracles a veu & dit de mesme que Raymond Martin.

6. P. Vassot a dit le mesme que Lioutard.

7. Marie Marcibille, a dit le mesme.

8. Guillen Negre a dit auoir veu vne femme aueugle nommée Domenie, & le reste comme Bertrand Pelard.

9. Imbert de Laure a dit le mesme que Negre.

10. Isnard de St. Pierre a dit que Codolet & Hugues Bermond, dans sa maison prests à se coucher s'estans mis à sa fenestre qui regarde le Rhosne virent le Pont acheué, ce qui n'estoit qu'vne vision de Dieu: car y estans allez pour voir cette merueille ils n'y treuuerent rien.

11. Item Gaillard a dit auoir veu vn certain homme estropié dans vn lit, qui fit prier St. Benezet de le venir voir, & qu'à l'entrée du St. dans la maison, le malade se prit à dire qu'il estoit guery, & en effet se dressa sur le lit, où par l'attouchement du St. il fut remis en parfaite santé, & que ce miracle estoit notoire à tout le peuple.

12. Pons Paies a dit qu'il auoit veu plusieurs malades, estropiez, aueugles, sourds & autres qui tous venans voir ce St. en auoient receu vne entiere guerison, que dans l'Eglise il y auoit plus de trois charges de potences & crosses que les malades y auoient laissé, & que c'estoit comme vn vœu par la Cité, qu'outre ce il auoit veu plusieurs pelerins venir faire leur deuotion dans sa Chapelle, & remercier le St. des graces & guerisons qu'ils auoient obtenuës par son intercession, que St. Benezet estant mort l'Euesque & les Chanoines auoient desiré de l'enterrer dans l'Eglise de Nostre Dame; mais qu'il auoit choisi sa sepulture sur la troisiéme arche du Pont où il repose.

13. Item Bertrand d'Auignon a veu & oüy ainsi que Pons Paies.

14. Item Petinet a veu & oüy de mesme que Bertrand d'Auignon, & de plus qu'auec Rostaing Prestre de l'Euesque. Ils ont veu plusieurs auec des potences prier dans sa Chapelle, qui apres s'en retournoient gaillards & dispos, loüant & benissant le Seigneur, & il y auoit vn grand vœu ainsi que les autres ont dit.

15. Item Raymond de Marguerites a veu & oüy, comme au deuant de la Porte-Ferrusse certains joüeurs renians le Nom de Dieu, furent re-

pris par St. Benezet, qui interrompit leur jeu, dont vn de la compagnie fâché d'vne enragée malice donna vn soufflet au Saint, & qu'aussi tost ce miserable eut sa teste tournée en derriere, dont estonné & repentant se jetta à genoux demandant pardon au Saint, & le priant d'interceder pour luy, ce que St. Benezet fit volontiers, & qu'aussi-tost sa teste fut remise en sa premiere place; & de plus a veu que le Saint allant par la Ville, plusieurs sortans des maisons le coniuroient de venir voir leurs malades, qui tous receuoient guerison par son attouchement, & a veu & oüy ainsi qu'on dit les autres, & que le tout estoit notoire à tout le peuple par toute la Ville, & y auoit vn vœu aussi grand & frequenté comme est celuy de Nostre Dame du Puy, & quant aux potences & autres choses, il en a veu dans la Chapelle iusques à trois charges de somme.

Item se treuue que par trois fois l'eau a esté changée en vin, ce que voyant St. Benezet (d'autant qu'il n'en beuuoit aucunement) disoit puis que Dieu veut que ie boiue de cette eau j'en boiray, qu'il en gousta, & tous les assistans en beurent aussi.

Ce transcrit de la vie de St. Benezet fut fait à la requeste de Frere Raymond Ponsete, Frere de l'œuure du Pont, & Nous Recteurs dudit Pont, pour plus grande asseurance auons appliqué nostre cachet à cette Escriture, rendons grace ensemblement à Dieu & à St. Benezet à qui soit honneur & gloire.

Pour la curiosité du Lecteur nous insererons icy ce Verbal en langue vulgaire de la façon qu'il est couché.

Anno Domini M. C. LXXVII. *Lou Pont ecumenset San Benezet, aysi quant si declara dentra aquest escrit, en aquel iour qu'ame lou Soulel fou nuech, vn enfas qu'auié nom Benezet, las fedas de sa mayré gardaua en pasquié, a qui apartamen tres ves dit Jesus-Christ, Benezet, fieou meou aus la vos de Jesus-Christ, Et qui es tu Senor que mi parles, ta vos ausy iou, may non te vezy, aus z donc, Benezet, & non ayes paour iou sieou Jesus-Christ, qui sol à la paraulou ay crea Cel & Terro & la Mar & toutas*

las

las causas que l'y sont, Senor que vol que fosia, Yeou vol que tu laysas las Fedas que gardai, car tu mi faras Pont sur lou flume de Rosé, Senor lou Rosé non say, & las Fedas de ma Mairé non ausé laissar, non t'ay dich que creses, ven donc hardidamen qu'yeou t'y faray regir las Fedas tiennas, & daray t'y compagnon que te condurra entré à Rosé, Senor non ay mai tres micales, & coume faray Pont sobra Rosé, Benezet aisi qu'yeou t'ensegnaray, adonc s'en ané Benezet, & fuguet obeyssen à la vos de Jesus-Christ qu'aussié may non lou vesié, & puis va rencontra l'Angel en forma de pelegrin portan son baston, & s'es porta, que l'y va dire, ven'apres yeou, ce que yeou t'enuiaray d'entro al lioch ounte faras lou Pont de Jesus, & moustraray ti coume tu faras. Arou son à la riuou del flumi, vesen Benezet de grand pauour va si faire & va dire, en engun maniere per aissi far pont, va l'y dire l'Angel, non ayes temour, car lou San Esprit es en tu, & regarde on debes passar, & vay à la Cita d'Auignon, & mostré te à l'Euesqué, & al popol sieou, dic aisi, va aualir l'Angel deuant ses eils, adonc s'en va Benezet à la Nau, & va pregar el Nauchier per l'amor de Dieou & de Nostra Dona Sancta Maria, que lou passest à la Cioutat, car à fairè auia, va l'y respondré lou Nauchier, qu'erou Iusieou, si vos passar tu m'y daras tres deniers tam qu'an fan les autres, Benezet va lou pregar vn'autre ves, per l'amour de Dieou, & de Nostra Dona Sancta Maria, que lou passes outra, vesen lou Jusieou dis-l'y, yeou nay ren à faire de ta Maria, qu'ella non a poudé

ny en Cel ny en Terra, may volé tres deniers que ta Maria, car proun sont de Marias, ausen aisso Benezet vay l'y donna tres micales qu'auté, lou Jusieou ves que non poudia plus auer pren las tres micales, & passet lou: Benezet entren din la Cieoutat d'Auignon va troubar l'Euesqué predicant son popol, va l'y diré en haute vos, ausez-my, & entendez-my, car Iesus-Christ m'a transmes à vous per aquesta causa, qu'yeou fassé pont sobré Rosé, l'Euesqué ausen sa vos regarde lou per grand esqueri, & grand derisori, va transmettre al Prebost Viguier de la Villa, que venguest & que l'escourtiguest, & que l'y tolquez los pes & las man que maluais homé es; ausen lou Benezet & tout plan va dire, lou mieou Senor Iesus-Christ m'a tramest en aquestou Cieoutat, que yeou fassé pont sobré Rosé, & lou Viguié l'y va diré tu tan vile persona sies, & ren non as, & tu dises qui tu faras pont, ny Dieou, ny San Petre, ny San Paulo, ny may encarou Carles ny nengun autres, non lou poguen fairé, ny non es merueillas & pero yeou saué que fairé conuien de petra & de caux, daray ti vna peira que yeou ay el Palatio mieou, & si tu la podes maure ny portar yeou crese que lou pont pourras fairé, Benezet confisen se à Nostré Senor retourné à l'Euesqué, dis-l'y que aiso faria, l'Euesque, aien donc, & vsien las meruellas que tu dises; va sen embé l'Euesqué, & el popol ensieme & Benezet pren la peyra, l'vna que trenta homes non porian maure dessus lioch, autan legierament, que si fa peyra manuale, & mes la al lioch ou lou pont a son pé, las gen vesen aissa agueron gran mer-

villian, & disien que gran poderos es Nostre Senor en sos obras, & adonc lou Viguié lou va premiê souna San Benezet, baisan l'y las mans, & los pes, va l'y gitta tres-cent sols, en aquel lioch se furon douna cinq millia sols; Arou auez ausi en qual maniera (Fraires) lou Pont fou coumença, perque tous vous autres deuez estre personnier d'aquest gran benefice, & fei Dieou mol de miracles en aquel iour, que per el, rendé lou veser, & los sourds fê ausi, los estropias fes anar, que sont dix-huit.

In nomine Domini nostri Iesu Christi. *Aissi commençan las garantias que lo virou 1. Chautaru dis que vi San Benezet & vi fairê lou Pont per la vertu de Dieou & de San Benezet posar la premiera peira & fou i l'Euesquè d'Auignon, & à qui dis l'Offici sien, & puis fut fach lou pont d'entra 11. ans,* & le reste que pour n'ennuyer ie passeray sous silence.

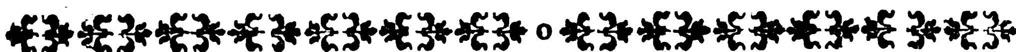
Ce Verbal conclud de la sorte, *Hoc est translat de la vida de San Benezet & lou translat fou fach à la requestion de Fraire Raymond Ponseroufraire & donnat de l'obrou del Pont de San Benezet, & nos Rectours deldit Pont major firmitat el transcrit lou segel deldit Pont auen fach pousar.*

Saint Benezet institua des Religieux, dont les particuliers soins (apres le seruice de Dieu) estoient de veiller à la conseruation & reparation du pont & à loger les Pelerins, pour ce sujet furẽt ils appellez, Les Freres de l'œuure du pont; Quelques-vns pour auoir leu qu'vn de ces Religieux appellé Iean Benoist Prieur de l'œuure du Pont, obtint du Preuost & Chapitre de l'Eglise d'Auignon, la permission d'auoir vne Eglise & vn Cimetiere, l'ont appellé Iean Benoist du Pont & tres-mal, puis que par cét Acte pretendu l'identité de la personne n'est aucunement prouuée; car il est tres-constant qu'on ne treuue autre nom de nostre Saint que celuy de Benoist, & que le peuple vulgairement l'appella le Benezet, ou pour son ieune âge ou pour faire la difference du grand St. Benoist, & quel-

quefois y adjoustoit du Pont, pour autant qu'il l'auoit basty, & non pas que ce fust le surnom de sa maison, ainsi que quelques-vns ont aduancé. Apres son decez il fut porté dans la Chapelle bastie sur la troisiéme arche du Pont, où il auoit esleu sa sepulture, ses miracles furent si grãds que cette Chapelle fut long-temps vn celebre pelerinage. Personne ne peut desormais douter de cette verité : Car outre les Bulles de dix Papes (le premier desquels est Innocent IV.) qui font mention de ce Saint, & donnent des Indulgences, & Priuileges à sa consideration à cette Chapelle; Les anciens manuscrits de la Maison de Ville, les Archifs de l'Hospital du Pont, & plusieurs Autheurs presque contemporains disent le mesme, comme Vincent de Beauuais en son Miroir Historial liure 29. le vieux Office de St. Agricol, & la vieille Legende de ce Saint. Martin Polonois en sa Chronique addictionnée, le Martirologe d'Vsuard addictionné par Molan le 14. Avril, Guillaume Paradin au liure 2. de l'Histoire de Lyon chap. 43. Papyre Masson en la Description de la Gaule, par les fleuues, citant les vieilles Chroniques, l'Eminentissime Cardinal Baronius en ses Annales l'an 1177. Philippe Ferrari au Martirologe le 14. Avril, Du Chesne ez Antiquitez des Villes liure 5. chap. 9. Gordon en sa Chronologie 1177. Du Sausay en son Martirologe de France, le docte Theophile Reynaud, rare ornement de la Compagnie de IESVS, au Liure particulier qu'il en a fait; si bien que par l'authorité des Papes, par celle des Saints Peres, par les témoignages des Actes authentiques anciens, & des Autheurs dignes de foy, la verité de cette Histoire est establie en vn poinct qu'elle est à l'abry de toute attaque, & particulierement de quelques Esprits modernes, chagrins, & persecuteurs des Histoires des Saints.

En l'année 1178. Pons Euesque d'Auignon, obtint de l'Empereur Federic la Iurisdiction sur les Iuïfs, & enuiron ce mesme temps Pierre Abbé de Celles luy écriuit la lettre 136. de son septiéme Liure.

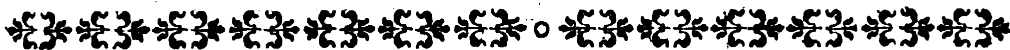
Il n'administra son Eglise que deux ans.



Ans de Iesus-Christ. 1179.

PETRVS II.

XLIII. PIERRE assista au troisiéme Concile de Lateran, des Occumeniques le onziéme tenu soubs le Pape Alexandre III. Le 5. de May de l'an 1179. tant contre les Vaudois & Tyrans, que pour la discipline Ecclesiastique, auquel assisterent trois-cens Euesques, l'vn desquels, sçauoir Guillaume Archeuesque de Thir en a décrit les Actes au liure 21. chap. 26. de la Guerre Sainte.



ROSTAGNVS III. De Margueritis. 1180.

XLIV. ROSTAING de Margarites ou Margarides d'illustre famille, originaire de cette Ville, en obtint l'Euesché l'an 1180. qui apres l'an 1185. interuint à l'Acte de declaration de ce que l'on deuoit exiger sur le pont, comme il est dit cy-dessus soubs Pons Euesque.

En l'année 1187. on treuua dans vne grotte de l'Eglise de Tarascon le corps de Sainte Marthe, qui y auoit esté caché depuis que les Sarrazins auoient occupé tout ce païs, l'on y bastit alors la superbe Eglise qu'on void auiourd'huy à l'honneur de cette Sainte, que consacrerent Imbert d'Eyguieres Archeuesque d'Arles, & Rostaing Euesque d'Auignon, le premier de Iuin l'an 1197. comme parle l'inscription grauée sur la pierre à costé de la maistresse porte.

Viginti nouies septem cum mille relapsis
Anno postremo, nobis patet hospita Christi;
Mille ducentis transactis minus ac tribus annis,
Imbertus Præsul, Rostagno Præsule secum,
In prima Iunij consecrat Ecclesiam.

La mesme année 1187. Ioannes Benedictus, Prieur de l'œuure du Pont auec ses Religieux, conuindrent auec Guillaume, Preuost & le Chapitre de l'Eglise Cathedrale deuant Rostaing leur Euesque, & fut permis à ces Freres d'auoir vne Eglise, vn Cimetiere, & vn Prestre.

Alphonse Roy d'Aragon, & Comte de Prouence l'an 1189. pour le remede de son ame, & de celle de ses parens, donne & confirme la franchise de l'Eglise d'Auignon, & de ses annexes, comme celles de Tarascon & autres situées dans ses terres, comme apert par l'Acte suiuant.

Cum omnes non æqualia dona videantur à Deo accipere, cui plus committitur plus ab eo exigitur, quare debet largius impertiri: quapropter Ego Alphonsus Dei gratia Rex Aragonum, Comes Barchinonen. Marchio Prouinciæ, ob remedium animæ meæ, prædecessorumque meorum, libenti animo & spontanea voluntate dono, laudo, concedo in perpetuum per me, & per omnes meos, & per præsentem conscriptionem corroboro, atque confirmo, Deo, & Ecclesiæ Sanctæ Mariæ Auinionen. & Guillelmo Præposito, & omnibus Canonicis, & Clericis eiusdem loci præsentibus atque futuris ibidem seruientibus, cæterisque Ecclesijs intra Prouinciam constitutis prædictæ Ecclesiæ Sanctæ Mariæ pertinentibus, videlicet Ecclesiæ Beatæ Marthæ de Tarascone Ecclesiæ de Laurata, & Ecclesiæ de Barbentana, quod nunquam de cætero præstent vel, faciant caualcatas, quistas, pedaticos, nec albergas, siue earumdem redemptiones sed liberæ sint, & immunes ab omni seruitio; dono etiam prememoratæ Ecclesiæ Auinion. quod nullus aliqua ratione inferat contraditionem aliquam super iure & censu, quem debet accipere, & habere in præfata Ecclesia de Tarascone; recipio etiam sub speciali protectione, & deffensione mea, omnes sæpè memoratas Ecclesias omnesque honores, possessiones, cæteras res mobiles, siue immobiles, pertinentes eisdem Ecclesijs, seu alios honores constitutos in Ciuitate Arelaten. & in Castro de Fos, & alijs quibuscumque, & Guillelmum Præpositum, Canonicos, & Clericos cæteros familiares omnes ipsis Eccle-

ijs servientes, Ego eis sincerum dicatum meum praesto, vt per totam terram meam eant, & redeant, saluo & securè, cum omnibus rebus suis mobilibus & immobilibus, & tam per terram, quam per aquam, volo igitur, mando, atque firmiter mandando praecipio, quod nullus aliqua occasione vel causa praesumat in aliquo offendere, vel grauare, vel aliquod molestiae inferre in praenominatis Ecclesijs, & personis, quod qui faceret, damnum datum integrè restitueret, & iram, & indignationem meam perpetuo incurreret. Datum Aquis mense Februario, sub anno ab Incarnato Domino M.C.LXXXIX.

Signum Alphonsi Regis Arragoniae Comitis Barchinonen. & Marchionis Prouinciae.

Signum Aldephonsi Comitis, & Marchionis Prouinciae qui praedicta confirmat, &c.

Rostaing l'an 1195. donne à Guillaume Abbé de St. André, par forme de permutation les Eglises de Rochefort, de Taueaux, & de Sauue-Terre, & reçoit en eschange l'Eglise de Gigonian & de Aldrezia, proche de Courthezon.

Il gouuerna son Eglise dix sept ans.

ROSTAGNUS IV.

Ans de Iesus-Christ. 1197.

XLV. A ROSTAING de Marguerites succeda vn autre Rostaing, ainsi l'exprime-il luy-mesme dans l'Acte de l'emprunt qu'il fait l'an de l'Incarnation 1198. au mois d'Aoust pour payer les grandes sommes deües & employées pour l'vtilité de l'Eglise, par *Bona Memoria* Rostaing son predecesseur, où il est manifeste que ces paroles, *Bona Memoria*, ne se donnent qu'à vne personne decedée depuis peu, & par consequent ce Rostaing qui deuoit cet argent ne pouuoit estre Rostaing II. qui tenoit le Siege l'an 1110. qui est plus de huictante ans auparauant, & qu'il y a eu six Euesques entre ces deux, & par consequent c'est vn autre Rostaing que le troisiéme.

Au mois de Decembre de la mesme année, Rostaing auec les Con-

suls de la Ville, leur Iuge & Conseil, declarerent les Citoyens & Habitans d'Auignon francs de toutes sortes d'imposts, tant pour leurs personnes que pour leurs biens, danrées, & marchandises, descendans ou montans sur le Rhosne, l'Acte est tel.

Notum sit omnibus præsentibus & futuris, quod anno Dominicæ Incarnationis 1198. mense Decembri Dominus Rostagnus Auinion. Episcopus, & Consules, qui eo tempore in Ciuitate Auinion. dignitate & officio Consulatus fungebantur, Petrus Bernardus Materonus scilicet, Bertrandus de Montilijs, Petrus Rostagnus, Petrus de Sancto Laurentio, Guillelmus Hugo, Bertrandus Rancurelli, Pontius Reynaldi, & Hugo de Maliana, consilio Aldeberti de Nouis Judicis iurati, multorum etiam Ciuium Auinion. tam causidicorum, & militum, quam aliorum proborum virorum requisito & habito consilio, & assensu, sicut est consuetudo in magnis & caris negotijs requirere, & habere, pro honore siquidem & vtilitate Ciuitatis, ex communi consilio ab omnibus vnanimiter approbato, constituerunt, & perpetuo seruandum authoritate sua & decreto mandauerunt, vt omnes Ciues, & habitatores Ciuitatis Auinion. cum blado, farina, vel quibuslibet mercibus, aut alijs rebus suis, per Rhodanum descendentes, vel ascendentes, vel alio quocumque modo per terram, vel per aquam euntes, vel in Ciuitate Auinion. manentes, tam ipsi, quam omnes res eorum, à tolta & præstatione, & vsatico toltæ quæ ad ripam percipi solebant, liberi sint, & absoluti, & quod nemo de cætero liceat de rebus Ciuium, vel habitatorum huius Ciuitatis aliquid nomine toltæ prædictæ exigere nunquam, vel extorquere, vel aliquod grauamen, aut molestiam Ciuibus, vel habitatoribus Auinion. nomine, vel occasione toltæ deinceps inferre: ad cuius rei firmitatem, & memoriam præsens instrumentum fieri, & authoritate sua muniri, & corroborari Dominus Episcopus & Consules pariter voluerunt & mandauerunt. Actum est hoc in Camera veteri Domini Episcopi, præsentibus vt dictum est Domino Rostagno Episcopo, & Consulibus prænominatis, & Iudice, & alijs plusquam quadraginta probis Ciuibus.

L'an

L'an de l'Incarnation 1206. le 4. de Iuillet, Guillaume Comte de Forcalquier, qui pretendoit iurisdiction sur la Ville, quitta tout ses droits à Rostaing Euesque & aux Consuls d'Auignon, aduoüant que desia depuis plus de trente ans ils estoient en pleine & libre possession de fouueraineté dans toute la Ville & son terroir, qu'il loüe, appreuue, & confirme, promettant de iamais ne les troubler pour luy & ses successeurs directement ny indirectement, & qu'il veut & entend que l'Euesque & les Consuls ayent toute puissance, iurisdiction & pouuoir absolu dans la Ville & son terroir, son frere Bertrand confirme le tout : l'Acte fust recité au Chasteau de Forcalquier, en presence de Guillaume Preuost de l'Eglise d'Auignon, Procureur de Rostaing son Euesque, & les Consuls de cette Ville, nommez Raymond de Fos, Guillaume de Ferrioli, Chasbalde de Iocas, Pons de Coudoulet, & Guillaume Raymond de Maillane, & Isnard Aldegier Iuge ; il est couché au long dans l'Histoire des Comtes de Prouence de Monsieur Ruffy page 141.

Au commencement de l'année 1208. Nauarre Euesque de Conserans Legat du St. Siege, commanda en personne aux Consuls d'Auignon, d'abatre le Chasteau de Sorgues, qu'ils tenoient en fief des Comtes de Tholose, & ordonna à Rostaing Euesque, de leur enjoindre sur le serment du Consulat presté entre ses mains, qu'ils feroient au plutost destruire ce Chasteau, l'examen des témoins que les Consuls firent faire (*ad perpetuam rei memoriam*) sur la fin de l'année 1209. dit que de cette Ordonnance faite par le Legat iusques à l'entre-deux de la Noël & du Caresme il y auoit deux ans, il est donc veritable que ce commandement fut fait au commencement de l'année 1208. l'Acte est tres-particulier & parle ainsi.

Manifestum fiat præsentibus & futuris, quod Anno Domini M. CC. IX. nonas Septembris Consules Auenion. volentes in posterum prouidere Ciuitati Auen. & eiusdem Ciuibus, testes infrascriptos in modum publicationis specialiter contra Comitem Tolosanum, & generaliter contra omnes homines produxerunt.

Petrus Vuillelmus Maluicinus testis iuratus dixit, quod Dominus Episcopus Conseran. Apostolicæ Sedis Legatus,

commonuit, & pracepit Consulibus Auinion. ex parte Domini Papa, & auctoritate Legationis qua fungebatur, quod stare Pontis Sorgia, quod Comes Tolosanus ædificauerat, & tenuerat, quod Consules tunc tenebant, ipsi Consules funditus destruerent, ne possent prouenire mala, quæ prouenerant dum Comes teneret illud, videlicet rapina, damna, furta, homicidia, exactiones, hominum captiones, eorumdem redemptiones, quæ per stratam publicum transeuntibus per prædicti staris habitatores fiebant, & præcepit in virtute obedientiæ Auinion. Episcopo, qui tunc erat, vt ipse iniungeret Consulibus sub iuramento Consulatus, quod ei fecerant, quod ipsi facerent prædictam destructionem, & Episcopus iniunxit hoc ipso Legato præsente, & propter hoc Consules destruxerunt prædictum stare, & præfatus Conseran. Episcopus promisit Consulibus, quod si Comes, vel alius pro eo moueret guerram, vel placitum, propter prædictam destructionem contra Ciuitatem Auen. ipse acquireret Consulibus litteras Domini Papa, quibus defenderet se Ciuitas Auinion. & in quibus contineretur, quod ipse Comes esset excommunicatus, & omnes fautores, & coadiutores eius, qui propter hoc inquietarent Ciuitatem, essent excommunicati, hoc fuit Actum in Camera veteri Domini Auen. Episcopi, & erant duo anni inter natale Domini proxime futurum, & carnis-priuium.

Petrus de Sancto Michaële, testis iuratus dixit idem, & hoc plus, quod pro certo Comes Tolosanus tunc erat excommunicatus.

Bertrandus Guillelmus teſtis iuratus dixit idem quod proximus.

Albertus de Nouis teſtis iuratus dixit idem quod proximus.

Raymundus Rancurellus teſtis iuratus dixit idem quod proximus.

Bertrandus Multonarus teſtis iuratus dixit idem per omnia, & hoc plus, quod idem præceptum præfatus Epiſcopus *Conſeran. fecit iterum* Epiſcopo, *& Conſulibus, & eandem promiſſionem in aula noua Domini Epiſcopi.*

Petrus de Moreriis teſtis iuratus dixit idem de præcepto facto ab Epiſcopo *Conſeran. Epiſcopo & Conſulibus Auen. hoc excepto quod non dixit, quod Epiſcopus Auinion. aliquid præceperit Conſulibus.*

Vuillelmus Caualerius teſtis iuratus dixit idem quod proximus.

Cogorda teſtis iuratus dixit idem quod proximus.

Petrus Vuillelmus Martinus teſtis iuratus dixit idem quod proximus.

Iſoardus Aldegerius teſtis iuratus dixit idem de excommunicatione, & præcepto facto ab Epiſcopo Conſeran. Conſulibus in camera veteri & de tempore idem.

Roſtagnus de Codoleto teſtis iuratus dixit idem de promiſſione, & impetratione litterarum à Domino Papa, de loco in camera veteri, & de tempore.

Hæc autem publicatio anno & die quo ſupra dictum eſt facta fuit, ad defenſionem Ciuitatis Auinion. contra Comi-

tem Tholosanum, & contra omnes homines, qui arma mouere vellent contra Ciuitatem ipsam, vel placitum facere ob prædicta, ipsis testibus in modum publicationis receptis à Magistro Thedisio, & Petro de Montelauro Archidiacono Aquen. ad hoc specialiter delegatis à Domino Hugo Regiensi Episcopo, & Magistro Milone Papæ Not. Actum est hoc in Ciuitate Auinion. in stare Domini Episcopi, inter Capellam Sancti Michaëlis, & aulam maiorem, prædicto Comite in ipsa Ciuitate, vel in tota illa Prouincia tunc minime, sed potius in alia Prouincia existente, testes rogati interfuerunt, Petrus de Soz, Pontius Augerius, Hugo Bernardus, Bertrandus de Auinione, Petrus Rostagnus, Raymundus Falcherius, Vuillelmus de Porta-Aquaria, & huic publicationi præscriptæ adfuit præsens Dominus Vuillelmus Auinion. Episcopus, & Ego Hugo Regien. Episcopus, & Ego Milo Domini Papæ Not. Sedis Apostolicæ Legati, ad perennem rei memoriam, & ne veritas super hoc facto de cætero valeat occultari, hanc præsentem Cartam, siue publicationem supradictam, præcipimus sigillorum nostrorum munimine roborari.

Rostaing IV. en qualité de Pasteur gouuerna l'Eglise d'Auignon onze ans.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠ Ans de Iesus-Christ. 1209.

VUILLELMVS I.
De Montilijs,

XLVI. GVILLAVME de Monteils, Preuost de l'Eglise d'Auignon, succeda en l'Euesché à Rostaing l'an 1209. Estant Preuost il interuint pour son Euesque à l'Acte que fist Guillaume Comte de Forcalquier, en faueur de l'Euesque & Consuls d'Auignon, comme il est dit cy deuant, & cette année 1209. il fut present à l'examen que firent faire les Consuls pour raison de la demolition du Fort du Pont de Sorgues, ainsi que nous venons de dire.

Cette mesme année Hugues Euesque de Riez, Legat du St. Siege, tint vn Concile national en Auignon, où furent appellez les Euesques des Prouinces voisines de Vienne, d'Arles, d'Ambrum, & d'Aix.

En l'année 1210. Guillaume Euesque d'Auignon interuint au serment de fidelité presté par Bernard Abbé, & tous les Moines, & habitans de St. André, aux Consuls d'Auignon, comme à leurs souuerains, apres leur auoir esté rebelles quelque temps, ainsi que l'on pourra voir par l'Acte suiuant.

Notum sit omnibus, quod Anno Domini 1210. mense Aprili, Dominus Vuillelmus Auinion. Episcopus, & Ciuitatis Consules videlicet Petrus de Soz, Pontius Augerius, Hugo Bernardus, Bertrandus de Auinione, Petrus de Sancto Michaële, Guillelmus Caualerius, & Raymundus Folquetus, cum consilio Isnardi Aldegerij eorum Iudicis, & cum consilio multorum sapientum, tam militum, quam proborum hominum iuratorum, quorum nomina infra leguntur, propter inobedientiam & enormes excessus, & pessimam conuersationem, quam homines villæ Sti. Andreæ contra Ciuitatem Auinion. & contra Consulatum, quem ipsi, & eorum antecessores iurauerant, commiserunt, videlicet milites, & alios homines Ciuitatis Auinion. capiendo, & in captione & carcere detinendo, occidendo, & etiam verberando, & homines per stra-

tam publicam ad Ciuitatem Auinion. venientes rebus eorum per rapinam spoliando; tale mandatum Abbati, & Monachis, & hominibus prædictæ villæ fecerunt, vt Abbas, & totus Conuentus Monasterij Sti. Andreæ, per se, & successores Abbates, & Monachos, & omnes homines à decimo-quarto anno supra, proprijs manibus tactis sacrosanctis Euangelijs iurent, ne vllo vnquam futuro tempore circa villam supra memoratam aliquam munitionem, clausuram alicuius materiæ, vel lapideam, vel ligneam, vel luteam, aliquo excogitato Dolo, vel arte, fraude, seu ingenio faciant, vel fieri faciant, vel patiantur, imò si aliquis, vel aliqua publica, vel priuata persona id faceret, vel facere attentauerit, totis viribus, bona fide, omni fraude expulsa, illam, vel illas personas probibeant, quod si potentiæ illius personæ, vel illarum personarum non potuerint resistere, Monasterium, & villam Sti. Andreæ prorsus derelinquant, & illuc non reuertantur, donec munitio, & clausura supradicta prorsus destruatur, & ad hoc faciendum consilium, & auxilium (secundum quod Monachos decet) Consulibus Auinion. præstabunt, similiter mandauerunt, vt omnes homines supradictæ villæ à decimo-quarto supra sicut dictum est, eodem modo, & in eamdem formam, qua Abbas, & Conuentus præfati Monasterij iurent, tactis sacrosanctis Euangelijs, & in pœnam amissionis rerum suarum tam mobilium, quam immobilium, publico Ciuitatis Auinion. applicandarum, omnia supradicta, bona fide seruaturos, & contra ea non venturos promittant, ita tamen vt res immobiles quas nomine Monasterij Sti. Andreæ possident, vendantur tali emptori, qui sit idoneus, quæ prior possessor, & sui Sacramenti contemptor Abbati & *Monasterio faciebat seu præstabat, & pretium publico* Auen. *applicetur, & omnes homines cum vxoribus, & liberis, cum omnibus rebus suis, villam supra nominatam derelinquant, & illuc vltra non reuertantur donec munitio siue clausura, sicut dictum est, funditus destruatur, & ad hoc faciendum fidele auxilium pro posse suo Consulibus, & Ciuibus Auinion. præstabunt, & Ego* Bertrandus Abbas *Monasterij Sti. Andreæ per me, &*

successores meos, cum toto Conuentus nostri Monasterij, mandatum Domini Vuillelmi Auinion. Episcopi & Consulum suprascriptorum, laudantes, approbantes, & confirmantes, omnia suprascripta nos bona fide seruaturos, & in aliquo non violaturos, tactis sacrosanctis Euangelijs similiter, cum toto nostro Conuentu iuramus, & Ego Stephanus Not. auctoritate Domini Episcopi, & Consulum, & Judicis, præsens instrumentum scripsi, & subscripsi, & Bulla Consulum sigillaui.

Le 20 Feurier l'an 1212. apres la tenuë du Concile de Lauaur, Nostre Guillaume, auec Martin Archeuesque d'Arles, & ses Suffragans écriuent à N. S. P. le Pape Innocent III. pour luy remonstrer qu'on deuoit ruiner Tholose, & les Heretiques qui y estoient, & le Comte qui les soustenoit, nostre Prelat est nommé le second; Cette Lettre est au long dans Catel des Comtes de Tholose page 285.

Hierosme Zurita en son Indice des Roys d'Arragon, dit qu'en l'année 1213. Innocent IV. donna commission à Guillaume Euesque d'Auignon, d'obliger par censures Ecclesiastiques Pierre II. Roy d'Arragon, à reprendre sa femme Marie, & que la Bulle est donnée au Lateran le 16. Ianuier an 15. de son Pontificat; Mais il est à remarquer, que ce grand Personnage a fait deux fautes assez considerables (si elles ne sont de l'Imprimeur) l'vne qu'il a nommé Innocent IV. qui n'est que III. & l'autre de marquer la Bulle l'an 1213. puis qu'elle est de l'an 1212. d'autant que cette année est la 15. de son Pontificat, ayant esté esleu le 8. Ianuier 1198.

Guillaume, le 20. Aoust 1213. donna à l'Eglise d'Auignon, & à Pierre Preuost, & aux Chanoines, & leurs successeurs, l'Eglise de Grauezon, sise en Prouence, auec toutes ses appartenances, comme apert par la suiuante donation.

Anno Domini 1213. & 13. Calendas Septembris, Ego Vuillelmus Dei gratia Auinion. Episcopus, attendens, & considerans beneficia, quæ Auinion. Ecclesia à pueritia huc vsque mihi impenderit, & non habens vnde ea sufficienter retribuere valeam, ponens (vt vidua) quasi duo minuta in Gazofilacio, amore diuino succensus, intuitu pietatis, ac remedio animæ meæ ac prædecessorum meorum, de suo Domino meo,

& Beatæ Mariæ Virgini, reddo ac tibi Petro Præposito, & successoribus tuis, ac Canonicis Beatæ Mariæ præsentibus atque futuris de mera voluntate dono, pleno iure trado in perpetuum, Ecclesiam de Grauisione, cum omni iure suo, possessionibus, dominationibus, primitijs, & oblationibus, mortalagijs, cæterisque omnibus ad dictam Ecclesiam pertinentibus, ac spectantibus & specialiter Cartonem quem ibidem Episcopus iure suo percipere consueuit, de quo cartone singulis annis in anniuersario meo Conuentus eodem die Missas pro anima mea, & prædecessorum meorum, celebrare benè & honorificè procuret, reficiatur insuper, quod Sacerdos vnus perpetuo constituatur, qui singulis diebus in Missis quotidianis, in altari Sti. Petri, iuxta quod sepulturam meam eligo, specialem memoriam animæ meæ, & prædecessorum meorum habeat, & post Missam me ad sepulturam meam absoluat, victum vero iam dictus Capelanus perpetuo habebit à Præposito, & capitulo, vestitum vero recipiet de decima, quam Episcopus, & Præpositus, habent communem super quadam terra domus Sti. Jcardi de Frigoleto, quæ terra fuit olim Vuillelmi Porceleti: Sanè in prædicta Ecclesia de Grauisione retineo in perpetuum mihi & successoribus meis ius Diœcesanum plenum, & integrum, in visitationibus, correctionibus, procurationibus, & alijs omnibus quæ ad ius secundum censuram Canonicam spectare noscuntur, omnibus autem ijs ab vtraque parte concessis, & laudatis, Dominus Episcopus memoratus Cartam prædictam sigillo suo muniri mandauit, & præfatum Præpositum de ijs supra pollicitis inuestiuit præsente, & prædicta rata habente & confirmante, & sigillum proprium apponente, Domino M. Arelaten. Archiepiscopo, præsente etiam P. Arelaten. Ecclesiæ Sacrista. Acta sunt hæc in stari Domini Episcopi, præsente & consentiente Capitulo, & sigillum apponente, videlicet VV. Sacrista, V. Gaufredi, Gaufredo de Porta, VV. de Costa, V. de Tolosa, VV. Marini, V. Carreira, VV. Amelis, & Ego Lauarus ijs omnibus interfui, & mandato Domini Episcopi & Præpositi præsentem cartam scripsi, & sigillis Domini Episcopi & capituli communiui.

En

En l'année 1214. Pierre de Beneuent, Cardinal Legat du St. Siege, tint vn Concile à Montpellier, le dernier Canon duquel porte confirmation de celuy d'Auignon en ces termes.

Item, capitulum concilij Auen. innouantes, sub districta anathematis interminatione præcipimus, ut Archiepiscopi, & Episcopi, in singulis Parrochijs, tam in capite, quam extra, unum Sacerdotem, & duos aut tres bonæ opinionis laïcos, vel plures si opus fuerit, iuramenti religione constringant, quod si quos illi repererint hæreticos, credentes, fautores, vel receptatores, & defensores eorum, ipsi Archiepiscopo, vel Episcopo, & Consulibus Ciuitatum aut Dominis locorum, seu bajulis eorum, cum omni festinatione studeant intimare, ut eos puniant secundum canonicas & legitimas sanctiones, nihilominus bona ipsorum omnia confiscantes; Telle estoit la deuotion du Clergé pour la Foy Catholique, & le zele pour extirper l'Heresie.

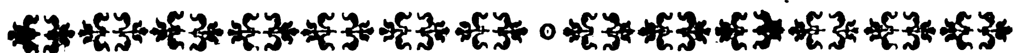
L'an 1215. & le 27. Feurier, Bermond Archeuesque d'Aix, & Guillaume Euesque d'Auignon, terminerent heureusement le different, qui estoit entre les Nobles d'vne part, & les Bourgeois, & Confreries du peuple d'Auignon de l'autre, pour raison de quelques imposts & peages, que ces Messieurs exigeoient indifferemment & sur les estrangers & sur les Citoyens; Ceux-cy pretendans estre exempts en leurs personnes & en leurs biens, ce qui excita vn extraordinaire tumulte dans la Ville, tout le peuple ayant pris les armes; mais les deux partis ayant esleu chacun de sa part cinquante Deputez tous nommez dans l'Acte, pour representer leur cause deuant ces deux Prelats, leurs Arbitres en ce different, & donné douze ostages pour cautions, qu'ils acquiesceroient à la sentence, le tout fut entierement pacifié par leur addresse, & sage conduite.

Mesme année le 3. Auril Guillaume tint vn Synode en cette Ville, où il fit des Reglemens pour la discipline Ecclesiastique, & apres auoir te-

nu le Siege enuiron seize ans, il passa de cette vie à l'eternelle.

L'an de l'Incarnation 1226. Louys VIII Roy de France, ayant pris depuis quelques années la Croix contre les Albigeois heretiques, assiegea & prit Auignon. Les Autheurs en ont écrit diuersement, nous mettrons icy ce qu'en a dit Guillaume de Puylaurens Chapelain de Raymond le ieune Comte de Tholose, qui semble le plus veritable & moins suspect, & qui écriuoit en mesme temps, c'est dans sa Chronique chap. 8. où il dit.

L'an du Seigneur 1226. au Printemps que les Roys ont coustume d'aller à la guerre, le Roy Louys Benit de Dieu, apres auoir pris la Croix, accompagné de Romain Diacre Cardinal de St. Ange, Legat du Saint Siege, qui ne le quitta iamais, ayant assemblé vne puissante armée, s'en vint à Lyon, & de là par le Rhosne descendit en Languedoc, par chemin tous les Consuls des Villes que tenoit le Comte de Tholose, luy en apporterent les clefs, mesmes ceux d'Auignon, luy furent au deuant presenter leur obeyssance & la Cité: Mais y estant arriué la veille de la Pentecoste, apres qu'vne partie de son armée eust passé le pont, les habitans de crainte d'estre pillez par les soldats s'ils y entroient en nombre, où Dieu le voulant ainsi, fermerent leurs portes au Roy & au Legat, ne leur voulant permettre l'entrée qu'en petite compagnie, sinon qu'il plût à S. M. de passer auec son armée soubs la Roche, qui estoit vn chemin fort estroit; Ce que le Roy iugeant estre non seulement injurieux, mais aussi dangereux, commanda qu'on campa, & que l'on dressa des machines de guerre, pour assaillir la Ville, d'autre part les Citoyens se mirent en deffence, ayant dressé de contraires machines, pour incommoder l'armée & les gens du Roy, le Siege fut rude durant trois mois qu'il dura, enfin les habitans se voyans hors de secours, & sans esperance de pouuoir tenir plus long-temps se rendirent au Roy & au Legat, le 12. de Septembre; promettans d'obeïr, & d'accomplir tout ce qui leur seroit ordonné par le Legat, qui quelques mois apres donna la sentence que nous rapporterons en son lieu. Le Roy entra dans Auignon, fit abbattre vne partie des murailles, & combler les fossez, & apres quelque sejour reprint le chemin de Tholose en compagnie du Legat.



Ans de Iesus-Christ. 1225.

Fr. PETRVS III. *de Corberia.*

XLVII. PIERRE de Corbie, Moyne de Cluny, apres la reddition de la Ville l'an 1225. fut estably Euesque par Romain Legat du St. Siege, Vincent de Beauuais, le dit homme celebre pour sa pieté & sçauoir, comme estant choisi pour reparer le dommage que la communication des Heretiques pouuoit auoir porté à la pureté de la foy.

La mesme année le 14. de Septembre, le Roy Louys estant dans Auignon en compagnie du Legat (Pierre de Corbie Euesque, portant le St. Sacrement) s'en alla en procession à vne petite Chapelle hors la Ville ditte de la Croix, & là fut commencée la Compagnie des Penitens gris, ausquels Nostre Prelat prescriuit des Regles confirmées par le Legat, deux ans terminerent sa vie & sa Prelature.

Le Roy Louys VIII. ayant fait peu de sejour dans Auignon, alla iusques pres de Tholose auec son armée, tousiours accompagné du Legat, de là voulant retourner à Paris, & passant par l'Auuergne, il finit ses iours dans le Village de Montpensier, le Legat poursuiuit son chemin, & se rendit à Paris salüer le nouueau Roy Louys IX. où il donna cette sentence contre Auignon.

ROmanus miseratione diuina Sti. Angeli Diaconus Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legatus, vniuersis præsentes litteras inspecturis salutem in Domino; Cum potestates, ac vniuersi homines, tam milites, quam alij Ciuitatis Auinion. Nostris iurauerint præcisè stare mandatis, ipsis (secundum quod inferius continetur) mandata nostra fecimus, in virtute præfati iuramenti, In nomine Domini Amen ista sunt mandata, quæ nos Romanus miseratione diuina Sti. Angeli Diacoconus Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legatus ad præsens facimus potestatibus, & alijs hominibus Auinion. retenta nobis plenariè potestate addendi; minuendi, mutandi, interpretandi, & præcipiendi omnia alia quæ viderimus expedire.

In primis præcipimus, quod de cætero consilium, auxilium, vel fauorem nullatenus præstent R. filio R. quondam Comitis Tholosani, nec

etiam Rog. Bernardi dicto Comiti Fuxensi, & alijs inimicis pacis, & fidei, fautoribus vel valitoribus eorum, donec ipsi ad gremium, & mandatum Matris Ecclesiæ reuertantur.

Item præcipimus, quod Regem Franciæ illustrem, & suos, qui pro facto pacis laborant, iuuent pro posse suo, contra illos non permittentes terram dicti Regis, & homines suos à Montepessulano citra, à dictis inimicis pacis, & fidei aliquatenus impugnari, sed ipsam, & suos defendant, viriliter, bona fide, fideliter, & potenter; terram vero quam Ecclesia tenet citra Rhodanum, totis viribus defendant, contra omnes homines, qui eam præter vel contra mandatum Ecclesiæ vellent aliquatenus molestare, & bona fide præstent auxilium, consilium, fauorem illis, quibus prædicta terra nomine Ecclesiæ custodienda tradetur.

Item præcipimus, quod non recepient hæreticos, & Valdenses, sub quocumque nomine censeantur, nec eis præstabunt de cætero consilium, auxilium, aut fauorem & si quis contra fecerit domus eius diruatur, & confiscentur bona ipsius, & banniatur de Ciuitate, nec vlterius reuertatur ad eandem sine Rom. Ecclesiæ licentia speciali, & Rectores, siue Consules; vel alij, qui præerunt Ciuitati quocumque nomine censeantur, teneantur hæc facere & seruare in ingressu suæ potestatis, & Rectoriæ, siue Consulatus, præstito in publicum iuramento, nec ante obediatur eis, nisi primitus dictum præstiterint iuramentum. Nos etiam faciemus fieri specialem inquisitionem contra illos, & si quos culpabiles inuenerimus grauiter puniemus.

Item præcipimus, quod omnia iura Episcopatus, & Ecclesiæ Auen. in omnibus dimittantur liberè & quieté, & quod Episcopus, & Ecclesia Auen. in omnibus vti possit liberè, & sine contradictione aliqua iure suo; nullus vero in potestatem, siue Rectorem vel Consulem ipsius Ciuitatis de cætero sine consilio, & voluntate ipsius Episcopi eligatur saluo iure Catholicorum virorum, & maximè Comitis Prouinciæ, qui nobiscum in hoc negotio personaliter laborauit.

Item præcipimus, quod potestates, Rectores, vel Consules ipsius Ciuitatis iurent, quod iura Episcopi, & Ecclesiæ Auinion. debent seruare illæsa, & ea defendere, & manutenere pro posse suo, Episcopus vero, Canonici, & alij Clerici, vel religiosæ personæ non teneantur de cætero, vel compellantur coram potestatibus, Rectoribus, vel Consulibus, seu sæcularibus iudicijs respondere, & à tallijs, & exactionibus sint immunes, & in omnibus gaudeant Canonica libertate, nonobstante contraria consuetudine vel statuto.

Item præcipimus, vt Ecclesiæ, & domus Religiosæ in libertatem plenariè conseruentur, vel quod in eis Albergariæ, procurationes, vel exactiones, quæcumque sint, non exigantur, vel percipiantur, & defunctis eorum Episcopis, vel alijs Rectoribus, ipsæ Ecclesiæ nullo modo spolientur, nec administrationi earum, seu custodiæ, occasione alicuius consuetudinis, vel alia causa, se ipsi Auenenses debeant immiscere, sed omnia sine diminutione eorum successoribus reseruentur, & electioni Episcopi, vel alterius Rectoris Ecclesiæ faciendæ, vel per se, vel per aliam quamcumque personam nullatenus se immisceant, nec aliquam violentiam de cætero faciant, vel impedimentum præstent, quo minus electio liberè, & canonice celebretur.

Item præcipimus, vt pedagiorum, siue guidagiorum exactiones penitus dimittantur, nisi quas Regum vel Imperatorum concessione se habere probauerint.

Item præcipimus, vt pacem, seu tregam secundum quod eis iniunctum fuit obseruent.

Item, cum Ecclesia Auinion. multis debitis sit grauata, & in multis per Auenionenses damnificata extiterit, præcipimus, quod ad exonerationem debitorum ipsius soluant mille marcas argenti, illis, quos adduximus, deputandos.

Item præcipimus, quod muri, fossata, & liciæ, funditus diruantur, & repleantur, nec possint refici, vel etiam de nouo fieri, vsque ad quinquennium nisi de licentia nostra & Regis Franciæ.

Item trescentæ domus diruantur, iuxta voluntatem, & mandatum nostrum quas duximus eligendas, Turres vero, quæ sunt intus Ciuitatem, iuxta nostrum arbitrium diruantur.

Item præcipimus, quod mittant triginta milites benè armatos in prima mensis Augusti futuri vltra mare in subsidium terræ sanctæ; moraturos ibidem per annum, ad seruitium Iesu Christi, quos duximus eligendos, ita quod si aliquis ex eis interim, vel vsque ad ipsum passagium, moreretur, vel debilitaretur, alios bonos substituant, & transmittant.

Item præcipimus, quod soluant sex millia marcarum, quæ expendantur in negotio pacis, & fidei, prout Regi, & nobis videbitur expedire.

Item præcipimus, quod Comitem Prouinciæ, & alios omnes, qui contra ipsos præstiterint nobis auxilium, Consilium, & fauorem, non debeant occasione huiusmodi vllatenus molestare, neue repetant amodo debita, seu deposita sua, vel alias res suas ab ipsis, qui nobis, vel nuncijs nostris soluerunt, dummodo super hoc nostras habeant litteras speciales.

Item præcipimus, quod Trabucheti, & aliæ machinæ, & ingenia eorum assignentur regi ad faciendum in voluntate sua.

Item præcipimus, quod omnes balistæ, & guarreli, & indumenta ferrea, siue sint communitatis, siue specialium personarum, asportentur ad nos, omnes etiam cursorios suos regi tradant, de pontibus vero diruendis, vel conseruandis in nostra retinuimus voluntate.

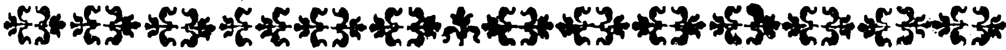
De facto Langerij præcipimus, vt ipse, & familia sua, & Rostagnus de Codoleto frater eius, & Guillelmus gener ipsius, propter honorem, & amorem ipsius Langerij, & vxoris eius, qui semper fideliter nobis adhæserunt, sint immunes à prædictis præstationibus, & omnia damna, quæ sustinuerunt ab illis de Ciuitate postquam se hostagio nostro...... & pecunia, si quam ipsi soluerunt, restituantur eis à communitate Auen.

Item præcipimus, quod illi qui fideliter dicuntur Ecclesiæ adhæsisse, sint immunes à præstatione sex millium marcarum prædictarum, & quod eorum domus non diruantur.

Item præcipimus, quod decimæ ab Auenionensibus integræ persoluantur de quibus sic duximus ordinandum, quod de ipsa totali decima (deductis primo octoginta libris Turonen. de quibus fiat beneficium assignandum Magistro Theologo annuatim, qui legat apud Auen. in Theologica facultate) residuum in quatuor partes diuidatur, quarum duæ partes assignentur Episcopo Auinion. vna de quatuor Canonicis, & alia quarta Parrochialibus Presbyteris Ciuitatis, ita tamen quod Episcopus teneatur in pane, & vino, & alijs necessarijs, quæ ad esum pertinent duodecim scholaribus pauperibus, ibidem in Theologia studentibus, prouidere, de portionibus vero Canonicorum, & aliorum Presbyterorum eorumdem, deducantur triginta libræ Turonen. de quibus, seruitoribus non Canonicis Ecclesiæ, qui ad diuinum officium frequententer debeat (iuxta ordinationem eiusdem Episcopi) prouideri, saluo tamen quod nobis, vel Domino Papæ, vel alio Sedis Apostolicæ Legato, qui pro tempore fuerit, liceat de prædictis decimis (si placuerit) aliter ordinare.

Ista præcepta facio, saluis alijs omnibus mandatis nostris, quæ nos ad hæc facere volumus, retenta nihilominus potestate plenariè (sicut superius dictum est) addendi, diminuendi, mutandi, interpretandi & præcipiendi omnia alia quæ viderimus expedire, & pro his, & alijs mandatis nostris firmiter obseruandis ducentos obsides obtinebimus, & aliæ securitates dabuntur nobis, sicut viderimus expedire. Datum Parisijs 2. nonas Ianuarij anno 1226.

Par cette sentence se treuue que la demolition de ces Tours & Maisons que les Escriuains disent auoir esté faite lors que le Roy entra dans Auignon, n'a esté que quatre mois apres, par l'ordre du Legat, qui prononça contre la ville.



Ans de Iesus-Christ. 1227.

Fr. NICOLAVS.

XLVIII. NICOLAS est surnommé par Iean Chenu de Corbie, le confondant auec son predecesseur sans raison toutesfois, dans les Autheurs, & les Chartes on met deuant son nom la lettre F. marque qu'il estoit Religieux de quelque Ordre qui nous a esté caché. En l'année 1227. le 16. Iuin, estant Potestat d'Auignon, Guillaume de Laudun la Ville rend le Moulin de Pertuis, qui auoit esté détruit pour les fortifications, à son Euesque Nicolas.

Les Religieux de l'Ordre de St. Dominique en ce temps commencerent à bastir leur Conuent dans vne petite Isle du Rhosne proche la Ville, & depuis ce fleuue ayant changé de lict, elle a esté jointe à la terre ferme, & apres enfermée dans l'enclos des murailles basties par les Papes.

Les Freres Mineurs de St. François, s'establirent alors dans la Ville, premierement en des Eglises empruntées de St. Didier, & de la Principal, puis à l'endroit où est aujourd'huy ce beau & merueilleux Conuent.

La mesme année 1227. la Ville paya les sept mil marcs d'argent, ausquels elle auoit esté condamnée par le Cardinal de St. Ange Legat du St. Siege, & ordonna que les sommes empruntées pour payer, seroient priuilegiées, & preferées à tous autres debtes, l'Acte est tel.

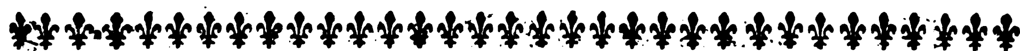
Notum sit omnibus, quod anno Domini 1227. tertio nonis Septembris, existentibus in Ciuitate Auinion. potestatibus Domino Vuillelmo Raymundo de Auinione, & Domino Raymundo de Viali, omnes consiliarij consilij generalis Auinion. vnanimiter, dederunt pro consilio, quod debitum, quod fiet pro complendis mandatis Domini Romani

Cardinalis Sedis Apost. Legati, vtpotè pro soluendis septem millibus marcarum argenti, quas vult habere à Ciuibus Auinion. idem Dominus Cardinalis, sit priuilegiatum à die dati mandati ab eodem Domino Cardinali in antea, ita quod ante omnia alia debita præcedentia, & subsequentia, illud debitum persoluatur, & si occasione illius debiti factæ fuerint venditiones, vel impignorationes, res emptæ, vel obligatæ saluæ remaneant penes emptores, vel creditores, non obstante onere alicuius debiti præcedentis priuati, vel communis, & si quis in rebus mobilibus soluere non potuerit, quantum ipsum contigerit, teneatur vendere de prædijs, vel immobilibus suis illis, qui plus soluerint, quam ipsos contingat de tallia, iusto pretio per arbitrium bonorum virorum à potestatibus electorum, illa videlicet prædia, vel immobilia, quæ ipsi electores elegerint, donec ipsis emptoribus de eo quod plus soluerint plenariè satisfiat, consiliarij qui hoc consulerunt sunt ij, Bertrandus Hugo, Thebaudus de Sor, &c. Factum fuit hoc in aula staris communis in præsentia Raymundi de Auinione, & Raymundi de Viali potestatum, qui prædictum consilium hoc vt complerent, & compleri facerent, de vnanimi voluntate, & concordi consilio omnium prædictorum consiliariorum, super sancta Euangelia iurauerunt, & in præsentia Pontij Astuardi, & Rostagni Tarquerij Iudicum, Bertrandi Materoni, & Roberti de Vesa Clauariorum, Pontj Raymundi, & Petri Vassonis Scindicorum, Ego Bertrandus de Ponte Not. interfui, & auctoritate, & mandato prædictorum potestatum, Judicum, Clauariorum,

nariorum, Scindicorum, & totius Concilÿ generalis, hoc instrumentum dictaui, scripsi, bullaui, signaui.

L'an 1228. au mois d'Avril, à Paris fut fait le Traité de paix, entre le Roy St. Louys, & le Comte de Tholose, Raymond le ieune, en presence de Romain Legat du St. Siege, qui apres le Traité iuré donna l'absolution audit Comte, entre les Articles il y en a vn, par lequel le Comte quitte au St. Siege les Terres qui sont delà le Rhosne, c'est à dire le Comtat Venaissin (dont ses Predecesseurs s'estoient saisis quelques années auparauant) en ces termes, *Terram autem quæ est in Imperio vltra Rhodanum, & omne ius si quod ipsi Raymundo competit, vel competere potest in ea præcisè, & absolutè quittauit dicto Legato, nomine dictæ Ecclesiæ in perpetuum.*

Il se treuue qu'en l'année 1230. Nicolas Euesque d'Auignon assista à la Consecration de l'Eglise de St. Pierre, de l'Abbaye de Rüel proche la Ferté, il siegea cinq ans.



Ans de Iesus-Christ. 1232.

BERMUNDUS.

XLIX BERMOND transigea auec la Ville sur le fait des Moulins dits de Briançon, & de Pertuis, & dans cét Acte il est dit expressement, successeur immediat de Nicolas, c'est l'an 1232.



BERTRANDUS I. 1233.

L BERTRAND en l'année 1233. le 10. d'Avril, Regnant Frederic Empereur, dans vn Acte, en faueur du Monastere des Religieuses de St. Laurens, est nommé Euesque d'Auignon, & la mesme année Fr. Rosselin de Fos Maistre du Temple, donne pouuoir à vn de ses Religieux de traicter auec Bertrand pour leur Eglise.

L.

Ans de Iesus-Christ. 1234.

BERNARDUS I.

LI. BERNARD Euesque en l'année 1234. en qualité de Seigneur de Barbentane, auec les autres Con-Seigneurs, & Henry d'Espingo Potestat, & les Consuls d'Auignon conuiennent, & nomment ensemble des Arbitres, pour iuger & faire la diuision entre les Terres d'Auignon, & celles de Barbentane, l'Acte en est singulier, & pource ie le coucheray icy.

Notum sit omnibus, quod anno Domini 1234. scilicet secundo nonas Junij, existente in Ciuitate Auinion. Potestate Domino Henrico de Spingo, Dominus Bernardus Dei gratia Auinion. Episcopus nomine suo, & nomine Dominorum de Barbentana ab vna parte, & Dominus Henricus de Spingo Potestas Auinion authoritate Concilij generalis nomine suo, & nomine Communis Auinion. & iterij Cabecia, & Raymundus de Vialis Scindici dicti Communis nomine suo & nomine eiusdem Communis Auinion. ab altera, de controuersia, quæ inter eos vertebatur super terminando territorio Auinion. & Domini Episcopi, & Dominorum Barbentanæ, & super diuidendo vno illorum territoriorum ab alio, compromiserunt in arbitros infrascriptos, asserentibus Domino Potestate, & Scindicis memoratis, quod territorium, siue tenementum Auinion. durabat, & protendebatur à Rhodano scilicet, à quadam Rupe, quæ est ibi iuxta Rhodanum vsque ad domum infirmorum Barbentanæ, & à domo infirmorum vsque ad Fontem Barbentanæ, & ab ipso Fonte vsque ad Rupem de cauis montibus, sicut vadit quædam via sub Rupe de Barbentana, & ab ipsa Rupe de cauis montibus vsque ad Balmas pertusadas, sicut vadit quoddam violum sub Rupe de pendils, quod violum est magis propè dictam Rupem, à Rupe de cauis montibus vsque ad Balmas pertusadas, & à Balmis pertusadis, sicut vadit violon trachor, vsque ad caminum Arelaten. & sicut ducit caminum Arelaten. versus Circium vsque ad Perronum qui est in camino Arelaten. & ab ipso Perrono vsque ad Durentiam, & omnia quæ continentur infra

prædictos terminos, dicebant Dominus Potestas, & Scindici, esse de tenemento, & territorio Auinion. & ad Commune Auinion. pertinere, asserentes, quod de hoc erat publica fama per Ciuitatem Auen. & per Castrum de Barbantana, & loca adjacentia, asserebant etiam quod Commune Auen. banneiauerat, & custodierat, tenuerat & tenebat, & possidebat dictum tenementum, per bannerios, & homines suos; & de hoc dicebant esse publicam famam, item asserebant, quod milites & probi homines Ciuitatis Auinion. habent, & habuerunt, retro & longissimo tempore, terras & possessiones, & ipsas tenent, & tenuerunt longissimo tempore liberas, & immunes, ab omni præstatione, & ab omni seruitio, & ab omni iurisdictione Dominorum Castri de Barbentana infra tenementum superius assignatum, & specialiter in plano, quod est ante Castrum de Barbentana, & pro illis possessionibus seruierunt Communi Auinion. asserebant etiam publicam famam esse in Barbantana, & in locis vicinis, quod Castrum de Barbantana fuerat constructum in summitate tenementi, seu territorij Dominorum de Barbentana à parte Septentrionali quasi versus Orientem, quæ omnia Dominus Episcopus, & Domini de Barbantana diffitebantur asserentes, & probare intendentes nomine suo, & aliorum Dominorum, & hominum de Barbentana, contra Scindices Communis Auinion. & contra ipsum Commune, & homines Auinion. quod territorium siue tenementum Castri de Barbentanæ ex parte plane protenditur, & protrahitur vsque ad Violum de Rometa, & à Rometa vsque ad Perronum de Vullans, & ab ipso Perrono vsque ad Guiscardum, & à Guiscardo vsque ad Perronum camini Arelaten. & abinde vsque ad Violum trachor, & ab ipso Violo vsque ad Balmas bassas, & omnia quæ continentur infra prædictos terminos dicebant esse de tenemento Castri de Barbentana, & ad ipsum pertinere, Item asserebant, quod Domini de Barbentana fecerunt banneiari, & custodiri & ipsi cum hominibus de Barbentana tenent, & possident, vel quasi possident dictum tenementum vt suum, sicut est superius designatum, per bannerios, & homines suos à longissimo tempore tenuerunt, & de hoc erat publica fama, Item asserebant, quod Domini de Barbentana, &

milites, & homines eiusdem Castri habent, & habuerunt retro longissimo tempore terras, vineas, pascua, patua, & alias possessiones, aquas, & aquarum decursus, infra praedictos terminos liberas, & immunes ab omni praestatione, & ab omni iurisdictione, & ab omni exactione Communis Auinion. vel Scindicorum eiusdem communis.

Super praedictis itaque petitionibus, quas ad inuicem faciebant Dominus Episcopus *, & Domini de Barbantana pro se, & vniuersitate omnium Dominorum, & hominum de Barbentana ex vna parte, & Dominus Henricus Potestas, & Caberia & de Viali Scindici* Communis *Auinion. nomine eiusdem communis, & vniuersitatis Auinion. ab alia, compromiserunt, in Jsnardum Augerium, & Petrum Vassonem electos à Domino Potestate, & in Gaufredum Guillelmum, & Maliratum electos à Domino* Episcopo *, & iterum in Hugonem Rostagnum ab ambabus partibus mediatorem communem vnanimiter electum, quos quinque vtraque pars arbitros eligit ad hanc controuersiam terminandam, dando eis plenam, & liberam potestatem, vt ipsi tanquam viri arbitratores possint de praedicto negotio inquirere (prout eis visum fuerit) veritatem, vel etiam absque inquisitione, si eis placuerit, in eodem negotio procedere omnino iuris ordine praetermisso, vt autem vtraque pars cognitionem vel mandatum arbitrium, seu arbitratum praedictorum, sicut dictum est, obseruaret, & nulla ratione contraueniret, Dominus Potestas* Consilio*, & consensu Scindicorum infrascriptorum, necnon & ipsi Scindici, vna cum eo, nomine communis Auinion. & auctoritate concilij generalis, sub poena centum marcarum argenti, & Dominus* Episcopus *ante dictus consilio Dominorum de Barbentana, necnon & ipsi Domini*

infrascripti simul cum eo nomine suo, & aliorum Dominorum, & hominum de Barbentana absentium sub pœna similiter aliarum centum marcarum argenti prædictis arbitris danda, si alter vtra pars contra prædictorum arbitrorum, seu arbitratorum cognitionem, vel mandatum veniret in aliquo, qua commissa, exacta & soluta à parte non acquiescente, mandatum, seu mandata arbitrium, seu arbitratus eorum, in suo robore nihilominus permanerent, promiserunt, promittentes se venturos ad diem, & ad dies, & ad locum, vel ad loca ad mandatum arbitrorum seu arbitratorum prædictorum, vt autem ambæ partes omnia & singula supradicta attenderent, & complerent, bona fide memoratis arbitris seu arbitratoribus stipulantibus promiserunt & Dominus Potestas, & Scindici infrascripti omnia bona communis Auinion. & Dominus Episcopus omnia bona ad mensam suam pertinentia, & Domini de Barbentana omnia bona sua eisdem arbitris, seu arbitratoribus obligarunt, præterea vt prædicta omnia, & singula attenderent, & seruarent, Cabecia, & Raymundus de Viali Scindici nomine communis Auinion. & Raymundus Bego in animam Domini Potestatis, & suam, pro parte ipsius communis iurauerunt, Guillelmus Augerius, Raymundus de Bulbone, Berengarius Raymundus, Joannes de Barbentana, & Rostagnus frater eius, ipsi quinque in animam Episcopi, & suam tam pro se quam, pro alijs Dominis absentibus super Sancta Euangelia tacta corporaliter iurauerunt, renunciantes omni iuri.

L

Arbitri itaque supradicti anno & mense quo supra, scilicet sexto Idus Iunij postquam eorum oculis amba partes subiecerunt, tenementum prædictum, de quo inter eas controuersia vertebatur, auditis vtriusque partis petitionibus, & defensionibus, visis etiam, & diligenter intellectis attestationibus plurimorum testium ab vtraque parte productorum, & inquisita super prædicti negotij diligentius veritate, habito etiam Deo præ oculis, de vnanimi voluntate, & consensu, pro bono pacis, mandauerunt, statuerunt, ac diffinierunt, quod fines territorij, seu districtus Auinion. quantum pertinet ad planum protendatur, & duret nunc & in perpetuum sine contradictione, à parte Auinion. versus Barbentanam vsque ad terminum, quem ipsi arbitri posuerunt, in loco vbi quoddam nouum construitur molendinum supra ripa veteri, & ab illo loco versus meridiem ad coopertum grossi elaperij de apijs, qui est Stephani Amandi, & ab inde vsque ad finem tenementi, de quo est controuersia, vbi fixus est terminus lapideus iuxta violum trachor. Versa vice mandauerunt, & statuerunt arbitri, & difinierunt supradicti, quod territorium, seu tenementum Domini Episcopi, & aliorum Dominorum Castri de Barbentana, à parte ipsius Castri protendatur, & duret, saluis ijs quæ infra dicentur, vsque ad terminos supradictos, mandauerunt etiam idem arbitri quod omnes possessiones, & honores, quos Ciues Auinion. hodie habent, & possident, vel quasi possident infra terminos supradictos versus Barbentanam, habeant libera, & franca, & in alodium, & immunia ab omni præstatione, & ab omni seruitio, & ab omni iurisdictione, sicut hodie habent, vel vnquam melius habuerunt. Versa vice possessiones, & honores, quos Domini de Barbentana habent à terminis prædictis vltra versus Auinion. vsque ad fines tenementi, vel territorij, de quo toto erat contentio, habeant libera, franca, & in alodium, & immunia ab omni præstatione, & ab omni seruitio, & iurisdictione, sicut hodie habent, vel vnquam melius habuerunt, saluis feudis suis Domino Episcopo, quæ tenent ab eo in dictis tenementis alij Domini Barbentanæ, & hoc saluo Domino Episcopo, quod quæcumque ipse habet, vel aliquis pro eo in tenemento, de quo erat contentio, habeant ipse & successores sui in perpetuum, quantum ad iurisdictionem suam, libera, franca, & in alodium, ita quod neminem superiorem se pro illis recognoscere compellatur. Hanc autem diuisionem fecerunt arbitri memorati de tenemento, de quo erat contentio, coram eis, sicut diriguntur termini memorati à meridie versus circium vsque ad ripas veteres Durentiæ tantum, & ita sit pax, & finis in perpetuum inter partes de ijs de quibus erat contentio coram arbitris memoratis, anno & mense quo supra scilicet decimo-quinto Calendas Iulij recitata fuerunt hæc mandata prædicta in curte stari hospitalis Beatæ Mariæ, præsentibus Domino Episcopo, & Domino Potesta-

te, & Scindicis ante dictis, & præsente Bertrando Reynardo Clauario, testes alij ad fuerunt, Bertrandus Guillelmus, Gaufredus Gancelmus, &c. Et Ego Bertrandus de Ponte Not.

Bernard nostre Euesque gouuerna son Eglise quatre ans.

Ans de Iesus-Christ. 1238.

BENEDICTVS II.

LII. BENOIST l'an 1238. se treuue present à l'achept de Bornisac, Ce Prelat ne tint le siege que quelque mois, Dieu l'ayant presque aussi-tost retiré à soy, son corps fut mis en terre tout contre le Maistre-Autel de son Eglise, & depuis l'an 1340. transferé vn peu plus loin, comme est porté par l'Inscription faite du temps du Pontificat du Pape Benoist XII. où à peine peut-on lire ces mots de lettre Gothique, *An. M. CCC. XL. mense Martij, fuit hic translatus Dominus Benedictus Episcopus Auinion. Pont. Domini Benedicti PP. XII. An.*

BERNARDVS II. 1238.

LIII. BERNARD est nommé Euesque d'Auignon dans plusieurs Actes de l'année 1238. au mois de Septembre.

Le Pape Innocent IV. par sa Bulle donnée à Lyon le premier de Iuin 1247. ordonne à Frere Blanc, Collecteur du subside pour le St. Siege, de ne fouler aucunement le Clergé d'Auignon, mais d'exiger d'eux à proportion de leurs facultez, & reuenant de Lyon il tint le Chapitre general des Freres Mineurs dans Auignon en la mesme année.

Bernard administra l'Euesché enuiron deux ans.

Ans de Iesus-Christ. 1250.

ZOEN.

LIII. ZOEN, ou Zoé, fut vn Prelat de grande vertu, sçauoir, & conduite dans les affaires, comme le témoignent les Legations qu'il a eu, & les Conciles ausquels il a presidé, il succeda à Bernard en l'Euesché l'an 1250. Il y a beaucoup d'apparence qu'il estoit Italien, par la donation qu'il fait de ses biens siz au terroir de Salicet au College qu'il auoit fondé dans Bologne.

En l'année 1251. la Ville se soubmit à Alphonse Comte de Tholose, & à Charles Comte de Prouence, Freres du Roy St. Louys, moyennant certains paches accordez, qu'on nomme Conuentions, le Liure des Statuts de la Ville d'Auignon les met au long.

Zoën tint vn Concile à Alby, où furent establis de tres-bons ordres, & contre l'heresie, & pour la discipline Ecclesiastique.

Le Monastere des Religieuses de Sainte Claire fut fondé enuiron ce temps, car l'an 1256. le Pape Alexandre IV. leur donne beaucoup de Priuileges, & en suite par trois autres Bulles, diuerses Indulgences, ez iours de Ste. Claire, St. François, & St. Antoine.

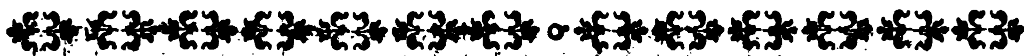
Zoën gouuerna son Eglise auec honneur douze ans.

1261.

STEPHANUS I.

LV. ESTIENNE est marqué en l'année 1261. dans vne vieille Chronique des Euesques d'Auig. qu'on auoit autrefois ez Archifs du Palais de cette Ville, & aujourd'huy dans la Bibliotheque du Vatican à Rome, comme nous auons desia dit; C'est la seule memoire que j'en ay pû rencontrer, par icelle il tint le Siege trois ans.

BERTRANDUS II.

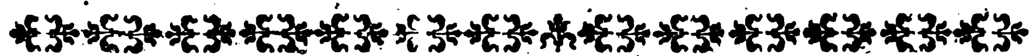


Ans de Iesus-Christ. 1264.

BERTRANDUS II.

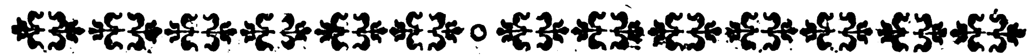
LVI. BERTRAND de grande naissance, appartenant à la Maison de Poictiers, selon l'Autheur des Euesques de Valence, & Die fut Euesque l'an 1264.

En l'année 1267. il transigea auec le Prieur du Prieuré de Bonpas, sur les droits du port de Rognonac, & la mesme année il fut transferé à l'Eueſché de Valence, ayant tenu celuy d'Auignon quatre ans.



ROBERTUS I. 1268.

LVII. ROBERT qui succeda à Bertrand en l'année 1268. est surnommé en des endroits de Vceria, en d'autres de Vceria, desquelles de ces deux Maisons, qu'il eut pris naissance, il en estoit illustre, la premiere de Vcetia est celle des Ducs d'Vsez, & la seconde de Vceria, est celle des Vicomtes de l'Oziere, & ie croirois plutost qu'il fut de cette derniere, les Chartes les plus anciennes, & mieux écrites mettant tousiours de Vceria, & quelquefois il est qualifié Vicomte, de sorte que nous pouuons asseurer que ses armes estoient d'argent à trois cheurons d'azur, il ne siegea que deux ans.



JOANNES III. 1270.

LVIII. IEAN III. du Nom fut present au Concile d'Arles, tenu le 15. Iuillet de l'année 1270. par Bertrand Maleferratus Archeuesque, auec R. Euesque de Cauaillon, & G. Euesque de Carpentras, il y est signé Euesque d'Auignon, Saxi le rapporte page 228.

M

Ans de Iesus Christ.



1271. ## RAYMUNDUS

LIX. RAYMOND successeur de Iean l'an 1271. confirma auec B. Archeuesque d'Arles, l'eslection de Pierre de Montosier, à l'Abbaye de St. André lez-Auignon, c'est la seule memoire qu'on en treuue, il administra son Eglise onze ans.



1282. ## ROBERTUS II.

LX. ROBERT est nommé apres Raymond l'an 1282. & se treuue que la mesme année il vnit l'Eglise de St. Veredeme à la Cuisine, ou Pitancerie, & mense Monacale du Monastere St. André, & par la mesme vnion l'Eglise de Ste. Marie des Angles a la Mense Abbatiale, le tout à l'instance de Pierre de Montosier leur Abbé, l'Acte est gardé dans le Thresor de cette Abbaye. Nostre Robert mourut cinq ans apres.



1287. ## BENEDICTUS III.

LXI. L'Archif de l'Abbaye de St. André lez-Auignon, nous a donné connoissance de cét Euesque, nous fournissant vn Acte de l'an de l'Incarnation 1288. le 31. May, où Benoist Euesque d'Auignon est nommé present, quatre ans terminerent sa Prelature.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠ Ans de Iesus-Christ. 1291.

ANDREAS de Languizello.

LXII. ANDRE' de Languisello, d'Illustre Famille, originaire de Nismes, qui possedoit la Seigneurie Delbays, de cette Famille sont issus diuers Prelats, outre nostre André Euesque d'Auignon, l'an 1291. Bernard Archeuesque d'Arles & Cardinal, l'an 1281. Bertrand Euesque de Nismes 1281. Gerard Euesque d'Vsez, ils portent pour armes, non celles que Ciaconius leur attribuë, mais de gueules à trois faces d'argent.

En l'année 1294. Charles II. Roy de Sicile donna commission à nostre André d'informer & poursuiure les vsuriers, & la mesme année ce Prelat assista auec Bertrand Euesque de Nismes au testament de leur commun frere Bernard, autrefois Archeuesque d'Arles: & pour lors Cardinal Euesque du Port, & apres douze années de Prelature, il alla joüir auec les Bien-heureux de la gloire eternelle.

L'Vniuersité d'Auignon, l'an 1303. fust erigée par le Pape Boniface VIII. Cherubin en rapporte la Bulle au Tome premier, page 146. de son Bullaire. Charles II. Roy de Sicile luy donna la mesme année plusieurs priuileges: & d'autant qu'elle regarde en quelque façon nostre Euesque, puis qu'il en est le Chancelier, il ne sera pas hors de propos de l'inserer icy.

BONIFACIVS Episcopus seruus seruorum Dei ad perpetuam rei memoriam, conditoris omnium immensa benignitas, rudem hominem, quem post perceptionem mortiferi gustus ad perfectionem discretionis efferre naturalis ratio non poterat, scientiarum, artiumque decreuit dignitatibus erudiri, sicque dono dato diuinitus plurium idiomata nationum, sub diuersarum linguarum varietate diffusa, in vnum conueniunt loquendi commercium latinitatis ordine literalis, sic gesta patrum, & principum redacta sunt, & rediguntur in monumenta librorum. Sic veri, & falsi certamina certis rationibus, & argumentis probabilibus diluuntur. Sicque generationis, & corruptionis corporum vniuersorum simplicitas elementorum qualitate discernitur, sic etiam vocum sonoritas pari concordia prodit in iubilum, & documento colligitur qualiter

in diuinis obsequijs modulatione Musica Domino seruiatur. Sic terminorum extrema scholastica doctrina metitur quaslibet longitudinis, & latitudinis sublimitatis, & profundi distantias punctorum, seu mensurarum connumeratione distinguens. Sic de supernorum essentia corporum prout mouentur, & consistunt in ordine, philosophiæ perscrutatio arte nititur habere notitiam, licet sit res intellectu difficilis, & aciem humanæ rationis transcendat. Sic datur iuris vtriusque cognitio, quærela iurgiosa dirimitur, & quod suum est redditur vnicuique. Sic quoque ad sacrarum ascenditur altitudinem scripturarum, & elicitur viuificans spiritus de litteræ visceribus occidentis. Expedit igitur singulis regionibus orthodoxis, vt in eis habeantur viri industrij, litterarum decore, scientijs, & virtutibus præsigniti vt singula sic ipsorum consilijs prouidis, & consulta prouidentia dirigantur, quod earum incolæ subjectitudinis obseruantia gloriosi viuant, & regnent, & quietis beatitudine gratulentur, tales siquidem viros (infusa eis cælitus gratia) litterale studium efficit, paruulos suauitatis lactans dulcedine, cibans, adultos vberius, & prouectos maioris vbertatis delectatione fæcundans, dum circa ipsa studiosa sedulitate versantur, de his profecto non indignè accipitur, quod refulsit sol in clypæos aureos, qui sunt justitiæ defensores, facta causarum ambigua dirimentes, qui suæ defensionis viribus in rebus publicis & priuatis lapsa erigunt, fatigata reparant, nec minus humano generi per scientiarum cooperationem prouident, quam si prælijs, ac vulnerbius patriam, parentesque saluarent, ac Iustiniana sanctio non solum illos Imperio militare decreuit, qui gladijs, clypæis, & thoracibus muniuntur, sed alios, qui præsidio gloriosi muniminis laborantium spem, vitam, posterosque deffendunt, ne potentiorum manus validior afficiat humiliores injurijs, prematque iacturis, clypæo iustitiæ non adiutos, tales vtique clypæos aureo titulo merito præsigniuit authoritas, cum per aurum virtutum nobilitas, & per scutum fortitudo fidei designentur, habent enim scientiæ incomparabiles thesauros delliciarum, omniumque bonorum gratiam largiuntur ad plenum.

§. 1. Nos itaque profectibus publicis ex debito pastoralis officij, cui (dante Domino) præsidemus, efficacibus studijs intendentes, ingenti vtique desiderio ducimur, & cura propensioris sollicitudinis excitamur, vt studia litterarum, per quæ scientiarum thesaurus acquiritur, ac ad spiritualis & temporalis gaudij gloriam peruenitur, laudabilibus incrementis dirigantur vbilibet, ac propensius inualescant, & in illis potissimè locis, & partibus, quæ idonea & accommoda fore noscuntur ad multiplicanda

doctrinæ semina, & germina salutaria producenda.

§. 2. Cum itaque Auen. Ciuitas ob ipsius commoditates, conditiones quam plurimas, habilis, & apta non modicũ huiusmodi studio censeatur.

§. 3. Nos pro vtilitate publica credentes multipliciter expedire, vt in Ciuitate prædicta cultores sapientiæ inserantur, fructum vberem (largiente Domino) in tempore producturi, præsentium auctoritate concedimus, vt in Ciuitate prædicta sit, & habeatur de cætero studium litterarum generale, in quo Magistri doceant, & scholares liberè studeant, & audiant, in quauis licita facultate, ac si qui processu temporis in eodem studio fuerint, qui scientiæ brauium assequuti, docendi sibi licentiam, vt alios licenter erudire valeant, petierint exhiberi. Sancimus, vt in iure canonico, & ciuili, ac in medicina, & liberalibus artibus examinari possint ibidem, & in facultatibus ipsis dumtaxat magisterij titulo decorari.

§. 4. Statuentes vt quoties ad id aliqui fuerint promouendi, præsententur Episcopo Auen. pro tempore existenti, qui Magistris facultatis illius, in qua examinatio fuerit facienda, in eodem studio præsentibus conuocatis, eos gratis, & difficultate sublata qualiter de scientia, facundia, modo legendi, & alijs, quæ in promouendis ad doctoratus, seu magisteriatus officium requiruntur, examinare studeat diligenter, & illos, quos idoneos repererit, petito secretè magistrorum eorumdem Consilio, quod vtique consilium in ipsorum consulentium dispendium, vel iacturam reuelari quomodolibet sub diuinæ maledictionis interminatione districtius prohibemus, approbet & admittat, eique petitam licentiam largiatur, alios minus idoneos penitus repellendo, postpositis omnino gratia, odio, vel timore; cæterum ne vacante sede Auen. contingat volentes promoueri ad magisterium impediri, Volumus vt promouendi (huiusmodi vacationis tempore) Præposito Ecclesiæ Auinion. præsententur, qui eos examinet, & examinatos approbet, vel reprobet, secundum modum in Episcopo prætaxatum.

§. 5. Illi autem, qui in Ciuitate prædicta examinati, & approbati fuerint, ac docendi licentiam obtinuerint, vt est dictum, ex tunc absque examinatione, vel approbatione alia, legendi, & docendi vbique in facultate illa, in qua fuerint approbati, plenam & liberam habeant facultatem, nec à quoquam valeant prohiberi.

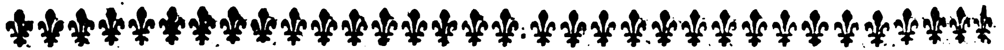
§. 6. Sanè, vt ritè in iam dictis examinationibus procedatur, præcipimus vt Magistri legere in eodem studio cupientes, antequam incipiant, præstent publicè iuramentum, quod ipsi vocati ad examinationes eas-

dem personaliter venient, nisi fuerint legitimo impedimento detenti, & gratis, sine difficultate, odio & amore post positis, dabunt examinatori fidele consilium, vt de examinatis digni approbari debeant, & indigni merito reprobari, qui vero iuramentum huiusmodi præstare noluerint, nec ad legendum, nec ad examinationes easdem nec etiam ad aliqua vniuersitatis ipsius studij commoda, vel beneficia vllatenus admittantur.

§. 7. Vt autem Doctores, & Scholares prædicti, eo libentius valeant intendere studio ac proficere in eodem, quo se munitos agnouerint gratia & fauore, eis authoritate prædicta concedimus, vt dum huiusmodi studio docendo, vel audiendo duxerint insistendum, omnibus priuilegijs libertatibus, & immunitatibus concessis Doctoribus, & Scholaribus in studijs generalibus commorantibus, gaudeant & vtantur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam, &c. Datum Anagniæ Calendas Iulij Pont. Nostri anno nono.

Ans de Iesus-Christ. 1304.



BERTRANDUS III. *Aymini.*

LXIII. BERTRAND d'Aymini, natif de Tarascon, de tres noble famille, (elle y est encor en lustre) portant échiquete de sable à besans d'or, de Preuost de l'Eglise Cathedrale, fut pourueu de l'Euesché l'an 1304.

Le Pape Clement V. appellé deuant son Pontificat Bertrand de Got, Archeuesque de Bordeaux, fut éleu le 5. Iuin de l'année 1305. au Conclaue tenu à Peruse quoy qu'absent, & vn nombre de Cardinaux l'estant venu saluër en France, il fut Couronné à Lyon, depuis il vint auec toute sa Cour en Auignon, où il establit le Siege Pontifical, que le Pape Gregoire XI. ramena à Rome l'an 1376. cette translation que fit Clement V. est mise l'an 1308. selon la plus part des autheurs, & sur tout de Bernard Guydon. Il est neantmoins necessaire de remarquer icy l'erreur de quelques autheurs du temps, qui ont aduancé que le Pape Clement transporta le Siege l'an 1309. au temps du Schisme, puis qu'il est constant qu'il n'y auoit aucun Schisme pour lors dans l'Eglise, & qu'il n'y en a point eu durant tout son Siege; mais que sa seule volonté, & les

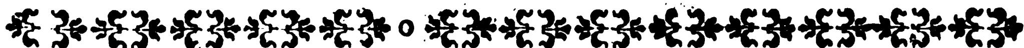
guerres que les diuers Tiranneaux excitoient dans l'Italie l'obligerent à faire ce transport.



Ans de Iesus-Christ. 1305.

GVILLELMVS II. de Mandagoto.

LXIV. GVILLAVME de Mandagot, issu de la maison de Monpeiroux, portoit trois Lions rampans, il succeda à Bertrand l'an 1306. c'est vn de ceux qui par ordre du Pape Boniface VIII. compilerent le sixiéme liure des Decretales : il fut apres 5. ans de Siege transferé à l'Archeuesché d'Ambrun, & Cardinal l'an 1312. en la troisiéme creation de Clement V. Ie sçay que quelques-vns doutent qu'il ait esté Euesque d'Auignon; mais ie croirois faire tort à nostre Eglise, la priuant d'vn si grand Prelat, puisque Iean Chenu, Claude Robert, Monsieur de Planteuis en ses Euesques de Lodeue, Oberi en son Histoire des Cardinaux, Frison en sa *Gallia Purpurata*, & Monsieur de Vaison dans sa Preneste le reconnoissent pour tel; & qu'il n'y a rien d'incompatible qu'il ne puisse trouuer place és années 1305. & 1306.



IACOBVS I. de Ossa. 1310.

LXV. IAQVES de Ossa, de petite naissance, mais qui par sa vertu, adresse & sçauoir en releua bien haut la bassesse, natif de Cahors, fils d'Arnaud de Ossa Sauetier, dans son jeune âge s'attacha au seruice de Pierre de Ferreri Archeuesque d'Arles & Chancelier de Charles II. Roy de Sicile. Ce Prelat reconnoissant en ce jeune esprit beaucoup de genie pour les bonnes lettres, le fit instruire en toutes sortes de sciences, où il reüssit dans vn poinct, qu'il merita d'estre pourueu de l'Euesché de Frejus, & venant à mourir l'Archeuesque d'Arles il obtint sa charge de Chancelier sous le Roy Robert, & à la priere de ce Roy il fut transferé à l'Euesché d'Auignon, l'an 1310. & deux ans apres il eust le Chapeau de Cardinal l'an 1312. le Pape Clement V. le

luy ayant donné ; & apres la mort de Clement V. le Siege ayant vaqué enuiron deux ans pour la des-vnion des Cardinaux, il fut esleu Pape dans le Conclaue tenu à Lyon, l'an 1316. & prit le nom de Iean XXII. de dire icy tout ce qu'il a fait durant son Pontificat, vn volume entier ne suffiroit pas : Car ce grand & bel esprit, quoy qu'enfermé dans vn petit corps se trouuant en main le pouuoir changea entierement toute la face de l'Eglise. Pource nous ne parlerons dans l'ordre des temps, que de ce qui regarde l'Eglise d'Auignon, tant de graues Autheurs ont descrit sa vie & ses faits, & ce nom est si connu, que personne ne l'ignore, seulement ie diray que le Registre de ce Pape durant dix-huict ans est aussi plein que celuy d'vn siecle entier, le Lecteur pourra voir ce qu'en disent tous les écriuains des Papes & Annalistes de l'Eglise.

Iaques de Ossa estant Euesque d'Auignon assista au Concile de Vienne, & pendant son absence Pierre Patriarche de Grao gouuernoit l'Euesché.

Ans de Iesus-Christ. 1316.

IACOBVS II. de Via.

LXVI. IAQVES de Via nepueu du Pape Iean XXII. fut esleu Euesque d'Auignon en l'année 1316. mais il ne fut point sacré, & le 18. Decembre mesme année il fut fait Cardinal par son oncle à la premiere promotion des Quatre Temps de l'Aduent : le Pape luy donna en mesme temps l'administration de son Euesché, & le pouuoir de le visiter par ses Vicaires, ou telles personnes qu'il voudroit, & ce par deux Bulles données en Auignon le 13. d'Avril, l'an premier de son Pontificat.

La mesme année le Pape Iean XXII. erigea deux Archidiaconats dans l'Eglise d'Auignon, & ordonna par sa Bulle que le premier se nommeroit Archidiacre d'Auignon (qui fut donné à Bertrand Prieur du Monastere de S. Michel de Frigolet) & le second se diroit Archidiacre de S. Paul & fut donné à Guiscard Preuost du Monastere de S. Paul du Mausolée, leurs Prieurez affectez à ces deux dignitez, & leurs Religieux furent vnis & mis dans le Corps des Chanoines de la Cathedrale, comme le porte la Bulle suiuante.

ERECTION

Erection de deux Archidiacres.

IOannes Episcopus seruus seruorum Dei dilectis filijs Iacobo Electo, & Rostagno Præposito, & Capitulo Auinion. necnon Bertrando Priori Sti. Michaëlis de Frigoleto, & Guiscardo Præposito Sti. Pauli de Mauseolo, Monasteriorum, ac Capitulis seu Conuentibus Monasteriorum ipsorum Ordinis Sti. Augustini Diocœsis Auinion. salutem & Apostolicam benedictionem, Sedes Apostolica Mater Ecclesiarum omnium, & Magistra, de earum vtilitate materno amore sollicita, nunc eas vnitas ad inuicem separat, nunc vnam alteri subijcit, nonvnquam vero separatas conjungit, prout earum commoditatibus spiritualiter, & corporaliter conspicit conuenire, exhibita sanè vestra nobis supplicatio continebat, quod cum inter te fili Electe, Præpositum, & Capitulum Auinion. ex parte vna, & vos Priorem, & Præpositum, & Capitula Monasteriorum Sanctorum Michaëlis, & Pauli ex altera, tractatum fuerit, & vnanimiter, salua authoritate Sedis Apostolicæ, concordatum, vt pro euidenti Ecclesiæ, & Monasteriorum præmissorum honore, & commoditate, vos Prior, Præpositus, & Capitulum, vna cum ipsis Monasterijs vestris, rebus, ac membris eorum, bonis, ac iuribus vniuersis vniamini ipsi Auinion. Ecclesiæ sub certis modis inferius annotatis, & vnum corpus efficiamini cum eisdem, tractatum ipsum admittere, & vnionem, & incorporationem huiusmodi sub modis eisdem perficere, & concedere dignaremur, ipsius autem tractatus substantia, vel effectus, additis, vel detractis quibusdam de vestro communi consensu talis est.

1. In ipso tractatu conuenit, quod vos præfati Prior, Præpositus, & Capitulum cum ipsis Monasterijs vestris, rebus, bonis, membris, & iuribus eorumdem, vniamini eidem Auen. Ecclesiæ, vt præfertur, quodque duæ dignitates Archidiaconales de nouo creentur in Ecclesia memorata, quarum vna vocetur Archidiaconatus Auen. Cui tu fili Prior dicti Monasterij Sti. Michaëlis, altera vero vocetur Archidiaconatus Sti. Pauli de Mauseolo in Ecclesia Auinion. Cui tu fili Præposite Monasterij Sti. Pauli præesse ac Archidiaconi vocari de cætero debeatis, quod etiam quilibet vestrum retineat omnes redditus, ac iura spectantia ad quodlibet Monasteriorum ipsorum, saluis ijs quæ inferius continentur, quod-

que illi qui nunc sunt Canonici dicti Monasterij Sti. Michaëlis, ac omnes Canonici Monasterij Sti. Pauli, qui portant habitum de præsenti, ex nunc sint, ac censeantur Canonici prædictæ Ecclesiæ Auinion. ac vna & eadem die pro professis habeantur, quod præterea tu ipsis Canonicis nunc in Monasterio prædicti Sancti Michaëlis degentibus sex in præsenti, & cæteri omnes intra decennium mediatè futurum ad residendum in eadem Auinion. Ecclesia debeant conuocari, Item quod in prædicto Monasterio Sti. Michaëlis sit perpetuò conuentus duodecim Canonicorum, duobus illis computatis, qui in Prioratu Stæ. Trinitatis Arelaten. Diocœsis morantur, quibus omnibus, tu fili Archidiacone Auinion. & successores tui teneamini prouidere, sicut nunc Canonicis in ipso Monasterio existentibus prouidetur, & quoties aliquis, seu aliqui Canonici deerint de ipso duodenario numero, tu & ipsi successores tui eos vsque ad numeri complementum creare possitis, ille autem, vel illi qui sic per te, vel successores eosdem creabuntur, in antea dictæ Ecclesiæ Auinion. Canonici minimè censeantur, subsint autem tibi, tuisque successoribus omnes, & singuli prædicti, & in illis habeatis iurisdictionem, & correctionem, sicut iura permittunt, ac tibi & tui successoribus promittent obedientiam, illi qui per te & eosdem successores imposterum Canonici creabuntur: Et ratione Archidiaconatus huiusmodi, ad te & successores tuos Archidiaconos, Abbatum, & Priorum conuentualium habentium in Ecclesia & Diocœsi Auinion. dignitates cum electi vel installati fuerint, installatio & in possessionem missio pertineat, dummodo præsentes fueritis in Ecclesia, vel Ciuitate Auinion. prædicta, alioquin electus, & successores sui Episcopi Auen. prædictam installationem, & inductionem in possessionem per se, vel personam idoneam expediat, vel faciat expedire.

In prædicto verò Monasterio Sti. Pauli sit Conuentus octo Canonicorum (dumtaxat te fili Archidiacone Sti. Pauli de Mauseolo computato) quibus tu, & successores tui Archidiaconi teneamini prouidere, sicut consuetum hactenus eis per Præpositum prouideri, mortuo autem claustrali Canonico dicti Monasterij Sti. Pauli, tu fili Archidiacone Sti. Pauli, tuique successores reuocetis ad claustrum pro complendo numero dictorum horum octo Canonicorum, te vt præmittitur computato, Canonicum illum, qui fuerit pauperiori Prioratui secundum taxationem decimæ dicti Monasterij assignatus, & sic fiat successiuè, donec omnes Priores ipsius Monasterij, qui nunc sunt ad Canonicatum, tenendum adstricti, ab huiusmodi sint onere penitus expediti, ita quod postquam ad præfinitum numerum redacti fuerint ipsi Canonici præfati Priores ad re-

ulpiendum secum Canonicum alium aut prouidendum eidem nullatenus teneantur, spectet equidem ad te fili Archidiacone Sti. Pauli, tuosque successores, Canonicorum creatio in Monasterio ante dicto (cum imminebit inibi facienda) ad complendum præfatum Conuentum octo Canonicorum, (qui te computato) debent semper vt prædicitur ibi esse, illi tamen vel ille, qui sic per te, vel successores eosdem creabuntur in antea, dictæ Auinion. Ecclesiæ Canonici minimè censeantur, subsint autem tibi, tuisque successoribus prædicti Canonici, & quantum iura permittunt habeatis iurisdictionem, & correctionem in eis, illique tibi & successoribus ipsi promittant obedientiam, qui per te & illos creabuntur Canonici ibidem; Habeatis sanè tu fili Archidiacone Auinion. tuique successores in Capitulo Ecclesiæ Auinion. Primam vocem post Præpositum eiusdem Ecclesiæ, & locum in eodem capitulo iuxta eum, nisi Episcopus inibi præsens fuerit quo casu eritis ab vno latere iuxta Episcopum memoratum, habeatis insuper iuxta Episcopalem Cathedram stallum in choro Ecclesiæ memoratæ, sed tu fili Archidiaconæ Sti. Pauli, tuique successores habeatis in Capitulo tertiam vocem, ac iuxta Præpositum locum in eodem Capitulo, ac Refectorio, ac tertium stallum in choro, nullus vestrum teneatur ad hebdomadam faciendam, nisi prout, & in quantum Auinion. Præpositus nunc tenetur, vtrique vestrum, successoribus vestris prouideatur de generali per administratores ipsius Auinion. Ecclesiæ sicut prouidetur, vel prouideri consueuit Præposito ante dicto, & vnusquisque vestrum, ac successores vestri habere possit, si voluerit, vnum socium claustralem dictæ Auinion. Ecclesiæ, qui de generali prouideatur prout alijs claustralibus Canonicis eiusdem Ecclesiæ prouidetur, in receptione Canonicorum quando eam in Auinion. Ecclesia contigerit fieri generalem, tot Canonicos quilibet vestrum, & cuiuslibet successores ponere possitis, quot dictus Præpositus ponere consueuit, quilibet vestrum successoresque vestri intra claustrum ipsius Ecclesiæ cameram habeatis, sed vterque vestrum, & cuiuslibet successores habeatis hospitium propè ipsam Ecclesiam extra claustrum de vestro proprio acquirendum, in quo comedere, & morari poteritis, cum vobis placebit, iacere tamen teneamini intra claustrum, nisi essetis infirmitate detenti, vel nisi ita tarde veniretis, quod commodè ipsum claustrum ingredi non possitis, porro ad faciendam residentiam in Ecclesia præfata non teneamini, nisi in festiuitatibus infrascriptis, Natiuitatis Domini, cum Vigilia, cum duobus sequentibus, in die Cœnæ, Paschæ, & Ascensionis Domini, in die Pentecostes, Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis, ac celebra-

tionis ipsius Auinion. Ecclesiæ, cum vigilijs festiuitatum ipsarum, ijs enim diebus tenebimini in ipsa Ecclesia interesse; beneficia huc vsque ad collationem Prioris dicti Monasterij Sti. Michaëlis spectantia, tu fili Archidiacone Auinion. tuique in perpetuum successores. Conferetis, cum ea vacare contigerit Canonicis Monasterij antedicti (Prioratu Stæ. Trinitatis excepto, quem conferre teneamini Canonicis Ecclesiæ Auinion. & non sit de cætero in ipso Prioratu Sacrista) tu vero fili Archidiacone Sti. Pauli, tuique in perpetuum successores conferetis Canonicis Monasterij Sti. Pauli subscripta beneficia, dum vacabunt, scilicet Sacristiam, infirmariam, vestiariam ac Prioratus Montis Pauonis, Stæ. Mariæ de Valle, ac Sti. Vincentij, cætera vero beneficia præscripta huc vsque ad collationem Præpositi Sti. Pauli spectantia, tu quamdiu vixeris conferre poteris, dum vacabunt, prout tibi expedire videbitur Canonicis tamen Ecclesiæ Auinion. supradictæ, sed te cedente, vel decedente, beneficia huiusmodi conferentur, prout alia beneficia ad collationem præpositi, & Capituli Auinion. spectantia conferuntur, quilibet vestrum filij Archidiaconi, successoresque vestri sitis de stricto consilio Ecclesiæ Auinion. nec aliqua ordinentur absque vestro consilio dummodo sitis in Ecclesia supradicta, vel in Ciuitate præsentes, & volueritis interesse sed in collatione beneficiorum, & creatione Canonicorum, quando faciendæ imminebunt, semper vocari debeatis, sicut alij de eorum stricto consilio euocantur, tres donatos, & non vltra recipere possitis in dicto Monasterio Sti. Michaëlis tu fili Archidiacone Auinion. tuique in posterum successores, & in locum eorum, aut alicuius ex ipsis, (cum defuerint) alium, seu alios subrogare, sic tamen quod nunquam nisi tres donati in simul inibi habeantur, tu vero fili Archidiacone Sti. Pauli, tuique in antea successores fratres, vel donatos recipiatis in ipso Monasterio Sti. Pauli in modum per quem Auinion. præpositus eos recipere consueuit. Hospitalitas in vtroque Monasterio nunc seruabitur, sicut obseruari hactenus consueuit, immo etiam melius si patiantur facultates. Monasteriorum, nihilominus in præfato Monasterio Sti. Michaëlis duæ fiant annis singulis Eleemosinæ generales, vna videlicet in Vigilia Natiuitatis Domini, & alia in die Cœnæ Domini, sicut est in ipso Monasterio diutius obseruatum, ad quas sitis tu fili Archidiacone Auinion. tuique successores adstricti, de vestiario prouideatur Canonicis claustralibus in Monasterio Sti. Pauli residentibus, & illis etiam, qui assignati sunt in Prioratibus antedictis, prout claustralibus Canonicis dictæ Auinion. Ecclesiæ prouidetur, ita quod vestiarius eiusdem Monasterij soluat eis pro-

huiusmodi vestiario viginti solidos, & quilibet prior, cui est Canonicus assignatus, soluat eis similiter viginti solidos, prout est hactenus fieri consuetum, de residuo vero per te fili Archidiacone Sti. Pauli, successoresque tuos eisdem Canonicis satisfiat, & hoc intelligendum est de Canonicis dudum in ipso Monasterio Sti. Pauli residentibus, qui iam sunt Canonici Ecclesiæ Auen. effecti, illi autem qui in eodem Monasterio Canonici creabuntur in antea, cum esse non debeant Auinion. Ecclesiæ prædictæ Canonici, habeant pro vestiario obolum, dari per vestiarium consuetum Monasterij prædicti Canonicis contentari, cæterum de prædicto vtroque Archidiaconatu, cum eos, vel eorum alterum vacare contingeret præfatus Auinion. electus, aut successores ipsius Auinion. Episcopi soli & insolidum (capituli Auinion. vel cuiusvis alterius consilio, vel assensu minimè requisito) possint (prout eis videbitur) Canonicis tamen Auinion. Ecclesiæ, & non alijs, prouidere. In Capella Sti. Michaëlis infra Monasterium ipsum sita, sit, & esse debeat vnus Capellanus sæcularis, qui celebret inhibi diuina pro Capellaniis Bertrandi de Bulbone, & adhoc in perpetuum teneatur, cum adhoc etiam sit adstrictus, & hæc omnia, & singula vos Archidiaconi prædicti, & vestrum quilibet pro vobis, & successoribus vestris promisistis bona fide inuiolabiliter obseruare, & nihil omnino iuris contra illa in Auinion. Ecclesia vnquam requirere, aut occasione quacunque, vel modo, quomodolibet vendicare, sed sic contenti supradictis existere, vt nihil penitus vltra, vel contra illa petatis, vel impetretis in Ecclesia memorata, aut impetratis, vel impetrandis imposterum contra ea, vel aliqua eorum vos, vel alium, seu alios aliquatenus vos iuuetis iuramento per vos, & vestrum quemlibet ad Sta. Dei Euangelia super his præstito corporali, quod simile iuramentum præstent, & faciant cuiuslibet vestrum in ipsis Archidiaconatibus successores, antequam aliquid in ipsis Archidiaconatibus administrent, & nihilominus statuta, & consuetudines ipsius Ecclesiæ iurent obseruare in eum modum, in quem alij Canonici soliti sunt iurare.

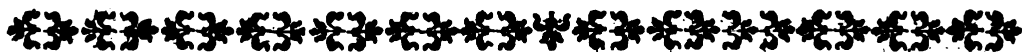
Nos igitur diligentius attendentes, quod etsi ex iniuncto nobis Apostolatus officio sollicitudo Ecclesiarum, & Monasteriorum omnium nobis immineat generalis, ad ipsam tamen Auinion. Ecclesiam, cui specialiter olim ministerium Pontificale impendisse meminimus, & ad Monasteria etiam in Auinion. Diocœsi existentia singularius noster reflecti debet intuitus, & intentius dirigi charitatis affectus, & prouidè cupientes Ecclesiam ipsam congruis dignitatum honorificentiis erigi, & facultatibus ampliari, necnon (sperantes in Domino) Monasterio ipsi in Reli-

gionis cultu, & norma morum per vnionem huiusmodi exemplari ipsius Auinion. Ecclesiæ institutioni proficere, & per assistritem Ecclesiæ prædictæ potentiam eorum restaurari deperdita, reparari collapsa, ac illorum iura illibata seruari, tractatum prædictum grataanter admittimus, illi benignis affectibus annuentes, ipsum & singula præscripta de certa nostra scientiâ ratificamus, approbamus, & confirmamus, de Fratrum nostrorum consilio, & assensu, necnon omnia, & singula supra, & infrascripta in virtute Stæ. Obedientiæ præcipientes inuiolabiliter obseruari, Vos priorem & præpositum, & Capitula, ac Monasteria prædicta cum omnibus membris, bonis, rebus, iuribus, & pertinentijs suis vbilibet constitutis, vobis Præposito, & capitulo, & eidem Ecclesiæ Auinion. concedimus, vnimus, incorporamus, & annectimus in perpetuum, de Apostolicæ plenitudine potestatis; Ita quod spiritualiter, & corporaliter sitis membra propria Auinion. Ecclesiæ, ac vt ipsa Auinion. Ecclesia dignitatum splendore resplendeat, vtriusque Prioris, & Præpositi status (vt condecet) fulgeat in eadem, duas dignitates Archidiaconales de nouo statuimus, & creamus in perpetuum in Ecclesia memorata, quarum vna vt præscriptum erit Archidiaconatus Auinion. cui tu fili prior Monasterij iamdicti Sti. Michaëlis, tuique in antea successores, altera vero Archidiaconatus Sti. pauli de Mauseolo in Ecclesia Auinion., cui tu fili præpositè prædicti Monasterij Sti. pauli tuique successores imposterum, præeritis, & ex nunc volumus vos praeesse, præfato Archidiaconatui Auinion. dictum prioratum Sti. Michaëlis, ac ipsi Sti. pauli de Mauseolo in Ecclesia Auinion. dictam præposituram Monasterij Sti. Pauli, cum omnibus, & singulis eorum membris, bonis, rebus, iuribus, ac pertinentijs vniuersis perpetuo applicantes, sic equidem quod de cætero nec Prioratus, nec præpositura, seu Archidiaconatus, vt præmittitur, nec vos Prior, aut Præpositus, sed Archidiaconus debeatis vulgariter appellari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ admissionis, ratificationis, approbationis, confirmationis, præcepti, concessionis, vnionis, incorporationis, annexionis, constitutionis, voluntatis, & applicationis infringere vel ei ausu temerario contrauenire, si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem Dei omnipotentis, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius, se nouerit incursurum. Datum Auen. XIX. Calendas Ianuarij, Pontificatus Nostri Anno primo.

En l'année 1317. le Pape Iean XXII. par vne Bulle donnée le 13. Septembre vnit l'Eglise de Chasteau-neuf Diocese d'Auignon à la mense Episcopale.

Iaques de Via ne tint guiere le Siege, car il mourut le 24. Iuin de l'an 1317. Il gist dans son Eglise en la mesme Chapelle où son oncle Iean XXII. est enseuely ; & cette mort precipitée luy osta le moyen de faire ces grandes choses, que quelques autheurs sans sçauoir pourquoy luy attribuent.



ARNALDVS de Via.

Ans de Iesus-Christ. 1317.

LXVII. ARNAVD de Via, originaire de Cahors, prit le Timon de l'Eglise apres la mort de son frere Iaques, & fut aussi-tost creé Cardinal par le Pape Iean XXII. son oncle, le 20. Iuillet de la mesme année 1317. ce grand Cardinal bastit la Maison Episcopale à l'endroit où elle est aujourd'huy, le Pape ayant pris l'ancienne joignant son Eglise pour bastir ce vaste & superbe Palais Apostolic, à quatre corps de logis auec ses hautes tours, comme on le void, bien qu'à moitié ruiné.

La mesme année le 14. Septembre mourut en Auignon le Bien-heureux Robert de l'Ordre de S. Dominique, Leander, Albertus dans ses Hommes Illustres de l'Ordre des Freres Prescheurs au fueillet 127. en parle de la sorte. Robert (dit-il) du Conuent d'Auignon, noble pour sa naissance ; mais beaucoup plus illustre pour la sainteté de sa vie, qui 30. ans auparauant dans vn de ses Sermons auoit predit cette grande & horrible peste, dont l'excez desola si cruellement toute l'Europe, qu'à peine le dixiéme des hommes resta en vie, que fust enuiron l'an 1348. ce saint Religieux mourut l'an 1317. dans Auignon celebre pour les miracles qu'il a operé en sa vie & apres sa mort, sur tout doüé de l'esprit de Prophetie ; que mesme on en a compilé vn gros Volume presque toutes arriuées dans la suite des temps, lors qu'on le voulut mettre en terre, le Cercueil (dans lequel son corps estoit enfermé) fut enleué des mains des Religieux, & esleué si haut en l'air, qu'auec la Croix qu'on portoit au deuant on n'eust sceu l'atteindre, & miraculeusement le vit-on transporter par l'air jusques au dessus de la sepulture, & puis doucement abbaissé

& posé dedans, du depuis les Peres de S. Dominique (leur belle Sacristie ayant esté bastie par le Pape Clement VI.) attacherent la chasse où reposent les os de ce Saint contre la muraille, à la mesme hauteur qu'elle fut esleuée le iour de son enterrement.

Arnaud de Via n'administra gueres son Euesché, car dés l'an 1318. le Pape Iean XXII. le tint à sa main jusques à l'année 1334. & le fit regir par ses Vicaires, qui portoient ce tiltre, *Vicarij generales Episcopatus Auinion. in spiritualibus, & temporalibus, per sedem Apostolicam deputati.*

En l'année 1318. & le 13. Septembre le Pape Iean XXII. transfera la Parroisse de S. Estienne à l'Eglise de la Magdelaine, auparauant du Iuspatronat de l'Abbé & Monastere de S. André, & depuis vnie à la Mense Episcopale; Cette translation fut faite d'autant que l'Eglise S. Estienne bastie sur la roche joignant la Cathedrale auoit esté occupée & mise dans l'enclos du Palais Apostolique; Et peu apres par vne autre Bulle donnée le premier Ianuier, il permet aux Parroissiens de bastir vne plus grande Eglise, l'ancienne estant trop petite pour receuoir tout le peuple de la Parroisse, ainsi qu'apert par la Bulle suiuante.

Joannes Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filijs vniuersis Parrochianis Ecclesiæ *Sti. Stephani Auinion. Salutem & Apostolicam benedictionem, deuotionis vestræ sinceritas promeretur, vt illa vobis fauore beneuolo concedamus, per quæ vestræ salutis commoda procurentur, cum itaque Parrochialem* Ecclesiam *Sti. Stephani Auinion. in qua vos Ecclesiasticam sepulturam habetis, ex necessaria & vtili causa domui, seu Palatio* Episcopali Ecclesiæ *Auinion. dudum authoritate Apostolica in perpetuum duximus annectendam (vobis libero ipsius Ecclesiæ Cimeterio reseruato) nos considerantes attentius, quod vestræ salutis, quam paterno zelamus affectu, non expedit commodis sine Parrochiali* Ecclesia*, in qua diuina audire possitis officia, &* Ecclesiastica *recipere Sacramenta quomodolibet remanere, vestris supplicationibus inclinati, vobis Capellam* Ecclesiæ *Stæ. Mariæ*

Magdalenæ

Magdalenæ ipsius loci de Auinion. per dilectos filios Abbatum, & Conuentum Monasterij Sti. Andreæ Auinion. Diocœsis, qui olim ius in ea patronatus habebant eidem Ecclesiæ, & Episcopatui Auinion. concessam, vobis, & successoribus vestris, ad diuina huiusmodi officia audienda, & recipienda Ecclesiastica Sacramenta, authoritate prædicta perpetuo deputamus, vobis nihilominus concedentes, vt in eadem Ecclesia Stæ Mariæ Magdalenæ eadem officia diuina audire, & Ecclesiastica Sacramenta recipere valeatis, nulli ergo omnino hominum hanc Chartam nostræ deputationis, & concessionis infringere, &c. Datum Auen. Idibus Decembri Pontificatus nostri anno secundo.

Joannes Episcopus seruus seruorum Dei dilecto filio rectori Parrochialis Ecclesiæ Sti. Stephani Auinion. Salutem & Apostolicam benedictionem, olim Parrochialem Ecclesiam Sti. Stephani Auinion. ex necessaria, seu vtili causa domui, seu Palatio Episcopali Ecclesiæ Auinion. authoritate Apostolica perpetuo duximus annectendam, Parrochianis eiusdem Ecclesiæ (libero ipsius Ecclesiæ Cimeterio reseruato) & demum Capellam Stæ. Mariæ Magdalenæ ipsius loci de Auinione, per dilectos filios Abbatem, & Conuentum Sti. Andreæ Monasterij Sti. Andreæ Auinion. Diocœsis, qui olim in ea Iuspatronatus habebant eidem Ecclesiæ, & Episcopatui Auinion. concessam, dictis Parrochianis, & successoribus eorumdem ad audienda officia diuina, & recipienda Ecclesiastica Sacramenta, authoritate prædicta duximus in perpetuum deputandam eis vt in ipsa eadem audire officia.

& recipere Ecclesiastica Sacramenta potestatem concedendo; verum quia dicta Capella locus ad hac prædictis Parrochianis (sicut ex parte ipsorum fuit propositum coram nobis) aptus, & sufficiens non existit, Nos volentes super hoc memoratis Parrochianis salubriter prouidere, tibi, quod domus, census, & alia ipsius Capella temporalia iura permutationis, aut venditionis titulo, de Consilio, & assensu dilecti filij eiusdem Episcopatus Auinion. Vicarij, alij, vel alijs concedere liberè valeas, ipsorumque pretium pro emendo alio, & sufficienti loco (de quo expedire videris) infra ipsius Capella Parrochiam, ad nouam Ecclesiam, in qua dicti Parrochiani prædicta officia audire commodè valeant, & eadem recipere Sacramenta, sine iuris alieni præiudicio construendam, plenam licentiam, & facultatem liberam elargimur. Datum Auenione Calendis Januarij, Ponificatus Nostri Anno secundo.

La mesme année 1318. le Pape Iean XXII. vnit l'Abbaye de Lurra de l'Ordre de sainct Benoist, Diocese de Cisteron, à l'Eglise d'Auignon, donnant seance à l'Abbé entre les dignitez, & aux Religieux parmy les Chanoines.

L'an 1320. vn jeune garçon accusé par sa mere (veritable louue) d'auoir voulu attenter à sa pudicité, quoy que ce fust le contraire, elle l'ayant souuent sollicité à commettre vn si grand inceste, fut neantmoins condamné par le Iuge trop credule, à estre bruslé tout vif, ce pauure miserable mené sur le lieu du supplice, attaché au poteau & enuironné de flames, dressa sa priere à l'Image de la glorieuse Vierge enchassée dans la muraille, la priant instamment de vouloir proteger son innocence, & par l'intercession de cette Mere de Misericorde, il fust miraculeusement preserué du feu; & par ce miracle la verité reconnuë.

Pour cette occasion le Pape Iean XXII. fit bastir en ce mesme lieu vne Eglise, que par excellence on nomma N. Dame des Miracles, là cette

sacrée Image a esté vn long temps conseruée & venerée par le peuple, aujourd'huy cette Eglise est habitée par les Religieux de S. François de Paule, qui y ont basty vn beau Conuent, fondez par le Cardinal d'Armagnac comme il se dira. Pourtant la Chronique Martiniene auec les Additions de Mamerot, dit que ce jeune garçon auoit esté accusé de Sodomie.

Ce mesme Pape l'an 1321. fonda le Chapitre de S. Agricol, tel qu'il est aujourd'huy, augmenta l'Eglise autresfois bastie par ce S. Euesque, qui y auoit mis des Religieux de son Monastere de Lerins, & par la mesme fondation il vnit à la Mense Capitulaire vingt Prieurez Ruraux, appert par la Bulle gardée dans le tresor de cette Eglise, c'est la premiere Parroisse de la Ville.

Il faut corriger quelques Autheurs modernes qui ignorans la verité de l'Histoire, ou ne voulant lire les fondations, pour en parler auec certitude ont aduancé que Iean XXII. n'auoit que permis & authorisé cette fondation ; comme aussi en ce qu'ils ont attribué à Arnaud de Via la fondation de la Chartreuse de Bon-pas : ie crois qu'ils vouloient dire celle de l'Eglise Collegiale de Villeneufve, dont il a esté le fondateur; car pour celle de Bon-pas Iean XXII. son oncle la donna aux Religieux de S. Bruno, & elle est du Diocese de Cauaillon, non d'Auignon.

Elion de Villeneuue Cheualier de S. Iean de Ierusalem, Prieur de S. Gilles, fut esleu Grand Maistre de Rhodes au Palais Apostolique, l'an 1323. & l'an apres on tint vn Chapitre General de tout cét Ordre dans Auignon, Bosio le dit Tome 2. liure 2. pag. 32.

Le 18. du mois de Iuin de l'an 1326. fut tenu vn Concile en Auignon dans l'Eglise de S. Ruf, où presidoit Gasbert, de l'authorité du Pape Iean XXII. ie ne le donneray pas icy, parce que ie rapporteray les Actes entiers d'vn posterieur tenu l'an 1337.

Le 4. Decembre 1334. le Pape Iean XXII. mourut en Auignon nonagenaire à ce qu'on escrit, outre tant de belles choses qu'il auoit fait à l'auantage de l'Eglise, il l'a laissa riche de vingt-cinq millions d'or, il fut porté dans la Metropolitaine, & mis dans ce beau & superbe sepulchre à la Chapelle aujourd'huy dite de S. Ioseph ioignant la Sacristie.

Benoist XII. fut esleu Souuerain Pontife le 19. Decembre de la mesme année, Religieux de l'Ordre de Cisteaux, appellé auparauant Iaques du Four vn des plus sçauans Docteur de ce siecle.



Ans de Iesus-Christ. 1335.

JOANNES IV. de Coiardano

LXVIII. IEAN de Coiardan, natif de Belpech, au Diocese de Mirepoix, par quelques-vns est nommé Iean de Mirepoix, ie crois que l'erreur procede de ce que le Pape Clement VI. le transfera de l'Eglise d'Auignon à celle de Mirepoix, ce Prelat estoit extremement pieux & grand zelateur de la discipline Ecclesiastique; comme le tesmoignent les Synodes qu'il a tenus, & les fondations sans nombre qu'il a faites, que ie passe sous silence, comme de plusieurs autres Euesques, qu'il seroit trop long de vouloir specifier & vn ennuy trop grand pour le Lecteur, suffira de parler seulement des plus considerables, & de celles qui regardent particulierement l'Euesché & son Eglise.

En l'année 1337. le 25. Avril, Gasbert de Laual, Archeuesque d'Arles, Bertrand de Dencio Archeuesque d'Ambrun, Armand de Narcessio Archeuesque d'Aix, celebrerent vn Concile national dans l'Eglise de St. Ruf, au Terroir de cette Ville, duquel nous donnerons icy les Actes.



SEQUUNTUR STATUTA EDITA *per Reuerendos PP. DD. Arelaten. Ebredunen. & Aquen. Archiepiscopos, cum Suffraganeis eorumdem in Monasterio Sancti. Ruffi, Anno Domini M. CCC. XXXVII. & XXV. die mensis Aprilis.*

IN nomine Domini Amen. Antiqui Patres Sanctitatis gratia prædotati tam exemplo, quam munere beatitudinis affluentes, curam pastoralis sollicitudinis salubriter exercentes, sua sæpius concilia celebrarunt, in quibus per iustitiæ regulam suis consulerunt temporibus opportunius regimen Ecclesiasticæ disciplinæ, morum iestus Induxerunt lau-

O

dabiles, & ſubditorum errantium periculis fœliciter obuiarunt, ideoque nos miſeratione diuina Gaſbertus Arelaten. Bertrandus Ebredunen. Armandus Aquen. Archiep. prædictorum Patrum veſtigiis inhærentes, ac ſaluti noſtrorum ſubditorũ quantum nobis ex alto permittitur proſperari cupientes, de infraſcriptorum Epiſcoporum ſuffraganeorum noſtrorum præſentium, ac Procuratorum Suffraganeorum noſtrorum abſentium, & capitulorum noſtrarum Prouinciarum conſilio, & aſſenſu, videlicet, Nos Gaſbertus Arelaten. Archiep. cum venerabilibus in Chriſto patribus Dñis eadem gratia Petro Auraicen. Hugone Tricaſtinen. Iacobo Tolon. Hugone Carpent. Philippo Cauellicen. Ioanne Maſſilien. Ioanne Auinion. & Raterio. Vaſionen. & cum Arelaten. Auraicen. Tricaſtinen. Tolonen. Carpent. Cauallicen. Maſſilien. Auinion. & Vaſionen. Capitulorum Procuratoribus ſufficienter comparentibus, & Nos Bertrandus Ebredun. Archiep. cum Bertrando Senecen. Elzeario Dignen. Iacobo Glandaten. Arnaldo Vencien. & Guillelmo Nicien. & cum diſcreto viro Magiſtro Ioanne Duranti Clerico intitulato in Eccleſia Gracen. Procuratore venerabilis Patris Domini Gaufredi Epiſcopi Gracen. abſentis & cum Senecen Glaudaten. Gracen. Vencien. & Nicien. Capitulorum Procuratoribus ſufficienter comparentibus, & Nos Armandus Aquen. Archiepiſcopus cum Barthol. Forojulien. Gaufredo Regien. Roſtagno Ciſtaricen. & Guillelmo Apten. Epiſcopis noſtris ſuffraganeis, & cum Religioſo viro Fratre Lantelmo Deſparrone Priore prioratus de Alamen. Vapin. Diocœſis Procuratore Ven. P. D. Dragoneti Epiſcopi Vapincen. & cum Regien. Ciſtaricen. Apten. Capitulorum Procuratoribus ſufficienter comparentibus in loco, ſeu Monaſterio Sti. Ruffi Ordinis Sancti Auguſtini Auinion. Diocœſis Arelaten. Prouinciæ ſupradictæ, Prouinciale Concilium celebrantes, prorogata prius iuriſdictione de loco ad locum, per nos Ebredunen. & Aquen. Archiepiſcopos, & noſtros Suffraganeos, venerabili Gaſberto Arelaten. Archiepiſcopo, & Ioanni Auinion. Epiſcopo, & Procuratoribus ſupradictis, ad honorem omnipotentis Dei, & præcelſæ Virginis Glorioſæ Matris ſuæ, totiuſque curiæ beatorum, ad morum reformationem, delictorum & exceſſuum correctionem, & animarum noſtrarum, & ſubditorum noſtrorum vtilitatem, & ad ſtatum Eccleſiaſticum ſalubriter conſeruandum, hoc ſacro approbante concilio ad infraſcripta ſtatuta edenda, ſeu eorum aliqua innouanda, reformanda, & declaranda proceſſimus, vt inferius continetur, proteſtati tamen ſumus ante omnia, quod infraſcripta Statuta Prouincialibus, ſeu Synodalibus, ſeu etiam Cathedralium noſtrarum, vel Collegiatarum

olim rationabiliter editis in nostris Prouincijs derogare non intendimus, nisi si & in quantum dictis nostris infrascriptis statutis reperiuntur per contrarietatem, vel alias obuiare.

RVBRICA.

De claudendis Fontibus Baptismalibus, ne quid in eis sordidum committatur.

SAcri fontes, in quibus aboletur originale culpæ contagium per baptismalis aquæ visibile Sacramentum, coli debent digno venerationis honore, vt non inde Notis execrationibus pateant, non extrinsecus aduenientium inquinamento sordescant, statuimus igitur vt singuli Ecclesiarum Rectores nostrarum Ciuitatum & Diocœsum, in quibus sunt fundati fontes huiusmodi, eos infra instans festum Natiuitatis Dominicæ, sic claudi faciant, & aptari, quod nullus sordidus ad eos ingressus immineat, postea quia reuerentia illius Sacramenti sic exigit, quinque solidorum pœna feriendum se sentiat qui hoc contempserit agere, in opus Ecclesiæ, vel pios vsus alios ad nostrum arbitrium soluendorum.

RVBRICA.

De Sacramento Eucharistiæ in tempore Paschali à Parrochialibus solùm Presbyteris administrando.

ITem desiderantes illud præceptum generalis concilij, pro animarum salute, & in Catholicæ fidei testimonium salubriter institutum, quod omnes vtriusque sexus (postquam ad annos discretionis peruenerint) reuerenter recipiant ad minus in Paschate Eucharistiæ Sacramentum, sic à fidelibus Christi sollicitudini nostræ cõmissis volumus efficaciter obser-

uari, quod nullus quæsitis coloribus, simulatis deuotionibus, vel alias dum ab alijs quam à proprijs Sacerdotibus recipere velle se asserunt corpus Christi, fraudem volentes facere canoni, fraudent potius semeptisos, præsentis concilij deliberatione statuimus, inhibendo quod Curati animarum nostrarum Prouinciarum, Ciuitatum, & Diocœsum, nulli Parrochiano suo cuiuscumque conditionis existat, aut sexus, in festo Paschæ, nec in octo diebus immediatè præcedentibus, & octo subsequentibus, concedant licentiam recipiendi, nisi ex causa necessitatis, vel infirmitatis, nec etiam alicui ministrandi, seu conferendi Sacramenti Eucharistiæ extra Ecclesias suas Parrochiales, vel alias Ecclesias vbi per ipsos Curatos ministrari extiterit consuetum, si qui autem Curati huiusmodi statuti fuerint transgressores, authoritate præsentis concilij excommunicationis sententiam incurrant ipso facto, prælati sic diligenter obseruent, vt alicui ex causa rationabili recipiendi Sacramentum prædictum alibi quam in Parrochiali Ecclesia illo tempore non concedant.

RVBRICA.

Vt beneficiati in sacris ordinibus constituti in diebus Sabbathi à carnibus habeant abstinère.

ITem cum deceat viros Ecclesiasticos, saltem beneficia Ecclasiastica obtinentes, in modo viuendi sic inter homines exempláriter conuersari, vt laïci, eorum informentur exemplo, non autem ex clericorum ab vsu corruptis moribus deformentur, statuimus, quod clerici beneficiati, aut in sacris ordinibus constituti abinde in antea semper in diebus Sabbathi in honorem Beatæ Virginis Mariæ à carnibus abstineant, nisi ex causa necessitatis, de qua conscientiæ concedentium relinquatur, vel nisi festum Natiuitatis Dominì contingat in die Sabbathi venire, alioquin contraria facientes pro quolibet die Sabbathi, quo carnes comedere attentauerint, per vnum mensem ipso facto ab ingressu Ecclesiæ sint suspensi.

RVBRICA.

Qualiter Pralati poßint benedicere in Diocœsi aliena.

ITem statuimus, quod quilibet nostrum Archipiscoporum prædictorum, & singuli Episcopi Prouinciarum nostrarum, cum transitum facient per dictas Prouincias, etiam in alijs Diocœsibus dictarum Prouinciarum populum benedicere possint, vt ex hoc populi deuotio augeatur, & etiam in Diocœsi Arelaten. Ebredunen. & Aquen. (Ciuitatibus exceptis dumtaxat ijs & alijs locis in quibus alter ex nobis Archiepiscopus, vel Diocœsanus præsens esset, & si contingat eos in pontificalibus celebrare, vel prædicare) vel facere coram se prædicare, possint benedictionem Episcopalem, & indulgentiam concedere, ac vestes, & altarium ornamenta benedicere, & Calices, & altaria portatoria consecrare; Item sententiam excommunicationis & interdicti latam ab vno, alij denuntiari & obseruari faciant, cum à proferente super hoc fuerint requisiti, addentes quod prædicta sententia excommunicationis & interdicti nisi ex iustis causis & cum maturitate ac solemniter proferant.

RVBRICA.

De sententia excommunicationis ab ordinario lata exigente rebellione excommunicati & inobedientia per Pralatos alios publicanda.

ITem statuimus, quod ex quo per propriam Ciuitatem & Diocœsim lata per prælatum aliquem excommunicationis sententia suspensionis, vel interdicti competenti tempore fuerit diuulgata, & ibidem exigente rebellium, & inobedientium duritia per decem dies extitit solemniter aggrauata, ex tunc requisito tamen proprio Metropolitano publicè aggrauatam

grauatam publicare, seu publicari faciat dictam sententiam tribus vicibus, sic idem Prælatus huiusmodi authoritate Concilij cæteros Episcopos & Prælatos requirere, vt ipsius sententiæ tenorem & causam declarent in scriptis, & in suis districtibus seruent & faciant obseruare, publicent & faciant diebus ad id congruentibus publicari.

RVBRICA.

Vt censura Ecclesiastica sic exigente contumacia exerceatur, quod nullus vltra iuris tramites abutatur.

ITem cum censura Ecclesiastica sit eo moderamine à viris Ecclesiasticis exercenda quod officium debitum operando, non cogatur ad noxam, & scandalum tendere, quæ ad medelam, & remedium est inducta, si excommunicationis sententia lata sit contra contumaces, & in excommunicationis sententia dormientes, possint expressè à iure iuris prouisionibus aggrauari, quoad peregrinas adinuentiones, & multipliciter perniciosas recurrere sit tam inutilè quam damnosum, statuimus, quod ab inde in antea nullus Ecclesiasticam iurisdictionem exercens contra excommunicatos, ab ipso quantumque tempore excommunicationis sententiam animo sustinuerint indurato, procedat ad faciendum proijci lapides in domum excommunicationis sententia innodati, vel ad faciendum venire Capellanum indutum veste Sacerdotali ad domum excommunicati prædicti, vel ad portandum libitinam seu feretrum, vel alia similia, quæ iure non reperiuntur expressa, sed alijs à iure prouisis remedijs vtantur ad pœnam contumacium aggrauandam, exercentes autem iurisdictionem Ecclesiasticam huiusmodi, qui contrarium fecerint, excommunicationis sententiam incurrant ipso facto, & subditi nostri Curati, vel alij, eisdem non teneantur in prædictis aliquatenus obedire.

R

RVBRICA.

Qualiter contra illos, qui (excommunicationis sententiam contemnentes) exemplo pernitioso peragunt, procedatur.

CÆterùm, abominabilis (proh dolor) sicut ad nostrum, tam de longinquo, quam de vicino peruenit auditum, in quibusdam partibus inolere cœpit abusio, nam aliqui filij Belial, qui nec Dominum timent, nec homines reuerentur, iniquitatem bibunt vt aquam, qui dum sententias vilipendunt, dum medicinam, quæ fuerat ad salutem reijciunt, in mortis periculum incidunt, & ad malum, suæ peruersitatis exemplo non-vnquam adducunt alios & seducunt: isti quidem, in Dei opprobrium, in contemptum promulgatoris sententiæ, & promulgatæ neglectum, non minùs viliter, quam damnabiliter procedere, immo veriùs execrabiliter excedere non formidant, vtpotè, dum ad alterius Presbyteri vel Prælati consurgentes officium, & interdictum, sibi vsurpant ministerium, excommunicationem immo eius execrationem versa sed peruersa vice in excommunicatores seu denunciatores suos simulare præsumunt, eis accensos palearum fasciculos, aut candelas de cepo, seu carbones, vel titiones ardentes in patellis, conchis, aut sartaginibus, vel similibus culpabiliter extinguendo. Cum igitur talia & similia in Dei vergant opprobrium, & Ecclesiasticæ disciplinæ redundent contemptum. Statuimus, & sub pœna excommunicationis districtius inhibemus, ne quis Clericus vel Laïcus cuiuscumque Ordinis, dignitatis, & conditionis, vel status existat, rem tantæ perniciei de cætero per se, vel per alium, aut pro se, vel alio attentare præsumat: qui vero huiusmodi statuti transgressor extiterit, & infra triduum exinde emendam competentem non exhibuerit, ex tunc se sentiat excommunicationis vinculo innodatum, locus in quo similia peragentur, vel Dominus, quo sciente, vel mandante, vel ratum habente, postquam requisitus fuerit, vel eius locumtenen. negligente, Ecclesiastico tamdiu sit & remaneat subditus interdicto, donec mandatum Ecclesiæ, quam delinquens offendit, & Prælato, quem irreuerenter despexit, sufficiens & idonea satisfactio, & emenda

præstita fuerit. Eisdem pœnis subjacere volumus illos, & illas, qui, vel quæ talia fieri mandauerunt, vel aliter opem, vel operam, vel consilium præbuerunt, si rem tam detestabilem prodire contigerit in effectum, ipsi & eorum posteri ad secundam generationem in Clericorum Collegium nullatenus admittantur, nisi prius per Metropolitanum eis fuerit misericorditer dispensatum: si vero Clericus beneficiatus, vel in dignitate. personatu, vel officio constitutus taliter excesserit, vltra pœnam laïco inflictam, beneficio, si quod in nostris Prouincijs obtinet, sit ipso facto (præsentis authoritate Concilij priuatus) non benficiatus ad obtinendum beneficium sit ipso facto ex tunc inhabilis & indignus.

RVBRICA.

Prouisio contra illos, qui bona Ecclesiastica inuaserunt, vel quomodolibet occuparunt.

ITem statuimus, vel etiam ordinamus, quod quæcumque persona, cuiusque gradus dignitatis, status, vel conditionis existat, quæ bona quæcumque, siue iura ad Ecclesias, vel Ecclesiasticas personas cuiusque gradus, dignitatis, statutus, vel conditionis existans quomodolibet pertinentia detinet occupata, vel qui in præiudicium Ecclesiarum, vel Ecclesisticarum personarum, & iurium earumdem aliquas fecerit indebitas nouitates, plenè restituat, & cum effectu reuocet, & satisfactionem faciat infra mensem, postquam sciuerit; quod si non fecerit excommunicationis sententiæ se nouerit subjacere, & si vniuersitas, vel Dominus seu Rector, aut officialis in prædictis culpabilis fuerit, vniuersitas ipsa, & homines huiusmodi vbi prædicta, vel aliqui prædictorum commissum fuerit, si sub eius Dominio fuerit alioquin locus suus vbi habuerit suum Dominium principale Ecclesiastico subjaceat interdicto, vniuersitatem autem sufficientet requisitam, quoad ipsius propositum reputamus, cum Dominus, vel Officialis, qui illi præfuerit nominatim expressa iniuria, vt eam reuocari faciat, cum fuerit requisitus, vel cum per tres dies Dominicos publicè, dum celebrantur diuina misteria, per Sacerdotem Parrochialem, vel eius locumtenentem de mandato Ordinarij, vel Offi-

cialis eiusdem significatum fuerit, quod de iniuriâ, nouitate, & damnis nominatim exprimendis satisfaciat competenter.

RVBRICA.

Vt illi, qui ab Ecclesijs res qualitercumque tenent, alienationem non faciant earum sub certa pœna, sine licentia eorum, ad quos pertinet specialiter.

ITem, cum quidam suæ salutis immemores, tenentes ab Ecclesijs castra, villas, domos, terras, nemora, prata, seu quasvis alias possessiones in emphitheosim, vel sub certo feudo, signoria, Dominio, censu, seruitijs, pensione, præstatione quomodocumque, vel illas vendunt, permutant, vel donant, seu alijs ignorante Domino distrahunt, nulla de emphitheosi, feudo, Dominio, signoria, censu, seruitio, &c. quod ad Ecclesiam tenentur habita mentione, quinimo ipsas interdum, tanquam ab omni censu, seruitio, seu alio quouis iure Ecclesijs debito, liberis alienant, Nos tam saluti talia volentium attentare, quam indemnitati Ecclesiarum prouidere volentes, statuimus, quoscumque ab Ecclesijs tenentur castra, vel villas, domos, possessiones, vel alias res immobiles, seu loca, vel iura cum ad donationem, venditionem, permutationem, vel quamuis aliam alienationem earum, vel eorum duxerint procedendum, de feudo, emphitheosi, etiam si canon, vel pensio propterea non soluatur, censu, sesuitio, signoria, Dominio, vel pensione, seu quauis alia præstatione Ecclesiæ debitis, etiamsi in alienatione de iure, vel consuetudine non sit illis à quo tenentur requirenda conscientia, vel consensu expressam debeant facere mentionem, alias si aliqua prædictorum Ecclesijs debitorum in contractu, seu alienatione huiusmodi negauerit, vel scienter omiserit excommunicationis sententiam incurrat ipso facto, eandem pœnam incurrat Notarius, qui scienter, sine expressione huiusmodi de contractu fecerit instrumentum.

RVBRICA.

Vt sæcularis potestas Clericum per ipsum captum cito Judici suo restituat, nihil exigens ab eodem.

ITem, quia priuilegium meretur amittere, qui permissa abutitur potestate, attendentes quod nonnulli temporales Domini, Vicarij, & alij Officiales sæcularium Curiarum, obtentu, seu occasione aliqua licentiarum ex causa eis ad certum tempus vel simpliciter, vel ad certas personas, ab Archiepiscopis, vel Episcopis concessarum, hac occasione (prout comperimus) manus temerarias ad capiendos Clericos passim indifferenter, aliasque personas Ecclesiasticas iniurialiter, & eo modo quo possint turpius, ad maiorem confusionem Ecclesiæ, atque Cleri, extendere non verentur quinimo ipsos suis mancipant carceribus, ac ibidem eos nonnunquam radi faciunt totaliter, ac vt paliare possint excessus suos, & illos confingere Clericos non fuisse, vel non esse in possessione Clericatus, seu quasi in suarum periculum animarum, & eneruationem Ecclesiæ libertatis, prohibemus ne à quocumque de cætero talia, vel similia attententur, reuocantes ex nunc licentias sub quacumque forma verborum super huiusmodi captionibus, vel detentionibus generaliter, vel specialiter, per litteras, vel oraculo viuæ vocis, vel alias quomodolibet factas, contrarium facientes cuiuscumque status, conditionis, vel dignitatis existant, siue fuerint laïci, siue Ecclesiasticæ personæ, regulares, vel etiam sæculares, hanc nostram excommunicationis sententiam, quam in his scriptis præsentibus ferimus, incurrere volumus ipso facto, nisi fortè in ea dumtaxat causa, cum scilicet eos adhuc flagrante crimine capi contigerit, antequam ad alios actus diuertantur, recta via eos ad Curiam Ecclesiasticam duxerint, & ei restituerint sine fraude; si vero tales cœperint de nocte, debeant vltro in crastinum sine retentione bonorum suorum, & læsione personarum, sine requisitione alia reddere eos Ecclesiæ supradictæ, nec eis liceat eos à captis huiusmodi dono, vel gratia sub colore aliquo extorquere, vel exigere gratis data, quod si in castris vel villis capi huiusmodi contingat, adducant eos ad Ecclesiasticam Curiam,

vel transmittant quam citius expensis curiæ moderatis, quod si secus egerint vel in fraudem super hoc attentauerint aliquid, eadem sententia inuoluantur, & si Clericum de loco ad locum mutauerint, omnia illa loca tamdiu maneant interdicta, donec Clericum captum cum armis, & omnibus alijs rebus suis, Diocœsano restituerint, & de iniuria erogata ad arbitrtum Diocœsani satisfecerint, & ipsa sententia per ipsum fuerit relaxata.

RVBRICA.

Ut deferentibus litteras, pro Jurisdictione Ecclesiastica exercenda, nulla iniuria, vel violentia inferatur.

CVm Iustitiæ ius suum cuique tribuenti, & ipsius Ministris, ac reipublicæ plurimum detrahatur, ex processu ipsorum ministrorum iustitiæ iniquorum contingat machinationibus impedire: Nos volentes talium, iustitiæ Cursum impedientium, ausus temerarios timore cohibere, seu adhibere districtionem Ecclesiasticam præsentis prouisione concilij duximus statuendum, quod quicumque, cuiuscumque conditionis, seu status existat nuntios aut executores nostros, vel suffraganeorum nostrorum Officiales, Vicarios, seu locumtenentes, seu Vicegerentes aut alios, litteras, seu scripturas iudiciales nostras; vel Suffraganeorum, aut Officialium & Vicariorum prædictorum deferentes, hac occasione capere, detinere, verberare, occultare carceri mancipare, vel lacerare, vel mutilare scripturas, vel easprædictis auferre, seu eas rumpere, vel destruere quomodolibet, vel ablata celare, vel deferentes compelere ad frangendum, vel (vt eorum verbis vtamur) ad manducundum huiusmodi literas, vel scripturas, aut quod prædicta, seu aliqua prædictorum fiant procurauerint, aut facientibus dederint consilium, auxilium, vel fauorem, excommunicationis sententiæ, quam ex nunc ferimus, subjaceant ipso facto, à qua nisi prius iudici cuius authoritatem contempserint, & passo iniuriam, & cæteris quorum inter erit prout excessus exiget attrocitas satisfecerint, nullatenus absoluantur.

RVBRICA.

Ut nulla persona Ecclesiastica occasione cessionis, donationis, vel emptionis fraudulenter facta, quemquam audeat conuenire coram extraordinario.

ITem, quod nulla persona Clericus, vel Ecclesiasticus, ex causa, vel occasione, vel ratione donationis, vel cessionis sibi factæ, &c. vel de cætero faciendæ, quemquam coram extraordinario iudice audeat conuenire, si secus fecerit excommunicationem incurrat ipso facto.

RVBRICA.

De instrumentis debitorum (soluto debito) restituendis, & si apud debitos remaneant cancellandis.

ITem, cum nullius iuris patiatur ratio, quod bis idem debitum exigatur, Nos volentes materiam exigendi bis idem debitum, & vexationem indebitam quantum possumus amputare statuimus, quod nullus creditor Christianus, vel Iudæus, postquam sibi fuerit integrè de debito satisfactum, possint contra voluntatem debitoris instrumentum, vel mandamentum soluti iam debiti retinere, nisi fortè creditor ad aliqualem cautelam vellet prædictum instrumentum, vel mandamentum in præsentia soluentis cancellatum & ruptum, pœnes se conseruare voluerit, & apocam de soluto si petatur teneatur facere creditor, aut postquam per debitorem soluto debito requisitus restituere, & rumpere, vel cancellare non curauerit, instrumentum, vel mandamentum prædictum, si

Christianus fuerit, eo ipso auctoritate præsentis Concilij excommunicationis incurrat sententiam ipso facto, si vero Iudæus à participatione fidelium sit expulsus.

RVBRICA.

Vt instrumenta debitorum & mandamenta post certum tempus nullam in foro Ecclesiastico ad probationem debitorum habeant roboris firmitatem.

ITem, fraudibus creditorum, qui debitum bis in totum, vel in parte exigere plerumque nituntur, occurrere cupientes, & negligentes ius suum prosequi, ad prosecutionis diligentiam inuitantes, statuimus, & authoritate præsentis Concilij ordinamus, quod in nostris Curijs, & Suffraganeorum nostrorum spiritualibus, ac coram officialibus nostris, & Suffraganeorum nostrorũ spiritualibus, nullum instrumentum publicum super mutuo, depositione, seu venditione, & emptione rerum mobilium confectum post decem annos, à tempore contractus confectionis, si dies solutionis, vel solutionum ibi non sit appositus, à tempore solutionis vltimæ computandos, nullam fidem faciat, nec ad probationem debiti aliquid suffragetur, & hoc siue instrumentum huiusmodi ad faciendam probationem contra Clericos, seu etiam contra Laïcos ratione iuramenti, vel de consuetudine, vel de iure, in Curia spirituali Conuentos quomodolibet inducatur, ac si infra prædictum decem annorum spatium huiusmodi præscriptio per citationem competentis Iudicis, vel requisitionem sub testimonio instrumenti publici factam quodammodo interrupta, mandamentum autem vulgariter appellatum post tres annos computandos, vt supra in prædictis Curijs spiritualibus, nullam fidem faciat nec aliquam habeat roboris firmitatem.

RVBRICA.

Vt Ecclesia vel Ecclesiastica persona à tallijs & exactionibus sæcularium defendantur.

ITem, quod Clerici, & hospitalia, & Ecclesiæ à tallijs, & exactionibus, quas Domini temporales faciunt, etiam ratione possessionum temporalium, necnon, & in patrimonialibus secundum leges & Canones, defendantur per ordinarios, nimis super hoc negligentes, ne paulatim totum vsurpent Dominium, in præiudicium, & exterminationem Ecclesiasticæ libertatis.

RVBRICA.

Vt Clerici macellariorum, & tabernariorum officia personaliter exercentes moneantur, vt à prædictis desistant officijs si gaudere voluerint priuilegio Clericali.

ITem, cupientes Clericos (in Domini sortem electos) sacræ professionis viam, quam elegerunt, modestè seruare, quod respicientes retro, negociationes non exerceant Ecclesiastico statui minimè congruentes, authoritate præsentis Concilij ordinamus, quod nos Archiepiscopi, & Episcopi, per Nos, & Officiales nostros infra mensem, sub obtestatione diuini nominis, omnibus Curatis nostrarum Ciuitatum, & Diocœsum districtè præcipiendo mandamus, quod ipsi omnes Clericos solutos, & coniugatos carnificum, seu macellariorum, aut tabernariorum officium publicè personaliter exercentes, sub pœna excommunicationis infra mensem à tempore publicationis statuti huiusmodi, certificati, in scriptis specialiter debeant nobis, seu officialibus nostris inthimare, qua

inthimatione, & informatione recepta, nos sine moræ dispendio, per Nos, & Officiales nostros prædictos ad inthimationem faciendam, & alia contenta in constitutione Vienen. Concilij super hoc edita, exacta diligentia procedamus.

RVBRICA.

De Clericis arma portantibus qualiter puniantur.

ITem, statuimus vt nullus Clericus arma deferre præsumat absque illius cui competit licentia, qui vero contra fecerit præter id quod amissione armorum mulctetur, si de nocte portauerit decem librarum, si de die centum solidorum pœna monetæ currentis irremisibiliter feriatur.

RVBRICA.

De honestate Clericorum circa barbam non nutriendam, & coronam debitam deferendam.

INsolentias Clericorum quæ tam ex inordinato habitu, quam gestu difformi dissolutiones ridiculosas non solum gignunt in clero, sed apud ipsos Laïcos indeuotiones pariunt, & exempla scandalosa producunt, compescere cupientes, statuimus, quod omnes Clerici cuiuscumque status, & conditionis existant, coronam deferant rotundam, non minima paruitate notandam, & infra octo dies ex quo illam cœperint, & à barbis nutriendis, postquam ad tempus rasuræ congruum peruenerint, vt præfertur, quam tonsuram singulis mensibus, nisi iusta causa illud distulerit, qua cessante, illos ad hoc arctari volumus, vt radi facere teneantur, quod si præmissa non fecerint, beneficia in nostris Diocœsibus obtinentes pœnam centesimæ partis fructuum beneficiorum huiusmodi, quoties defuerint in prædictis (valore tamen dictorum fructuum iuxta

taxationem decimæ quoad hoc attinet æstimata) ipso facto incurrant quam centesimam, si occupauerint, & sibi appropriauerint tamdiu sint ab omni fructuum beneficiorum perceptione suspensi, donec integram eiusdem centesimæ partis semel vel pluries commissæ restitutionem ordinarijs suis fecerint, seu emendam, Clerici vero soluti, beneficia non habentes, in Clericali tamen statu viuentes quoties contra præmissa fecerint in pœnam duodecim denariorum monetæ Currentis incidant ad vsus pios ad ordinarij arbitrium conuertendam.

RVBRICA.

De honestate Canonicorum sæcularium, & dignitatem habentium, in vestibus deferendis.

ITem, statuimus, quod in nostris Prouincijs, seu Diocœsibus omnes Canonici Cathedralium, & Collegiatarum Ecclesiarum, necnon & Rectores, & perpetui Vicarij & Capellani, Curati, Parrochialium Ecclesiarum præsentes, & posteri, videlicet Canonici in dignitatibus, & personatibus Ecclesiasticis constituti in Ecclesijs, & Ciuitatibus alij vero Canonici in Ecclesijs, & Rectores, & Vicarij perpetui Capellani, Curati in suis Ecclesiis, & Parrochiis vestes superiores clausas non minima breuitate notandas, cum manicis decenter longis, pariter & rotundis, cum capiciis, seu capsanis vulgariter appellatis, notabiliter non apertis, nec magnis videlicet omnes præfati Canonici, tam dignitates, quam personatus habentes post mensem, & aliæ supradictæ personæ post vnum annum à tempore publicati statuti numerandum adstringantur portare præcisè, quod si prædicta facere neglexerint, vestibus quas contra præsens statutum portauerint sint ipso facto priuati, quas, & si requisiti non tradiderint ordinariis, per ipsos in pia opera conuertendas, illi qui distributiones percipiunt, eas quamdiu dictas vestes tradere distulerint, perdant ipso facto, quarum quidem distributionum medietas ordinarij arbitrio præfatis operibus applicetur, aliæ vero personæ præfatæ, quæ non percipiunt distributiones, ipso iure vestes amittant, in vsus præmissos per ordinarium conuertendas.

Q 2

RVBRICA.

Vt ij qui in Capitulo vocem non habent cum habentibus se non ingerant nec ad distributiones, quæ dantur in Capitulo capitulariter non admittantur.

ITem, cum nullus Cathedralis, vel Collegiatæ Ecclesiæ Canonicus, Archidiaconus vel etiam habens dignitatem, personatum, præbendam, vel officium certum requirens ordinem, nec ille seu illi nisi in eo ordine constituti vocem de iure in Capitulo non habeant etiamsi ab aliis de iure cōcedatur, statuimus inhibentes ne prædictæ personæ vocem in capitulo non habentes; cum vocem habentibus (quando ipsum tenent Capitulum) nullatenus se ingerant, nec per alios admittantur ex causa videndi, audiendi, vel sciendi, quæ per tenentes capitulum dicentur, tractabuntur, ordinabuntur, vel etiam statuentur, nec de distributionibus, seu emolumentis, quæ tenentes Capitulum, pro inter-essendo Capitulo percipiunt de iure, vel consuetudine, aut statuto, quidquam recipiant prædicti vocem in capitulo non habentes, quod si contra præmissa, vel aliqua præmissorum fecerint, sint per mensem à perceptione fructuum beneficiorum suorum, quæ in illa Ecclesia obtinent, in distributionibus ipso facto suspensi, quod si de iis quidquam perceperint, durante suspensione prædicta, duplum capitulo intra sex dies reddere teneantur, quod si non fecerint duret dicta suspensio, donec duplum soluerint supradictum, & quacumque concessione, donatione, vel remissione, vel contractu nullatenus valituro.

RVBRICA.

Vt Canonici præsertim dignitatem habentes per duos menses in Ecclesijs suis residentiam annis singulis facere personaliter teneantur.

ITem, quod omnes Canonici, maximè dignitates, personatus, vel officia in Cathedralibus vel Collegiatis Ecclesiis obtinentes, præsentes, & futuri, teneantur annis singulis per duos menses in dictis Ecclesiis residentiam facere personalem, quocumque statuto, vel consuetudine in contrarium non-obstante, quod nisi fecerint ex nunc omnium fructuum & obuentionum suorum beneficiorum, quæ in Ecclesia obtinent, quartam partem secundum taxationem ipso iure amittant, eius quartæ medietas Capitulo, alia vero medietas fabricæ, vel alij necessitati Ecclesiæ arbitrio Episcopi, & capituli applicetur, quæ pœna nullatenus remitti valeat, etiamsi Prælatus & capitulum super hoc conueniant, nec super residentia facienda in duobus mensibus supradictis valeat idem Prælatus nisi ex causa studij dispensare, per præmissa circa illos, qui de consuetudine, vel statuto Ecclesiarum ad continuam, vel maiorem residentiam per se, vel per alium sunt adstricti, non intendimus aliquo modo mutare.

RVBRICA.

Vt Canonici prætextu seu colore officij seu seruitij, distributiones non recipiant, quas essent aliàs recepturi.

ITem, cum laborantibus in vinea Domini diuinus denarius debeatur, & negligentibus seminare in benedictionibus messis temporalis iustè debeat denegari, authoritate præsentis concilij statuimus, & etiam or-

dinamus, vt nullus Canonicus Cathedralis, seu Collegiatæ Ecclesiæ, seu alij Clerici perpetui beneficiati in eisdem Ecclesiis cuiuscumque gradus, conditionis, & dignitatis, &c. existant prætextu alicuius officij assumpti, aut etiam seruitij colorati, distributiones quotidianas, quæ solis Canonicis horis interuenientibus dari debeant, recipiant, nisi in eisdem horis personaliter intersint, aut occasione dicti officij, aut pro negotijs capituli vtilibus (omni fraude cessante) fuerint personaliter occupati, quacumque remissione, donatione, vel gratia nullatenus valitura.

RVBRICA.

Vt ij qui dignitates vel personatus habent, seu habituri sunt, infra tempus ad sacros ordines prout dignitates & personatus huiusmodi exigunt se faciant promoueri.

ITem, quia illis incumbit, qui ad seruitium altaris, & Ecclesiæ Domini dedicati fore specialiter dignoscuntur; cum sua dignè & salubriter velint adimplere ministeria, ad sacros ordines promoueri. Nos attendentes quod nonnulli Canonici Cathedralium, & Collegiatarum Ecclesiarum nostrarum Prouinciarum Ciuitatum, ac Diocœsum, in dignitatibus, seu personatibus constituti, in propriæ salutis dispendium non curauerint hactenus (quod cum displicentia referimus) immo nec curant, immo potius in effectu recusant ad sacros ordines, quos requirunt dignitates, seu personatus, quos obtinent, promoueri, qui verisimiliter sed damnabiliter, quod cum de Christi patrimonio fuerint sublimati à Clericali statu (sicut à multis factum esse comperitur) illusis Ecclesiis retrocedunt, ex quibus minutus est cultus diuinus, & minui amplius crescente abusu timetur, nisi super hoc prouisionis commodæ remedium applicetur: & idcirco volentes (prout nostro incumbit officio) huiusmodi abusum, illusum, & illusionem exulare, præsentis authoritate concilij statuimus concorditer, ac etiam ordinamus (vtilitate & necessitate nostrarum Ecclesiarum id summoperè poscentibus) vt omnes, & singuli Canonici in-

Cathedralibus, ſeu Collegiatis Eccleſiis noſtrarum Prouinciarum, Ciuitatum, & Diocœſum, dignitates, vel perſonatus obtinentes, vel qui in poſterum obtinebunt, infra vnum annum, à die adeptæ poſſeſſionis pacificæ dignitatum, ſeu perſonatuum huiuſmodi in antea continuè numerandum, ad ſacros ordines (prout dignitates, vel perſonatus huiuſmodi requirunt, ſeu exigunt) ſe faciant promoueri, alioquin, ſi infra idem tempus ſe non fecerint (vt præmittitur) promoueri, à perceptione fructuum, & obuentionum dignitatis, vel perſonatus huiuſmodi, donec ad dictos ordines ſint promoti, eo ipſo ſe nouerint ſuſpenſos, & ſi durante ſuſpenſione huiuſmodi ad percipiendum fructus, redditus, ſeu prouentus dignitatis, ſeu perſonatus huiuſmodi, ſe ingerere præſumpſerint, dignitatibus, ſeu perſonatibus ſint ipſo facto priuati, volumus autem, quod fructus, redditus, & prouentus dignitatum, ſeu perſonatuum huiuſmodi, qui durante ſuſpenſione prædicta de dignitatibus, ſeu perſonatibus recipientur, in vtilitatem dignitatum, ſeu perſonatuum ipſorum, per ordinarium, & eius Capitulum integræ conuertantur.

RVBRICA.

De Bannis ſtatutis & præconiſationibus contra conſuetudines Eccleſiæ editis prohibendis.

ITem, ſtatuimus, quod quicumque contra conſuetudines Eccleſiaſticas antiquas, rationabiles, ac obſeruatas hactenus pacificè, ſtatuta, banna inhibitiones præconiſationes, aut præcepta ſcienter fecerint, aut fieri procurauerint, vel facientibus conſilium, vel opem directè, vel indirectè præſtiterint, per Diocœſanos locorum, aut Officiales, vel Procuratores eorum authoritate præſentis concilij, moneantur, vt infra vnum menſem, à tempore monitionis huiuſmodi numerandum, ſtatuta, banna, prohibitiones, præconiſationes & præcepta huiuſmodi cum effectu debeant reuocari, ad conſimilia numquam vlterius proceſſuri, alioquin excommunicationis ſententia, quam in his ſcriptis in ipſos ferimus, ſint ligati. Prædictum autem ſtatutum ad perſonas Eccleſiaſticas temporalem iuriſdictionem habentes in locis ſibi ſubditis volumus non extendi.

RVBRICA.

Vt Iudæi cuiuscumque sexus signa deferant, per quæ ab aliis discernantur.

ITem, statuimus, quod Iudæi masculi à tredecim annis supra, deferant extra domos in Superiore veste, in pectore, signum Rotæ, cuius rotunditas in quantitate sit trium, vel quatuor digitorum, nisi sint in Magisterio constituti, mulieres autem Iudeæ à duodecim annis supra cornalia deferant extra domos, si vero Iudæi quocumque prætextu contra fecerint Christianorum eis participium denegetur, & eadem pœna Iudæos decernimus compellendos ad satisfaciendum Ecclesiis, de decimis, & oblationibus, de domibus, & possessionibus, quas noscuntur in ipsorum Parrochiis possidere.

In singulis autem casibus supradictis, in quibus lata est sententia excommunicationis, interdicti, tum demum eam seruari volumus, & mandamus cum ab ordinario, vel Officiali, seu locumtenente, vel delegato, datum fuerit in mandatis......... & tunc demum dictam sententiam mandet seruari, quando illius loci Dñs esset solus, si vero plures fuerint pro indiuiso.......... obtinentes, quorum alius recusat, alius vero est obedire paratus, tunc Dominus Superior, vel Superioris proximus, si plures fuerint vel eius, seu eorum Officiarij requirantur, intra vnum mensem, à die monitionis in antea numerandum, quod emendam fieri faciant, & satisfactionem debitam super his, super quibus dicta sententia est prolata, quod si non fecerint, & tunc prædictus ordinarius Officialis, vel locumtenens, seu delegatus eiusdem dictam interdicti sententiam mandet, & faciat per censuram Ecclesiasticam obseruari.

Item, statuimus, & etiam ordinamus, vt amodò nullus Christianus nostrarum Prouinciarum, Ciuitatum, & Diocœsum; cuiusvis status, sexus, conditionis, dignitatis existat, in infirmitate, vel alias, Iudæum Physicum, vel Chirurgum pro aliqua cuiuscumque conditionis Medicina, vel medicamine, recipienda ab eo, adeat, requirat, aut requiri faciat,

ciat, nec etiam ipsos Iudæos ad eum sponte venientes, aut mittentes recipere audeat, per se, vel per alium quouis exquisito colore .... nisi patientis immineret periculum, & Christiani periti Medici, Physici, Chirurgi huiusmodi commodè in præfato periculo copia haberi non valeat, interdicentes pari modo Iudæis vtriusque sexus, ne in curandis infirmitatibus Christianorum nullatenus se audeant immiscere, qui autem huiusmodi statuti extiterit violator, si Iudæus fuerit eidem communio fidelium subtrahatur Christianus vero arbitrio sui Superioris puniatur.

Item, adijcimus, quod in casibus, vbi dispensatio, vel absolutio non reperiretur in ordinatione præsentis concilij, Sedi Apostolicæ specialiter, vel aliter reseruata, Episcopi, per suæ discretionis arbitrium, iuxta negotij qualitatem, & personarum conditionem, prouideant & dispensent aut reconciliationis, vel absolutionis, seu dispensationis remedio remittant culpabilem ad suum, vel aliquem de prædictis Metropolitanum, de quo sibi magis expedire videbitur, & sicut illius saluti de cuius agetur excessu pensatis tam negotij, quam personæ circumstantiis magis crediderint opportunum.

In singulis autem casibus supradictis quibus lata est sententia interdictum demum seruari eam volumus & mandamus cum ordinario vel eius Officiali, vel locumtenenti, vel delegato datum fuerit in mandatis.

In quorum omnium & singulorum fidem, & testimonium, Nos Gasbertus seu Galbertus Arelaten. Bertrandus Ebredun. Armandus Aquen. Archiepiscopi supradicti, Statuta supradicta publicari mandauimus, in dicto Prouinciali Concilio, & sigillorum nostrorum appensione muniri, ad maiorem roboris firmitatem, & certitudinem firmiorem & Nos Petrus Auraicen. Ioannes Massilien. Ioannes Auinion. Raterius Vasionen. Episcopi supradicti prædictorum Procuratorum interuenientium consensu omnia & singula in dictis Statutis grata habentes, & rata ideo prædictis Statutis ad maius prædictorum testimonium sigilla nostra apponi fecimus & appendi. Actum & datum in dicto Monasterio Sti. Ruffi, Anno Dñi M. CCC. XXXVII. Indictione V. mense Decembri, Pontificatus Sanctissimi P. & D. N. D. Benedicti diuina prouidentia Papæ anno tertio; præsentibus Venerabilibus viris Dño Petro Vassioni Iuris Ciuilis Professore, Petro Geruasio Vien. & Albien. Ecclesiarum Canonico, Duranto Mercatore Rectore Ecclesiæ de Monte-Clarino Caturcen. Almerino Sati-Clerico Vticen. Diocœsis, & Raymundo Iurisperito Curiæ Montis-Albani, & pluribus aliis testibus ad præmissa rogatis.

Ego verò Guillelmus de Reuga Clericus Agenen. Diocœsis publicus Apostolica & Imperiali authoritate Notarius prædictorum editioni, ordinationi, lectioni & recitationi, vna cum prænominatis Dominis Archiepiscopis, Episcopis, Procuratoribus præsens fui, eaque ad requisitionem prædictorum Dominorum Archiepiscoporum publicaui, & in hanc formam publicam redegi, signumque nostrum ante subscriptionem, & in quibusdam conglutinationibus superius factis consuetum apposui in testimonium veritatis.

Iean Euesque d'Auignon tint beaucoup de Synodes, qu'il seroit trop ennuyant de coucher icy au long, ie diray seulement cõme l'an 1337. au Synode de S. Luc, il ordonna entre autres choses, que la feste de la Dedicace de sa Cathedrale se chommeroit par tout le Diocese, auec l'Office double, sur peine d'excommunication; Il prohiba aussi par le mesme, que nul ne puisse tenir plus d'vne Chapelanie. Au Synode de Pasques tenu le 7. May 1338. Il fut dit qu'on ne fera plus les Ieux, ou Cris, nommez Charauaris aux nopces, & commanda que tous les Curez de la Ville, & du Diocese d'Auignon, eussent les Statuts faits en l'Eglise de St. Ruf (*In Concilio generali inibi celebrato*) dit-il, qu'ils seront tenus de lire, & publier aux iours solemnels de l'année, & l'an 1340. au Synode de St. Luc, il ordonna que les Ecclesiastiques allans prendre les corps des fidelles Trespassez pour les porter à la sepulture, chanteroient les Pseaumes penitentiaux, ou l'office des Morts.

Le mesme assisté de son Chapitre, fonda vn Chapelain perpetuel à la Chapelle de Saint Michel, l'ayant auparauant faite bastir, pour y dire la Messe tous les iours pour l'ame de ceux qui sont enterrez dans ce Cimetiere affecté pour les pauures.

L'an 1338. Bertrand de Montfauet, Diacre Cardinal du tiltre de Ste. Marie, *In Aquiro*, bastit au terroir d'Auignon l'Eglise & le Conuent, qui porte encore son nom, & y mit des Chanoines Reguliers de l'Ordre de St. Augustin, leurs donnant suffisamment dequoy viure, & voulut que l'Eglise fut nommée Ste. Marie de Bon-Repos; Ces Religieux l'ont tenuë iusques à ce qu'inquietez par les guerres Ciuiles, ils furent constraints de l'abandonner, en suite dequoy ce Monastere fut reduit en Prieuré commandataire; & comme tel possedé par des Prieurs particuliers, iusques à l'an 1442. que le Pape Nicolas V. (à l'instance des Consuls d'Auignon, Conseruateurs de l'œuure & Hospital du Pont) l'vnit audit Hospital.

Pierre Bertrand (dit le vieux, à la difference de son nepueu) Cardinal du Tiltre de St. Clement, jadis grand Professeur du Droit, l'an 1340. bastit & fonda le Conuent de Montaut de-là le Rhosne, Diocese d'Auignon, & donna largement pour la nourriture de douze Religieux, qu'il y logea de l'Abbaye de St André.

Le Pape Benoist XII. mourut en Auignon le 25. Avril 1342. en grande opinion de Sainteté, duquel comme d'vn Saint fait mention le Martyrologe de Cisteaux, & le Martyrologe de France audit iour, il repose dans l'Eglise d'Auignon dans vn superbe tombeau.

Clement VI. fut esleu Pape apres la mort de Benoist XII. le 7. May 1342. appellé auparauant Pierre Roger, natif de Limoges, Moine de Cluny, grand, docte, & excellent Pontife, & doüé d'vne memoire sans égale.

Ce Pape l'an 1346. vnit l'Eglise de Morieres du Bourg au terroir d'Auignon, à l'Eglise Cathedrale, comme il appert par sa Bulle d'vnion, ce fut pour le Vestiaire des Chanoines.

Au commencement de l'an 1348. cette grande peste, dont l'excez desola toute l'Europe, fit des rauages extraordinaires dans Auignon, le Pape Clement VI. s'y porta auec vn tel zele de charité enuers le peuple & auec tant de soin pour les malades, que ses actions ont passé pour miracles; Il achepta vn champ qu'il conuertit en Cimetiere, pour enterrer les morts, & y fit dresser au milieu vne Chapelle dediée à la Vierge; Ce lieu depuis (appellé Champ-fleury) a esté de beaucoup agrandy, on y a basty vne assez belle Chapelle, auec vn corps de logis, & des galeries auec des Chambres pour loger les malades en temps de peste.

La mesme année Pierre Gomez de Barosso, natif de Tolede, Prestre Cardinal du Tiltre de Sainte Praxede, fit bastir vn beau Conuent auec son Eglise dans le terroir d'Auignon, & y logea des Religieuses de S. Dominique; ce Monastere fut nommé Espagne, du depuis dans la suite des temps elles furent transferées dans la ville, le Conuent tomba en ruine, & les pierres de cette Eglise prophanée furent employées par l'ordre des Superieurs, à la reparation de celles de la Ville.

Le Pape Clement VI. la mesme année 1348. achepta la Ville d'Auignon de Ieanne premiere, Reine de Naples, Comtesse de Prouence, & Dame d'Auignon, pour le prix de huictante-mille florins d'or de Florence, qui furent réellement comptez par Estienne Euesque de Saint Pons de Tomieres, Procureur de sa Sainteté en ce faict; Il ne sera pas hors d'œuure d'inserer icy au long cette vente, quoy qu'elle soit assez

longue, & partant ennuyeuse, ce sera pour faire voir que ceux qui ont écrit qu'elle se fit sans argent, & seulement pour compenser les sommes de deniers deües au St. Siege, pour raison du Royaume de Naples, se sont trompez, puis que la somme y est dicte auoir esté comptée par Estienne, retirée, & emboursée par la Reine, comme il s'ensuit.

Achept de la Ville d'Auignon.

IN nomine Domini Amen, vniuersis præsentes litteras, seu præsens instrumentum publicum inspecturis. Ioanna Dei gratia Hierusalem & Siciliæ Regina, Prouinciæque, & Forcalquerij Comitissa, & Domina Ciuitatis Auinionis, salutem, & præsentibus perpetuam dare fidem; Notum facimus, quod in præsentia Notariorum publicorum, ac testium infrascriptorum ad hæc propter infrascripta coram nobis accersitorum, specialiter vocatorum, personaliter existentes, gratis, sponte, & non coacta, non seducta, nec ab aliquo in aliquo circumuenta, sed ex mera, libera, spontanea animi voluntate nostra super hoc ducta, & ex certa scientia nostra, de & cum voluntate, & consensu Illustrissimi viri Domini Ludouici de Tarento, Comitis Prouinciæ, legitimi viri, & mariti nostri, ibidem adhoc præsentis, & ad infrascripta licentiã, & authoritatem, si & quatenus in hac parte indigemus, nobis super sequentibus omnibus, & singulis præstantis, Vendimus, Cedimus, Concedimus ad perpetuum, & quittamus, pro nobis, & hæredibus, ac successoribus nostris quibuscumque Sanctissimo ac Beatissimo Patri & Domino N. D. Clementi, diuina prouidentia Papæ VI. Sacro Sancto Romanæ & vniuersalis Ecclesiæ Summo Pontifici, successoribus suis, ac sacræ Romanæ Ecclesiæ venerabili viro Magistro Guillelmo de Malosico Clerico Cameræ ipsius Domini Nostri Papæ, ac Procuratori in hac parte per eumdem D. N. P. tam pro se, quam etiam nomine dictæ Rom. Eccl. ad hoc legitimè constituto, ibidem præsenti, & recipienti, ac pro ipso D. N. P. eiusque successoribus ac Ecclesia, memoratis super singulis infrascriptis solemniter stipulanti ac in ipsum, & Dominum Summum Pontificem, eiusque successores, ac Ecclesiam prælibatam, titulo puræ & perfectæ venditionis, transferimus irreuocabiliter pleno iure ad haben. tenen. & perpetuo pacificè possiden. per dictum Dominum

nostrum P. & eius successores, ac Romanam Ecclesiam supradictos, & alios ad faciendum eorum omnimodam voluntatem, videlicet Ciuitatem Nostram Auinion. cum sub-Vrbijs, & toto territorio, & confinibus, quo prætendunt inter territoria, & confines Castrorum Pontis Sorgiæ, & de Vedena, Castri-Nouum & de Cauis montibus ex parte vna, & Comitatum Venaissini ex altera, & territoria Castrorum-Nouorum, Castelli-Reinardi, & Castri Barbentanæ ex alia, & territoria Castrorum Rupe-Muræ podij alti Rupe-Fortis de Sado, & de termino, ac flumine Rhodani, quantum ad nos spectat secundum confrontationes & limites Ciuitatis eiusdem, ac territorij ipsius, & reliqua, ac cum omnibus, & singulis Villis, Castris, Burgis, Locis, adjacentijs pertinentijs, sequelis, vniuersis hominibus, Vassalis, Emphitheotis, Homagijs & Feudis, Retrofeudis, Proprietatibus, Censiuis, Fortalitijs, Ingressibus, & Egressibus ac omni Dominio, & omni Iurisdictione, & Iustitia alta, mera, & bassa, me ro & mixto imperio, superioritate, omnique actione reali, ac personali ad nos pertinen. ratione prædictæ Ciuitatis Auen. & aliorum præmissorum, vel alicuius ex his infra fines territorij, & districtus ipsius Ciuitatis consistentium, ac cum omnibus, & singulis censibus redditibus, præsidentijs, iuribus, deuerijs, honoribus, seruitijs, emolumentis, & expletis, quos, quas, & quæ habemus, & habere possumus, & debemus, quoquo modo, & ad nos spectant, & pertinent quacumque causa, seu ratione in Ciuitate præfata, eiusque territorio, districtu, ac pertinen. eorumdem; nihil actionis, petitionis, possessionis, proprietatis Dominij, Iurisdictionis, meri, & mixti, imperi, honoris, superioritatis, seruitutis, emolumenti, vel expleti, seu cuiuscumque alterius iuris nobis penitus retinendo, pro pretio videlicet octoginta millium florenorum auri de Florentia, boni & legitimi ponderis quos quidem octoginta mille floren. auri Nos dicta Regina venditrix recognoscimus publicè, & in veritate legitima confitemur, nos habuisse, & recepisse, plenariè, & integrè pro pretio ante dicto à Domino N. P. præfato, per manus Reuerendi Patris in Christo Domini Stephani Dei gratia Episcopi Sti. Pont. Thomarum Camerarij eiusdem Domini Nostri P. & Apostolicæ Sedis, in bona & electa pecunia numerata, & de quo quidem pretio præfatum D. P. & eius successores, ac Ecclesiam Romanam, pro nobis, & hæredibus, ac successoribus nostris, per in perpetuum soluimus, & quietamus omnino, cum pacto valido, & solemni per nos (super hoc interposito) de vlterius ab eodem Dño P. eius successoribus, & Ecclesia Romana, causarum ratione huiusmodi aliquid

non petendo. Huiusmodi pecuniam Nos dicta Regina recognoscimus in euidentem vtilitatem nostram, ac pro necessarijs, & vtilibus negotiis fuisse conuersam, etiam ex nunc quidquid dicta Ciuitas Auen. cum eius Territorio, prætendentiis, & districtu ac iuribus supradictis valet, seu in futurum plus valebit pretio antedicto, considerantes quod secundum Apostolum verba Dñi IESV memorantem, beatius est dare, quam recipere, hoc ideo præfato Domino Summo Pontifici, & dicto eius Procuratori recipienti, & stipulanti vt supra, & dictæ Ecclesiæ Romanæ ex certa scientia donatione pura, simplici, & irreuocabili facta, cum insinuatione præsentium solemniter inter viuos, in totum illud plus, meliori modo, & forma, quibus possumus, damus cedimus, concedimus, ac perpetuo penitusque quittamus, ac donamus, cedentes nihilominus, & quittantes. Nos dicta Ioanna Regina prædicto Sanctissimo Patri & Domino Nostro Papæ, eiusque successoribus, ac Romanæ Ecclesiæ prælibatæ, ac in eos transferentes titulo, & causa prædicta perpetuo, totaliter, pleno iure, omnia nomina, iura, & actiones quascumque, ac quidquid iuris actionis, iurisdictionis, Dominij, meri & mixti imperij, honoris, & superioritatis, resorti census, redditus, præsidentiæ, seruitij, emolumenti, & expleti, proprietatis, cognitionis, possessionis, & deueri, habemus, habereve possumus, & debemus, quacumque causa, seù ratione in dicta Ciuitate Auen. eiusque territorio, ac districtu, Villis, Burgis, Locis, adjacentiis confinibus, sequelis, & pertinentiis eorumdem ratione Ciuitatis eiusdem, ac in & cum omnibus vassalis, subditis nostræ Ciuitatis, territorij, & districtus ipsius, cuiuscumque conditionis existant, necnon omnes actiones reales, & personales, mixtas, vtiles, prætorias, & ciuiles nobis, & nostris quomodolibet competen. & competituras in præmissis seu pro præmissis omnibus, & singulis, ac contra quascumque personas ratione, & occasione præmissorum, seu alicuius ex eis, ac in super prædictum Dominum nostrum Summum Pontificem, eiusque successores, ac Romanam Ecclesiam memoratos, ex nunc facimus, & constituimus in prædictis omnibus, & singulis, veros Dominos Proprietarios, Possessorios, Procuratores, Actores vt in rem suam propriam, & diuestientes nos de Ciuitate præfata, eiusque territorio, districtis, pertinen. & sequelis, ac aliis omnibus vniuersis & singulis, sicut primittitur per nos venditis, perpetuo, quomodolibet, & de omni iure nobis, & nostris in præsenti, & in futurum quomodolibet competen. in eisdem præfatum Dñm Nostrum Papam, in persona dicti Procuratoris sui ibidem præsentis, & recipientis, ac vice, & loco, nomi-

ne, & authoritate ipsorum Domini nostri Papæ, & eius successorum, & Ecclesiæ Romanæ in hac parte solemniter stipulant. per traditionem annuli nostri, de eisdem liberaliter inuestimus, constituentes nos nihilominus ex nunc, præmissa omnia, & singula sic per nos vendicta, vt præfertur, ipsorum Domini nostri Papæ eiusque successorum, & Ecclesiæ Romanæ precario nomine, & iure non aliter, nec alias amodo tenere, & etiam possidere, donec possessio, vel quasi, dictæ Ciuitatis fuerit per ipsum Dñm N. P. vel successorem suum, seu alium, vel alios nomine ipsorum realiter apprehensa, dantes, & concedentes plenariam & liberam potestatem memorato Domino nostro Papæ, vt amodo per se vel alium, siue alios, dictæ Ciuitatis, & territorii, ac districtus, Villarum, Locorum, Homagiorum, recognitionum, & aliorum præmissorum, iuriumque, & pertinentiarum eorumdem possessionem, vel quasi pacificam, liberam, & quietam, auctoritate propria, quandocumque voluerit apprehendendi, & perpetuo penes se retinendi, mandan. nihilominus per præsentes hominibus, & vassalis, Emphiteotis, ac subditis vniuersis, & singulis Ciuitatis præfatæ, & eius territorij, & districtus, pertinentiarumque ipsius, cuiuscumque fuerint conditionis vt amodo eidem Domino nostro Papæ, eiusque successoribus, ac Ecclesiæ Romanæ prælibatæ, respondeant pareant, obediant efficaciter, & intendant tanquam verum Dominum Ciuitatis eiusdem & territorij ac districtus, pertinentiarumque ipsius, ac cum ipso, eiusque successoribus, ac Ecclesia Romana deinceps in omnibus, & per omnia perpetuo sequantur præfatos vassalos, Emphiteotas, homines, & subditos cuiuscumque conditionis existant, & à Sacramento fidelitatis, & ab aliis iuribus quibusque, ad quæ nobis, ratione dictæ Ciuitatis, & territorij, districtus, & pertinen. eiusdem quoquo modo, siue ratione, eorumquæ tenent infra Ciuitatem, territorium eosdem, ex quacumque causa tenebantur, ac teneri possent, & debent, ex nunc pro nobis, & nostris præfatis soluimus, & liberamus penitus perpetuo, atque quittamus, cum pacto valido, & solemni per nos super hoc legitimè interposito, de vlterius aliquid ab eis, seu eorum aliquod, aliquo modo in perpetuum non petendo, quod si faceremus (quod ab sit) volumus non audiri aliquatenus, nec admitti, immo perpetuum silentium nobis, & nostris prædictis imponimus in hac parte, promittimusque insuper Nos dicta Regina præfato Domino Papæ, & eius Procuratori, pro ipso Domino, eiusque successoribus & Ecclesia præfata (solemniter interposita super hoc stipulatione) præfata omnia, & singula (sicut prædicitur) per nos ei vendita & quietata, tam in pro-

prietate, quam in possessione legitimè defendere, & perpetuò garantire, & in ea pace teneri ab omnibus, contra omnes, & ab omni Domino, & Dominio, Collegio, Vniuersitate, lite, quæstione, causa, calumnia, briga, controuersia, censiua, emptione vniuersali, & particulari, comparamento perturbatione, & alio impedimento quocumque, promittimus etiam vt supra, litem delictum, seu controuersiam non facere, aut fieri permittere, vel procurare in futurum per nos, vel alium, seu alios, contra dictum Rom. Pontificem memoratum qui nunc est, & qui pro tempore erit, seu Ecclesiam Romanam præfatam, aut eorum gentes, vel officiales quoscumque, quoquomodo, ratione præmissorum, seu aliqua eorumdem causa, vel occasione quacumque, imo omnem causam, litem, brigam, controuersiam, si quæ in posterum moueretur per aliquem, seu aliquos contra præfatum Dñm P. seu eius successores, ac Ecclesiam Romanam ratione præmissorum, seu aliquorum ex eis, in nos totaliter assumere, & in expensis nostris propriis, ac sine ipsius Domini, eiusque successorum, & Ecclesiæ Romanæ aliquibus custibus, & expensis, vsque ad finem debitum prosequi, & finire; nihilominusque omnia, & singula damna, interesse pariter, & expensas, quæ & quas memoratus Dñs P. seu eius successores, aut Ecclesia Romana, ob causam & defectum garantiæ huiusmodi quomodolibet facerent seu sustinerent in futurum, promittimus legitimè, & bona fide eidem Domino nostro, & dicto eius Procuratori, vt supra stipulanti, reddere, soluere, emendare, refundere, & resarcire omnino, quodque simplici verbo dicti D. P. seu eius successorum in damnis interesse, & expensis huiusmodi stare, credere efficaciter, & parere pro omni, & sufficienti probatione, nonobstante iure dicente, quod aliquis in causa sua propria iudex, testis, vel arbiter esse nequit, cui iuri certioratè, & expressè renunciamus in hac parte; cæterum Nos dicta Regina certificata prius legitimè quid sonant renunciationes sequentes, & de effectibus earum, renunciamus deliberatè, & consultè, ac expressè, omni exceptioni doli, & fraudis, læsionis, & venditionis præfatæ per nos, sicut præmittitur, de prædictis non factæ, nec habitæ, nec receptæ per nos numeratæ pecuniæ, ob causam præfatam, & omni spei numerationis, & receptionis futurarum actioni, & exceptioni in factum, & iuri, per quod læsis, & deceptis vltra dimidiam iusti pretij vel alias quomodolibet subuenitur beneficium minoris ætatis, & restitutionis in integrum, si nobis forsan competeret in hac parte, & legi Iuliæ, de fundo dotali non alienando, & omni alij iuri, & priuilegio in fauorem mulierum introducto, quo-

modolibet

modolibet introducendo & omnibus iuribus legibus, autenticis & glossis in toto corpore vtriusque iuris Canonici & Ciuilis contentis, ac etiam cauillationibus obuiationibus, cautelis, statutis, ac consuetudinibus patriæ, siue loci, quibuscumque, per quæ præsens venditio, & donatio huiusmodi possent cassari, infringi, irritari, aut alias quomodolibet annullari in totum, vel in aliqua parte etiam minima, de quibus in præsentibus literis, seu instrumento publico expressam opporteret fieri mẽtionem, specialiter illi iuri per quod cẽsetur inualida renunciatio generalis, nisi quatenus in contra. fuerit express. pro quibus omnibus, & singulis (sicut præscriptum est) tenendis per nos & faciendis, & complendis, attendendis, & inuiolabiliter obseruandis, Nos dicta Regina venditrix hæredes, & successores nostri iure pignoris, & hypothecæ obligamus afficimus, & constituimus, ac specialiter, & expresse, Regna nostra Hierusalem, & Siciliæ, ac Comitatus nostræ Prouinciæ, & Forcalquerij, & alias terras nostras omnes, & singulas, vbicumque sint, & existant, ac omnia alia bona mobilia & immobilia, præsentia, & futura, quocumque nostro nomine dici possunt, quæ quidem Regna terras, bona, & alia supra scripta constituimus nos à præfato D. N. P. emptore, successoribus, ac Ecclesia Romana præfatis, præcario nomine possideri donec possessio dictæ Ciuitatis per ipsum D. P. vel successores suos, vel alium seu alios eius & dictæ Eccl. Rom. nomine fuerit apprehensa.

Propterea si aliquod dubium seu obscurum erat, vel forsitan emergebat in futurum in & super præmissis, & ea tangentibus, Nos dicta Regina volumus & ex certa scientia concedimus, quod memoratus D. N. P. Illa, & illud possit interpretare, declarare, & intelligere, ac in & super præfatis clausulis addere, corrigere & detrahere pro libito voluntatis, ac benè placito Sanctitatis eiusd. quorum interpretationem, declarationem, intellectũ habere volumus, pro voluntate nostra ac legis habere vigorem, efficaciamque perpetuam obtinere, perinde ac si ore nostro proprio expressissemus, volumus etiam, & concedimus, quod fiant super his literæ seu instrumena sigillo nostro sigillata meliori modo, & forma quibus fieri poterunt. Et dictari de & cum consilio sapientum, volentes & consentientes insuper Nos suprascripta Regina, si cum quando, & quoties opus fuerit nos, & hæredes, ac successores Nostros quoscumque cogi, compelli ad obseruantiam omnium, & singulorum præfatorum per Auditorem, Vice Auditorem, locumtenentem, officiales, & commissarios Curiæ Cameræ Apostolicæ D. N. P. & per quascumque alias Ecclesiasticas personas, Ecclesiastica censura, & per brachium sæculare stri-

meliori & fortiori modo quo fieri poterit, conjunctim, & diuisim, semel, & pluries, vno, & eodem tempore, vel diuersis, prout melius visum fuerit expedire, & per solam exhibitionem, seu extensionem præsentium, iurantes nihilominus; Nos dicta Ioanna Regina (tactis sacro sanctis Euangeliis manu nostra) contra præsentem venditionem & donationem, ac contractum ratione minoris ætatis, vel alias vllatenus in posterum nos venire, nec aliquid per nos, vel alium, seu alios facere, vel procurare clam, vel palam, directè, vel indirectè propter quod venditio, donatio, translatio, cessio, & quittatio huiusmodi possent aliquatenus in toto, vel in parte infirmari, vel etiam irritari post quæ in continenti, Nos memorata Regina, pro securitate & cautela præfati D. N. Summi Pontificis, & Ecclesiæ Romanæ tenore præsentium facimus, & constituimus nostros veros Procuratores legitimos in meliori forma, videlicet venerabiles & discretos viros, Dñm Bernardum de Vexonio Archidiaconũ Antuepicen. in Ecclesia Laumeracensi, Præpositum & Sacristam Ecclesiæ Beatæ Mariæ de Dono dictam, & Sacristam Ecclesiæ Sancti Agricoli Auen. Decanum Beatæ Mariæ Villæ-Nouæ Auen. Diocesis, qui nunc sunt, & pro tempore erunt, Magistrum Petrum de Mennato Caturcen. & Guillelmum de Bordis Agenen. Ecclesiarum Canonicos, & Ioannem de Raiboro Licenciatum in legibus licet absentes, tanquam præsentes, & eorum quemlibet insolidum, ita tamen quod non sit melior conditio occupantis, sed quod per vnum eorum inceptum fuerit, per alium, seu alios eorumdem prosequi valeat, & finiri, ad comparendum pro nobis & nostro nomine ad omnes dies, & locos quomodocumque, quotiescumque; & vbicumque ad confitendum, & recognoscendum coram Domino Auditore Curiæ Cameræ D. N. P. eiusque locumtenente, & Commissario quolibet ipsius, seu Iudicibus aliis quibuscumque, ac eorum quolibet, omnia & singula superius in præsenti instrumẽto contenta, cum omnibus expensis dãnis, & interesse, si quæ essent per dictum D. N. seu eius successores, ac Romanam Ecclesiam in futurum (prout supra factum est) occasione præmissorum, & Iurisdictionem omnium & singulorum iudicum prorogandi in eos, & eorum quemlibet, ex nunc tanquam in proprios Iudices consentimus, vt possint nos, & hæredes, ac successores nostros prædictos condamnare, & mulctare, & excommunicare, & omnem iurisdictionem pro expressis in nos, ac nostros prædictos exercere Ecclesiasticam vel ciuilem, & esse sumitend. Nos, & hæredes, & successores nostros supradictos, Regna nostra, Comitatus præfatos, terras nostras, & alia bona nostra quæcum-

que Ecclesiastico interdicto, & alias iurisdictioni, & mero examini eorum, & cuiuslibet eorumdem, & audiendum, & recipiendum pro nobis, nostro nomine, ac nostris supradictis, omnem condemnationem, præceptum, monitionem nouumque terminum longum, vel breue, ac excommunicationis sententiam in nos, & prædictos & interdictum in ipsa regna, & terras nostras quascumque, & Comitatus prædictos, & alia remedia, quæ de iure possent super hoc adhiberi, de omnibus & singulis supradictis loco & tempore per dictos Iudices, seu alterum eorumdem, & ad volendum, & consentiendum quod dicti Auditor, Vice-Auditor, locumtenens, Commissarius, & alij Iudices in & contra nos, hæredes, & successores nostros prædictos excommunicationis sententiam ferant, ac in Regnis, Comitatibus, & aliis terris nostris supradictis interdictum Ecclesiasticum apponant, ac censuram Ecclesiasticam aggrauent & promulgent, & quoscumque alios processus faciant pro præmissis, & generaliter ad omnia alia vniuersa & singula faciendum, & dicendum, quæ nos faceremus, & facere possemus si personaliter præsentes essemus; Promittentes nos dicta Regina Notariis publicis infrascriptis, & publicis personis, nec non dicto Procuratori, vt supra stipulant. solemniter nomine illorum omnium quorum intererat pro nobis, ratum, & gratum habiturum, quidquid per dictos Procuratores nostros, & eorum alterum actum dictum, factum, recognitum confessatum, submissum, concessum receptum, vel susceptum, gestum fuerit, vel alias quomodolibet procuratum, & eosdem Procuratores non reuocare, imo præmissa omnia, & singula tenere & inuiolabiliter obseruare, & contra non facere aliquatenus in posterum, vel venire per nos, vel interpositam personam sub bonorum nostrorum omnium præsentium & futurorum obligatione, & hypotheca.

Cæterum Nos Ludouicus de Tarento supra-nominatus, Comes Prouinciæ, & Maritus legitimus præfatæ Ioannæ Reginæ, Comitissæque, omnibus vniuersis, & singulis, dum prout superius scripta sunt per eamdem consortem nostram charissimam, de eius licentia, & authoritate; assensu pariter, & consensu nostris, per nos eidem penitus in hac parte liberaliter præstitis, concessis, agerentur, & fierent ibidem in præsentia Notariorum publicorum, ac testium supra scriptorum personaliter existentes & ea audientes, pleniusque intelligen. ac recognoscen. & confitentes publicè, & legitimè penitus esse vera, sponte, prouidè, & scienter, ac deliberatè, & consultè, ac expressè in eisdem omnibus vniuersis, & singulis, nostrum liberum impartimur assensum, pariter &

consensum, & nihilominus ad instantiam, & requæstam præfatæ Reginæ Comitissæque consortis nostræ, quantum in nobis est, & ad nos pertinet melioribus iure, forma, & modo, quibus possumus, eadem omnia vniuersa, & singula, ex certa scientia nostra laudamus, approbamus, emologamus, authorisamus, ac ratificamus expressè pro nobis, & hæredibus & successoribus nostris quibuscumque, ac ea valere volumus, & tenere ac habere perpetui roboris firmitatem, & in singulis prædictis nos efficaciter obligamus, sub omni iuris & facti renunciatione, securitate pariter, & cautela, eaque bona fide tenere promittimus, & inuiolabiliter obseruare, & contra in aliquo nunquam facere, vel venire, ratione minoris ætatis, vel alias, seu aliquid attentare, quoquo modo, nec contrauenire volenti aliquatenus consentire, seu alicui dare opem, operam, auxilium, consilium, fauorem, verbo, vel facto per nos, vel alium, seu alios, clam, vel palam, directè, vel indirectè, sub bonorum nostrorum omnium præsentium & futurorum obligatione, & hypotheca, Procuratore prænominato, ac Notariis publicis infrascriptis vice, & nomine dicti D. N. P. & eius successorum, ac Ecclesiæ Rom. pralib. super omnibus, & singulis præfatis, & infrascriptis solemniter stipulan. in hac parte, & sic forsan aliquid contra prædicta seu aliqua ex eis (quod absit) in futurum nos, seu hæredes, aut successores nostros facere, vel attentare quoquomodo contingeret, Volumus, & expressè concedimus nos, hæredes, & successores nostros prædictos de euictione totali, supradicto D. N. P. prædicto eiusque successoribus, ac Romanæ Ecclesiæ teneri omnino, & per hoc totaliter repelli, Nos Ludouicus Comes præfatus modo simili, quemadmodum prædicta Regina Comitissaque Charissima consors nostra coërctioni, & compulsioni Curiæ Cam. D. N. P. & aliorum iudicum Ecclesiasticorum, & sæcularium quorumcumque se supposuit, ac voluit compelli, per Auditorem, Vice-Auditorem, locumtenens, & Commissarios eorumdem, & per alios quoscumque iudices Ecclesiasticos, & sæculares conjunctim, vel diuisim, prout superius plenius habetur, Nos etiam pari modo, & forma compulsioni, & coërctioni, præfactis, Nos, & nostros antedictos, ac terras nostras quascumque supponimus, & submittimus, & volumus per eosdem Auditorem, Vice-Auditorem, locumtenens, & Commissarios, & quoscumque alios prælibat, ac eorum quemlibet cogi, & compelli, & nihilominus ad actus omnes & singulos supra notatos, ad quos, & prout memorata Regina, & Comitissa consors nostra pronominatos Procuratores suos fecit, & constituit, Nos ipsos-met, & singulos ac quemlibet eorum insoli-

dum pro nobis facimus, & constituimus Procuratores nostros in meliori forma per præsentes, quos quidem Procuratores nostros promittimus vt supra nullatenus reuocare, imò promissa omnia & singula seruari sub bonorum nostrorum omnium expressa obligatione, in quorum omnium præmissorum testimonium, Nos Ioanna Regina Comitissaque, & Ludouicus Comes consortes præd. præsentes litteras, seu præsens publicum instrumentum fieri fecimus, & mandauimus per Notarios publicos infrascriptos ac sigillum nostrum, vna cum signo, & subscriptione solitis Notis eorumdem nostrum cuiuslibet facimus appensione muniri. Acta vero fuerunt hæc Auen. in domo habitationis nostræ consortium præfatorum, videlicet die nona mensis Iunij, anno à Natiuitate Domini, millesimo trecentesimo quadragesimo-octauo, Indictione prima, Pontificatus præfati D.N.D. Clementis PP. VI. anno septimo, præsentibus dicto R. in Christo Patre Stephano Episc. Sti.Pon. Thomeriarum, ipsius D.PP. Camerario, Nicolao de Atherolit milite, & Ioanne de Laucano Iurisperito in legibus Consiliarijs nostris Reginæ & Comitissæ præfatorum, Magistris Bertrando de Channaco Cler.Cam. Apost.Tornac.ac Can.& Ioan.Regis scriptore Pœnitentiariæ D. N.P. Test. ad præmissa vocatis specialiter, & rogatis; TENOR autem Procuratorij mandati supra-nominati Magistri Guillelmi de Malosico, Procuratoris D.N.P. præfati, pro eodem, eiusdem successoribus ac Ecclesia Romana memoratis, super præfatis omnibus & singulis superius vt præmittitur stipulañ. sequitur sub his verbis; Clemens Episcopus seruus seruorum Dei, dilecto filio Guillelmo de Malosico, Can. Lingoneñ Cameræ nostræ Clerico salutem & Apostolicam benedictionẽ. De tuæ circumspectionis, & fidelitatis industria, quam in commissis tibi negotiis laudabili experimento probamus, vtilem & plenam in Domino fiduciam obtinen. te nostrum verum & legitimum iconomum, Procuratorem, actorem, factorem, negotiorum, gestorem, & Nuntium specialem tenore præsentium facimus, constituimus, *& le reste de la Procure.* Datum Auen. octauo Idus Iunij Pont. Nostri anno septimo.

Et Ego Simon de Variis Clericus Lemouicensis Diocœsis, publicus Apostolica, & Imperiali authoritate Notarius, qui licentiam & authoritatem, assensus pariter, & consensus præfatorum præstationi, & concessioni, venditionique, donationi, diuestitioni, & inuestituræ, pactis conuentionibus, renunciationibus, iuramentis, præstationibus, obligationibus, ratificationibus & aliis omnibus, & singulis præfatis, vt & vbi superius continentur, dum inter contrahentes præfatos, vna cum

prænominatis testibus, ac Notario publico infrascripto præsens interfui; eaque manu propria scripsi, notaui, & in hanc publicam formam redegi, de mandato Dominorum Reginæ, & Ludouici Comitis, consortium præfatorum, ac signo meo solito signaui instrumentum huiusmodi, vna cum appensione sigillorum consortium eorumdem, rogatus in testimonium veritatis, Et Ego Ioannes Palaisini Clericus Caturcen. Diocœs. publ. Apostolica authoritate Notarius, præmissis omnibus, & singulis, vt & vbi superius continentur, dum per eos Reginam & Ludouicum Comitem consortes prædictos, vt præmittitur agerentur, vna cum præscripto publico Notario ac testibus suprascriptis, præsens interfui, & de mandato ipsorum consortium, hic me manu propria subscripsi, ac signum meum huic instrumento publico apposui consuetum, vna cum appensione sigillorum eorumdem, rogatus in testimonium veritatis; Extractum à suo originali stante in Archiuio præsentis Ciuitatis Auen. per me Henr. Secret.

I'aduertiray en passant le Lecteur de ne tomber dans l'erreur de ceux qui ont écrit que le Pape Clement VI. acquit du mesme Achept, & la Ville d'Auignon, & le Comtat Venaissin, ce qui n'est pas, puis que le Comtat appartenoit au St. Siege plus d'vn siecle deuant, par le Traicté de Paris entre le Roy Saint Louys, & Raymond le jeune Comte de Tholouse, fait l'an 1228. duquel nous auons parlé cy-dessus, où ce Comte quitte tous les droits qu'il pouuoit auoir sur le Comtat au St. Siege, & que mesme deux ans auparauant le Legat Romain Cardinal de St. Ange, dans sa sentence contre Auignon, auoit enjoint aux habitans de deffendre les terres qui sont de-là le Rhosne, qui est le Comtat, appartenant au St. Siege contre ses Inuaseurs; Ie ne sçay donc surquoy ils se sont fondez: car par ce Traicté il se void que le Comtat estoit du patrimoine de l'Eglise Romaine l'an 1228. & l'Achept de la Ville a esté fait l'an 1348. qui est six-vingts ans apres.

Et que pour tout dire, dans cette vente il n'est fait aucune mention du Comtat.

Pour plus grande asseurance de cette vente, la Reyne Ieanne assistée de son mary, la ratifie & confirme le 21. Iuin, c'est à dire dix-huit iours apres, l'Acte est pris par les mesmes deux Notaires qui auoient receu le premier.

L'Empereur Charles IV. ceda aussi au St. Pere, & à l'Eglise Romaine

tous les droits qu'il pouuoit auoir sur la Ville d'Auignon; par ses Lettres patantes du premier Nouembre 1348. comme s'ensuit.

Sanctissimo in Christo Patri & Domino suo Domino Clementi (diuina prouidentia) Sacro-sancta Romana, ac vniuersalis Ecclesia Summo Pontifici, Carolus Dei Gratia Romanorum Rex, semper Augustus, Rex Bohemia, &c. cum reuerentia debita, deuota pedum osculatione beatorum, etsi deceat munificentiam regiam, Ecclesijs Ecclesiasticisque personis, per reuerentiam IESV-CHRISTI, qui est caput Ecclesia, & à quo bona cuncta suscepimus qua habemus, exhibere se liberalem, erga Romonam tamen Ecclesiam, Ecclesiarum matrem, tanto se debet impendi largius, quanto ad id & deuotiò nos amplior excitat, & ratio debiti potioris obstringit. Jmmensa igitur beneficia, & honores; qua nobis, & imperio nostro collata per beatitudinem vestram & eamdem Romanam Ecclesiam recognoscimus, & fatemur, humiliter & debita gratitudine intuentes, & pia deuotionis studio meditantes, quantum Ciuitas Auinion. sit, & fertilitate accommoda, & alias multipliciter opportuná, pro statu Romana Curia, cum qua ibidem per annos plures beatitudo vestra, & nonnulli pradecessores vestri Romàni Pontifices resederunt, sicut & vos prasentialiter residetis; indecens non minimum existimantes, vt locus, quem vestra & eorumdem pradecessorum vestrorum decorauit prasentia, sub cuiusque existat dominio temporali, ad laudem & gloriam Regis Regum, & in recognitionis signum duplicium talentorum, & in reuerentiam, & honorem Beati Petri Apostolorum, Principis, cuius vos diuina clementia constituit successorem, necnon pro nostra, ac pradecessorum Romanorum regum aliorum fidelium animarum salute, quidquid feudi, homagij, superioritatis, nec non Iurisdictionis, directi dominij, proprietatis, actionis, & iuris cuiuslibet, quocumque & qualecumque sit, & quocumque nomine censentur, habemus quomodolibet, ac habere possumus, & debemus, ex quacumque actione, vel causa in Ciuitate Auinion. districtu, ac territorio, iuribus, & pertinentijs suis omnibus, & ad nos, seu regnum Ro-

minorum pertinet quoquomodo, eidem Apostolorum Principi; & per eum vobis, & successoribus vestris Romanis Pontificibus Canonice intrantibus præfatæ Rom. Ecclesiæ, de certa nostra scientia in perpetuum, donatione mera pura, ac libera, quæ dicitur inter viuos, damus, tradimus; concedimus, ac donamus; Ut autem hæc donatio Regia perpetuis maneat illibata temporibus, & firma, rata, ac inconcussa, perduret, præsentis nostræ donationis ac concessionis paginam, bullæ aureæ typario nostræ maiestatis impressæ, fecimus appensione muniri. Datum, & Actum in opido nostro Gorlicz, Anno millesimo trecentesimo quadragesimo-octauo, Calend. Nouembris, Regnorum nostrorum anno tertio. Et Ego Nicolaus Decanus Colonien. aulæ Regiæ Cancellarius, Vice & nomine Reuerendi in Christo P. D. Gerlatij Archiepiscopi Moguntı Sacri Imperij per germaniam Archicancelarij recognoui.

Iean de Coïardan fut transferé l'an 1349. à l'Euesché de Mirepoix; apres auoir tenu celuy d'Auignon quatorze ans; le Pape Clement VI. ne pourueut point: mais le fit regir par ses Vicaires iusques à l'année 1352. le sixiéme Decembre, auquel iour il mourut.

Innocent VI. esleu Pape le dix-huictiéme Decembre 1352. le retint sans le pouruoir iusques à l'année 1362.

L'an 1354. & le 21. Septembre Bernard Rascas, Cheualier & Docteur ez droits, natif d'Auignon, & Louyse de Gros sa femme, fondent le Conuent de la Ste. Trinité, & l'Hospital y joint, soubs le tiltre de Ste. Marthe, Hospital qui ce jourd'huy porte le nom de Grand par excellence, estant vn des plus beaux, plus grands, & mieux rentez de toute la France.

Le Pape Innocent VI. en l'année 1355. permet aux executeurs du Testament du Cardinal Bertrand de Dencio, de fonder vn Chapitre, & Chanoines dans l'Eglise de St. Didier, ce qu'ils firent suiuant la volonté de ce Cardinal, & selon qu'il estoit porté par son Testament, aggrandirent l'Eglise de la façon qu'elle est aujourd'huy, C'est la troisiéme Parroisse de la Ville.

Ce mesme Pape par vne deuotion extraordinaire qu'il auoit pour le glorieux St. Bruno, fonda l'an 1356. la Chartreuse de Ville-Neufve lez-Auignon, nommée, La Vallée de benediction, & la dotta richement.

La Ville d'Auignon l'an 1358. presta l'homage au Pape Innocent VI. & le St. Pere confirma les conuentions, & tous les priuileges, franchises, & immunitez de la Ville ; C'est le premier qu'elle à rendu aux Papes, ayant differé iusques alors de le faire, quoy que depuis dix ans la vente en fust passée, nous mettrons icy la forme de ce serment, comme elle est aujourd'huy.

In nomine Domini Amen, Anno &c. Comparuerunt &c. Nos N.N. nominibus eiusdem inclytæ Ciuitatis Auen. & illius populi, oratores ab eis, & Procuratores specialiter ad hæc constituti, iuramus & promittimus, quod ipsa Ciuitas, & illius populus, Ciues & habitatores, Beato Petro Apostolo, & vobis Sanctißimo in Christo P & D. N. D. N. P. vestrisque successoribus Canonice intrantibus, & Sanctæ Rom. Ecclesiæ perpetuo obedientes, & fideles erunt, vitam honorem, membra, & iura vestra defendent, necnon damna euitabunt pro viribus, & si quid in contrarium machinari sciuerint, vobis, vel Domino S. R. E. Camerario Reuelabunt, saluis Ciuitatis, Vniuersitatisque populi, & hominum prædictorum conuentionibus, libertatibus, immunitatibus, & priuilegijs, alias per Dominos dictæ Ciuitatis Summos Romanos Pontifices, & alios ab antiquo concessis, & indultis, ac alias prout ab alijs Summis Pontificibus est fieri consuetum, & in conuentionibus huiusmodi plenius dicitur contineri, sic nos Deus adjuuet, & hæc Sancta Dei Euangelia : quibus peractis idem Domini N. N. oratores & Procuratores, eidem Summo D. N. P. humiliter supplicarunt, vt conuentiones, libertates, concessiones, immunitates, priuilegia, & indulta dictæ Ciuitati Auen. per alios Rom. Pont. & Dominos eiusdem Ciuitatis, vt præmittitur concessas, & factas, confirmare, & approbare, & nihilominus ea omnia inuiolabiliter obseruare dignaretur, quibus supplicationibus. Idem Sanctissimus Dominus N. P. benignè annuens, & volens erga prædictam Ciuitatem Auen & illius populum, Ciues, & particulares homines, non minus quam fecerint alij prædecessores, se gratum reddere, conuentiones, conceßiones immunitates, libertates, priuilegia, & indulta, per alios quoscumque Rom. Pontifices præde-

cessores prædicta Ciuitati Auinion. eiusque consilio, vniuersitati, populo, & particularibus hominibus quondam concessa, & approbata, & nunc pariter Apostolica auctoritate approbauit, & confirmauit, plenamque roboris firmitatem habere decreuit, & statuit, quemadmodum tempore aliorum summorum Pontificum consuetum, & per eosdem Pontifices factum, & obseruatum fuit Mandans ita (præsentibus prænominatis Dominis N. N.) nobis, ceremoniarum Magistro, & Cameræ Apostolicæ Notario, prædictis insolidum rogatis vnum, vel plura, publicum, seu publica instrumenta super omnibus & singulis supradictis confici, Acta &c.

La mesme année 1358. Pierre du Prat, Cardinal Euesque de Preneste, fonda le Chapitre & Chanoines de l'Eglise de St. Pierre, là mesme où estoit l'ancienne de ce nom, ainsi qu'appert par l'Acte de sa fondation, & par la Chronique Martiniene; C'est la seconde Parroisse de la Ville.

Ans de Iesus-Christ. 1362.



Fr. ANGLICUS Grimoaldi.

LXIX. LE Pape Vrbain V. estant esleué, & assis dans la chaire de St. Pierre, remplit celle d'Auignon, de la personne de son frere Anglicus Grimoaldi l'an 1362. La Bulle de sa prouision est telle.

Urbanus Episcopus, seruus seruorum Dei, dilecto filio Anglico electo Auen. dudum siquidem Ecclesia Auinion. ex eo Pastoris solatio destituta, quod fœlicis recordationis Clemens Papa VI. prædecessor noster bon. mem. Joannem Mirapicen. tunc Auinion. Episcopum, apud sedem Apostolicam constitutum, à vinculo quo eidem Ecclesiæ (cui tunc præerat) tenebatur, de fratrum S. R. E. Cardinalium consilio, & Apostolica plenitudine potestatis absoluens, ipsum ad

dictam Ecclesiam Mirapicen. duxerat authoritate Apostolica transferendum, præficiendo eum eidem Ecclesiæ Mirapicen. in Episcopum, & Pastorem, idem prædecessor primo, ac deinde ipso (per eum dictæ Ecclesiæ Auinion non prouiso) sublato de medio, piæ memoriæ Innocentius Papa VI. dicti Clementis immediatus successor, ac prædecessor noster, prouisionem ipsius Ecclesiæ Auen. (sic vacantis) ordinationi, & dispositioni suæ specialiter reseruantes, decreuerunt ex tunc irritum & inane, si secus super ijs per quoscumque, quauis authoritate, scienter, vel ignoranter contingeret attentari, & subsequenter eodem Innocentio prædecessore per eum etiam eidem Ecclesiæ Auen. non prouiso (sicut Domino placuit) de hac luce substracto; Nos qui postmodum (diuina fauente Clementia) sumus ad apicem Summi Pontificatus assumpti, prouisionem eiusdem Ecclesiæ etiam duximus reseruandam, ad prouisionem ipsius Ecclesiæ Celerem. & fœlicem animum. Intendentes, ne vlterius vacationis subjaceret incommodis, &c. demum ad te Priorem Prioratus Sti. Petri Dien. Ordinis Sti. Augustini, in Presbiteratus Ordine constitutum, &c. Te eidem Ecclesiæ præficimus in Episcopum, & Pastorem, &c. Datum Auen. Secundo Idus Decembris Anno primo.

In eodem modo Archiepiscopo Arelaten. in eodem modo Clero & populo Auinion.

Anglicus au commencement de son Pontificat ne manqua pas d'establir de tres-bons, & vtiles Reglements, pour la discipline Ecclesiastique; qu'on treuue au long dans les Archifs de l'Eueſché, apres il retira les Religieuses du Monastere, qui estoit dans le bois du Four, proche Ville-Neufve, pour crainte des gens de guerre, & les logea

dans Auignon, leur achepta vne Maison, & y fit bastir vn Monastere, qui depuis dans la suite des temps a esté changé au College de Saint Nicolas, dit le Grand, comme il se verra.

L'Empereur Charles IV. l'an 1365. honora Anglicus d'vne tres-belle Patente, par laquelle non seulement il confirme les donations faites par ses Predecesseurs Empereurs, aux Euesques d'Auignon, mais de nouueau luy donne beaucoup de Priuileges; dans icelle sont inserées les deux de Louys le Debonaire de l'an 822. & 824. celles de Frideric I. & de Frideric II. le Lecteur la pourra voir icy de mesme qu'elle est dans le Liure d'or de l'Archeuesché, fait du temps de l'Euesque Bellamera, où sont décrits tous les droits & priuileges donnez à l'Eglise d'Auignon, par Nos Saints Peres les Papes, & par les Empereurs, Extraicts de leurs Originaux deüement collationnez, & bien que par cy-deuant nous ayons rapporté les Patentes de Louys & de Frideric, nous ne laisserons pas de les mettre encore au long, pour raison de quelques omissions qui s'y estoient glissées par mégarde.

IN nomine Sanctæ, & indiuiduæ Trinitatis fœliciter Amen. Carolus IV. (diuina fauente clementia) Romanorum Imperator semper Augustus, & Boëmiæ Rex, ad perpetuam rei memoriam. Etsi Imperialis præeminentiæ generosa sublimitas erga fideles, & deuotos sacri Romani Imperij, & præcipuè inclitos Principes, qui ad ipsius decus, & gloriam adornantur, iugiter nos moueat esse sollicitos, ad honorem tamen omnipotentis Dei, cuius prouidentia nos quamquam immeritos, sua suæ bonitatis dignatione in apicem dignitatis Cæsareæ collocauit, erga Principes Ecclesiasticos, & ipsorum Ecclesias, & loca diuino cultui mancipata, cordis nostri & mentis intentio feruentius inflammatur, vt illis submoueamus incommoda, profectus procuremus, & commoda pacis, & quietis compendia ministremus, iustisque, & rationabilibus eorumdem Principum, & Ecclesiasticarum personarum petitionibus annuamus, & votis, inter quos & quas sit erga Ecclesiam Auenion. quæ in veneratione Gloriosissimæ & intemeratæ genitricis Dei Virginis Mariæ fundata, ac Deo dicata dignoscitur, & à Christicolis deuotis præ cæteris Ecclesijs deuotissimè frequentatur; & Venerabilem Anglicum Episcopum Auinion. Principem, Consiliarium, & deuotum nostrum, dilectum oculum nostræ considerationis erigimus; sic eamdem Ecclesiam, & eius Antistitem specialis deuotionis, & affectionis zelo prosequimur intimo, quoad ipsorum exaltationem status, honoris augmenta, & in-

crementa profectuum, sinceris mentibus affectuosius excitamur. & sanè eiusdem venerabilis Episcopi supplex exhibita nostræ maiestati petitio continebat, quatenus sibi & Ecclesiæ suæ Auenion. priuilegia infrascripta, à Diuis Ludouico, Friderico I. & Friderico II. Romanis Imperatoribus (recolendæ memoriæ) necnon priuilegia, quæ ipse Anglicus à nostra celsitudine nuper obtinuisse dignoscitur, ac omnia & singula contenta in ipsis, etiam iura, consuetudines laudabiles, libertates, donationes, & gratias ipsius Auenion. Ecclesiæ à dictis Imperatoribus, & Regibus Romanorum Prædecessoribus nostris, & alias ritè obtenta seu obtentas ratificare, approbare, auctorisare, confirmare, innouare, immò de nouo concedere auctoritate Cæsarea dignaremur: quorum quidem priuilegiorum tenores diligenter per personas nostræ Curiæ approbatas videri & examinari mandauimus, & per omnia in hæc verba sequuntur, primi videlicet.

In nomine Domini nostri IESV CHRISTI, Ludouicus Gratia Dei Imperator Augustus, si erga loca diuinis cultibus mancipata, ob amorem Dei, eorumque reuerentiam beneficia opportuna largimur id nobis procul dubio ad æterna retributionis præmia capescenda profuturum liquido credimus: idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus Sanctæ Dei Ecclesiæ, & nostris præsentibus, scilicet & futuris quia adiens serenitatem nostri culminis sub introductu cuiusdam fidelis nostri Theodeberti Comitis quidam sanctæ Auenionen. Ecclesiæ Episcopus nomine Remigius, nostram flagitauit clementiam, & auctoritatem, quam pristinis temporibus prædecessori suo facere duximus, eandem nostra confirmare dignaretur maiestas, quo firmior habeatur venturis temporibus, quorum petitiones placidè suscipientes per huiusmodi nostræ auctoritatis collationem reddimus Ecclesiæ suæ in honorem Sanctæ Mariæ Dei genitricis Dicatæ, quamdam insulam subtus Auenion. sitam, quæ terminatur ex vna parte Rhodano discurrente, & altera surgilione atque ad Vedrerras cum omnibus appendiciis suis vsque in exquisitum atque ex portu eiusdem Ciuitatis tertiam partem præfatæ Ecclesiæ per huius nostræ pietatis donum concedimus, quatenus ex iis omnibus supradictis rebus faciant rectores eiusdem Ecclesiæ, cui nunc præesse dignoscitur Remigius venerabilis Episcopus, quidquid facere & disponere voluerint absque alicuius contradictione, vel repetitione, seu aliqua iniusta refragatione, & vt hæc nostræ potestatis institutio futuris temporibus firma permaneat, atque inconuulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmauimus, & annulo nostro sigillari iussimus.

Signum piissimi Ludouici Augusti.

Gernerius Notarius ad vicem Domini Alexandri Archicancellarij recognoui. Datum XIV. Kalen. Nouemb. anno VII. Regni Ludouici pijssimi Augusti Indict. XI. Actum Vienna publicè in Dei nomine fœliciter Amen.

Secundi vero tenor. In nomine Dei æterni, & Saluatoris nostri IESV CHISTI: Ludouicus (diuina ordinante prouidentia) Imperator Augustus si fidelium nostrorum petitionibus piè & gratanter annuimus, maximum nobis retributionis apud Deum fructum profuturum credimus, atque fidelium nostrorum deuotionem magis magisque roborari confidimus. Itaque omnium fidelium Sanctæ Dei Ecclesiæ, ac nostrorum præsentium videlicet & futurorum comperiat magnitudo, quia adientes serenitatem nostræ eximiæ pietatis quidam spectabilis vir & propinquus noster necnon & bonus nobis Hugo Comes, atque etiam Thubertus fidelis noster, nostram sublimitatem humiliter postularunt, vt quamdam villam Bisorritam nomine cum suis omnibus, quæ dici, ac nominari possent ad eandem villam ex antiquitate iustè & legaliter pertinentibus sitam in Comitatu Auenionensi, seu etiam medietatem de descensu Rhodani cuidam Episcopo fideli nostro Remigio nomine cum vniuersis adjacentiis eius concederemus, quorum precibus propter diuturnum famulatum ab ipsis sincerissimè exhibitum libentissimè annuentes, hos nostræ sublimitatis apices fieri censuimus, per quos memoratam villam cum omnibus rebus ibidem pertinentibus, ad supradictam Auenionensem Ecclesiam, in honorem Sancti Stephani consecratam propter remedium animæ nostræ subjectam esse statuimus, & iure perpetuo sub integritate confirmare studuimus, vt deinceps omni tempore supradictus Remigius Episcopus & omnes Pontifices Ecclesiæ Auenion. exinde ordinare quidquid rationabiliter decreuerint perpetualiter ratam habeant priuilegij nostri authoritatem, absque cuiuslibet substrationis dumtaxat iniuria, seu iniustæ repetitionis calumnia. Hoc autem nostræ immunitatis præceptum vt inuiolabilem obtineat firmitatem more imperiali subtus firmauimus, & annulo nostro illud iussimus sigillari.

Signum Ludouici serenissimi Augusti.

Gernerius Notarius ad vicem Alexandri Archicancelarij recognoui. Datum XVII. Kal. Iunij Indict. XIV. Anno IX. Regni Domini Ludouici pijssimi Imperatoris. Actum Vienna in Dei nomine fœliciter. Amen.

Tertij vero videlicet Friderici I. sub Bulla aurea tenor sic sequitur. In nomine Sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Fridericus diuina fauente cle-

mentia) Imperator semper Augustus, quantumcumque nostræ Imperialis donationis, vel corroborationis piè exposcitur suffragiũ, celeri effectu est attribuendũ, & si in iis, exposcitur quæ durare perpetuo videntur, litteris est etiam adnotandum, ne prolixitas temporum posteris hoc dubium reddat vel incertum, omnibus igitur tam futuris quam præsentibus Christi Imperijque nostri fidelibus notum esse volumus, qualiter nos Gaufredum venerabilem Auenicæ Ciuitatis Episcopum ad Curiam nostram venientem benignè suscepimus honorificè tractauimus, ac accepta ab eo debita fidelitate & hominio de omnibus regalibus, siue possessionibus, vel iustitiis, quas Auenionensis Ecclesia largitione regum, vel Imperatorum, vel oblatione fidelium legitimè visa est hactenus possidere, plenariè inuestiuimus. Concessimus itaque præfato Gaufredo Episcopo, & per eum omnibus successoribus suis in perpetuum villam videlicet quæ Episcopalis vocatur infra muros Auenicæ Ciuitatis & medietatem de descensu Rhodani, & tertiam partem portus prædictæ Ciuitatis, & insulam subtus Auenionem sitam, quæ ab Oriente terminatur riuulo surgilione ab Occidente vero Rhodano discurrente, & quidquid à nobis habet vel habere debet in territorio prædictæ Ciuitatis, in terris cultis, & incultis, vineis, aquis, aquarumque decursibus, meatibus, naulis, Theloneis, Castellis, Villis, vicis, areis, seruis, ancillis, tributariis, forestibus, siluis, venationibus, molendinis, campis, pratis, pascuis, & paludibus, quarum quædam propriis duximus exprimenda vocabulis, Villam Bitterritæ cum omnibus appendiciis suis, Castrum Nouum cum appendiciis suis, Castrum de Nouis cum appendiciis suis, Villam de Agel cum appendiciis suis, hæc supradicta omnia & subtus notata damus & confirmamus Gaufredo Auenionensi Episcopo, & Ecclesiæ suæ, salua per omnia Imperiali iustitia. Nulla in his infestatio Tyrannorum sæuiat, nulla potestas per violentiam irruat, sed solus Episcopus habeat in omnibus plenariam iurisdictionem. Præterea Imperiali auctoritate per omnem Episcopatum interdicimus, vt non liceat alicui homini, Ecclesiasticæ personæ, vel sæculari, masculo, vel fœminæ, eorum quæ Auenion. Ecclesia modo possidet vel in posterum possederit, aliquid vendere, vel alienare, vel in alienum Dominium transfundere, seu etiam relinquere, vel in feudum constituere sine consilio vel permissione Auenion. Episcopi & successorum suorum; sit itaque præfatus Episcopus cum supradictis omnibus possessionibus ab omni extranea & iniqua securus potestate. Verum in nostra Imperiali ditione immobilis semper permaneat; vt autem huic nostræ confirmationi nihil ad perfectionem valitudinis deesse

possit, præsentem inde paginam conscribi, & aurea Bulla nostra insigniri iussimus adhibitis idoneis testibus, quorum nomina hæc sunt. Humbertus Bisuntineñ Archiepiscopus, Odo Valentineñ Episcopus, Math. Dux Lotharingiæ, Comes Vldalricus de Vocemburgh, Hugo de Taiesburgh, Comes Stephanus Vvalcherus de Salino, Odo Campaniensis.

Signum Dñi Friderici Romanorum Imperatoris inuictissimi.

Ego Reinaldus Cancellarius vice Stephani Viennen. Archiepiscopi & Archicancellarij recognoui. Datum Bizantij IX. Kal. Decemb. Indict. V. Anno Dominicæ Incarnationis M. C LVII. Regnante Domino Friderico Romanorum Imperatore Gloriosissimo Anno Regni eius VI. Imperij vero III.

Tenores etiam priuilegiorum eiusdem Friderici I. sub sigillis in hæc verba sequuntur.

In nomine Sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Fridericus (diuina fauente clementia) Romanorũ Imperator semper Augustus, Imperatoriam decet maiestatem eorum, qui deuoti ac fideles Imperio existunt, precibus aurem suæ pietatis accommodare, & quæ ipsorum vsibus profutura noscuntur tam præsentialiter quam in futurum munifica largitate confirmare. Ea propter nouerit Imperij nostri fidelium præsentium, ac sequentis æui vniuersitas, quod nos pro petitione dilecti nostri Gaufridi venerabilis Auenion. Episcopi ipsam Auenion. Ecclesiam & vniuersas possessiones eius sub nostræ Imperialis defensionis tuitione recepimus, ac præsentis scripti cautione statuimus, quatenus regalia, quæ idem Episcopus aut successores eius ab Imperiali serenitate obtinent, nullius laïcæ personæ iurisdictioni supponantur, sed libera & quieta possessione, sicut hactenus ab Imperatoriæ dignitatis excellentia, teneantur.

Censuimus etiam, vt si qui sint qui feuda Ecclesiæ per manum Episcopi eiusdem tenent, & ipsum atque Ecclesiam eius læserint, seu ledentibus opem vel consilium tribuerint, aut ipsum in aduersitate positum adiuuare pro debito noluerint, siue erga successores suos in simili culpa deprehensi fuerint, liceat ei, suisque successoribus si semel, secundo, ac tertio commoniti satisfacere noluerint, eadem feuda quibus non legitimè vtuntur, præsenti nostræ authoritatis præcepto ab ipsis retrahere, & suis ea, & Ecclesiæ vsibus applicare, illos etiam qui feuda ipsius Ecclesiæ detinent, & infra tempus legibus statutum, id est annum, & diem, venire, & inuestituram petere atque hominium Episcopo præstare noluerint, nostra iussione ab eisdem feudis cadere, ipsaque ad Episcopi, & Ecclesiæ vsum redire. Statuimus, vniuersaliterque prohibemus,

bemus, ne quisquam feudum, quod ab ipsa Ecclesia tenetur, alteri Ecclesiæ, aut alicui venerabili loco contradere præsumat absque Episcopali concessione & si vsurpatum est, aut de cætero factum fuit, cassum fore iudicamus, decernimus quoque vt si feudaliter inuestitus morte, seu alio casu feudum amittere contigerit, & in recta linea descendentes, vt sunt filij aut filiæ, vel ex eis geniti, defuerint ex latere descendentes velut fratres paterni, siue alij ex transuersa linea constituti, eadem feuda nullatenus obtinere valeant absque Episcoporum benefica largitione si qui fortè ex talibus ea occupauerint, nullatenus ea deinceps possideant sine ipsorum collatione. Sanè si patribus mortuis, filij qui eis in feudo successerunt etiam defuncti fuerint & eo modo feuda ad matres deuoluta, authoritate nostra inhibemus, ne matres dotis, aut donationis, seu aliquo alienationis genere ipsa ad ipsas transferant, sed post mortem ipsorum Episcopo atque Ecclesiæ sine omni diminutione restituantur, idem etiam de patribus in simili casu obseruetur. Præterea interuentu dilecti nostri Arnoldi Colonien. Ecclesiæ electi, & Italiæ Archicancellarij (quo mediante huius priuilegij nostri contulimus donationem) largiti sumus eidem Auenionensi Episcopo, suisque successoribus iurisdictionem infra Episcopatum suum statuendi publicum tabellionem siue Notarium, qui sua ordinatione statutus publica instrumenta conficiat in perpetuum valitura, & huius iurisdictionis officium cui voluerint conuenienti personæ, siue Laïco, siue Clerico committant. Hæc videlicet omnia prænominata Auen. venerabili Episcopo, eiusque successoribus perpetua lege seruanda stabilimus, statuentes vt vlla Ecclesiastica, sæcularisve persona maior seu minor huius nostræ præceptionis confirmationem vllatenus infringere præsumat. Quod si quis eam ausu temerario violare attentauerit, sexaginta libras auri optimi componat, medietatem nostræ Cameræ, medietatem vero sæpè memorato fideli nostro Episcopo, vt autem hæc omnia futuris omnibus sæculis rata & inconuulsa permaneant præsentem paginam manu propria roborantes, sigillo nostro iussimus insigniri.

Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris inuictissimi.

Ego Arnoldus Sanctæ Coloniensis electus, & Italiæ Archicancellarius recognoui. Datum X. Kal. Iulij, Anno Domini M. C LXI. Indict. IX. Anno Domini Friderici Gloriosissimi Romanorum Imperatoris Regni X. Imperij VII. Acta sunt hæc apud nouam laudam.

In nomine Domini Amen. Fridericus Dei Gratia Romanorum Imperator, semper Augustus, clero, Consulibus, & vniuerso populo Aue-

nionensi gratiam suam & omne bonum. Deuotionis vestræ fidelitas quanto nobis obsequio subijciatur, ex relatu dilecti nostri G. Auenionensis Episcopi satis didicimus, & multoties effectu prosequente sensisse meminimus; quamobrem de laudabilibus obsequiis & larga deuotione vobis gratiam referentes, de ea nihilominus grates referimus, & quod eumdem Episcopum sicut ipse asserit, & eius Ecclesiam sincerè diligitis & congruis obsequiis fauorabiliter honoratis, nos enim Episcopum & Ecclesiam sicut iam dudum sub nostra protectione suscepimus, ita & adhuc perpetua defensione tenemus, & neque hactenus concessimus, neque in posterum concedemus, quod Episcopus & Ecclesia Auenionensis, alicuius Ecclesiasticæ vel sæcularis personæ Dominio vel potestati debeat in temporalibus subiacere, nisi nobis tantum, nostrisque successoribus Imperatoribus Regibus Romanorum. Ad hæc præcepta duximus ad notandum, quod iura, dignitatem quoque, ac libertates, quas habere Ciuitas consueuit, ei perpetuo volumus conseruare, nec vllo vnquam tempore eorumdem diminutionem (Deo volente) fieri patiemur.

Nihilominus vero scire vos volumus, quod precibus, & interuentu charissimi nostri Auenionen. Episcopi, quia ad mandatum nostrum venire contempsistis, vobis ad præsens remittimus. In præsentiarum vero statuimus, & perpetua stabilitate iubemus, vt in rebus & possessionibus ipsi Episcopo & Ecclesiæ suæ nemini liceat in ædificiis, ac Theloneis, siue pedagiis, aut aliis quibuslibet modis, aliquod nouum facere vel instituere sine Episcopi vel Ecclesiæ spontanea concessione; quod si quis facere tentauerit omni iure & stabilitate carere censemus, & nostram iracundiam, cum graui pœna se nouerit incursurum.

Item Fridericus Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus fidelibus suis clero Auenionensi, Consulibus, & militibus, & populo gratiam suam, & omne bonum. Per præsentes nostræ maiestatis apices vestræ vniuersitati significamus, quod remoto omni dubio apud vos certum esse debet quod Episcop. vestrum Gaufridũ pro sinceritate fidei suæ, quam circa nos ad honorem Imperij operum exhibitione declarauit, sicut dilectum, & honestum Principem nostrum arctius amplecti, fouere, & amplius honorare decreuimus, vtporè cuius personam, cuius honorem, cuius Ecclesiam, cuius possessiones vniuersas authoritate nostri priuilegij communiuimus, pro certo itaque scire debetis, quod nos & Ecclesiam Auenionensem cum omnibus Castris, & Villis, & cæteris possessionibus intus & foris pro honore & seruitio Imperij ad manus nostras specialiter ita integrè volumus retinere & conseruare, quod nun-

quam alicuius Dominio nisi tantum nostro nostrorûmque successorum Regum & Imperatorum ea subijciemus: præcipimus igitur modis omnibus prohibendo, ne super Pontem Malipassus (que n nos Episcopo fideli nostro cõcessimus & confirmauimus) aliquas munitiones ædificare absque voluntate & Consilio Episcopi aliquis præsumat, nec in possessionibus eius aliquid de nouo quisquam constituere audeat. Inhibemus etiam Imperiali authoritate ne paludes Episcopi, quæ sunt circa Villam Bittorritam, & Villulam de Agello, & circa Castrum de Nouis aliquis audeat exsiccare, vel in eis laborare absque Episcopi voluntate, & si aliquid ex ijs contra voluntatem Episcopi factum est, nullius momenti habeatur: si quis autem prædictum Episcopum, vel eius Ecclesiam, vel possessiones inquietare, vel grauare præsumpserit, mandamus vestræ omnium fidelitati rogantes & præcipientes, quatenus vice nostra consilium, & auxilium Episcopo fideliter præbeatis, & in omnibus manuteneatis.

Item Fridericus Dei gratia Romanorum Imperator Augustus. Consueuit Imperatoria Maiestas, eos quos discretos, & Imperio magis fideles & deuotos aspexerit, propensiùs diligere, & fidei illorum plura committere; ac ipsorum merita dignis (vbi fuerit opportunum) beneficiis remunerare. Nouerint igitur Imperij nostri fideles, tam futuri, quam præsentes, quod nos attendentes prudentiam, constantiam, & fidelitatem, quibus dilectus, ac fidelis noster Pontius Auenionensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, conspectu nostræ Majestatis complacere meruit, Iudæos in sua Ciuitate manentes, qui specialiter ad Cameram nostram pertinere dignoscuntur, & ex nostræ tuitionis patrocinio magis securi, & defensi debeant consistere, eos vtique, qui, vel nunc ibidem reperiuntur, vel in futurum illic habitare decreuerint, eidem fideli nostro Pontio Auenionen. Episcopo committimus, vt ipse eis vice nostra præsit, & studeat eos omnimodè fouere, manutenere, & ab omni violentia defensare; quod ea prorsus intentione facimus, vt ipsos Iudæos ab exactionibus Comitum Nobilium, & quorumlibet aliorum vexationibus liberemus, & nos vicis nostræ custodiam super ipsos Iudæos de manu prædicti Episcopi requirere habeamus, si bene, rationabiliter, & benignè eos non seruauerit.

Præterea ex nostra dignitatis munificentia concedimus eidem Pontio Episcopo & per eum suis in posterum successoribus portum, & plena iura portus in fluuio Durantia, à loco qui vocatur Rometa vsque ad Rhodanum, & hoc ex parte illius Castri, qui vocatur Barbentana, & ex par-

te Auenionen. vsque ad Sorgentilium, ita quod infra hos terminos quocumque prædictum flumen brachia sua extenderit, liceat Episcopo portum facere vbicumque voluerit, ea tamen conditione quod commeantes illic in transitu non grauentur, sed conueniens passagium, siue naulum, & tolerabile à transeuntibus accipiatur; quod si quis in hoc commisso nostro, aut in hac donatione nostra prædicto fideli nostro Episcopo, aliquam molestiam, seu violentiam intulerit, nouerit se maiestatis nostræ offensam & indignationem grauiter incurrisse: & pro pœna quadraginta librarũ auri purissimi compositũ, quarũ media pars fisco Imperiali, media præfato Episcopo, vel eius successori (quisquis ille pro tempore fuerit) persoluatur, ad cuius rei memoriam, & certam obseruationem præsentem Cartam fecimus conscribi, & maiestatis nostræ sigillo roborari, vt firma teneat, salua Imperiali iustitia. Datum apud Castrum Montilium adimari Anno Dñcæ Incarnationis M C LXXVIII. Indict. XI. III. Non. Augusti mensis.

Tenor vero confirmationis à Friderico II. super priuilegio Aui sui Friderici I. sequitur in hæc verba.

In nomine Sanctæ & indiuiduæ Trinitatis Fridericus II. (diuina fauente clementia) Romanorum Imperator semper Augustus, Hierusalem & Siciliæ Rex. Imperialis excellentia tunc præcipuè sui nominis titulos ampliat, tunc officij sui debitum reddit cum fœnore Deo viuo, cum loca Deo dicata, & personas Ecclesiasticas pio fauore tuetur, & iustas earum fauorabiliter petitiones exaudit eius intuitu.... per quem præest Principibus terræ; ea propter notum fieri volumus vniuersis Imperij fidelibus tam præsentibus quam futuris, quod Bernardus venerabilis Auenionensis Episcopus dilectus fidelis noster, quoddam priuilegium Aui nostri Diui Imperatoris Friderici (memoriæ recolendæ) Ecclesiæ suæ quondam clementer indultum nostro culmini præsentauit, humiliter supplicans, & deuotè, vt ipsum innouare & omnia, quæ continentur in eo confirmare de nostra gratia dignaremur, cuius tenor per omnia talis est, in Nomine Sanctæ & indiuiduæ Trinitatis Fridericus (diuina fauente clementia) Romanorum Imperator Augustus. Quandocumque nostræ Imperialis donationis & cætera per omnia prout, ipsum priuilegium Friderici I. præscribit, cuius tenor de verbo ad verbum præsentibus est insertus, & post hæc sequitur. Nos itaque qui Deum habemus præ oculis, & personas Ecclesiasticas, ac Ecclesiastica loca ipsius intuitu, & humanitate nobis suggerente fouemus attendentes fidem puram, & deuotionem sinceram, quam dictus B. Episcopus ad maiesta-

tis nostræ personam, & sacrum Imperium habet, ipsius quoque supplicationibus inclinati priuilegium Diui Imperatoris Friderici Aui nostri (memoriæ recolendæ) indultum dictæ Ecclesiæ de verbo ad verbum inseri iussimus, omnia quæ continentur in eo de Imperiali præeminentiæ gratia confirmantes: statuimus igitur, & Imperiali sancimus edicto, vt nulla persona alta, vel humilis, Ecclesiastica, vel sæcularis prædictum B Auenionensem Episcopum, vel successores suos aut Auenionen. Ecclesiam contra præsentis priuilegij nostri tenorem temerè impedire, vel molestare præsumat, quod qui præsumpserit mille libras auri pro pœna componat, medietatem scilicet Cameræ nostræ, & reliquam medietatem passis iniuriam applicandam. Vt autem hæc nostra innouatio, & confirmatio perpetuam obtineat firmitatem præsens priuilegium fieri, & Bulla aurea typario nostræ Majestatis impressa iussimus communiri: huius rei Testes sunt Siffridus Magunten. Archiepiscopus, Bertoldus Patriarcha Aquilei, Hermanus Herbipolen. L. Vormatien. R. Patauien. Episcopi, Ioannes Arelaten. Archiepiscopus, G. Valentinen. electus, B. Dux Carinth. R. Comes Prouinciæ, B. Marchio. Montisferrien. & alij quam plures.

Signum Dñi nostri Friderici II. Dei gratia inuictissimi Rom. Imperatori semper Augusti, Hierusalem & Siciliæ Regis.

Acta sunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis MCCXXXVIII. Mense Septembris XII. Indictione imperante Domino nostro Friderico II. Dei gratia inuictissimo, Romanorum Imperatore semper Augusto, Hierusalem, & Siciliæ Rege Imperij eius Anno XVIII. Regni Hierusalem tertio decimo Regni vero Siciliæ quadragesimo primo fœliciter Amen. Datum in Castris in obsidione Brixciæ Anno Mense & Indictione præscriptis.

Nos igitur ob vnigeniti filij Dei, & intemeratæ genitricis ipsius Mariæ Virginis Gloriam, & eiusdem Principis nostri virtuosam industriam constantiam fidei, & sinceræ conscientiæ puritatem, quibus ipsum virtutum meritis, verbis, operibus, & exemplo clarere limpidius experimur, quem etiam præceden. famæ celebris de ipso fuerit vox testata, necnon puræ ipsius sinceritatis affectum, quo ad Imperatoriæ Maiestatis honorem in opportunitatibus nostris omni beneuolentiæ studio promptum se reddidit, hactenus placidum, & acceptum, & vt ipsum in antea pro nostris beneplacitis fortius annuemus, suis iustis & rationabilibus supplicationibus annuentes ipsum Episcopum pro tempore & eius Ecclesiam Auen.

V 3

& ipsorum bona, quæ iustè possident, & in antea assequentur, in nostram, & sacri Imperij protectionem, tuitionem & saluam guardiam recipientes, prædicta priuilegia nostrorum prædecessorum in omnibus suis summis, tenoribus, punctis, & titulis, prout de verbo ad verbum sunt inserta. Insuper gratias, articulos, atque puncta, super quibus nostræ Maiestatis litteras cum additione certæ pœnæ nuper eidem nostro Principi suis successoribus, & Ecclesiæ Auenionensi dedisse meminimus, videlicet, vt ipse, & ijdem sui successores in Castris-Nouarum Barbentanæ, & alijs locis ad dictam Ecclesiam Auenionen. spectantibus, in & sub Imperio situatis, quotiescumque, & quando ipsis placuerit monetam auri, argenti, & ex ære in contaminatam debitam, & legalem, Datiuam, & legitimam iuxta cursum patriæ sub figuris, & caracteribus debitis, quæ legitimo pondere non fraudentur cudendi, effigiandi, & faciendi plenam potestatem habeant, & liberam facultatem, Magistros, Custodes, Monetarios, & Operarios ad opus ipsius monetæ ritè creandi; deputandi & omnia, & singula faciendi, & quomodolibet exercendi, quæ ad eandem monetam pro vtilitate reipublicæ necessaria fuerint, seu etiam opportuna, decernentes authoritate Cæsarea omnes, & singulos ad receptionem, & vsum dictæ monetæ teneri, Monetarios, etiam Magistros Custodes, & operarios per Episcopatum pro tempore debitè faciendos, aliorum Monetariorum nostrorum sub imperio consistentium ministris, & consortio aggregantes, iuribusque, & libertatibus perfrui, & gaudere volentes. Item in Villa Castri de Nouis Ecclesiæ Auenionensis, in qua forum hebdomadale die Mercurij septimanis singulis celebrari consueuit, nundinas annuales in octaua S. Michaëlis incipiēdas, & octo diebus continuis duraturas annis singulis liberè celebrandi, & easdem per omnis districtus loca, seu terras Imperij publicè indicendi, seu edicendi, insinuandi, & vbilibet prout expediens fuerit proclamandi, necnon nundinas supradictas in locum alium, seu villam aliam Auenionen. Ecclesiæ, seu tempus aliud, vbi, & quando plus vtilitati communi conueniat, & aliorum locorum minus præiudicium vergi possit, transmutandi, & liberè transferendi, omnesque homines vtriusque sexus ad prædictas nundinas causa mercandi residendo, stando, & redeundo, vna cum eorum mercibus in nostram, & sacri Imperij protectionem, securitatem, & tuitionem recepimus singularem. Item portum, salis in flumine & riparia Rhodani propè Castrum-Nouum Auenionensis Ecclesiæ, & in ipsius territorio faciendum, ita quod omnes, & singuli sal ducentes nauigijs, & vehentes per flumen Rhodani supradictum, valeant ad portum hu-

iusmodi in riparia ipsa propinqua territorio Castri-Noui liberè applicare, & sal exonerare, & ad dictum Castrum-Nouum deducere, portare & vendere ibidem, vel alibi, in partibus vbique Romano subjectis Imperio, prout eis, & eorum cuilibet, ac vtilitati Reipublicæ melius & vtilius videbitur expedire, absque impedimento, & requisitione pedagij, solutionis & exactionis cuiuslibet, si quod, vel si quæ in loco de Lercio, aut alibi in superiori parte fluminis vbicumque solitæ sint exigi vel exolui. Item omnes & singulos sine fraude officiales, seruientes, donatos & familiares, qui sunt & erunt pro tempore vtriusque sexus, tam Episcopi pro tempore, & Ecclesiæ Auenionensis, quam etiam Ecclesiasticarum, sæcularium, & regularium, Monasteriorium, & domuum Religiosarum, per dictam Auenionensem Diocœsim etiamsi Laïcales personæ extiterint, ab omni cognitione, & iurisdictione temporali, & Domini temporalis, & eius officialium quorumcumque in quibuscumque causis ciuilibus, vel criminalibus de certa scientia gratia speciali, ac Imperialis plenitudine potestatis eximimus, Imperiali sancientes edicto, quod si quis eorumdem siue officiando, vel non officiando delinquat, cognitio & punitio ad Episcopum, & eius successores pro tempore aut ad Vicarium, & officialem eorum debeat in antea pertinere. Mandantes omnibus & singulis cuiuscumque præeminentiæ, status vel conditionis extiterint ne quis dictum Episcopum pro tempore & Ecclesiam Auenionensem, aut personas quas dictæ gratiæ concernere poterint contra earumdem litterarum tenorem & contentorum in eis quomodolibet aggrauent, impetant, aut molestent, aut grauari, & à quocumque impeti & molestari permittant, prout nostram & sacri Imperij indignationem, & pœnam in cuiuslibet gratiæ, & confirmationis priuilegio, & littera expressatum cupiat euitare, prout in singulis litteris plenius continetur, quæ quidem priuilegia supradicta, & nostra, ac quæcumque prædecessorum nostrorum, & contenta in ipsis, vniuersas etiam, & singulas donationes, concessiones, indulta, iura, iurisdictiones altas, & bassas, libertates, consuetudines laudabiles, immunitates, & obseruantias, bona, proprietates, & possessiones, quæ, & quas tam ipse Episcopus supradictus, quam sui, antecessores iustè acquisierunt, & tenent, & possident, etiamsi de iis iure vel consuetudine deberet in præsentibus nostris litteris fieri mentio specialis, animo deliberato non per errorem, aut improuidè, sed de certa nostra scientia, ac Principum procerum, & Nobilium nostrorum consilio habito, auctoritate Cæsarea, & de Imperiali plenitudine potestatis, ex innatæ nobis pietatis clementia ratificamus, authorisamus,

confirmamus, innouamus, imò etiam de nouo concedimus, reseruato etiam ipsis iure in iis possessionibus, iuribus, & rebus, si quarum, vel quorumlibet possessionem per iniuriam non vsum, aut dissuetudinem amisissent, supplentes omnem defectum si quis obscuritate verborum, sententiarum dubietate, aut alio quouis modo in præmissis compertus fuerit de Imperiali plenitudine potestatis, nostris tamen, & Imperij iuribus semper saluis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ approbationis, ratificationis, confirmationis, innouationis, & de nouo concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit grauem nostræ Maiestatis offensam, ac pœnam centum Marcharum puri auri, toties quoties contra factum fuerit, se nouerit incursurum quarum medietatem ærario Imperiali Cameræ, reliquam vero medietatem Episcopo & Ecclesiæ Auenionensi passis iniuriam decernimus applicandam.

Signum serenissimi Principis & Domini D. Caroli IV. Romanorum Imperatoris inuictissimi, & gloriosissimi Bohemiæ Regis.

Testes huius rei sunt Venerabilis Petrus Sanctæ Narbonen. Ecclesiæ Archiepiscopus, & primas, Bertholdus Eysteten. nostræ aulæ Imperialis Cancellarius, Marquardus Augusten. Theodoricus Vormaciensis & Lampertus Spiren. Ecclesiarum Episcopi Illustres Ripertus Iunior Comes Palatinus Reni, & Dux Bauariæ, Ludouicus Andegauen. Ioannes Bituricen. Fratres Regis Franciæ Barninus Stetinen. Henricus & Rupertus Legincen. Bolzo Oppolen. & Primislaüs Seffinen. Duces, ac Amedeus Comes Sabaudiæ Principes spectabiles, Burgardus Burgrauius Magdeburgen. Imperialis Curiæ nostræ Magister, Ioannes Lantgrauius Lutzbergen. Henricus de Susamzburg, Federicus de Lyningen. Ludouicus iunior de Ortingen. Comites Nobiles, Andreas de Brunes, Lampoldus de Hortemburg, Conradus, & Ioannes Marescalli de Rapellen. Ioannes de Voartemberg, Bozo de Rysemburg, & alij quam plures nostri, & Imperij sacri fideles dilecti; præsentium sub Bulla aurea typario nostræ Maiestatis impressa testimonio litterarum. Datum Auenion. Anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, Indictione tertia, VII. Idus Iunij, Regnorum nostrorum Anno decimo nono, Imperij vero vndecimo, & Ego Bertoldus Dei & Apostolicæ Sedis gratia Eysteten. Episcopus sacræ Imperialis aulæ Cancellarius vice Reuerendi in Christo Patris Dñi Cunonis Treueren Archiep. sacri Rom. Imperij per Galliam & Regnum Arelaten. Archicancellarij recognoui.

Il est donc veritable, & personne ne peut douter par ces Patentes, que l'Acheuesque d'Auignon ne possede plusieurs fiefs Imperiaux, & que iustement il porte le tiltre de Prince de l'Empire, qu'ainsi le nomme l'Empereur Charles par ces mots, *Dilectum Principem Consiliarium nostrum*, Que Louys le debonnaire par sa premiere Patente, donne aux Euesques d'Auignon en la personne de Remy, vne Isle joignant la Ville, & la troisiéme partie du peage du Port, & par sa seconde, la Ville de Bedarrides & tout son terroir en souuerainité, *Cum suis omnibus quæ dici, & nominari possunt ad eandem Villam pertinentibus*, dit-il, paroles soubs lesquelles sont compris tous les droits de haute Seigneurie appartenans à l'Empire, comme, Eaux, Moulins, Fours, Chasse, Pesche, Iustices, Forests, Paluds, & autres concernans la supreme jurisdiction. Souueraineté que nos Euesques ont possedé depuis plus de huict-cens ans, & possedent encore aujourd'huy paisiblement & sans contredit, par les Actes qu'ils y exercent chaque iour de souueraine puissance, soit par la justice de mort, ou par les graces, soit dans les concessions de la Pesche, vsage des Eaux pour arrouser les terres, & pouuoir moudre ou cuire hors le moulin & four commun, de fermer des ruës, d'ouurir les murailles de la Ville, de créer des Notaires publics, & autres tels actes de puissance supréme, qu'il seroit trop long de décrire. Enfin ils y sont si bien Seigneurs, que les Officiers de N. S. P. le Pape (qui est le Souuerain des Euesques) n'y peuuent agir, appeller, ou exploicter contre aucun que par la concession de Terroir, ou l'*Exequatur*, donné par l'Archeuesque ou son Vicaire, lequel exploit & procedures sont faites par les Officiers de l'Archeuesché.

Frideric I. dans ses diuerses Patentes en la personne de Geofroy Euesque, donne de nouueau, le lieu appellé, La Cité de l'Euesque, dans l'enclos de la Ville d'Auignon, la mesme Isle joignant ses murailles, la moitié de la descente de la riuiere, la troisiéme partie du peage du Port, & tout ce que l'Empire auoit ou deuoit auoir, dans le terroir de ladite Ville en terres cultes, & incultes, prez, vignes, peages, paluds, seruiteurs, seruantes, &c. Outre ce, la Ville de Bedarrides, de Chasteau-Neuf, de Noves, & d'Agel auec toutes leurs dépendances & appartenances. Plus il ordonne qu'à iamais aucune personne Laïque n'aura iurisdiction sur ce que l'Eglise d'Auignon possede de l'Empire, & que ceux qui tiendront des fiefs de l'Euesché ou de l'Eglise, en cas qu'ils offensent l'Euesque ou son Eglise, & qu'admonestez ils ne rendent la satisfaction deuë, eux & leurs adherans seront priuez desdits fiefs. Plus luy

donne le pouuoir de créer des Notaires dans toute l'Euesché ; veut que pour le temporel l'Euesque & son Eglise (ez lieux qui releuent de l'Empire (ne reconnoissent aucune personne Ecclesiastique ou seculiere, mais seulement l'Empire; Enjoint aux Consuls d'Auignon d'obeïr à cette Ordonnance, & de n'innoüer rien dans la Ville soit ez bastimens, gabelles, peages, &c. ny bastir aucune Forteresse sur le pont de Maupas (aujourd'huy Bon-pas) qui luy a esté donné, sans sa permission. & de deffendre sa personne, & son Eglise contre tous & enuers tous. Plus en la personne de Pons Euesque, luy remet & à ses successeurs la supréme jurisdiction sur les Iuifs, & le pouuoir d'establir vn port auec vn peage honneste sur la Durance entre Auignon & Barbentane.

Frideric II. en la personne de Bernard Euesque, l'an de l'Incarnation 1228. confirme & ratifie tous les priuileges enoncez cy-dessus.

L'Empereur Charles IV. insere toutes ces Patentes dans la sienne, & appreuue tous & chacuns les Priuileges, Donations, & autres choses y contenuës, & celles qu'il a données à Anglicus, sçauoir est, la concession de faire battre de la Monnoye d'or, d'argent, & de cuiure, ỹ mettre dessus les Effigies & Characteres que bon luy semblera, créer des Maistres, Gardes, & Ouuriers de la Monnoye, laquelle aura libre cours dans tous les estats de l'Empire : Comme aussi le pouuoir d'establir vn port à sel sur la riue du Rhosne la plus prochaine de Chasteau Neuf, où librement ceux qui portent du sel par la riuiere le pourront décharger pour estre transporté audit lieu & y estre vendu, sans que pour ce on soit tenu de payer aucun peage accoustumé d'estre exigé soit à l'Ers ou autre part. Enfin pour conclusion il veut & ordonne, que tous & chacuns les Officiers, Seruiteurs, Donats & Domestiques de l'vn & de l'autre sexe, qui sont ou seront de l'Euesque, de l'Eglise, ou des Monasteres des Religieux ou Religieuses, encore que personnes Laïques, dans tout le Diocese d'Auignon, ne reconnoistront aucune jurisdiction temporelle d'aucun Seigneur temporel, soit au ciuil, ou criminel mais dependront absolument de leur Euesque.

Auant que de reprendre la suite de nostre Histoire, disons vn mot de cette honorable marque conseruée iusques aujourd'huy, en la personne de nos Euesques & Archeuesques, en memoire de l'ancienne & absolüe jurisdiction qu'ils auoient dans la Ville d'Auignon.

Nous auons fait voir en la page 47. comme la Ville d'Auignon viuoit en Republique à l'Imperiale, que l'Euesque, & les Consuls ensemble y commandoient asolument, que Geofroy Euesque l'an 1154. en auoit

fait les loix (qu'on nomma du Consulat) que Guillaume Comte de Forcalquier (qui y pretendoit jurisdiction) aduoüa l'Euesque & les Consuls, libres & souuerains, & leurs quitta tous ses droits, que par l'espace de plus de cent ans, ils se maintindrent tels contre les efforts des Comtes de Tholouse, & de Prouence qui s'en disoient les legitimes Seigneurs, & qu'enfin l'an 1251. ces deux Comtez estans tombées entre les mains d'Alphonse, & de Charles, freres du Roy de France St. Louys, par les mariages, de Ieanne fille & heritiere de Raymond le jeune Comte de Tholouse auec Alphonse de Poictiers, & de Beatrix, fille de Raymond Berenguier, heritiere de la Prouence auec Charles d'Anjou, la Ville ne pouuant resister à deux si puissans Princes fortifiez de l'authorité & des armes du Roy St. Louys leur frere, se soûmit volontairement, & leurs presta obeïssance, sous certains paches, & priuileges (nommez Conuentions) faits & accordez à Beaucaire le 7. de May, & leus publiquement, ratifiez, & iurez quatre iours apres dans Auignon, en presence de plusieurs grands Seigneurs.

Là-mesme les Comtes Alphonse & Charles, promirent par leur lettre patente à Zoën, lors Euesque d'Auignon, & à tous ses successeurs Euesques (pour raison de la jurisdiction temporelle dont il se dépoüilloit) que tant qu'ils seroient Seigneurs de la Ville, ils tascheroient d'extirper l'Heresie d'icelle, deffendroient sa personne, & tout son Clergé, & maintiendroient ses droits & priuileges, & que le Viguier par eux nommé chaque année de nouueau pour administrer la justice, auant qu'entrer en possession de la charge se presenteroit à l'Euesque pour estre admis, s'il n'estoit Heretique, suspect d'Heresie, ou de mauuaise vie, & qu'estant receu il iureroit entre ses mains d'extirper l'Heresie, de deffendre sa personne, sa famille, son Clergé, & que dans les preconisations le Nom de l'Euesque seroit mis le premier, ce qui a esté tousiours obserué, & se garde encore : Car la veille de la Natiuité de Saint Iean Baptiste, le Viguier nommé par N. S. P. le Pape se presente à nostre Archeuesque assis en vne chaire de parade dans la sale du Chapitre de son Eglise, & là estant à genoux on lit tout haut la Patente d'Alphonce, & de Charles, comme elle suit.

Nouerint vniuersi præsentem paginam inspecturi quod anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, sexto Idus Maij, Nos Alphonsus Dei gratia Comes Pictauiæ & Tholosæ, & Marchio Prouinciæ, & Carolus eadem gratia Comes Andegauiæ Prouinciæ, & Forcalquerij,

Marchio Prouinciæ, Dominus Arelatis, promittimus vobis Domino Zoën (diuina prouidentia) Episcopo Auenionensi, recipienti nomine & vice Auenionen. Ecclesiæ pro vobis & successoribus vestris, quod Nobis tenentibus Ciuitatem Auenionen extirpabimus, & curabimus extirpare de Ciuitate prædicta, & districtu ipsius Hæreticam prauitatem, & seruabimus, & manutenebimus possessiones, libertates, & omnia iura Ecclesiæ Auenionen & Ecclesiarum Ciuitatis, & Diocæsis, & Ecclesiasticorum virorum in nostra potestate existen. & faciemus quod Vicarius noster, qui pro nobis veniet ad regimen Ciuitatis eiusdem, præsentabit se vobis in Ciuitate existenti, aut si essetis extra Ciuitatem in Diocæsi, nunciabit vobis diem, qua debeatis interesse, & cum Concilio vestro & voluntate intrabit ad regimen Ciuitatis, si non fuerit excommunicatus, vel Hæreticus, aut de hæresi suspectus, aut alias manifestè malus, in quibus casibus eum repellere valeatis, alias admittatur: admissus autem iurabit, quod extirpabit de Ciuitate, & Terra sibi commissa Hæreticam prauitatem, & quod manutenebit, & deffendet pro viribus personam vestram, & familiam vestram, & Clericos sui districtus, & possessiones, & libertates, & temporalia iura Ecclesiastica & Ecclesiasticorum virorum, & de iuribus eorum, & Ecclesiasticorum virorum nihil penitus per se, vel per alios scienter vsurpabit, & Ciuitatem, & districtum suum reget secundum iura, & laudabiles consuetudines ipsius, quod iuramentum præstabit in manu vestra in publica concione, aut si volueritis, vel non poteritis interesse, faciat illud in manibus alterius cuiuscumque; & volumus quod sic fiat nostris temporibus, & omnium successorum nostrorum. Item volumus quod in præconisationibus nomen vestrum præponatur, sicut fieri consueuit, & quod generale Concilium teneatur sicut hactenus extitit obseruatum. Acta sunt omnia supradicta apud Auenionem, in Domo Domini Episcopi supradicti, in Camera superiori iuxta maiorem aulam superiorem, vbi fuerunt præsentes venerabilis Pater Dominus Guillelmus Dei gratia Episcopus Aurelien. Dominus Vice-Dominus Camerarius Bitteren. Ca-

pellanus Domini Papæ, Dominus Bertrandus Caualleri Can. Viuariensis, Dominus Henricus de Soliaro, Dominus Guido de Capresia, Dominus Robertus de Sancto Claro, Dominus Joannes de Granchia, Guillelmus de Gaijs milites, & Socij Dominorum Comitum prædictorum; Et Ego P. Durandi publicus Notarius his omnibus præsens fui, qui de mandato expresso eorumdem Dominorum Comitum hanc Cartam feci, & signi mei munimine Communiui, & nos Comites præfati in testimonium omnium prædictorum, & firmitatem maiorem præsentem Cartam sigillis nostris pendentibus duximus roborandam.

La lecture de cette Patente acheuée, le Viguier à l'instance de l'Aduocat de l'Archeuesché, qui le somme de prester le serment accoustumé, estant tousiours à genoux apres sa profession de foy, le preste entre les mains de l'Archeuesque de la sorte.

Ego N. Viguerius Curiæ temporalis præsentis Ciuitatis Auenionensis promitto vobis Reuerendissimo Domino N. Dei & Apostolicæ Sedis gratia Auenionensi Archiepiscopo, quod extirpabo de præsenti Ciuitate, eiusque territorio pro posse meo hæraticam prauitatem, manuteneboque, & deffendam pro viribus, personam, & familiam vestram, Clericos vestri districtus, possessiones, libertates, & temporalia iura Ecclesiastica, & Ecclesiasticorum virorum, ac de eorum iuribus nihil penitus per me, vel per alios scienter vsurpabo, ac præsentem Ciuitatem, & districtum suum (in quantum dictum officium tangit) secundum iura, & laudabiles consuetudines ipsius regam, & in præconisationibus nomen vestrum (sicut fieri consuetum est) nomini meo præponam. Sic me Deus adiuuet, & hæc sancta Dei Euangelia.

Reuenons maintenant à nos Euesques.

Le Pape Vrbain V. par sa Bulle du troisiéme Avril l'an 1366. & le troisiéme de son Pontificat, donne permission à Anglicus Grimoald, Euesque son frere, de pouuoir librement disposer des biens, & droits qu'il a, & luy competent, de l'heritage de Guillaume Grimoald, Cheualier, Seigneur de Grissac Diocese de Mende leur pere, & la mesme année

luy donne le chappeau de Cardinal, auec le tiltre de St. Pierre aux liens, & l'enuoye Legat en Espagne; & fait regir l'Euesché vaccant par la promotion d'Anglicus au Cardinalat, par son Vicaire Philippe de Cabassole Patriarche de Hierusalem, & l'année apres il addresse vne Bulle au Preuost de l'Eglise d'Auignon, & au Doyen de St. Pierre contre les inuaseurs & detenteurs des biens de ladite Eglise.

Ans de Iesus-Christ. 1368.

PETRVS IV. Gerardus.

LXX. PIERRE Gerard, neueu du Pape Vrbain V. & d'Anglicus Cardinal, fut transferé de l'Euesché de Mende à celuy d'Auignon l'an 1368. comme il est porté par la Bulle de sa prouision, donnée par ledit Vrbain à Viterbe le 11. Octobre l'an sixiéme de son Pontificat, oùpour lors il estoit.

Apres la mort d'Vrbain V. fut esleu Pape Gregoire XI. l'an 1370. natif de Limoges, auparauant appellé Pierre Roger neueu de Clement VI.

Cette année 1373. arriua dans Auignon le Miracle de N. Dame d'Esperance; C'est qu'au derriere de l'Eglise N. Dame la Principal, dans vne petite Ruelle y auoit enchassée contre la muraille vne deuose Image ou Tableau, representant la Ste. Vierge, tenant son Fils mort sur ses genoux. Or vn certain joüeur estant sorty d'vne maison à l'opposite, apres la perte de tout son argent, & voyant deuant ses yeux cett'Image de la Vierge, transporté de rage, prit vne pierre, qu'il rencontra dans la ruë, & auec des blasphemes horribles la jetta impetueusement contre ce tableau, d'où (ô miracle) il en sortit vne grande abondance de sang, & en mesme temps la teste de ce miserable se tourna derriere; il fut pris à l'instant, mené, & mis entre les mains de la justice, & sans autre forme de procez remis en celles du bourreau, pour estre attaché à vn infame gibet, ayant auparauant fait l'amende honorable, & demandé pardon à Dieu, & à la Vierge, au mesme lieu où il auoit commis le sacrilege; on l'amena la corde au col, marchant à rebours au deuant du Tableau de la Vierge, où à genoux reconnoissant l'enormité de son peché, la punition qu'il en auoit receüe, & celle qu'il en attendoit, frappant sa poitrine, & fondant en larmes, demanda humblement pardon à Dieu & à la Vierge, en presence d'vn grand nombre de peuple qui y estoit accouru de toute parts; la Ste. Vierge témoigna

auoir à gré sa repentence : car en mesme temps qu'il eut acheué sa priere sa teste fut remise en sa premiere place, & le peuple admirant les misericordieuses bontez de cette Aduocate des pecheurs, benissant Dieu & son Nom, se prit à crier, Miracle, & grace tout ensemble, que ce miserable obtint facilement de ses Iuges, & fut renuoyé pour faire penitence. Cette Maison fut changée en vne Chappelle nommée N. Dame de bonne Esperance, pour le miracle arriué, & l'esperance que nous deuons auoir d'obtenir le pardon de nos fautes, par l'intercession de cette glorieuse Vierge, la pierre enfermée dans des cercles de fer, & attachée à vne chaisne, a demeuré long-temps penduë au deuant de ce tableau, la deuotion du peuple & ses largesses dans cette Chappelle furent si grandes, que le Pape Gregoire XI. par vne Bulle de la mesme année du 22. Octobre commet au Cardinal Flandin, du tiltre de St. Eustache, l'vsage & l'employ des oblations, dont vne partie fut affectée pour l'entretien des Religieuses de N. Dame des Miracles.

Le Pape Gregoire XI. l'an 1374. donne commission à diuers Theologiens, de dresser des Statuts pour la Maison des Orphelines, appellée de Iujon, ou de Dijon.

Pierre Gerard fut Euesque d'Auignon 7. ans.



Ans de Iesus-Christ. 1375.

FAYDITVS de Agrifolio.

LXXI. FAYDIT d'Argfüeil, natif de Limoges, succeda à Pierre Gerard l'an 1375. Ce nom d'Argfüeil est celebre par les dignitez Ecclesiastiques en Bernard Euesque de Viuiers, & deux Guillaumes Cardinaux de la mesme Maison, & nostre Faydit qui le fut aussi par Clement VII. l'an 1389.

L'an 1387. Saint Pierre de Luxembourg mourut à Ville Neufve lez-Auignon, j'estime n'estre pas obligé de décrire icy au long la Vie de ce grand St. vn des Protecteurs de la Ville, elle est si connuë, qu'vn chacun la sçait, tant de graues Autheurs en ont parlé, & si bien qu'apres eux ce seroit vne redite ennuyeuse plutost qu'vn recit agreable; c'est pourquoy ie me contenteray de la parcourir.

St. Pierre nasquit de cette illustre & renommée tige de Luxembourg, dans Ligni en Barrois, Diocese de Thoul, le 20. Iuillet de l'année 1369. son Pere fut Guy de Luxembourg, Comte de St. Paul en Picardie & de

Ligni, sa Mere Mathilde de Chastillon, des Comtes de Champagne. Dés son enfance il commença à faire des miracles, comme est celuy des roses, que son Pere treuua dans sa robbe, au lieu de la chair prise dans la cuisine (n'y ayant rencontré autre chose) pour l'apporter à des pauures demandans l'aumosne à la porte de son logis, ausquels il estoit coûtumier de ne rien refuser ; A l'âge de dix ans il fut enuoyé à Paris aux estudes des bonnes lettres, où il profita parfaitement : mais n'estant encore sorty de la Philosophie, Dieu retira son pere de ce monde, & presque aussi-tost Valeran son Frere aisné fut pris des Anglois, & mené à Calais; St. Pierre touché sensiblement de la prison de son frere, porté du zele ardent de charité venu à Calais, se constitua prisonnier à sa place, pour luy donner la commodité de ramasser l'argent de sa rançon; il y demeura neuf mois, apres lesquels la rançon donnée il reuint à Paris acheuer ses estudes, où menant vne vie austere, & Religieuse en habit seculier, son frere de crainte qu'il n'embrassa vn Cloistre, le voulut attacher par de Benefices, luy procurant vne Chanoinie dans l'Eglise N. Dame de Paris, qu'il accepta volontiers, se voyant dans le chemin le plus asseuré pour gaigner le Ciel. Clement VII. meu de la belle renommée de ses vertus, dont toute la France estoit remplie, le pourueut de son propre mouuement de l'Archidiaconat en l'Eglise de Chartres, en resolution de l'honorer vn iour d'vne plus haute dignité, & peu apres l'Euesché de Mets venãt à vacquer, il en réplit le Siege de la personne de nostre St. ce qu'il n'eust iamais accepté, sans les reïterez commandements, s'excusant sur son âge de quinze ans, & partant incapable de soustenir vne si grande charge ; dans cette dignité il s'y acquit vne si haute reputation de Sainteté, que Clement VII. voulant orner sa Cour d'vn si beau diamant, & d'vne si claire lumiere, luy manda de le venir treuuer dans Auignon, où estant arriué le lendemain à la Messe il le crea Cardinal Diacre du tiltre de St. Gregoire au voile d'or, estant Cardinal ce fut alors que plus rudement il chastia son corps contre la vanité, & que plus courageusement il embrassa la pratique de toutes les vertus Chrestiennes, l'aumosne, les jeusnes, l'Oraison, la Discipline, furent ses plus ordinaires exercices, aussi luy abbregerent-ils ses jours, car enuiron dix mois apres sa promotion, vne fiévre lente accompagnée d'vne extreme foiblesse, causée par les abstinences, & mortifications, qu'il auoit pratiquées dés l'âge de huit ans, le saisissant, il fut conseillé par ses Medecins de changer d'air, & pour cét effet se fit-il porter à Ville-Neufve lez-Auignon, où la maladie augmentant, apres auoir mis ordre à tout ce

qui

qui regarde & le corps & l'ame, & s'estre fait donner dans cette extremité la Discipline par ses domestiques (chose inoüye & non iamais pratiquée par aucun autre Saint.) Il mourut doucement en Dieu, & son ame s'enuola dans le sejour bien-heureux de l'immortalité le cinquiéme de Iuillet l'an 1387. âgé de dix-huit ans, son saint Corps fut rapporté en Auignon, pour estre enseuely dans le Cimetiere des pauures, dit de St. Michel, ainsi qu'il l'auoit ordonné, la foule des malades, estropiez, paralitiques, & autres qu'on apportoit de tous costez, qui au toucher de ses vestemens receurent leur entiere guerison, & le concours du peuple fut si grand, qu'on eut peine en deux iours de le rendre de l'Hospital du Pont, où l'on l'auoit reposé, iusques dans le Cimetiere, & sans la garde des soldats, qui y furent enuoyez on n'eut sceu l'enterrer, & son sacré Corps couroit fortune d'estre enleué par le peuple, comme le furent ses vestemens, & le drap qui le couuroit qu'on déchira en mille lambeaux, auec tout le reste de la biere.

Les miracles qu'il a operé, & en sa vie, & apres sa mort, sont en si grand nombre qu'on en compte plus de trois-mil bien auerez, & authentiquez par les Commissaires à ce deputez en six gros volumes, entre lesquels on lit plus de quarante morts ressuscitez; Le Pape Clement VII. de Medicis par vne Bulle donnée le neufviéme Avril 1527. l'a Beatifié, & permet aux Religieux Celestins d'en faire l'office de Confesseur. Aujourd'huy ce Cimetiere est vne belle & grande Eglise, où ses Saintes Reliques reposent dans vn riche Mausolée, & tous les ans le iour de sa Feste le cinquiéme de Iuilet, vn nombre infini de peuple des contrées voisines y accourt implorer l'aide & secours de ce grand Saint.

Clement VII. ayant creé Cardinal Faydit, l'Euesché vacquant par cette promotion, il le retint en ses mains, le faisant exercer par ses Vicaires.

L'an 1389. Faydit d'Argfüeil Cardinal du tiltre de Saint Martin des Monts, jadis Euesque d'Auignon, fonda douze Anniuersaires dans l'Eglise Cathedrale, & pour la dotation donne vne bonne partie de ses biens, & choisit sa sepulture derniere le grand Autel. Il mourut le 2. Octobre de l'année 1391. & fut mis dans le lieu qu'il auoit ordonné, dont par succession de temps (cette partie du Presbitere ayant esté rebastie, & embellie) son tombeau fut transferé, & mis dans la Chapelle de Nostre Dame de la Purification, au deuant du monument du Pape Benoist XII. sa fondation est telle.

In nomine Domini, anno à Natiuitate eiusdem 1389. & die 22. Augusti, Pontificatus Sanctissimi in Christo P. & D. D. Clementis (diuina prouidentia) PP. VII. anno decimo-primo. Nouerint præsentes pariter & futuri, quod hac die præsenti supra intitulata, & hora tertiarum eiusdem diei, ad mandatum, & de præcepto venerabilis, & Religiosi viri, Domini Odonis Monetarij Præpositi maioris & Cathedralis Ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Dompnis Auenion. Ordinis Sancti Augustini, more solito ad sonum Campanæ (vt est moris) Congregato, & conuocato capitulo venerabilium & religiosorum, virorum Domnorum Canonicorum ipsius Ecclesiæ, tam dignitates, personatus, officia, & beneficia in eadem Ecclesia obtinentium, quam aliorum claustralium, loco ad hoc teneri, & celebrari solito, in quo quidem Capitulo inter fuerunt, primo dictus Dominus Odo Monetarij Præpositus, Religiosi Viri DD. Rostagnus de Codolet Decanus administrans, Guillelmus Raymundus Decanus non administrans, Petrus Catalani Eleemosinarius, Rostagnus Rassandi Infirmarius, Berengerius Monerij Præcentor, Gerinus Sicardi operarius, Ioannes de porta Prior claustralis, Hugo Sauuini, Arnaldus Monetari, Ioannes Golerij, Ioannes Rogerij, Falco de Barbentana, Ioannes de Dazano, Guillelmus Rambaudi, Claustrales, quibus omnibus per Acta huiusmodi infrascripta celebrando, simul & vnanimiter conuocatis, & Congregatis, Capitulantibus, & Capitulum tenentibus, Reuerendissimus in Christo Pater, & Dominus Dominus Fayditus de Agrifolio permissione diuina, tituli Sti. Martini in Montibus S.R.E. Presbiter Cardinalis, vt priuata persona ibidem in dicto Capitulo personaliter constitutus, qui viuæ vocis oraculo prænominatis Dominis Præposito & aliis supranominatis Canonicis Capitulantibus, & Capitulum, vt supra dictum est, tenentibus, exposuit, quod ipse, qui olim Ecclesiæ Auinion. præfuit Episcopus & Pastor, ad Beatam Virginem Dei genitricem, & ipsius Auen. Ecclesiam, & locum istum maximam habuit, & de præsenti habet deuotionem, & singularem affectionem, tanquam illam, à qua multa bona & beneficia spiritualia, & temporalia se habuisse, & recepisse recognouit, & adhuc maiora se recepturum sperat, habuitque, & adhuc habet de præsenti singularem deuotionem & affectionem ad ipsos Dominos Præpositum, & Canonicos, & Capitulum Ecclesiæ supradictæ, propter quod nolens de acceptis beneficijs ingratus existere, & vt Beata semper Virgo genitrix Maria, & Dominus noster Iesus Christus eius filius ipsum in præsenti luce ad honorem Dei, & ipsius Gloriosæ

Virginis, & totius cœlestis Curiæ, sic per bona temporalia transire permittat, quod in fine dierum suorum consequi mereatur æterna, iamdiu in animo suo voluens, quod dum corpus sanitate viget, mens interior in semetipsa recollecta saniore ratione viget, disposuit certa anniuersaria perpetua, pro Redemptione animæ suæ, & Dominorum, qui eum promouerunt, amicorum parentumque, ac benefactorum suorum in prædicta Ecclesia Auinion. in qua dum vitæ suæ finis aduenerit, & anima de corpore suo separata fuerit, sepulturam retro altare versus portam vestiariæ, seu sacristiæ corpori suo habere deliberauerit, disposuit donationem, cessionem, remissionem, alienationem, transportum, & incorporationem de quibus infra agetur, ad laudem, & honorem Dei, & eius genitricis Mariæ, & omniũ ciuium supernorũ dictæ Ecclesiæ facere perpetuis temporibus duraturas, cum pactis conuentionibus, capitulis promissionibus, oblationibus, & renunciationibus infrascriptis, contentis, & descriptis in quadam papiri cedula scripta inter ipsos Reuerend. Patrem D. Cardinalem ex parte vna, & dictos DD. Præpositum, & Capitulum ex altera, diu ante recitationem huiusmodi contractus, vt dixerunt partes ipsæ, firmatas, & concordatas, mihi Notario infrascripto traditas, cuius quidem cedulæ tenor talis dicitur esse, Reuerendissimus in Christo Pater D. D. Fayditus de Agrifolio permissione diuina, tit. Sti. Martini, in Montes Presbiter Cardinalis, in suo animo proponens eligere suam sepulturam in Ecclesia Beatæ Mariæ de Domnis retro altare maius versus portam vestiariæ seu sacristiæ dictæ Ecclesiæ, deliberauit dare, & assignare dictæ Ecclesiæ domum suam, quam inhabitat, per eum emptam, cum aliis per eum acquisitis contiguis dictæ domui, francam, & ab omni censu liberam, suis confrontationibus confrontatam, prout in instrumentis supra prædictis continetur, necnon domum quandam paruam cum viridario iuxta domum suam contiguam, ac etiam quandam Grangiam per eum acquisitam, sitam propè miraculis, in qua tenet prouisionem suam de fœno & lignis, vsufructu tamen prædictorum sibi retento quamdiu vixerit, petit, & requirit sibi fieri per dictum Capitulum duodecim Anniuersaria singulis annis, cum absolutione circa sepulturam pro animæ suæ Redemptione, & Clementis VII. Papæ &c. Et vnam Missam bassam singulis diebus pro anima dicti Clementis PP. Notarij Guillelmus Laurentij Auen. Clericus, & Petrus Caluati.

Arnaud Archeuesque d'Auxh, Vicaire du Pape en l'Euesché d'Auignon, tint vn Synode l'an 1396.

Ans de Iesus-Christ. 1398.

ÆGIDIVS de Bellamera.

LXXII. GILLES de Bellamera, fut homme docte, & renommé pour ses Escrits, & pour ses lectures sur le Decret, & pour les Decisions de Rotte, dont il a esté Auditeur, qui sont les veritables marques de sa doctrine, & de sa pieté. On treuue par vn Acte de l'année 1390. qu'il accommoda le differend, qui estoit entre le Preuost, & Chanoines de l'Eglise de St. Didier, pour mieux connoistre ce Prelat, suffira de lire l'Epitaphe suiuant, posé sur son Tombeau à costé du Maistre-Autel de l'Eglise Cathedrale apres sa mort, arriuée l'an 1409. & apres douze ans de Siege.

Hic iacet Ægidius de Bellamera vocatus,
Juribus, & causis, eloquijsque potens.
Contradictarum prius ille Auditor, & inde
Primus apud Papam, cui referenda dabat.
Justus hic in causis Judex fuit, atque benignus,
Arbiter, & partes pacificabat amans.
Sic in consilio semper prior ille sedebat,
Justitiæ atque fuit hic caput ipse Rotæ.
Rexit hic Ecclesiam Vaurensem, & Aniciensem,
Auenionensis ei tertia nostra fuit.
Respuit Ecclesias alias tam nomine, quam re,
Maiores alij quas cupiere nimis.
Sæpius oblatas, ingestas sæpius illas,
Spernit, namque sibi sat fuit omne parum,
Noluit, & potuit Romano cardine fungi;
Nam curare suas plus cupiebat oues.
Jngentes sic spreuit opes, sic spreuit honores;

Cui laus, & virtus vnica cura fuit.
Dilexit doctos, dociles virtutis amauit,
Et pietatis amans quisque placebat ei.
Dilexit studij veri rectique tenaces,
Et his quam potuit magnificabat opem;
Deditus hic studio, permulta volumina legit;
Condidit & nostro multa legenda saclo.

IOANNES MOCIA, Neapolitanus



Ans de Iesus-Christ. 1410.

PETRVS de Thureio.

LXXIII. PIERRE de la Thourroye, Legat du St. Siege, & perpetuel Administrateur de l'Euesché d'Auignon, Euesque de Maillezes, & Cardinal Prestre du tiltre de Ste. Suzanne, comme Administrateur de l'Eglise d'Auignon l'an 1410. vnit le Prieuré de Rochefort à la Pitancerie du Monastere de St. André, soubs la charge que l'on dira toutes les semaines vne grande Messe pour l'ame de Pierre Blaui Cardinal, enseueli au milieu du Chœur de l'Eglise de cette Abbaye; il fut vn du nombre des dix Cardinaux François, qui apres auoir quitté le party de Benoist XIII. Schismatique, assisterent dans Pise à l'election du Pape Alexandre V.

La Ville d'Auignon le 27. May 1410. commença d'assieger viuement Roderic de Luna, neueu de Benoist XIII. Anti Pape, qui s'estoit fortifié dans le Palais Apostolic, & detenoit la Vicegerence, l'Eglise Nostre Dame, la Roche, & la Tour du Pont; il y fut si estroittement serré, qu'apres vn an & plus, le 22. Nouembre 1411. il en sortit par composition auec tous ses soldats, vuida la Ville, & le Pays, & se retira en Catalogne.

L'an 1412. le 20. Fevrier l'Eglise Cathedrale prophanée par les gens de guerre de Roderic, fut reconciliée par Iean de Poictiers Euesque de Valence & Die.

Le Cardinal de la Thourroye mourut au mois de Septembre mesme année apres deux ans d'administration, il fut enterré dans la Chartreuse de Ville-Neufve, on l'appelle vulgairement le Cardinal de Turin.

Ans de Iesus-Christ. 1412.

SIMOND de Cramando.

LXXIV. SIMOND de Cramand, natif du Village de Cramand, Diocese de Limoges, proche la Roche qui porte ce nom, ou de Roche-Choüard; personnage illustre pour sa Noblesse, & pour ses eminentes vertus, apres le decez du Cardinal de la Thourroye regit l'Eglise d'Auignon depuis l'an 1412. iusques à l'an 1415. Ce n'est pas la seule qu'il a administré celles d'Agen, de Carcassonne, de Poictiers, & de Reims se glorifient de l'auoir eu pour Pasteur, il obtint le chappeau de Cardinal du Pape Iean XXIII. le 15. d'Auril 1413. & il est mort à Poictiers l'an 1429.

Le Pape Iean XXIII. erige dans l'Vniuersité d'Auignon la faculté de Theologie comme auparauant l'auoit esté celle du Canon, du Droict, & de la Medecine, sa Bulle est donnée à Florence l'an 1414. comme il se void.

Joannes Episcopus seruus seruorum Dei, ad perpetuam rei memoriam, dum attentæ considerationis intuitu in mente reuoluimus, quod thesaurus cuiusque scientiæ quo magis in alios studiosè difunditur, ea studij diligentia in docente copiosius augmentatur, quodque quasi lucerna fulgens in monte scilicet in Ciuitate nostra Auinion. studij disciplina, ut illi ad vitæ fructum rationabilis creaturæ profectum doctrinæ Theologicæ facultatis ducat effectum ne Magistri terrenorum desideriorum vetita veteris prauaricationis illecebra, seducantur: cum itaque sicut exhibita nobis pro parte Primicerij, & vniuersalis studij inclitæ Ciuitatis Auen. petitio contine-

bat, in eodem studio artium, Medicinæ, & vtriusque iuris facultates iuxta præfati studij fundationem dumtaxat legantur, & audiantur, desiderentque ipsi Primicerius, & Vniuersitas, quod in eodem studio Theologica facultas legatur, & audiatur, pro parte ipsorum Primicerij, & Vniuersitatis, fuit nobis humiliter supplicatum, vt super hoc eis, & eidem studio prouidere de benignitate Apostolica dignaremur; Nos igitur cupientes dictæ Theologiæ studium ampliare (huiusmodi supplicationibus inclinati) statuimus, ac etiam ordinamus, quod in ipso Auinion. studio dicta Theologiæ facultas deinceps, sicut vna aliarum facultatum legi, doceri, & audiri ac in ea quicumque actus scholastici exerceri .... Bacula. riatus, licentiæ gradus, & Magistri insignia ad instar aliarum facultatum tradi, & concedi, ac recipi quodque Magistri Doctores licentiati, Bacalarei, & studentes in eadem Theologiæ facultate in præfato studio Auen. degentes pro tempore, omnibus, & singulis priuilegijs, libertatibus immunitatibus, concessionibus, & gratijs quibus Magistri Doctores, Licentiati, Bacalarij studentes in eisdem alijs facultatibus vtuntur, & gaudent, ac vti, & gaudere possunt & poterunt, in futurum similiter vti, & gaudere possint, valeant, & debeant, liberè, & licitè, quodque in dicto studio huiusmodi Theologiæ, decretorum, legum, Medicinæ & artium facultates de cætero vnicam Vniuersitatem faciant, & vnum corpus, cuius sit caput Primicerius, secundum antiqua statuta ipsius studij eligendus, ac præfati Magistri Licentiati, Bacalerij, ac studentes in eadem Theologia statutis rationabilibus studij prædicti factis, & per eosdem

Doctores Iurium prædictorum Canonice faciendis; ita quod ipsi Magistri in Theologia, in ijs quæ dictam tangent Theologiæ facultatem, vna cum præfatis Doctoribus poßint, & debeant interesse, subsint, eaque obseruare debeant, & etiam teneantur, in contrarium facientibus nonobstantibus quibuscumque. Nulli ergo omnino liceat hanc paginam nostri statuti, & ordinationis infringere, vel ei ausu temerario contrauenire, si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum apud Sanctum Antonium extra muros Floren. VIII. Idus Septembri, Pontificatus nostri Anno IV.

Ans de Iesus-Christ. 1415.



GVIDO I. de Boschagio.

LXXV. GVY de Boschage apres les diuerses administrations desia dites, fut pourueu de l'Euesché d'Auignon l'an 1415. & la suiuante, il est témoin au testament de Pierre d'Assigné Seneschal de Prouence.

Les Consuls d'Auignon en l'année 1419. transigent auec Guy de Boschage leur Prelat, & luy accordent trois-cens florins d'or pour tous les dommages, & interests qu'il auoit receu de Roderic de Luna, & des Catalans ses soldats Schismatiques.

Guy de Boschage tint le Siege cinq ans.

GVIDO

Ans de Iesus-Christ. 1420.

GVIDO II. Spiefani

LXXVI. GVY Spiefani natif d'Auignon, d'vne ancienne famille, merita d'en estre l'Euesque, & d'auoir pour ses oüailles ses propres Citoyens l'an 1420.

En l'année 1421. Magnifique Seigneur Louys de Mont-Ioye, fit esleuer cette belle & grande Chappelle de St. Pierre de Luxembourg, joignant l'Eglise des Peres Celestins; & c'est dans le Cimetiere des pauures dit de St. Michel, où reposoit le corps de ce grand Saint Protecteur de la Ville, les murailles de cette Chappelle (quoy que fort longues & bien hautes) dans la suite du temps ont esté neantmoins trop petites, pour contenir les testes, bras, vœux, & autres marques des fidelles, qui ont receu miraculeusement la guerison par les prieres de ce Saint Cardinal.

Enuiron l'an 1425. mourut en Auignon Guy Spiefani, ayant pieusement gouuerné son trouppeau l'espace de cinq ans, & fut enterré en son Eglise, dans la Chappelle de Saint Iean Baptiste, qu'il auoit reparée sans autre marque que de ses armes, qui paroissent encore contre la muraille.

L'an 1424. Iean d'Alarmet, autrement d'Embrognac, ou d'Anifcy Cardinal Euesque d'Ostie, fonda vn College de 24. Escoliers, soubs le tiltre de St. Nicolas, appellé vulgairement le Grand, ayant pris pour ce faire le Monastere de Nostre Dame du Four, & transferé les quatre Religieuses qui restoient dans celuy de St. Veran.

GVIDO III. de Rossillione. 1426.

LXXVII. GVY de Rossillon dans diuers Catalogues manuscrits est mis ez années 1426. & 1429. Iean Chenu encore en fait mention dans sa Chronologie des Euesques, il siegea six ans.

Ans de Iesus-Christ. 1432.

MARCUS de Condulmeriis.

LXXVIII. MARC de Condulmeri succeda à Guy de Rossillon l'an 1432. il estoit Venitien, de Maison populaire, mais pourtant ancienne, Gabriel de Condulmeri estant monté au supréme degré du Pontificat, qui prit le nom de Eugene IV. l'an 1431. Cette Maison fut mise au rang des Clarissimes, mais nostre Marc ne tint guieres le Siege, car deux ans apres sçauoir 1434. il fut transferé à l'Archeuesché de Tarantaise.

L'Euesché d'Auignon vacquant par la Translation de Marc; Le Pape Eugene IV. le fit regir par son Vicaire nommé *Bartolus de Singulo*. La Bulle est donnée le 14. Nouembre mesme année.

1438.

ALANUS de Coëtiui.

LXXIX. ALAIN de Coëtiui, le dernier de nos Euesques, personnage eloquent, d'vn courage inuincible, & qui a dignement seruy le St. Siege, nasquit l'an 1407. de Pregent de Coëtiui, Mareschal, & Admiral de France, Seigneur de Taille-Bourg, & Coëtiui, & de Marie de Laual, Dame de Rays, son cousin germain Charles de Taille-Bourg espousa Ieanne tante de François I. Roy de France. Il fut Euesque de Dol, apres transferé à l'Euesché de Quimpercorantin, de là il monta à celuy d'Auignon l'an 1438. les marques de sa pieté, magnificence, & liberalité, qu'il nous a laissées sont en tres-grand nombre. Il a fait bastir le Palais Episcopal du costé qui regarde le Rhosne, la Maison de l'Officialat pour ses Audiences, & la Tour y jointe pour ses prisons.

Le Pape Eugene IV. l'an 1440. enuoye vne Bulle en forme de Liure à l'Vniuersité d'Auignon, où il estale toutes les raisons contre le Concile de Basle que ie ne mets pas icy, tant pour n'ennuyer le Lecteur, pour

estre extremement longue, quoy que tres-belle & considerable, que pour me sembler n'estre aucunement de nostre sujet.

Alain le 12. Octobre 1441. tint vn Synode dans Auignon par son Vicaire, par lequel outre beaucoup d'autres tres-vtiles Reglemens, il fut deffendu aux Ecclesiastiques d'aller aux estuues.

Le Pape Nicolas V. en consideration du merite de nostre Prelat, & de son zele enuers le S. Siege, luy donna le Chappeau de Cardinal le 20. Decembre 1448. & le tiltre de Ste. Praxede; Iacques d'Amanat en fait mention en son Epistre 310. & Pie II. en son Histoire de l'Europe, le nomme, *Magno ingenio virum, & animo securo, & potenti.*

Le Pape Caliste III. ayant entrepris ce grand dessein d'attaquer le Turc par toute sorte d'armes, ainsi que l'on dit qu'il en auoit fait vn vœu exprez; enuoya diuers Legats vers les Princes de la Chrestienté, tant pour publier la Croisade que pour les exhorter à entreprendre le voyage, ou au moins de contribuer largement aux fraix d'vne si sainte guerre, le Cardinal Alain fut mandé Legat en France vers Charles VII. l'an 1456. portant ce tiltre, *Alanus titul. Sanctæ Praxedis S. R. E. Presbiter Cardinalis Auinion. Vulgariter nuncupatus, in Regno Franciæ, cæterisque adiacentibus partibus vsque ad renum inclusiuè, Apostolicæ Sedis Legatus*; par son eloquence, & le merite de la cause il persuada facilement à plusieurs grãds Seigneurs de se croiser, & au peuple de s'enroller soubs la banniere de la Croix, Papiensis l'a tres bien remarqué, lors qu'il dit, *Alanus tit. Sanct. Praxedis, genere brito, sua & fratrum cognotorumque nobilitate præclarus, hic quoque Legationem ad Gallos pro fide gerens, triremes, vtiliaque multa in Turcas parauerat, si Sancta Calixti Consilia non intercepissent varij casus,*

La mesme année Calixte par sa Bulle addressée à la Ville d'Auignon, exhorte les habitans de contribuer puissamment à cette Croisade, & d'assister en toute maniere le Cardinal Alain son Legat.

Pierre de Foix, Cardinal d'Albane Archeuesque d'Arles & Legat d'Auignon, & Alain aussi Cardinal Legat du St. Siege en France, assemblerent vn Concile le 23. Mars 1456. tenu dans la Cathedrale d'Auignon, auquel assisterent l'Archeuesque d'Aix, & treize Euesques, plusieurs Abbez & autres personnes doctes & pieuses.

L'an 1457. Alain Cardinal, estant à Lyon confirme les priuileges des RR. PP. Carmes, en execution d'vne Bulle jadis donnée par le Pape Eugene IV. à ce present Iean Archeuesque de Bourges, & Gabriel Euesque d'Vsez.

Enfin le Cardinal Alain apres auoir fait tant de belles choses par tou-

te la France, & auoit si glorieusement trauaillé pour le St. Siege, & gouuerné son Eglise d'Auignon dans vne haute reputation durant trente-six ans, il rendit son ame à Dieu dans la Ville de Rome l'an 1474. & fut enseuely dans l'Eglise de son titre de Ste. Praxede, comme parle son Epitaphe.

Sedente Sixto IV. Alanus Episcopus *Sabinen.* Ecclesiæ *Romanæ Cardinalis Nobilissimus in Britonibus Coëtiuorum gente natus, Illustri ad Gallos pro fide functus Legatione, cuius vita exemplum virtutis, actiones autem priuatim & publicæ salutares fuere, hoc monumento conditus est, vixit annos LXVI dies XV. Menses VIII. Anno Domini MCCCCLXXIV.*



ARCHIEPISCOPI AVENIONENSES.

Ans de Iesus-Christ. 1474

JULIANUS de Ruuere.

I. IVLIEN du Roure, originaire de Sauonne, fils de Raphaël, frere du Pape Sixte IV. premierement Euesque de Carpentras, puis Cardinal du tiltre de St. Pierre aux Liens, apres la mort d'Alain fut fait Euesque d'Auignon, & Legat de la Ville apres celle du Cardinal de Foix, & presque aussi-tost le Pape Sixte IV. à l'instance de Iulien son neueu, erigea l'Eglise d'Auignon en Archeuesché, luy donnant pour Suffragans les Euesques, de Carpentras, Cauaillon, & Vaison, qui auparauant aussi bien qu'Auignon, l'estoient de l'Archeuesché d'Arles. La Bulle est de l'année 1474. & le 21. du mois de Nouembre, comme il suit.

Sixtus Episcopus seruus seruorum Dei ad perpetuam rei memoriam;

Etsi Sancta & immaculata (quam Pastor ille cœlestis & Episcopus animarum adueniente temporis plenitudine eius vnigeniti gloriosissimi aspersione sanguinis fundari, consecrari, & æternaliter stabiliri voluit, militans Ecclesia (sacri charitatis ignis splendore vestita) vniuersos fideles, quos regenerauit in Christo, ac Ciuitates, & loca quæ incolunt, & in illis consistentes Ecclesias ipsius charitatis ardore prosequatur : Ciuitates tamen & loca eius speciali dominio subjecta, præsertim quæ diuina maiestas præ cæteris cœlestis gratiæ donis vberius insigniuit, & illorum Ciues, & incolas, ac in illis fundatas Ecclesias tanto propensiori cura ignis eisdem confouet ardoribus, & scintillis adornat charitatis, quanto & strictiori cura iungitur, & ea conspicit ab illo (qui dignis digna pro meritis dona retribuit) amplioribus gratiarum muneribus insignita fuisse. Nos itaque qui illius summi directione pastoris Ecclesiæ & fidelium eorumdem, commissam nostræ insufficientiæ curam gerimus, attenta meritatione pensantes sinceræ deuotionis affectum, & integram fidem, quibus incolæ Auenion. ac Venaissini Comitatus Ciuitatum, locorum & in inclito Regno Franciæ, ac Arelaten. Prouincia consistentium ; ac temporali dominio Romanæ Ecclesiæ subjectorum, & ab vrbe (in qua existens pro tempore Romanus Pontifex cum sua curia residere consueuit) reliquisve Ciuitatibus, terris, & locis temporali dominio eiusdem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subjectis, plurimum distantium ; Nos & pro tempore existentem Romanum Pontificem, ac Apostolicam Sedem reuereri dubiis temporibus ostenderunt, & eiusdem Ciuitatis & Diocœsis Auenion. (quo circumdata) amplitudinem agri, & fertilitatem & locorum eiusdem agri amœnitatem, Ecclesiarumque, ac priorum locorum, & aliorum tam publicorum quam priuatorum ædificiorum dudum operè admodum sumptuoso constructorum magnitudinem, & quod Ciuitas ipsa Auenion. cleri & populi venustate plurimum decorata existit, ac in ea (vtpotè insigni & famosa inter alias Ciuitates præfati Regni) fuit dudum constructum amplum & insignè Papale Palatium, & quamplurimi Romani Pontifices prædecessores nostri cum præfata curia longo tempore residentiam fecerunt viguitque ab antiquo, & adhuc viget studium generale quarumlibet facultatum, ac propterea Ciuitatem prædictam & Ecclesiam Auenion. Metropolitana dignitate ac prælatione dignas esse arbitrantes, pariter & sperantes, quod (qui bonorum largitor est omnium dirigente Domino) prædictæ Ciuitatis & Ecclesiæ Auenion. & ..... in dicto Comitatu Venaissino consisten. & temporali dominio præfatæ Romanæ Ecclesiæ subijc. Cauallicen. Carpen. & Vasionen.

Ecclesiarum, Ciuitatum, & Diocœsum, separatio, & dismembratio à præfata Arelaten. Prouincia, & Ciuitatis ac Ecclesiæ Auenion. eorumdem in Metropolitanam Ciuitatem, & Ecclesiam Archiepiscopalem, ac præsidis Prouincialis Sedis in eis erectio, eorumdemque Cauallicen. Carpentoracten. & Vasionen. Ecclesiarum, Ciuitatum, Diocœsum, ac cleri & populi cuiuslibet earumdem dictæ Auen. Ecclesiæ quoad iura Metropolitica submissio, ad Prælatorum, Ecclesiasticarum sæculariumque personarum earumdem Cauallicen. Carpentoracten. ac Vasionen. Ciuitatum & Diocœsis ædificationem de virtute in virtutem, tranquillum quoque, & prosperum sub timore Domini conferendum statum, & in fide, ac deuotione vestris & successorum vestrorum perseuerantiam mutua charitate fructus afferant ampliores, ipsorumque Auenion. Cauallicen. Carpentoracten. & Vasionen. Ecclesiarum & Diocœs. Prælati, & personæ Ecclesiasticæ ac sæculares, tanto Apostolicam sedem (in qua cœlestis Clauigeri Apostolorum Principis successores existimus) deuotius studeant venerari, quanto sedem ipsam de eorum statu prospero, & tranquillo solertius concitari cognouerint, ex præmissis, & nonnullis aliis ad hoc animum nostrum mouentibus causis, matura super his cum fratribus nostris Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus deliberatione præhabita, deque illorum consilio, & assensu & Apostolicæ potestatis plenitudine, ad omnipotentis Dei totiusque cœlestis curiæ laudem, & orthodoxæ fidei exaltationem, status vniuersalis Ecclesiæ, diuinique cultus augmentum & animarum salutem: Auen. Cauall. Carpent. & Vasion. Ecclesias Ciuitates & Diocœses, cum earum prælatis, clero, ac populo, bonis, iuribus & pertinentiis vniuersis ab eadem Arelaten. Prouincia segregamus diuidimus & separamus, & ab omni dominio, iurisdictione, potestate, & superioritate Ecclesiæ Arelaten. in præsentiarum (per obitum bonæ memoriæ Philippi tituli sanctorum Marcellini & Petri, Presbiteri Cardinalis, qui eidem Arelaten. Ecclesiæ, cui ex concessione, & dispensatione Apostolica præerat in Archiepiscopum & pastorem (apud sedem Apostolicam defuncti) pastore carentis, & pro tempore existentis Archiepiscopi Arelaten. prorsus & omnino eximimus, & totaliter liberamus, ac præfatam Auenion. Ecclesiam, & Ciuitatem in Metropolitanam Ecclesiam, & Ciuitatem Archiepiscopalem, & præsidis Prouinciæ sedem authoritate, & potestate prædictis erigimus, ac Metropolitanæ dignitatis, & Archiepiscopalis Ecclesiæ, ac Ciuitatis nomine, titulo, & honore de specialis dono gratiæ decoramus, pariter & insignimus, eisdemque Ecclesiæ, & Ciuitati Auenionensi,

Cauallicen. Carpentoracten. & Vasionen. Ecclesias, Ciuitates, & Diocœs. cum eorum iuribus & pertinentiis vniuersis Ecclesiæ, & dilecto filio Iuliano tituli Sti. Petri ad Vincula Presbitero Cardinali, qui illi ex concessione, & dispensatione Apostolica præesse dignoscitur; & pro tempore existenti Archiepiscopo, ac Ciuitati Auinion. prædictis pro earumdem Ecclesiæ & Ciuitatis Auinion. Prouincia Archiepiscopali & Metropolitana, necnon easdem Cauallicen. Carpentoract. & Vasionen. Ecclesias, ac illarum Prælatos pro ipsius Ecclesiæ & Archiepiscopi Auen. suffraganeis, eiusdem quoque Auenionis clerum & populum pro earumdem Ecclesiæ, & Ciuitatis Auenion. Prouincialibus dicta auctoritate assignamus, ac perpetuo quoad Archiepiscopalia, & Metropolitica, ac Prouincialia iura eiusdem Ecclesiæ Archiepiscopo, & Ciuitati Auenion. subijcimus: Ita quod præfatus Cardinalis, & pro tempore existens Archiepiscopus Auen. in præfatis Cauallicen. Carpen. & Vasionen. ecclesiis Ciuitatibus, & Diocœs. prædictis ius Metropolitanum, & Archiepiscopale Ciuitas vero ipsa Auenion. in vniuersa Auen. Prouincia prædicta Metropolis Ciuitatis præeminentiam, auctoritatem, & honorem sibi vendicent, ipsique Cauallicen. Carpentoract. & Vasionen. episcopi nunc & pro tempore existentes præfato Cardinali, & pro tempore existenti Archiepiscopo Auen. vt eorum Metropolitano & Archiepiscopo ad omnia & singula obligentur ad quæ suffraganei aliarum Metropolitanarum ecclesiarum iure suffraganeo (secundum Canonicas sanctiones sunt adstricti, & tenebantur antea Ecclesiæ & Archiepiscopo Arelaten. præfatis, necnon prædicto Cardinali, & successoribus suis Auenion. præsulibus, qui pro tempore erunt pallium, & Crucem in signum plenitudinis Pontificalis officij & Archiepiscopalis potestatis assignanda fore, Ecclesiamque ipsam Auenion. Metropolitanam, & præfatum Cardinalem, & qui erunt pro tempore Auen. Præsules prædictos Archiepiscopos Auen. censeri, ac perpetuis futuris temporibus nuncupari, & nominari debere, Archiepiscopalia, & Metropolitica insignia gerere, iura, iurisdictiones, & omnia & singula, quæ Metropolitani in eorum Ciuitatibus, Diocœs. & Prouincijs de iure facere & exercere possunt, facere, gerere, & exercere, exequi, & administrare posse dicta auctoritate decernimus, volentes, & prædicta auctoritate statuentes quod Ciuitas, Ecclesia, Archiepiscopus, Auenionque Capitulum omnibus & singulis priuilegiis, exemptionibus, immunitatibus, gratiis, & indultis Apostolicis, & aliis quibuslibet potiantur, & gaudeant quibus Ciuitates Ecclesięque Metropolitanæ, & illis præsidentes Archiepiscopi, earumdemque Ecclesiarum Capitula vel

possunt, quomodolibet, & gaudere de consuetudine, vel de iure, quodq; que suffraganei præfati, ac eorum clerus, & populus præfato Cardinali, & pro tempore existenti Archiepiscopo Auinion. eorum Metropolitano congruentes exhibeant reuerentiam & honorem, ac decernentes ex nunc irritum & inane si secus super iis à quoquam, quauis auctoritate scienter, vel, ignoranter contigerit attentari, nonobstantibus constitutionibus & ordinatiobus Apostolicis, necnon Ecclesiarum prædictarum iuramento confirmatione Apostolica, vel quauis firmitate alia roboratis, statutis & consuetudinibus, ac quibuslibet priuilegiis, indulgentiis, exemptionibus, vel aliis litteris Apostolicis generalibus, vel specialibus per Sedem præfatam, vel alias dictis Ecclesiis, & earum prælatis præfatis in genere vel in specie concessis quorumcumque tenorum existant per quæ præsentibus non expressa, vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet, vel differri, & de quibus quorumque totis tenoribus habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ segregationis, diuisionis, separationis, exemptionis, libertatis, erectionis, decorationis, insignitionis, assignationis, subiectionis, constitutionis, statuti decreti, & voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire : si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac Beatorum Petri & Pauli Apostol. eius se nouerit incursurunt. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, anno Incarnat. Dñicæ. MCCCCLXXV. XI. Calendas Decembris Pontificatus nostri Anno V.

Le mesme iour le Pape Sixte IV. expedia vn Brief, addressé aux Euesques de Carpentras, Cauaillon, & Vaison, par lequel il leur fait sçauoir comme il a erigé l'Eglise d'Auignon en Archeuesché & les a soûmis à icelle & qu'ils ayent à luy rendre l'obeïssance deüe aux Metropolitains comme mieux l'exprime ledit Bref.

Sixtus Episcopus seruus seruorum Dei venerabilibus fratribus Caualliceen. Carpent. & Vasionen. Episcopis Suffraganeis Ecclesiæ Auinion. salutem & Apostolicam benedictionem. Hodie ex certis rationabilibus causis animum nostrum mouentibus, Ecclesiam Auinion. sedem Episcopalem in Metropolitanam, & sedem Archiepiscopalem totius Auinion. Diocœsis (de venerabilium fratrum nostrorum consilio) Apostolica authorite ereximus, ac Metropolitanæ Ciuitatis & Archiepiscopalis honore & titulo decorauimus, pariter & insigniuimus eique omnes & singu-

las

las quibus præesse dignoscitur, ecclesias Comitatus nostri Venaissini, cum earum Ciuitatibus, & Diocœs. ac iuribus, & pertinentiis vniuersis, pro eius Prouincia Archiepiscopali, vosque pro eius suffraganeis, ac Ciuitatum & Diocœs. prædictorum personas quaslibet pro suis Prouincialibus assignauimus, ac perpetuo quoad iura Archiepiscopalia subjecimus decreuimus quoque dilecto filio Iuliano tituli Sti. Petri ad Vincula Presbitero Cardinali, qui præfatæ ecclesiæ Auenion. ex concessione, & dispensatione Apostolica præerat prout præest, & successoribus suis Auinion. Præsulibus qui pro tempore forent pallium & Crucem in signum plenitudinis Pontificalis officij & Archiepiscopalis potestatis assignanda fore, ipsamque ecclesiam Auinion. Metropolitanam & præfatum Cardinalem, & qui forent pro tempore dictæ Auinion. ecclesiæ presules Archiepiscopos censeri, ac perpetuis futuris temporibus nuncupari, & nominari debere, Archiepiscopalia, & Metropolitica signa gerere, iura, iurisdictiones, ac omnia, & singula quę Metropolitani in eorum Ciuitatibus, & Diocœs. & Prouinciis de iure facere, & exercere possunt, facere, gerere, & exercere, ac exequi, & administrare posse prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur: quo circa fraternitatibus vestris per Apostolica scripta mandamus quatenus prefato Cardinali Archiepiscopo, tanquam Metropolitano, & Archiepiscopo vestro humiliter intendentes, ac in iis quę ad Archiepiscopalia iura pertinent exhibeatis obedientiam & reuerentiam debitas, & deuotas, eius salubria monita, & mandata suscipiatis humiliter & efficaciter adimplere curetis, alioquin sententiam quam idem Cardinalis ritè tulerit in rebelles, ratam habebimus, & faciemus auctore Domino vsque ad satisfactionem condignam inuiolabiliter obseruari. Datum Romę apud Sanctum Petrum anno Incarnat. Dominicę millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto, vndecimo Kalendas Decembris Pontificatus nostri anno quinto.

Les Consuls & Communauté d'Auignon receurent en mesme temps vn Brief, par lequel le St. Pere leurs fait sçauoir, qu'à la priere du Cardinal son neueu il a erigé l'Eglise d'Auignon en Metropolitaine, luy sousmettant celles de Cauaillon, Carpentras, & Vaison, ce qu'il a fait tres-volontiers pour le zele & deuotion qu'ils portent au St. Siege Apostolic.

Le Cardinal Iulien suiuant la commission qu'il eut du Pape Sixte IV. secularisa l'Eglise d'Auignon, ainsi les Chanoines reguliers de St. Augustin, qui y estoient, furent faits Chanoines seculiers, comme se voit par la Bulle suiuante.

Iulianus, miseratione diuina, Episcopus Sabinen. Cardinalis Sti. Petri ad Vincula nuncupatus, D. N. PP. maior Pœnitentiarius, ad Franciæ, Angliæ, Escotiæ, regna, ac vniuersas Galliarum, & nonnullas alias prouincias, præsentemque Auin. & alias Ciuitates, & terras, Apostolicæ Sedis Legatus, & ad infrascripta commissarius, dilectis nobis in Christo Præposito, & Capitulo, singulis personis Eccl. Auinion. salutem in Domino Summus pontifex (à quo Legationis sollicitudinem suscepimus) super vniuersas orbis prouincias terræque amplitudinem præcipuum obtinens principatum, in cuiusque manibus sunt omnium dignitatum, & beneficiorum Ecclesiasticorum potestates; inter curas multiplices, quibus occurrentium negotiorum varietatibus obsidetur, illam libenter, cum specialis honoris prærogatiua amplectitur, per quam Ecclesijs Cathedralibus, & Metropolitanis insignibus, præcipuè in Ciuitatibus, quæ sibi peculiares sunt constitutis, venustas, & decor accrescat, ac diuinus cultus, & animarum salus suscipiant incrementum, & nonnunquam ipsarum Ecclesiarum statum immutat, præsertim cum rerum & temporum qualitate pensata id conspicit in Domino salubriter expedire, vt dudum siquidem Sanctissimus in Christo pater D. N. D. Sixtus (diuina prouidentia) PP. IV. per suas litteras, videlicet sub datum Rom. apud Sanctum Petrum VI. Calendas Iunij, pontificatus sui anno nono diuini cultus augmentum, animarum salutem, & Ecclesiarum quarumlibet vbertatis decorem intensis desiderans affectibus, motu proprio, ex sua certa scientia emanatas, status mutationem præfatæ Ecclesiæ Auinion. (cui ex dispositione Sedis Apostolicæ præsumus) committendum duxit, & commisit quarum quidem litterarum Apostolicarum tenorem inseri fecimus præsentibus, vt sequitur.

Sixtus Episcopus seruus seruorum Dei, venerabili Fratri Iuliano Episcopo Sabinen. salutem & Apostolicam benedictionem, In eminenti militantis Ecclesiæ specula constitutus Romanus pontifex, Beati Petri Clauigeri successor, & super cunctas orbis Ecclesias, terræque amplitudinem præcipuum obtinens principatum, inter curas multiplices, quibus occurrentium negotiorum varietatibus obsidetur, illam libenter, cum specialis honoris prærogatiua, amplectitur, per quam Ecclesiarum Cathedralium, & Metropolitanarum insignium venustas & decor augeatur, ac diuinus cultus, & salus animarum percipiant incrementum, præsertim cum rerum & temporum qualitate pensata id conspicit in Domino salubriter expedire sanè fide digna relatione nobis innotuit, quod pauci viri

nobilitate generis, & litterarum scientia præditi, alijs virtutum dotibus insigniti comperiuntur in Ecclesia Auinion. Ordinis Sti. Augustini, cui ex concessione & dispensatione Apostolica præesse dignosceris, ordinem ipsum profiteri, & ad illius regularem disciplinam se obligare velint, præsertim non inscij, quod inibi regularia instituta prædicti ordinis seruare, & animarum suarum salutem consequi commodè nequirent, contingitque propterea, quod in ipsa Ecclesia interdum sint Canonici quorum opera bonorum & iurium dictæ Ecclesiæ conseruationem, & occupatorum recuperationem, necnon aliis memoratæ Ecclesiæ necessitatibus consuli (vt expediret) non potest, non sine ipsius Ecclesiæ graui detrimento, & iactura & speratur, quod si prædictus ordo in eadem Ecclesia supprimeretur, & extingueretur, statueretur que; & ordinaretur, quod prædicta Ecclesia de cætero per sæculares personas, ad instar aliarum Ecclesiarum Cathedralium sæcularium, regeretur, facilè reperirentur personæ, & nobilitate generis, ac litterarum scientiis præditæ, aliisque virtutum pollentes ornatibus quæ summoperè affectarent de dignitatibus, Canonicatibus, & præbendis, personatibus administrationibus, & officiis, quæ inibi eligi possent eis prouideri, & ex quarum inibi residentia, & in diuinis interessentia, in spiritualibus prouidentia, & temporalibus circumspectione, parentum, consanguineorum, & amicorum fauore ipsius Ecclesiæ decor, status, honor venustasque, necnon diuinus cultus in illa maximum susciperent incrementum, occupata distractaque recuperarentur, & illa, ac alia prædictæ Ecclesiæ bona, & iura conseruarentur, & etiam recipiendarum inibi personarum largitionibus augmentarentur, Christi fidelium quoque deuotio ad ipsam Ecclesiam confluentium propagata animarum salute augeretur, & incommodis, ac animarum periculis obuiaretur. Nos igitur diuini cultus augmentum, & animarum salutem, & Ecclesiarum quarumlibet venustatem, & decorem intentis desiderantes affectibus, motu proprio, non ad tuam aut alterius oblatæ super hoc petitionis instantiam, sed de nostra mera deliberatione, ac de certa nostra scientia, circumpectioni tuæ, per te, vel alium seu alios in præfata Ecclesia ordinem ipsum, necnon & loca, necnon Canonicales portiones, ac nomina, seu designationes, seu inuocationes, ac titulos dignitatum personatuum, administrationum, & officiorum, aliorumque beneficiorum. Ecclesiasticorum inibi, de quibus tibi videbitur, penitus, & omnino suprimendi, & extinguendi, ac omnes, & singulas memoratæ Ecclesiæ personas, etiam dignitates, personatus administrationes, & officia, & loca, ac Canonicales portiones

huiusmodi in ipsa Ecclesia obtinentes, & ordinem prædictum tacitè, vel expressè professas, ad obseruationem regularium institutorum, statutorum, & ordinationum, ac definitionum dicti ordinis, emissorumque per eos votorum quorumlibet in professione huiusmodi, &c. Datum Romæ apud Sanctum Petrum anno Incarnationis MCCCCLXXX. VI. Calendas Iunij Pontificatus nostri anno IX.

Nos igitur Iulianus Cardinalis, & Legatus antedictus, volens commissionem nobis (vt præmittitur) factam huiusmodi, iuxta prælibati Sanctissimi D. N. PP. laudabilem voluntatem, & beneplacitum, ac suarum præinsertarum litterarum Apostolicarum continentiam, & tenorem salubri, & debito effectu complere, ac eamdem Ecclesiam, & personas illius quantum possumus in Domino specialis prærogatiua honoris attollere; idcirco authoritate Apostolica nobis vt præmittitur concessas, & qua fungimur in hac parte, ordinem Sti. Augustini in prædicta Ecclesia Auinion. necnon loca, & Canonicales personas, ac nomina designationes, seu inuocationes, aut titulos dignitatum, personatuum, & administrationum ac officiorum, aliorumque beneficiorum Ecclesiastic. inibi, de quibus nobis visum extitit, iuxta pleniorem inferius faciendam declarationem, & specificationem, interueniente adhoc & alia vniuersa & singula infrascripta expressa, singulorum ipsius Ecclesiæ Canonicorum, ac personarum, inibi dignitates, personatus, administrationes & officia obtinentium, spontaneo consensu, penitus & omnino suprimendos, & extinguendos duximus, ac reseruata declaratione inferius facienda suprimimus, & extinguimus; Nosque omnes & singulas dictæ Ecclesiæ Auin. regulares personas, etiam dignitates, personatus, administrationes, & officia, ac loca, & Canonicales portiones huiusmodi in ipsa Ecclesia Auinion. obtinentes, & ordinem ipsum Sti. Augustini tacitè vel expressè professos, ab obseruatione regularium institutorum, statutorum, & ordinationum ipsius Ordinis Sti. Augustini, emissorumque per vos votorum, quorumlibet castitatis, paupertatis, & obedientiæ (substantialibus votis solummodo exceptis quæ per vos emissa, quoad vos dumtaxat in sua persistere firmitate) harum tenore absoluimus, & totaliter liberamus, ac ad statum sæcularem Presbiterorum, & Canonicorum, dicta authoritate reducimus, & de cætero regularem habitum Ordinis Sti. Augustini gestare, seu deferre, & eiusdem Ordinis Sti. Augustini regularia instituta, statuta, ordinationes, & definitiones, ritus & mores quoad diuinorum celebrationem in dicta Ecclesia jeiunia, victum, & ciborum vsum, ac alia quæcumque (dictis substantialibus votis

exceptis) obseruare non teneamini, sed liceat vobis, & valeatis in habitu, & cerimoniis, ritu, & moribus, ac vita quoad omnia sæcularibus Presbiteris & Canonicis Cathedralium vos conformare liberè, & licitè, statuentes, & ordinantes, quod nullus inibi deinceps in Canonicum prædicti, Ordinis recipiatur, dictamque Ecclesiam cum quibuslibet insigniis, immunitatibus reliquis Ecclesiis Cathedralibus, & Metropolitanis sæcularibus præsentium partium quomodolibet competentibus ad sæcularem authoritate prædicta redigimus, & reducimus, ac in eadem numerum viginti Canonicorum, qui antea nobis constat pro idoneis personis sæcularibus, in locum dictorum professorum quam primum defuerint, singulis singulariter substituendorum, instituimus, ac ipsius dignitates, personatus per nos inferius specificandos, & ordinandos, per primam cuiuslibet ipsorum quouismodo contingentem vacationem, per clericos dumtaxat sæculares Regi, & gubernari debere decernimus, & præpositatum, qui inibi prout fuit, esseque consueuit, dignitas maior post Pontificalem existat, & pro tempore illius existens præpositus de dicto numero viginti Canonicorum vnus (prout fuit) etiam censeatur, eidemque præpositatui singularum personarum Ecclesiæ Auinion. cura immineat, prout imminebat animarum; stallo sibi in choro post pro tempore existentem Archiepiscopum Auen. & loco primo, ac voce in capitulo, cum plenitudine iuris Canonici assignati, & Archidiaconatus Auinion. qui in dicta Ecclesia Auinion. prout fuit, dignitas secunda post Pontificalem existat, & illius Archidiaconus pro tempore existens secundum stallum in choro, ac vocem in capitulo prout habere consueuit habeat, & de dicto Canonicorum numero existat, cum plenitudine iuris Canonici; ac Archidiaconatus Sti. Pauli de Mauseolo. In ipsa Ecclesia Auinion. qui etiam inibi prout hactenus extitit, dignitas tertia sit, & illius pro tempore existens Archidiaconus tertium stallum in choro, & vocem in Capitulo tenens, ac possidens, vnus de dicto Canonicorum numero prout fuit existat, & numeretur, dicta authoritate erigimus, creamus, & statuimus, & deputamus; & Sacristiam Ecclesiæ Auinion. alias inibi fundatam eisdem authoritate, & tenore extinguimus, & supprimimus, necnon thesaurariam quæ in dicta Ecclesia Auinion. loco dictæ suppressæ Sacristiæ personatus sit, & illius pro tempore existens thesaurarius de dicto numero viginti Canonicorum cum præfati iuris plenitudine vnus sit, & quartum stallum in choro, ac vocem in capitulo eiusdem Ecclesiæ Auinion. teneat, authoritate prædicta erigimus, fecimus, & instituimus, eiusdemque thesaurari singulos redditus, & prouentus

quos Sacrista supradictæ Sacristiæ percipere consueuit, mensæ Capitulari Auinion. Ecclesiæ huiusmodi perpetuo assignamus, applicamus, & præsentium tenore appropriamus, dempto nihilominus, & excepto Prioratu de Cabanis dicti Ordinis Auinion. Diocœsis, ab Ecclesia Auinion. dependente, dictæ suppressæ Sacristiæ alias vnito, quem ab ea cum omnibus iuribus & pertinentijs suis harum seriè dissoluentes, ac disiungentes, eidem nouiter erectæ thesaurariæ perpetuo assignamus, applicamus, & appropriamus, Præcentoriam autem quæ in ipsa Ecclesia Auinion. personatus extitit, etiam esse, & remanere volumus, ita quod illius pro tempore existens Præcentor sit vnus de prædicto Canonicorum numero prout fuit, tenens, & possidens quintum locum, & vocem in capitulo, & stallum in choro prout possedit cum dicti iuris plenitudine post dictum thesaurarium, cæteri vero restantes, & pro tempore Canonici singula stalla secundum eorum receptionem habeant, teneant, & possideant, seriatim, prout habere consueuerunt, statuentes sint prout fuerunt decem Capellaniæ choriales, videlicet de Castello, & Sti. Petri, ac Sti. Donati, vel Sti. Spiritus Nuncupatæ & quatuor inibi per fœlicis recordationis Ioannem Papam XXII. institutæ & fundatæ, & tres aliæ Capellaniæ similiter inibi per quondam Guillelmum Comitem Belli-Fortis, quas sub suis volumus remanere fundationibus; statuentes præterea, quod ex quatuor Clericalibus Eleemosinariæ eiusdem Ecclesiæ per nos inferius suprimendæ, erigantur, prout erigimus, totidem Capellaniæ, quarum duæ Diaconales ad Euangelium, duæ Subdiaconales ad Epistolam cantandum, & legendum nominentur, & nuncupentur, eorumdem clericatuum nomina prorsus extinguendo, Prioratum de Grauisione ab eadem Ecclesia Auinion. depeñ. dicto præpositatui, & Ecclesiam Stæ. Marthæ de Tharascone Prioratum nuncupatam, ac Ecclesiam de Frigoleto Auinion. Diocœsis dicto Archidiaconatui Auinion. necnon Ecclesiam Sti. Pauli Auinion. & Parrochialem Ecclesiam de Baucio etiam Prioratum nuncupatam, & Ecclesiam Parrochialem Sti. Vincentij. Ciuitatis Arelaten. Archidiaconatui Sti. Pauli prædicto, & Parrochialem Ecclesiam de Senasio Prioratum nuncupatam ab eadem Ecclesia Auinion. dependeñ. Præcentoriæ prædictæ prout erant cum omnibus iuribus, & pertinentiis suis de nouo quatenus opus est perpetuo assignamus, appropriamus, & applicamus, ita quod liceat vobis, & successoribus vestris Præpositis, Archidiaconis, & Præcentoribus dictæ Ecclesiæ Auinion. huiusmodi Prioratum de Grauisione cum præpositatu, & de Tharascone ac Frigoleto cum Archidiaconatu Auinion. necnon Sti. Pauli de

Baucio ac Sti. Vincentij cum Archidiaconatu Sti. Pauli, ac de Senasio cum huiusmodi Præcentore, respectiuè possidere, & possessiones continuare, ac illorum redditus fructus, ac prouentus vestros & præpositatus &c. aliós vero eiusdem Ecclesiæ Auinion. personatus, & officia, veluti Decanatum, Eleemosinariam, per cuius Eleemosinarium Parrochialis Ecclesia Sti. Stephani Auinion. & infirmariam, per cuius infirmarium Parrochialis Ecclesia Sti. Symphoriani etiam Auinion. ac operariam per cuius operarium Ecclesia deLogodunis Prioratus nuncupata, & Ecclesia de Vedena similiter Prioratus nuncupata Auinion. Diocœsis, necnon Prioratum claustralem, per cuius Priorem Ecclesia de Romanino etiam Prioratus nuncupata) Auinion. Diocœsis, & Ecclesia Beatæ Mariæ dé Auricula etiam Prioratus nuncupata, & etiam Beatæ Mariæ de Insula subtus Castrum nuncupata de Barbegau etiam Prioratus nuncupata, Arelaten. Diocœsis, respectiuè Regi, & Gubernari consueuerant, authoritate, & tenore prædictis, penitus extinguimus, & suprimimus, & nihilominus Sti. Stephani, ac Sti. Symphoriani, ac de Logodinis, & de Vedena, necnon de Romanino, & de Auricula, ac de Barbegau Ecclesias prædictas, ab eisdem Eleemosinaria, Infirmaria, & prioratu Claustrali prædictis, per nos vt supra extinctis, & supressis, prorsus etiam respectiuè dissoluimus, disiungimus & separamus, & illas ex nunc, necnon prioratum Ecclesiæ Sti. Domnini de Curthedone, cui cura actu imminet animarum, & prioratum Sti. Thomæ de Laurata, cui similiter cura habitu imminet animarum, ac etiam de Sadone prioratum nuncupatum, cui curam imminere similiter accepimus animarum, & ab Ecclesia huiusmodi Auinion. dependere dignoscuntur, & per illius Canonicos priores nuncupatos iuncto pro socio cuilibet eorum, vno Canonico alio prædictæ Ecclesiæ Auinion.reuocabili ad claustrum à primæua ipsius Ecclesiæ fundatione, per dispositionem ipsius Capituli prædicti teneri, Regi, & Gubernari solitos, qui personalem tenerentur, & facerent residentiam in eisdem, certamque portionem fructuum eorumdem Capitulo Auinion. huiusmodi annuatim soluerent, prout hactenus fecerunt, ac soluerunt, & resident, ac soluunt de præsenti respectiuè, necnon & Ecclesiam parrochialem Sti. Andreæ de Moreriis Auinion. Diocœsis, etiam olim pro vestiario certarum personarum dicti Capituli assignato, & Ecclesiam Stæ. Trinitatis prioratum nuncupatam Arelaten. Diocœsis per Canonicos prædictos Ecclesiæ Auinion. Regi solitum, ac Monasterium seu Abbatiam de Lura Ordinis Sti. Benedicti Cistaricen. Diocœsis, Ecclesiæ Auinion. prædictæ olim vnitam, & ab ea dependentem, cum om-

nibus iuribus, & pertinentiis suis, dictæ mensæ Capitulari authoritate iamdicta assignamus, applicamus, & appropriamus, ac reducimus, ita & taliter quod deinceps nullus eiusdem Ecclesiæ Canonicus, seu alia persona in aliquo ex dictis Prioratibus seu Ecclesiis, vel Abbatia institui, inuestiri, seu deputari possit, alias quam ad nutum, & amouibilitatem annualem eiusdem capituli, & prout in aliis dictæ Capitulari mensæ vnitis, & applicatis beneficiis solitum est deseruiri, volentes quod liceat vobis capitulo coniunctim singulorum beneficiorum Ecclesiasticorum prædictorum vestræ mensæ Capitulari per nos, vt supra applicatorum, & nunc tamen retentis, & reseruatis fructibus, & prouentibus licitis Canonicis possessoribus eorumdem, qui sint loco pensionis, ne propterea nimium dispendium pati videantur, authoritate propria corporalem possessionem apprehendere, illorumque & singulos alios per nos supradictæ mensæ appropriatos fructus, redditus, & prouentus in vestros, & beneficiorum eorumdem vsus, & vtilitatem ac quotidianas distributiones, & illarum augmentum conuertere, ordinarij pro tempore existentis, seu cuiusvis alterius superioris licentia super hoc non requisita, quodque vos omnes, & singulæ personæ prædictæ coniunctim & diuisim, sine aliis nouis illationibus, omnia & singula beneficia Ecclesiastica ante dicta, tam in sæcularia mutata, seu erecta, quam alia appropriata, vel in suo esse remanentia, saluis dispositione & ordinatione nostris præcedentibus, retinere, & possidere valeatis, & quod præsentes litteræ. Vobis pleno iure, etiam in iudicio, vel extra suffragentur, sublata quauis interpretandi facultate, authoritate & tenore prædictis concedimus, ac statuimus, quod remanente vt supra præpositatu, & dicto Decanatu extincto, administratio, & omnimodo dispositio omnium, & singulorum fructuum, redituum, & prouentuum, iurium, & obuentionum, tam Prioratuum, & Ecclesiarum prædictarum, quam quorumcumque aliorum beneficiorum Ecclesiasticorum præpositatus, saluis etiam voluntate & ordinatione nostris ante-dictis, & extincti Decanatus, prædictorum olim vnitorum, & incorporatorum, & quorumcumque aliorum, & singulorum fructuum, redituum, prouentuum quorumcumque beneficiorum, etiam eidem mensæ de nouo præsentium tenore vt præmittitur applicatorum, retenta fructuum reseruatione ante-dicta, similiter ex nunc ad idem Capitulum Auinion. pleno iure pertineant, & spectent, in vnam massam rediguntur prout nos harum seriè redigimus, & sub istius authoritate existere mandamus, pro distributionibus quotidianis, dandis interessentibus singulis horis Canonicis & aliis diuinis officiis, videlicet præbendis duabus

bus, ſeu diſtributionibus Præpoſito, & ſingulis Canonicis prædictis etiam dignitatem, perſonatum, adminiſtrationem, vel officium inibi obtinentibus vnam tantum diſtributionem, Capellanis vero, Diaconis, & Sub-Diaconis prædictis dimidiam diſtributionem, alias ſecundum competentiam, & ſufficientiam fructuum, & prouentuum prædictorum, ita quod pro tempore obtinens dignitatem, & perſonatum, ſeu Canonicatum in Eccleſia Auinion. ſi in Sacerdotio fuerit, & diuinis interfuerit horis, & officiis, integram diſtributionem, ſi vero in alio inferiori ordine dimidiam diſtributionem percipiat, ſi autem in nullo de ſacris ordinibus promotus fuerit, etiamſi diuinis interſit horis prædictis, nihil penitus de dictis fructibus percipiat, nec in Capitulo vocem habeat, & nihilominus quod ſinguli Canonici Auen. Eccleſiæ pro tempore exiſtentes, etiam dignitatem, perſonatum in illa obtinentes in ſuo turno teneantur, & debeant in maiori altari dictæ Eccleſiæ Auinion. in celebratione Miſſarum, & diuinorum officiorum ſuam Hebdomadam facere, & complere: Vobis & pro tempore exiſtentibus Præpoſito, ad quem pertineat in diebus ſolemnibus Miſſas & huiuſmodi diuina officia celebrare, ac officiis ad Archiepiſcopum pro tempore pertinentibus exceptis, alias iuxta ipſius Eccleſiæ antiquam conſuetudinem, prouiſo quod vobis pro tempore exiſtente Præpoſito prædicto abſente, ſeu legitimo impedito negotio, maior poſt vos Canonicus vices veſtras gerere poſſit, circa huiuſmodi Miſſarum, & aliorum diuinorum officiorum celebrationem, voſque Præpoſite, & ſinguli Canonici prædicti, & alij poſt vos, inibi exiſtentes vnum corpus, vnum Capitulum vinculo charitatis iunctum ſitis, faciatis, & conſtituatis adinſtar circumuicinarum Eccleſiarum Cathedralium, & Metrop. ſæcularium præſentium partium, veſtes, almucias degriſeis, vel aliis pellibus, & alia dignitatum, & Canonicatuum huiuſmodi inſignia deferatis, & iuxta ritum & morem Rom. Curiæ in dicendis horis Canonic. eidem Eccleſiæ Auinion. in diuinis deſeruiatis; Nos vobiſcum, cui ſingulariter pro amplioris gratiæ largitione, vt quæcumque, quodcumque & qualiacumque beneficia Eccleſiaſtica ſæcularia, inuicem compatibilia, etiamſi dignitates, perſonatus adminiſtrationes, vel officia in Cathedralibus, etiam Metrop. vel Collegiatis Eccleſijs, & dignitates ipſæ in Cathedralibus, etiam Metrop. poſt Pontificales maiores ſeu Collegiatis Eccleſijs huiuſmodi principales fuerint, & ad illos, illas, vel illa conſueuerint per electionem aſſumi, eiſque cura animarum immineat, ſi vobis alias Canonice conferantur, aut eligantur, præſentemini, vel aſſumemini ad illa, ſeu in eis ſtatuimini, recipere, & illa, ac

quæ nunc etiam, ex quibusvis Apostolicis dispensationibus, aut aliis Canonice obtinetis, similiter in titulum, vel comendam sæcularia, vel cuiusvis etiam Cluniacen. Ordinis Regularia beneficia huiusmodi Prioratus, Camerariatus, Præpositatus, Præpositariç, Decanatus, administrationes & officia curata, & electiua existant, retinere, & pensiones super Ecclesiasticis prouentibus vobis assignatas, vel assignandas percipere, & leuare, ac ad gradus, honores & officia sęcularia Ecclesiastica quęcumque promoueri, illaque gerere, & exercere liberè & licitè valeatis, perinde ac si ordinem prædictum Sti. Augustini non professi fuissetis, & in futurum in quibusvis impetrationibus vestris, gratiam vel iustitiam concernentibus, de præmissis mentionem facere non teneamini, illæque impetrationes nihilominus validæ & efficaces existant & nequeant ob taciturnitatem subreptionis vitio notari, auctoritate & tenore prædictis gratiosè dispensamus, prouiso quod beneficia huiusmodi debitis non fraudentur obsequijs, sed eorum congruè supportentur onera, & insuper vobis, & pro tempore existenti Præposito, & Capitulo capitulariter, vnum, & plura, statutum, vel statuta rationabilia tamen, & honesta, ac iuri communi, ac nostris editis, & edendis statutis, & ordinationibus necnon pręsentium nostrarum litterarum forma non deuiantia, quæ pro salubri directione eiusdem Ecclesiæ Auinion. præmissis & aliis, per [illegible] authoritate prædicta addenda, vel de nouo condenda fore & esse compexeritis, edendi, & faciendi plenam & liberam tenore & authoritate prædictis concedimus facultatem, nonobstantibus constitutionibus, & ordinationibus Apostolicis, ac omnibus illis quæ præfatus S. D. N. P. in suis prædictis litteris voluit obstare, cæterique contrariis quibuscumque, in quorum fidem præsentes litteras fieri, nostrique sigilli iussimus appensione muniri. Datum Auen. anno Dominicæ Incarnationis MCCCCLXXXI. IV. Calendas Iulij Pontificatus eiusdem S. D. N. P. anno X.

GERARDVS FLAVIANVS.

Du depuis, dans la suite des temps, & par les Statuts de l'Eglise Metrop. On a changé en quelques chefs l'establissement de cette Bulle, comme en celuy qui parle des Prieurez affectez aux dignitez, & personats.

Le 22. Aoust 1476. le mesme Cardinal Iulien du Roure fonda dans Auignon le College, qui porte son nom, & mit les Escoliers en possession de la Maison & Palais dit de Poictiers, le dotta largement, luy ayant donné des fiefs, comme la Baronie de Richerenches, & son

mit le Recteur & les Escoliers à la direction, & Superiorité de l'Archeuesque, du Chapitre de Nostre Dame, du Primicier, de l'Vniuersité & des Consuls, & Conseil de la Ville comme dit la suiuante fondation.

Iulianus miseratione diuina tituli Sancti. Petri ad Vincula, Sacrosanctæ Romanæ Ecclesię Presbiter Cardinalis Archiepiscopus Auen. in eadem Ciuitate Auen. & Comitatu Venaissino pro S. D. N. P. & eadem Ecclesia in spiritualibus & temporalibus Vicarius generalis, ac in Regno Franciæ & vniuersis Galliarum partibus, ac Prouincijs Prouincię, necnon Ciuitate Auen. Comitatu Venaissino, & in illis adjacentibus Prouincijs, Ciuitatibus, & locis à latere Sedis Apostol. Legatus, ad perpetuam rei memoriam; Recensentes Iamdudum in animo nostro, quantum illuminationis humana ingenia ex litteratum scientia consequantur, quantumque viri docti, & litterati ad regimen animarum, & totius Reipublicæ Ecclesiasticæ & mundanæ fore necessarij dignoscantur, necnon attente considerantes, quod licet Ecclesia Dei, velut pia mater prouidere teneatur, ne pauperibus, qui parentum opibus iuuari non possunt, necessaria desint, ne sic eis proficiendi in scientia opportunitas subtrahatur, quod quidem nos pro facultate nostra semper curauimus obseruare, attamen frequenter facultates Ecclesiarum ad talia non sufficiunt, quinimo sacri Canones super hoc editi plerumque negliguntur, cordi habuimus promotionis nostræ ad Cardinalatum exordio, & ab illo etiam tempore, quo S. D. N. Sixtus (diuina prouidentia), Papa IV. noster secundum sanguinem patruus, Ecclesiæ Archiepiscopali Auinion. nos præfecit, Collegium ad perpetuam memoriam, scholarium, in eodem in scientijs erudiendorum sustentationem de bonis à Deo nobis collatis erigere, ac fundare, & etiam eidem Collegio de nostro proprio competentem dotem, & alia necessaria acquirere, constituere, ac pariter assignare, licet autem diuersa in diuersis orbis partibus floreant studia litterarum, singulari tamen affectione ad vniuersitatem venerabilis studij Auiniom (cuius Cancelarius existimus), inducti fuimus, quia facile poterunt ibi ij, quos ad eiusdem loci defensione protectionem, & visitationem deputare intendimus, quod eis competit exercere. Nunc igitur ad huius tam laudabilis operis perfectionem, opportunitate captata, acquisitoque per nos loco competenti, & idoneo in Ciuitate prædicta Auinion. inferius nominato signo venerabilis Sanctæ Crucis nos munientes, sic dicendo, In nomine Patris, & Filij, & Spiritus Sancti Amen, ad honorem summæ & indiuiduæ Trinitatis, necnon & Gloriosissimæ

Bb 2

Virginis Mariæ, Beatorumque Petri & Pauli Apostolorum, ac totius triumphalis, vtilitatemque militantis Ecclesiæ, & prouectum virorum studiosorum, releuamenque pauperum scholasticor. necnon & Ciuitatis prædictæ, & generalis inibi florentis studij honorem, & venustatem, motu nostro proprio, ac ex mera nostra certa scientia dictum Collegium de Ruuere vulgariter nuncupatum, & quod eodem nomine perpetuo intitulari volumus, & iubemus, nomen ab agnatione nostra assumentes, in eadem Ciuitate Auin. & in domo per nos vt præmittitur acquisita, sita in Patrochia Sti. Agricoli Auinion. in carreria communiter appellata la Massa, quæ domus ad præsens confrontatur ab vna parte, videlicet ab Oriente cum carreria publica, qua itur de Plano Lunelli ad Collegium S. Nicolai de Anisciaco, & cum domo dilecti nostri Petri de Supra-Villa Archidiaconi conuenarum V. I. D. ab Occidente, cum domo Stephani de Bosço Notarij, à Meridie cum alia carreria publica tendente ad Liceas, & à borea recto cum prædicta domo Petri de Supra-Villa, & carreria qua itur de domo ipsius de Supra-Villa ad diuersorium ad signum Sanctæ Marthæ, & ad Conuentum Fratrum Prædicatorum præsentis Ciuitatis Auinion. & cum suis alijs confrontationibus, si quæ sint prædictis veriores sub nomine & titulo de Ruuere prædictis, & numero triginta-sex scholarium inibi in scientijs, seu facultatibus Canonica & Ciuili erudiendorum, & studere debentium, inclusis quatuor Presbiteris seu Capellanis qui inibi Missas & alia diuina officia celebrare, & etiam circa studij exercitium versari, & proficere debeant, ac in & sub dicto triginta-sex scholarium numero includantur & comprehendantur, vna cum Capella, sub titulo Sti. Petri ad Vincula, cum Altari, & humili Campana pro Missis, & alijs diuinis celebrandis Officijs erigimus, & constituimus, fundamus, atque deputamus, dictamque domum cum suis iuribus, & pertinentijs vniuersis ad opus, & vsum Collegij, Rectoris & Scholarium prædictorum damus, constituimus, & perpetuo assignamus, in qua arma nostra affigi, ac quod perpetuo Rector & Collegiati pro tempore illis tam in sigillis, quam alibi vtantur, & non alijs volumus & iubemus; Nos enim de huiusmodi domo, ac iuribus, & pertinentijs prædictis per nos, & successores nostros penitus diuestientes, ac Rectorem, Scholares prædictos qui pro tempore fuerint Notario infrascripto vt publica persona pro eisdem præsente, stipulanteque solemniter, & recipiente de eisdem fœliciter inuestiendo, potestatem autem Rectorem, & Scholares prædictos in dicto Collegio ponendi, & instituendi nobis quoad vixerimus, & post nos Reuerend. in Christo Patri

Domino Bartholomæo Episcopo Ferrariensi, necnon & illustri Domino Ioanni almæ Vrbis Præfecto Duci Arci, & Soræ, ac Comiti Senegaliæ, germanis nostris Charissimis & post ipsorum ab hac luce egressum illi seu illis quos in statutis per nos edendis aut alias duxerimus nominandos in perpetuum, necnon ipsa statuta edendi & quæcumque alia nobis pertinentia, & competentia quantum de iure possumus reseruamus, huiusmodi siquidem Collegij erectionem, fundationemque, & constitutionem facimus, cum intentione, & proposito Collegium ipsum dotandi (altissimo disponente) ex, & de censibus, redditibus, & prouentibus ad substentationem dictorum Rectoris, & Scholarium congruis & opportunis, necnon prouideri eisdem Collegio, Rectori, & Scholaribus de Libris diuersarum facultatum, ac etiam ornamentis Sacerdotalibus, & Iocalibus aureis & argenteis dictæ Capellæ in honesto & debito apparatu, ac vtencilibus domus ad ipsum Collegium necessarijs, & opportunis Superiores autem Rectoris & Collegiatorum Archiepiscopum pro tempore, & Capitulum Ecclesiæ nostræ, Primicerium, & Vniuersitatem studij, ac Consules & Concilium præsentis Ciuitatis Auinion. deputamus. In protectores vero ipsius Collegij Sacrum Romanorum Dominorum Sacro-sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium Senatum nominamus, & vt onus huiusmodi acceptare, & fauoribus congruis eidem Collegio & votis suis fauere, & adesse, statutaque seruari facere velit, per præsentem supplicans. In quorum omnium fidem, & testimonium, præsentes nostras litteras in formam publici testamenti per Notarium publicum infrascriptum fieri, subscribi, & publicari mandauimus, & fecimus, sigillique nostri iussimus appensione communiri. Datum, & Actum Aueniione, in Palatio Apostolico, sub anno à Natiuitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo-sexto, Indictione nona, die vero vigesima secunda mensis Augusti, Pontificatus præfati Sanctissimi in Christo Patris & D. N. D. Sixti (diuina prouidentia) Papæ IV. anno V. præsentibus ibidem Reuerend. in Christo Patre Angelo de Geraldinis, Dei & Apostolicæ Sedis gratia Episc. Suessano, Rectore Comitatus Venaiss. Egregijsque & Nobilibus Viris, Petro de Supra-Villa Archidiacono conuenarum V. I. Guillelmo Ricy, & Draconeto Girardi legum Doctoribus; Petro de Sadone, & Antonio Simone de Damianis Consulibus Auen. & me Petro Lamberti Bizuntinen. Diocæsis, Ciue & habitatore Auen. publico Apostolica & Imperiali Curiarumque Cameræ Apostolicæ & eius Vicegerentiæ necnon temporalibus Auen. authoritate Notario & scriba, &c.

L'an 1481. le Cardinal Iulien vnit les Religieux de la Mercy, auec ceux de la Trinité, & leur commit le soin du grand Hospital, quant au spirituel, le temporel estant à la disposition de l'Archeuesque, & des Consuls, & Recteurs, comme de tous les autres Hospitaux.

Nostre Prelat Iulien Cardinal, du tiltre de Saint Pierre aux Liens, apres le decez de Pie III. fut esleu Pape & Vicaire de IESVS-CHRIST en terre le 1. Nouembre 1503. & prit le Nom de Iule II. apres auoir gouuerné l'Eglise d'Auignon vingt-huict ans.

Ans de Iesus-Christ 1504.

ANTONIUS Flores.

II. IVLES II. estant monté dans la chaire de St. Pierre, il mit à sa place en celle d'Auignon, Antoine Flores Espagnol, famille encore aujourd'huy tres-illustre, & bien connuë par toute l'Espagne, il prit possession de son Archeuesché l'an 1504.

Louys XII. Roy de France mesme année, confirma à l'Eglise d'Auignon tous les priuileges accordez à icelle par ses predecesseurs Roys en consideration dit-il dans ses Lettres patentes, qu'elle est moult ancienne, & de fondation Royale, ayant esté fondée par Charlemagne Empereur & Roy de France.

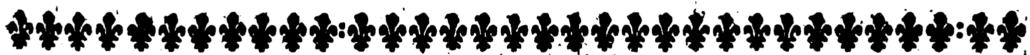
Antoine Flores l'an 1506, fit bastir vne tres-belle, & grande Chappelle dans sa Metropolitaine, soubs le tiltre de l'Annonciation, pour luy seruir de sepulture & à ses Successeurs Archeuesques; Cette Chappelle fut du depuis appellée du Pardon, pour autant qu'elle a (par grace speciale de nos tres-Saints Peres) les mesmes Indulgences, que l'on gagne aux Stations à Rome, & que son Autel est priuilegié pour les morts tous les iours de la semaine, aujourd'huy on y a transferé la Confrerie du Chappellet, & les Confreres l'ont ornée tres-superbement : à la voute, & autres endroits des murailles de cette Chappelle, se voyent les armes de son Fondateur.

Nostre Archeuesque tint vn Synode dans Auignon tres-celebre l'an 1509. auquel entre plusieurs beaux Reglemens qu'on y fit, concernant les bonnes moeurs, & la discipline Ecclesiastique, la residence fut ordonnée à tous Curez, & autres ayans charge d'ame, sur peine d'excommunication, & aux Ecclesiastiques fut deffendu de joüer aux dez, cartes

& autres semblables jeux, soubs les mesmes peines, comme aussi d'aller aux cabarets.

L'an 1510. Antoine Flores estant appellé à Rome pour assister au cinquiéme Concile de Latran, des Oecumeniques le dix-sept; il laissa auant que partir pour Suffragant de son Archeuesché, Frere Iean Colombi, de l'Ordre des Freres Mineurs, Euesque de Troye la Grande, qui consacra la Chappelle des Penitens Gris.

Nostre Archeuesque finit ses iours en Dieu, l'an 1512. huict ans apres sa promotion à l'Archeuesché; Il gist dans la Chappelle que luy-mesme auoit fait bastir comme nous auons dit cy-dessus, posé au pied de l'Autel, soubs vne pierre commune.



ORLANDUS Carrettus.

Ans de Iesus-Christ 1512.

III. ORLAND de Carretto, de l'ancienne, & noble Maison des Marquis de Final, illustre en des grands Cardinaux, & insignes Prelats, en Charles Dominique Cardinal de Ste. Cecile l'an 1514. Fabrice grand Maistre de Rhodes l'an 1413. Louys & Paul Euesques de Cahors, le premier l'an 1515. & le dernier l'an 1524. apres le decez d'Antoine Flores, fût pourueu de l'Archeuesché l'an 1512. il assista au cinquiéme Concile de Latran, qui commença soubs Iule II. en l'année 1511. & finit soubs le Pape Leon X. l'an 1517. il tint le Siege douze ans.



HYPOLITUS de Medicis.

1527.

IV. HYPOLITE de Medicis, ie n'ay qu'à nommer ce Prelat, pour faire souuenir qu'il a possedé toutes les qualitez, & eminentes vertus requises en la personne d'vn Prince de l'Eglise, il estoit neueu du Pape Clement VII. Nostre Eglise eut l'honneur de l'auoir pour Pasteur l'an 1527. & l'Eglise vniuerselle pour vn de ses Princes ayant esté fait Cardinal le 8. Iuin 1529. Sadolet, Ioue, & Garimbert

tres-veritables, & tres-doctes Autheurs ont si dignement parlé de ce grand Cardinal qu'apres eux ie n'ay plus rien à dire.

Le Pape Clement VII. l'an 1530. confirma à nostre Archeuesque, & ses Successeurs toute leur jurisdiction par la Bulle suiuante, ordonnant & voulant par icelle que ny le Legat, ny autre personne n'eust à connoistre des affaires de l'Archeuesché en premiere instance.

Clemens Episcopus seruus seruorum Dei ad perpetuam rei memoriam; Ad exequendum Pastoralis officij nobis desuper (meritis licet imparibus) commissi debitum assiduè vigilantes, circa ea nostræ prouisionis ministerium libenter conuertimus, per quæ locorum ordinarij sibi subditos in pace reddere, & ab illicitis prohibere, ac inter eos suam iurisdictionem exercere possint; ac desuper statuimus, & ordinamus, prout rerum qualitate pensata id conspicimus in Domino salubriter expedire, sanè dilectus filius noster Hypolitus Sanctæ Praxedis Diaconus Cardinalis, nobis nuper exposuit, quod nonnulli Venerabilis Fratris nostri Francisci Guillelmi Episcopi Tusculanẽ. in Ciuitate nostra, & Prouincia Auinion. & alijs partibus illi adjacentibus, Sedis Apostolicæ Legati, locumtenentes, Auditores, & Commissarij in eisdem partibus, causarum, nullo modo ad ipsius Legati, sed ordinariorum iurisdictionem pertinentium, cognitionem accipiant, illasque, & appellationum causarum eis pro tempore pendentes causas, non ea circumspectione qua deceret decidant, quo fit, vt dum ipse Hypolitus Cardinalis, qui Ecclesiæ Auinion. administrator in spiritualibus & temporalibus per eandem Sedem deputatus existit, ac ipsius Ecclesiæ Suffraganei, & eorum officiales, contra subditos suos, seu de eorum foro existentes ciuiliter seu etiam criminaliter pro rei qualitate procedere, ac eorum excessus corrigere, aut ab illicitorum perpetratione arcere nituntur, ipsi subditi eorum sententias & censuras eludentes, ac coram ipsis locumtenentibus, Auditoribus, & Commissarijs, commissorumque per eos, delictorumque impunitatem sperantes, ex quauis leuissima, & sæpè conficta causa, etiam absque alicuius sententiæ prolatione, non secundum iuris ordinem, sed pro eorum libito ad locumtenentes, Auditores, & Commissarios prædictos prouocant, & appellant, ex quo ordinaria iurisdictio eneruatur, & apud eosdem subditos vilescit, & ludibrio habetur; ac delinquendi, & enormia perpetrandi audacia & præsumptio inualescit in animarum suarum periculum, & Hypoliti Cardinalis, & administratoris, ac Suffraganeorum

rum eorumdem graue præiudicium, perniciosum quoque exemplum, & scandalum plurimorum, quare præfatus Hypolitus Cardinalis & Administrator nobis humiliter supplicauit, vt dictam iurisdictionem ordinariam conseruare, ac alias in præmissis opportunè prouidere de benignitate Apostolica dignaremur. Nos igitur, qui vnicuique in iustitia debitores sumus, iurisdictionem ordinariam, quæ fauorabilis existit, in suis terminis procedere volentes, humilibus supplicationibus inclinati, quod de cætero ad ipsius Legati Officiales, Locumtenentes, Auditores, & Commissarios, vel eorum substitutos nisi à definitiuis, vel definitiuarum vim habentibus sententiis appellari non possit, auctoritate Apostolica tenore præsentium statuimus, & ordinamus, & causas coram eis non tamen per appellationes à definitiuis seu definitiuarum vim habentibus sententiis indecisas pendentes, ad iudices ordinarios, ad quos de iure per appellationem deuolui poterant remittimus, districtius inhibentes eidem Francisco Guillelmo Episcopo, ac pro tempore existenti Legato, sub interdicti ingressus Ecclesiarum per tres menses, ac eius officialibus sub mille Ducatorum pro vna, Cameræ Apostolicæ, & alia medietatibus Mensæ Archiepiscopali Auen. applicandorum, ac inhabilitatis ad quodcumque officium in ipsa Prouincia exercendum, necnon excommunicationis ne inter eosdem subditos, & incolas etiam in casibus regimen Ciuitatis, & Prouinciæ prædictarum concernentibus; in prima instantia Ciuiliter vel Crimin. quoquomodo procedere, necnon vniuersis & singulis Ciuitatis, & Diocœsis, ac Prouinciæ Auinion. huiusmodi incolis, & habitatoribus sub eiusdem excommunicationis, ac amissionis rei, de qua agetur ipso facto incurrendis pœnis, ne in ipsa prima instantia alios eorum, Legato, aut officialibus præfatis aliquos trahere præsumant, ac decernentes omnes & singulos processus contra præmissa habendos, & sententias promulgandas, ac inde secuta quæcumque, nulla & inania, nulliusque roboris vel momenti, quo circa Venerabilibus Fratribus nostris Casertanen. & Cistaricen. Episcopis, & dilecto filio officiali Aquen. per Apostolica scripta mandamus, quatenus ipsi, vel duo, aut vnus eorum, per se, vel alium, seu alios præsentes litteras, & in eis contenta quæcumque vbi, & quando opus fuerit, ac quoties prò parte Hypoliti Cardinalis, & pro tempore existentis Archiepisc. Auin. ac Suffraganeorum, & Officialium suorum, necnon subditorum eorumdem fuerint requisiti, solemniter publicantes, eisque in præmissis efficacis defensionis præsidio assistentes, non permittant illos, quos litteræ ipsæ concernunt, contra earumdem tenorem quomodolibet indebitè

molestari, contradictores, molestatores quoslibet, & rebelles per censuras, & pœnas Ecclesiasticas, ac alia opportuna iuris remedia appellatione postposita compescendo, necnon legitimis super ijs habendis processibus censuras, & pœnas ipsas (quoties opus fuerit) aggrauando, inuocato etiam adhoc si opus fuerit auxilio brachij sæcularis, nonobstantibus constitutionibus, & ordinationibus Apost. priuilegijs quoque indultis, & litteris Apostolicis præfato Franc. Guillermo, & pro tempore existenti Legato, ac eius Officialibus, Locumtenentibus, & Commissarijs per fœlicis Recordationis Iulium Papam II. & alios Romanos Pontifices predecessores nostros, ac sedem prædictam, sub quibuscumque tenoribus, & formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriorum derogatorijs, alijsque efficacioribus, & insolitis, irritantibusque & alijs decretis, ac alias quomodolibet à concessis, approbatis, & innouatis, quibus etiam sufficienti derogatione de illis eorumque tenoribus specialis specifica, expressa, & indiuidua, ac de verbo ad verbum, non autem per Clausulas generales, idem importantes, mentio, seu quæuis alia expressio habenda, aut aliqua alia exquisitata forma ad hoc seruanda foret, tenores huiusmodi pro sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice dumtaxat specialiter, & expresse derogantes, contrariis quibuscumque, aut si aliquibus communiter, vel diuisim à dicta Sede sit indultum, quo interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam ac de verbo ad verbũ de indulto huiusmodi mentionem; nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginã nostri statuti, ordinationis, renunciationis, inhibitionis, mandati, & decreti infringere, vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dñcæ. MDXXXI. prid. Kalend. Iulij Pontific. nost. anno. VIII.

Hypolite de Medicis apres auoir tenu le Siege d'Auignon huict ans, par vne mort precipitée, mourut à Fundi, d'vne fiévre pestilentielle l'an 1535. son corps porté à Rome fut enseueli dans l'Eglise de St. Laurens en Damase, auec cett'Epitaphe, *Hypolito Medicis Cardinali, Sanctæ Rom. Ecclesiæ Vice-Cancelario, Eximijs corporis, ac ingenij, fortunaque muneribus ornatissimo, qui cum à tanta rarissimarum virtutum indole, ad Leonis & Clementis VII. patruorum Pontificum gloriam contendit, acerbissima morte subripitur Anno MDXXXV. Id. Augusti Ætatis XXIV.*



Ans de Iesus-Christ. 1535.

ALEXANDER Farnesius.

V. ALEXANDRE Farnes, fils de Pierre Farnes, Duc de Parme & de Plaisance, & de Hierosme Vrsine, Cardinal du tiltre de St. Laurens, & Vice-Chancelier de l'Eglise Romaine, apres le decez d'Hypolite de Medicis obtint l'Archeuesché d'Auignon, du Pape Paul III. son oncle, & constitua son Vicaire Antoine Fachineti, qui du depuis ayant passé par tous les degrez d'honneur, & de dignitez Ecclesiastiques, paruint à la plus eminente, & se vit assis dans la chaire de St Pierre l'an 1591. soubs le Nom d'Innocent IX.

Le Pape Paul III. à la consideration de son nepueu le Cardinal Farnes par sa Bulle du 16. Ianuier 1536. confirma tous les priuileges, prerogatiues, immunitez, & franchises de l'Archeuesché & de l'Eglise d'Auignõ concedées tant par les Papes ses predecesseurs, que par Federic Empereur, & tous autres Princes, elle est telle.

Paulus Episcopus seruus seruorum Dei ad perpetuam rei memoriam, pastoralis officij cura nobis desuper (meritis licet imparibus) commissa nos admonet; & inducit, vt prædecessorum nostrorum vestigijs inhærendo, Ecclesiarum omnium, præsertim Metropolitanarum insignium, & illis præsidentium personarum iurium & priuilegiorum conseruationi intendentes ijs quæ propterea per ipsos prædecessores, & alios prouida ratione concessa comperimus, etiam nostro munimine roboremus, vt eo maiorem obtineant roboris firmitatem, quod Sedis Apostolicæ sæpius fuerint fulcimento communita; sanè dilectus filius. Noster Alexander Sti. Laurenti in Damaso Diaconus Cardinalis Farnesius nuncupatus Stæ. Romanæ Ecclesiæ Vice-Cancellarius, qui Ecclesiæ Auen. Administrator in spiritualibus & temporalibus ad certum tempus deputatus, & deinde illi in Archiepiscopum, & Pastorem præfectus per sedem prædictam extitit, Nobis nuper exposuit, quod licet dudum fœlicis recordationis Adrianus IV. & Innocentius etiam IV. Romani pontifices predecessores nostri, & plures Sedis Apostolicæ prædictæ de latere Legati, necnon Claræ memoriæ Federicus Romanorum Imperator, & quondam Vuillelmus Forcalquerij, ac Alphonsus pictauien. necnon Carolus Andegauen. &

Ce 2

prouinciæ Comites, & alij Imperatores, Reges & principes Catholici dictæ Ecclesiæ Auinion. ac illius Antistiti, pro tempore existenti, diuersa priuilegia præeminentias, immunitates, exemptiones, gratias, libertates, prærogatiuas, concessiones, & indulta concesserunt, & donarunt, prout in eorum Apostolicis & patentibus litteris, ac publicis instrumentis desuper confectis dicitur plenius contineri, cum autem piæ memoriæ Iulius PP. II. etiam prædecessor noster, tunc in minoribus constitutus quadraginta quinque annis vel circa eidem Ecclesiæ Auinion. præfuerit, & officium Legationis in nostris Ciuitate Auinion. & Comitatu Venaissino exercuerit, ac etiam antea plures in Ciuitate & Comitatu prædictis Legati, etiam dictæ Ecclesiæ Auinion. præfuerint, ac interim plura Archiepiscopis Auen. pro tempore existentibus, per præfatos, & alios Romanos pontifices, & principes concessa, an tanquam Archiepiscopi, an vero tanquam dictæ Sedis Legati id facerent non specificando, gesserunt, dictus Alexander Cardinalis & Administrator cupit priuilegia, præeminentias, immunitates, exemptiones, gratias, libertates, prærogatiuas, concessiones, & indulta huiusmodi, vt vberiorem obtineant roboris firmitatem, & ipse illis liberius vti possit, nostræ approbationis munimine roborari; quare idem Alexander Cardinalis & Administrator nobis humiliter supplicauit, vt singulis priuilegiis, & indultis prædictis nostræ approbationis robur adijcere, ac alias in præmissis opportunè prouidere de benignitate Apostolica dignaremur; Nos igitur, qui Ecclesiarum quarumlibet, præsertim Metropolitanarum iura conseruari cupimus singularum litterarum, & instrumentorum prædictorum, ac aliorum actorum, & documentorum, etiam desuper confectorum, tenores pro sufficienter expressis habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, priuilegia, præeminentias, immunitates, exemptiones, gratias, libertates, prærogatiuas, concessiones, & indulta prædicta, ac prout illa concernunt desuper confectas litteras Apostolicas, necnon omnia, & singula in illis, ac instrumentis, actis & documentis huiusmodi contenta, & inde secuta quæcumque, ex certa scientia, auctoritate Apostolica, tenore præsentium approbamus, & confirmamus, ac omnes & singulos iuris & facti defectus, si qui forsan interuenerint in eisdem, supplemus, & illis perpetuæ firmitatis robur adijcimus, eaque omnia & singula perpetuæ fiirmitatis robur obtinere, & inuiolabiliter obseruari debere, ac valere; necnon eidem Alexandro Cardinali & Administratori, ac pro tempore existenti Archiepiscopo Auinion. Suffragari, ipsosque Alexandrum Cardinalem & Administratorem, ac pro

tempore existentes Archiepiscopos Auinion. illis omnibus & singulis vti, & gaudere, nec desuper, per pro tempore existentes dictæ Sedis Legatos, & Vicarios, seu quosvis alios, quauis auctoritate præeminentia, & superioritate fungentes, molestari, perturbari, impediri, aut inquietari, vel eis in aliquo præiudicari posse, seu debere, & sic per quoscumque iudices, & Commissarios, quauis authoritate fungentes, sublata eis & eorum cuilibet quauis aliter iudicandi, & interpretandi facultate, & authoritate, iudicari, & definiri debere, necnon quidquid secus super ijs à quoquam quauis authoritate scienter, vel ignoranter contingerit attentari, irritum, & inane decernimus, quo circa, Venerabilibus Fratribus nostris Carpent. & Cauallicen. ac Vasionen. Episcopis per Apostolica scripta mandamus, quatenus ipsi, vel duo, aut vnus eorum per se, vel alium, seu alios præsentes litteras, & in eis contenta quæcumque, vbi, ac quando opus fuerit, ac quoties pro parte dicti Alexandri Cardinalis, & Administratoris, ac pro tempore existentis Archiepiscopi Auen. desuper fuerint requisiti, solemniter publicantes, eisque in præmissis efficacis defensionis præsidio assistentes, faciant authoritate nostra præsentes litteras & in eis contenta huiusmodi firmiter obseruari, ipsumque Alexandrum Cardinalem & Adminiſt. ac pro tempore existentem Archiepisc. Auinion. illis pacificè gaudere, non permittentes eos desuper, per quoscumque contra earumdem præsentium tenorem, quomodolibet molestari, contradictores quoslibet, & rebelles per censuras & pœnas Ecclesiasticas, ac alia opportuna iuris remedia appellatione postposita compescendo, ac legitimis super ijs habendis seruatis processibus censuras & pœnas ipsas etiam iteratis vicibus aggrauando, inuocato etiam ad hoc si opus fuerit auxilio brachij sæcularis, nonobstantibus bon. memor. Bonifacij PP. VIII. prædecessoris nostri, qua cauetur, nequis extra suam Ciuitatem, vel Diocœsim, nisi in certis exceptis casibus, & in illis vltra vnam dietam à fine suæ Diocœsis ad iudicium aduocetur, seu ne iudices à Sede prædicta deputati extra Ciuitatem, vel Diocœsim in quibus deputati fuerint, contra quoscumque procedere, aut alij, vel alijs vices suas committere præsumant, & de duabus dietis in concilio generali editis, dummodo vltra tres dietas aliquis authoritate præsentium non trahatur, & alijs Apostolicis constitutionibus prædictæ Ecclesiæ Auinion. iuramento, confirmatione Apostolica, vel quauis firmitate alia roboratis, statutis & consuetudinibus contrariis quibuscumque, aut si aliquibus communiter vel diuisim ab eadem sit Sede indultum, quo interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas, non facientes

plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ approbationis, confirmationis, adiicionis, decreti, & mandati infringere, vel ei ausu temerario contraire, siquis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius, se nouerit incursurum. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominicæ MDXXXVI. XVII. Kalend. Februarij Pontificatus nostri anno secundo.

Le Cardinal de Clermont Legat d'Auignon ensemble auec les Consuls & le Clergé, prient le Cardinal Sadolet Euesque de Carpentras de s'employer enuers le Cardinal Farnes leur Archeuesque, à ce qu'il daigna pouruoir d'vn Prelat, pour faire les fonctions à sa place, le Cardinal Sadolet escrit à ces fins au Cardinal Farnes la lettre suiuante, elle merite d'estre icy inserée pour beaucoup de raisons, c'est la premiere de son Liure deuxiéme.

IACOBVS SADOLETVS

Cardinalis Alexandro Farnesio S. R. E. Cardinali S. P. D.

AVenione cum essem, adierunt ad me Consules, cum multitudine honestißimorum Ciuium: Sacerdotum etiam ordine adiuncto: vehementerque à me petierunt, vt cum ipsi scripturi ad te essent, & cum vir amplißimus Legatus idem esset facturus, ego item scriberem, vt omnes vno consensu te rogaremus quo velles tam nobilem & tam illustrem Ciuitatem ornatam esse abs te Episcopo, *qui vice tua sacris praeesset, aßiduéque in ea commoraretur, quando quem tu huic curæ & muneri præfecisti, is & abest multo maximam partem temporis, & raro Auen. commeat, accidunt autem ferè quotidie multa in tanta vrbe, quæ egeant* Episcopo,

præterquam quod non mediocre sibi ornamentum deesse Ciuitas putat, si Episcopus *præsens non adsit, hac de re cum ipsi ad te accuratè dant litteras, tum ego quoque (optimè Farnesi) Summo animi studio te rogo, vt satisfacias florentißimæ Ciuitati; præsertim quæ in te vno spes suas omnes collocatas habet, facies enim eis gratißimum; meque qui pro illis rogo magno ornamento affeceris, si passus fueris preces meas illorumque vna authoritatem, quæ certè parui non facienda est, apud animum tuum, ad impetrandum, quod petimus, valere. Ego cum te semper optimo ingenio, egregiaque natura præditum esse cognoui, tum illud tibi in primis curæ esse debere arbitratus sum, vt istam fælicitatem, atque fortunam, quæ te complexa est, in ijs præcipuè actionibus adhibeas, atque exponas, quæ ad beneuolentiam hominum virtute ac beneficijs tibi conciliandam sint accommodata, ne tibi postea vlla rerum temporumque commutatio nocere poßit, tuque iudicio & prudentia tua magnus semper sis, non casu; Sed ego fortaßè ineptus, qui hæc ad te scribam, cum tu domesticis & admonitionibus & exemplis quotidie fias doctior, verum ignosces mihi, maiorem amoris mei erga te, quam eius officij quod mihi conueniat, rationem nunc ducenti: quam maximè apud se cupiant esse* Episcopum, *Aueniones ses, ipsi ad te scribunt hortor & oro, vt eorum voluntati morem geras, & tamen præscribas, quibus cum finibus vti velis potestatis, quem sacris rebus tuo nomine tractandis agendisque præficies, Quo maximè modo sine vllo honoris & famæ tuæ periculo, tuis per te populis & Ciuitati*

nobilissima erit consultum, sed hæc hactenus; non enim vereor ne iustissimæ preces locum apud te non habeant. Summus Pontifex mihi mandarat, cum me in hæc loca ex Nicia essem recepturus, vt curam & vigilantiam adhiberem, quæ ad hosce populos in recta religione continendos pertinet; quod audiebat Luteranos in his regionibus valde increbrescere, quod idem ego quoque multorum litteris cognoueram. Itaque huc postquam veni, quid egerim & Carpentoracti & Auenione, quomodo insidias omnes huiusmodi rerum suspicionesque compresserim, quam nunc omnia composita sint & sedata, malo eum ex litteris aliorum cognoscere quam ex meis, certè eam & voluntatem & obedientiam, quam illius Sanctitati debeo, perpetuam præstabo; & quoniam vt hic maneam vsque ad proximum ver, & multas & necessarias causas video me coacturas, rogo te (amplissimè Farnesi) mihique merito Charissime, vt in tuis cum Pontifice Max. sermonibus, interdum mei mentionem facias, neque memoriam mei apud eum intermori totam sinas, habeasque tibi & fortunas & dignitatem meam apprimè commendatam, si tamen tua officia apud hominem gratum positurum te intelligis. Vale. Carpentoracti IV. Calend. Octob. MDXXXVIII.

Le Cardinal Farnes apres la mort du Cardinal de Clermont Legat d'Auignon, arriuée l'an 1541. obtint cette Legation du Pape Paul III. son oncle, par ainsi il fut & Legat & Archeuesque tout ensemble.

En mesme temps la disette des viures fut si grande dans cette Ville, qu'elle arriua iusques à la famine, le Cardinal Farnes bon & vray Pasteur contribua largement du sien pour le secours & nourriture de ses pauures oüailles, & par ses lettres exhorta les riches & bien-aisez d'en faire de mesme, alors on deputa en chaque Parroisse de personnes de

consideration

consideration & commodes pour recueillir les aumosnes, & les distribuer aux pauures habitans. A ce temps se prend le commencement de l'institution de l'Aumosne generale.

Simon du Puy Euesque de Damas, estoit Suffragant de l'Archeuesché d'Auignon & comme tel l'an 1546. le 18. Nouembre, il consacra l'Eglise des Cordeliers Obseruantins.

Le Cardinal Farnes se démit de l'Archeuesché apres l'auoir tenu dix-sept ans.



Ans de Iesus-Christ. 1551.

ANNIBAL Buzzutus.

VI. ANNIBAL de Buzzuto, Neapolitain, de tres-ancienne & noble famille, qui depuis plus de cinq-cens ans auoit eu l'honneur d'auoir de Cardinaux de sa maison, fut pourueu de l'Archeuesché d'Auignon l'an 1552. par le Pape Iule III. & c'est par la demission du Cardinal Farnes.

Le 16. Mars 1553. le Cardinal Farnes Legat du St. Siege, reuenant de Paris fit son entrée solemnelle dans Auignon.

Le Pape Iule III. par sa Bulle du 5. Iuin 1553. donne la franchise de toute sorte d'imposition au Clergé d'Auignon, & le rend libre de toutes charges; la mesme année le Legat luy donna le pouuoir de tester.

Seant dans la chaire d'Auignon Annibal de Buzutto, & l'an 1560. les Huguenots, ou de la pretenduë Religion Emissaires de Caluin & autres Heretiques refugiez à Geneue, assistez de plusieurs Princes, Seigneurs, & Gentil-hommes de France, (qui ou pour n'auoir de l'employ, ou pour estre esloignez de la Cour, ou pour mieux dire desirans de viure en liberté de conscience, s'estoient iettez de leur party, & mesmes embrassé leur pretenduë Religion) ayans seduit vne grande partie du peuple idiot par leurs Predications, commencerent à troubler toute la France, par seditions, reuoltes, surprises & pillages; ils ne manquerent aussi d'inquieter la Ville d'Auignon & le Comtat par des courses, pilleries, sieges, & prises de villages, s'estans saisis d'Orenge qui leur seruoit de retraicte, & non contens d'attaquer cette Ville de viue force, ils tascherent de la surprendre par des secrettes menées, & par des Heretiques mandez exprez, de corrompre ou d'abuser nostre ieunesse,

D d

ce qui neantmoins (par l'assistance de Dieu & la visible protection de la glorieuse Vierge) ne reüssit qu'à leur honte & confusion, & au supplice de ces miserables, & d'vn de leurs principaux chefs nommé Parpaille, originaire d'Auignõ & Presidẽt en la Cour de Parlemẽt d'Orenge, qui enuirõ l'an 1562. reuenant de Lyon, où il auoit porté les Chasses & Reliquaires d'argent de la Ville d'Orenge, qu'il auoit rauy d'entre les mains des Consuls pour en faire de la monnoye, fut arresté au Bourg, de là conduit à Mondragon, & puis mené prisonnier dans Auignon, où son procez luy estant fait, il eust la teste tranchée, & sa maison rasée, elle sert auiourd'huy de place pour vendre le fruit, appellée la place Pie.

Mais si l'Heresie taschoit de s'insinuer dans la Ville, Dieu (qui n'oublie iamais ses fideles seruiteurs) par l'intercession de la tres-glorieuse Vierge sa Mere, patrone & protectrice d'icelle, l'ayant preseruée diuerses fois des dangereux attentats de ses ennemis, enuoya à son secours les RR. PP. de la Compagnie de IESVS, qu'elle receut heureusement dans son sein le 14. Aoust de l'an 1564. pour s'opposer & combattre les Heretiques, & seruir de bouclier contre cette Heresie. On leur donna le College pour instruire la ieunesse, & aux belles lettres, & aux bonnes mœurs, dont ils se sont si dignement acquittez, que la Ville a esté obligée de leur faire bastir le plus grand, beau, & spacieux College de toute la France, où ils continuent à instruire la ieunesse auec toute sorte de benediction, on leur achepta pour demeure le Palais dit de la Motte, autrefois du Cardinal Nicolas de Brancas.

Le Pape Pie IV. le 12. Mars 1565. donna le chappeau de Cardinal à Annibal nostre Prelat, mais il ne ioüit guiere de cette eminente dignité, car la mesme année il mourut selon que parle son Epitaphe.

¶ Ciaconius pourtant ne la met que l'année 1566. il auoit gouuerné l'Eglise d'Auignon 13. ans, son corps repose dans l'Eglise Metropolitaine de Naples.

Le Cardinal Alexandre Farnes apres le decez d'Annibal de Bozzuto, prit en main de nouueau l'administration de nostre Eglise.



Ans de Iesus-Christ. 1566.

Fr. FELICIANUS Capitonus.

VII. FELICIAN Capiton de Narny, famille connuë & celebre, Religieux de l'Ordre des Seruites, tres-docte Theologien, fut estably Pasteur dans l'Eglise d'Auignon le 3. Avril 1566. par le Pape Pie V. Quelques Autheurs du temps le nomment François de Nernia sans raison, il a composé vn Traicté du Iubilé, qu'il dedia au Gardinal d'Armagnac Collegat d'Auignon, lors residant dans la Ville, auec quelques Formules de prieres, & apres auoir tenu le Siege enuiron dix ans & huict mois, & sainctement regi son Eglise & son Trouppeau, il rendit son ame à Dieu, & son corps à sa Metropolitaine l'an 1576. mis dans la Chappelle des Archeuesques.



GEORGIUS de Armigniaco.

1577.

VIII. GEORGES de la tres-illustre Maison d'Armagnac, fils de Pierre d'Armagnac, & de Yolande de la Haye, fut esleué dés sa ieunesse par le Cardinal Louys d'Amboise son parent, en la connoissance des sciences & des belles lettres, comme luy-mesme le témoigne dans l'inscription du Tombeau qu'il fit dresser à Lorette à la memoire de ce Cardinal en ces mots,

Ludouico Cardinali Ambosiano Gallo, Albiensi Episcopo præter generis nobilitatem, singularis pietatis viro, ac omnes omnium virtutes complexo, Georg. Cardin. Armigniacus, affini & primæ Ætatis alumno neglecto & collabente in tumulo iacenti, voti reus, huc post sextum & trigesimum ab eius obitu annum cum venisset, pro tempore posuit MDLIII.

Il eut l'Eueſché de Rhodez en Languedoc l'an 1529. apres il fut perpetuel Adminiſtrateur de celuy de Vabres en l'an 1536. Le Roy François I. l'an 1541. le fit ſon Ambaſſadeur vers la Republique de Veniſe, & de là vers le Pape Paul III. qui en reconnoiſſance de ſa vertu & de ſon merite le 3. Iuillet 1444. le mit au nombre des Cardinaux, eſleué dans cette dignité il employa tous ſes ſoins pour ramener l'eſprit du Prince de Condé à la Foy Catholique & à l'obeïſſance du Roy, venant à vacquer l'Archeueſché de Thouloſe il en fut pourueu par le Roy, & l'an 1565. il eut la Collegation d'Auignon (le Cardinal Charles de Bourbon en eſtant Legat) où il ſe tranſporta auſſi-toſt pour gouuerner cét Eſtat, lors beaucoup trauaillé par les Huguenots, de la rage deſquels il le deffēdit puiſſamment, & ſauua par ſa rare & ſage conduite, enfin le 7. Ianuier de l'an 1577. apres la mort de Felician il obtint l'Archeueſché d'Auignon; ie ne m'eſtendray aucunement ny ſur la politeſſe de ſon eſprit, ny ſur la paſſion qu'il auoit pour les belles lettres, ny ſur la liberalité à l'endroit de ceux qui en faiſoient profeſſion; Guillaume le blanc, Guillaume Filander, Paſchalius, Arnaud Sorbin, & quantité d'autres qui en ont receu de preuues aſſez glorieuſes, l'ont aſſez eterniſé par leurs écrits, ſa charité fut ſi extraordinaire enuers ſes oüailles, que d'vne main leur adminiſtrant les viandes ſpirituelles, de l'autre il leur donnoit les temporelles; nourriſſant à ſes propres dépens & de ſa propre table vne grande partie du peuple, & ſur tout les pauures malades, s'oſtant le plus ſouuent le propre boüillon de ſa bouche pour le leur enuoyer; le Careſme & les iours maigres comme il auoit beſoin d'vne grande quantité de poiſſons à faire ſes charitez accouſtumées, pour n'incommoder les particuliers habitans de la Ville, il voulut donner & donna effectiuement dauantage que le poiſſon ne ſe vendoit, ſçauoir eſt deux ſols & demy, (pour lors le plus beau & le plus exquis ne ſe vendant au plus haut prix que deux ſols) mais cette liberalité a tourné à noſtre deſauantage par la ſuite des temps.

Ce grand Cardinal fit baſtir & fonda le Conuent des Peres Minimes Religieux de St. François de Paule, au lieu où eſtoit la Chappelle de Noſtre Dame des Miracles, ayant au prealable transferé les Religieuſes au Conuent qu'il leur auoit fait baſtir à cét effet dit de ſon nom St. Georges, & l'an 1578. il preſida à leur Chapitre general tenu dans Auignon.

On a veu de ſon temps, lors que les Heretiques taſchoient de ſurprendre la Ville, vn flambeau allumé faire tout le tour des murailles, qui apres s'eſteignoit de ſoy-meſme & diſparoiſſoit en meſme temps, ſigne

tres-euident d'vne particuliere protection de Dieu & de la Vierge, patrone de la Ville d'Auignon ; ce qui sembleroit fabuleux si nous ne l'auions appris de nos peres qui l'ont veu souuentes fois, l'apellant La fausse ronde, & que mesme Arnaud Sorbin, Autheur digne de Foy, dans l'Histoire de Charles IX. asseure l'auoir sceu de la bouche de Monsieur de Seuerac, Secretaire du Cardinal d'Armagnac témoin occulaire.

La terre ne seruant que de passage pour le Ciel nostre veritable patrie, Dieu retira de ce monde le Cardinal d'Armagnac, pere du peuple, prelat d'vne eminente vertu, le Ieudy 21. Iuillet de l'année 1585. apres auoir seruy de lumiere & d'exemple à son Clergé & à son Peuple, & l'auoir glorieusement deffendu durant vingt ans, son ame s'enuola dans le Ciel & son corps fut enseueli dans la Chappelle des Archeuesques.

Nous auons leu dans vn Liure qui a paru depuis peu de temps, que ce grand Cardinal receut vn sanglant déplaisir auāt sa mort, puor l'assassinat commis par ordre d'en haut en la personne de l'Euesque de Thoulon son Vice-Legat, ce qui est tres-faux, car Monsieur le Blanc Prelat pieux & docte, mourut d'vne mort naturelle, & ne fut iamais soupçonné d'aucun crime qui merita vne telle peine.



Ans de Iesus-Christ 1585.

DOMINICVS Grimaldi.

IX. DOMINIQVE Grimaldi, Genois de nation, d'illustre famille, Euesque de Cauaillon, & Recteur du Comtat, apres le decez du Cardinal d'Armagnac fut transferé à l'Archeuesché d'Auignon l'an 1585. & en mesme temps nommé Vice-Legat & General des armes ; grand Prelat, & grand Guerrier tout ensemble, puis que chaque iour apres auoir dit la Ste. Messe, comme bon Pasteur, il montoit à cheual, & assisté de la Noblesse de la Ville, & de la Caualerie du Tres-Saint Pere, armé de toutes pieces, s'en alloit courir iusques aux portes d'Orenge, & autres lieux detenus par les Heretiques, exposant librement sa vie à la mort, & à toutes sortes de dangers, pour deffendre la Foy Catholique & sauuer ses cheres brebis de la rage de ces loups, il obtint l'an 1591. l'Abbaye de St. Pierre de Mont-Majour lez-Arles, ayant esté rappellé à Rome il en reuint glorieusement malgré ses enuieux l'an

1592. & fut remis dans toutes ses charges, mais (ô malheur) la mesme année il mourut non sans soupçon de poison. Ainsi Auignon perdit en mesme temps son Prelat & son Capitaine, apres auoir combattu soubs sa banniere enuiron sept ans, il gist en la Chappelle des Archeuesques, dans vn superbe Tombeau de marbre blanc & noir, où se voit son buste representé au naturel auec cett'Epitaphe.

D. O. M.

Dominico Grimaldo Patricio Genuensi, Auen. Archiep. qui in Pontificia Classe in celeberrimo illo ad Echinades prælio Summus quæstor, in patria ciuilibus discordijs optimatum ad Maximilianum Cæsarem orator Gregorij XII. Pont. Max. in Auen. ditione cum Imperio Pro-Legatus Minerbia, alijsque munitissimis opidis, quæ Hæretici occupauerant, expugnatis, à Sixto V. in agrum picenum cum copijs ad magnos motus (vt fecit) sedandos missus, summam sibi integritatis, prudentiæ, Religionis, ac fortitudinis laudem comparauit.

Franciscus & Iacobus Grimaldi Fratri optimo poni curarunt anno salutis MDXCII.



Ans de Iesus-Christ 1592.

FRANÇISCVS-MARIA Thaurusius.

X. FR'ANÇOIS-MARIE Thaurusi, originaire du Mont-Politian, neueu du Pape Iule III. & de Iean de Monte, grand Maistre de Rhodes, par sa rare vertu arriua en vn si haut degré de reputation, que le Pape Leon XI. auoit coustume de dire souuent, qu'il croyoit n'y auoir homme viuant à qui Dieu eut départy ses graces si largement qu'à Thaurusi : aussi l'eslection que fit de sa personne St. Philippe Neri, pour dresser la Congregation de l'Oratoire, & les Eloges que le Cardinal Baronius luy donne, témoignent assez qu'auec iustice le St. Pere auoit si bonne estime d'vn si digne seruiteur de Dieu. Il fut enuoyé à Naples par St. Philippe, pour y fonder la Congregation de l'Oratoire,

où il s'acquist vne si haute reputation de sainteté que le Tres-Saint Pere apres la mort de Dominique Grimaldi le donna pour Successeur en l'Archeuesché à l'Eglise d'Auignon, luy commandant de s'y acheminer au plutost, où estant arriué, comme tres-vigilant Pasteur il apporta vn soin extraordinaire à reformer le Clergé & son peuple; il retrencha tous les abus & irreuerences qu'on auoit introduit dans les Eglises ez iours des Festes des Saints, fit obseruer ponctuellement le Concile de Trente, renferma toutes les Religieuses,& par ses frequentes exhortations, qu'il accompagnoit de larmes en abondance(Dieu l'ayant fauorisé de ce don) il ramena vn grand nombre de ses brebis égarées, & conuertit beaucoup d'Heretiques des lieux d'alentour.

L'an 1592. le 29. Septembre, le Venerable Pere Cesar de Bus, soubs la protection de l'Archeuesque Thaurusi, commença à faire la Doctrine Chrestienne, premierement dans l'Eglise de Ste Praxede, puis dans celle de St. Iean le vieux,& fut le premier Fondateur des Peres appellez, De la Doctrine, qui continuent encore auiourd'huy auec de tres-grands progrez, & s'employent tres-vtilement au salut des ames.

Monseigneur Thaurusi l'an 1594. tint vn Concile prouincial dans Auignon, imprimé à Rome chez Aloysius Zaneti l'an 1597. & la mesme année il fut transferé à l'Archeuesché de Sienne, apres auoir regy celuy d'Auignon enuiron cinq ans.

Le Cardinal Thaurusi auant sa Translation obtint vne Bulle du Pape Clement VIII. en datte du 3. Septembre 1597. & du Pontificat le VI. par laquelle apres la confirmation de tous les Priuileges de l'Archeuesché d'Auignon, il est deffendu tres-expressement soubs les censures & autres peines aux Legats, Vice-Legats, Auditeur, & autres Officiers de la Legation, de ne s'ingerer en aucune façon des affaires qui concernent le temporel des lieux de Bedarrides, Chasteau-neuf du Pape, & de Gigognan, hors que par vn Brief exprez de sa Sainteté, ils soient nommez Commissaires en cas d'appel : Et le 12. Nouembre de la mesme année, l'Euesque de Carpentras Horatio Capponi (vn des trois Commissaires nommez dans ladite Bulle) la publia & inthima ua Cardinal d'Aquauiua lors estant Legat d'Auignon, & à Iean-François Bordini Euesque de Cauaillon son Vice-Legat.

Ans de Iesus-Christ. 1598.

JOANNES-FRANCISCUS Bordinus.

XI. IEAN-FRANÇOIS Bordin, Prestre de la Congregation de l'Oratoire, succeda au Cardinal Thaurusi, il estoit Euesque de Cauaillon, & aussi Vice-Legat comme nous auons dit; Et l'an 1600. il tint vn Synode dans Auignon fort celebre & tres vtile, auquel assisterent les dignitez, & tous ceux qui ont charge d'ames dans le Diocese, que ie passeray toutesfois soubs silence, d'autant que ie rapporteray les Actes de celuy de l'an 1613.

Nostre Prelat Iean-François, fit imprimer à Paris l'an 1604. les Vies des Papes, tirées du Cardinal Baronius, auec qui il auoit vescu longtemps dans les Peres de l'Oratoire à Rome, & seruy de Correcteur à ses œuures; & apres auoir sainctement administré son Eglise l'espace d'enuiron 12. ans il passa de cette vie à l'eternelle l'an 1609. & fut enseuely dans sa Metropolitaine au deuant du Maistre Autel.

1609.

Fr. STEPHANUS Dulcis.

XII. ESTIENNE Dulcis, natif d'Oruiete, Religieux de l'Ordre de St. Dominique, Theologien celebre, Prieur de la Minerue, & Examinateur des Euesques en Cour de Rome, apres le trespas de Iean François Bordin, creé par N. S. P. le Pape Paul V. fut sacré Archeuesque d'Auignon, sa lettre Pastorale est dattée à Rome le 7. de May 1609. il fit son entrée solemnelle dans la Ville vers la fin de cette année.

La douceur & bonté de ce Prelat fût sans pareille, l'amour & le zele enuers son peuple extraordinaire, aussi merita-il la confiance du Tres-Saint-Pere, qui apres le decez de Monseigneur Ferrier Archeuesque d'Vrbin, Vice-Legat d'Auignon l'an 1610. l'honora de cét illustre employ, il trauailla beaucoup pour s'acquitter dignement (comme il fit) de l'vne & l'autre charge, il repara son Eglise, embellit sa Metropolitaine, faisant refaire de nouueau & orner le Presbitere, il tint vn Synode en l'an 1613. tres-celebre dont nous rapporterons icy les Actes.

SYNODVS



SYNODVS AVENIONENSIS DIOCOESANA

SVB PER-ILLVSTRI ET REVERENDISSIMO Domino Fr. Stephano Dulci Archiepiscopo Auenionensi.



NNO Incarnationis Dominicæ millesimo sexcentesimo decimo-tertio, & die Martis decima-sexta mensis Aprilis, post Dominicam in Albis celebrata fuit præsens Synodus in Metropolitana Auenionensi Ecclesia in qua omnes & singuli infra nominati & descripti interesse aut saltem rationem absentiæ suæ reddere debuerunt.

Imprimis autem inhibetur omnibus sub pœna excommunicationis aut alia nobis arbitraria, ne quis in hac præsenti Synodo pro alio quàm pro seipso comparere præsumat. Quinimò vnusquisque iuxta regimen & administrationem Ecclesiæ in qua assumptus fuerit, per seipsum comparere & respondere teneatur.

SEQVVNTVR QVI VOCARI DEBENT absentes verò notandi.

PRimò R. D. Abbas Monasterij Sancti Andreæ secus Auen.

R. D. Præpositus Auenionen.

R. D. Archidiaconus Auen. primus.

R. D. Archidiaconus Auenionen. secundus.

R. D. Decanus Sancti Agricoli Auenionen.

R. D. Decanus & Sacrista Sti. Petri Auenionen.

R. D. Præpositus & Sacrista Sancti Desiderij Auenion.

R. D Decanus Beatæ Mariæ Villæ-Nouæ secus Auenionen.

R. D. Decanus Sancti Remigij.

R. D. Decanus Rupismauræ.

R. e.

R. D. Prior Sancti Genesij Auen.
R. D. Archipresbiter Sti. Stephani seu Beatæ Mariæ Magdalenæ Auenionen.
D. Rector Ecclesiæ Beatæ Mariæ de Principali Auen.
D. Sacrista Ecclesiæ Sancti Symphoriani Auen.
Curatus Sancti Agricoli Auen.
Curatus Sancti Petri Auen.
Curatus Sancti Desiderij Auen.
Curatus Sancti Genesij Auen.
Curatus Sancti Stephani, seu Beatæ Mariæ Magdalenæ Auen.
Curatus Beatæ Mariæ de Principali Auenionen.
Curatus Sancti Symphoriani Auen.
Duo Curati Ecclesiæ Stæ. Marthæ Villæ Tharasconis.
Curatus Ecclesiæ Sti. Remigij.
Curatus Ecclesiæ Rupismauræ.
Prior Ecclesiæ Sancti Andeoli & Sanctæ Crucis.
Prior Ecclesiæ de Engalerijs.
Prior Sancti Ioannis de Saluaterra.
Prior & Curatus Eccl. de Lyraco.
Prior Ecclesiæ de Terminis.
Prior Ecclesiæ de Gigognano.
Prior Ecclesiæ de Verquerijs.
Prior de Aqueria.
Prior Ecclesiæ de Rupemartina.
Vicarius perpetuus Ecclesiæ Sancti Laurentij de Arboribus.
Vicarius perpetuus Ecclesiæ Montis-Falconis.
Vicarius perpetuus Ecclesiæ de Tauellis.
Vicarius perpetuus de Angulis.
Vicarius perpetuus Pontis Sorgiæ.
Vicarius perpetuus Ecclesiæ Biturritarum.
Vicarius perpetuus Ecclesiæ de Ayraqua.
Vicarius perpetuus Ecclesiæ de Aquearia.
Vicarius perpetuus Eccl. Bulbonis.
Vicarius perpetuus Ecclesiæ de Nouis.
Vicarius perpetuus Sancti Pontij Villæ-Nouæ secus Auen.
Curatus Ecclesiæ de Senassio.
Curatus Ecclesiæ de Alamanono.
Curatus Ecclesiæ de Penedagiis, propè Romaninum.
Curatus Ecclesiæ de Romanino.
Curatus Ecclesiæ Sanctorum Hilarij & Sepulchri de Bastida.
Curatus Ecclesiæ de Logodinis.
Curatus Ecclesiæ Castri-Renardi.
Curatus Ecclesiæ Dominæ de monstro propè Tharasconem.
Curatus Ecclesiæ Grauisionis.
Curatus Ecclesiæ de Cabanis.
Curatus Ecclesiæ de Vrgone.
Curatus Ecclesiæ de Barbentana.
Curatus Ecclesiæ de Rognonassio.
Curatus Ecclesiæ Sancti Martini Curthedonis.
Curatus Ecclesiæ de Mejano.
Curatus Ecclesiæ Sancti Honorati.
Curatus Ecclesiæ de Cadillano.
Curatus Ecclesiæ Sancti Victoris.
Curatus Ecclesiæ de Mesoaga.
Curatus Ecclesiæ de Simeanis.
Curatus Ecclesiæ Sancti Petri de Gaianis propè Rupem-Fortem.

Curatus Ecclesiæ de Vrbans.
Curatus Ecclesiæ de Inter-Aquis.
Curatus Ecclesiæ Pontis Sorgiæ.
Curatus Ecclesiæ de Curthedone.
Curatus Ecclesiæ Sancti Saturnini.
Curatus Ecclesiæ de Vedena.
Curatus Ecclesiæ de Lertio.
Curatus Ecclesiæ Castri-Noui dicti du Pape.
Curatus Ecclesiæ de Morerijs.
Curatus Ecclesiæ Sanctæ Crucis Biturritarum.
Curatus Ecclesiæ de Iunquerijs.
Curatus Ecclesiæ de Candalis.
Curatus Ecclesiæ Sancti Martini de Balma.
Curatus Ecclesiæ de Torcularibus.
Curatus Ecclesiæ de Issartis.
Curatus Eccl. de Sancto Iuliano.
Curatus Ecclesiæ de Luperis.
Curatus Ecclesiæ Sancti Genesij de Comolassio.
Curatus Ecclesiæ de Saza seu de Sadone.
Curatus Ecclesiæ Podij alti, & Sancti Veredemij.
Curatus Ecclesiæ de Rupe-Forti.
Capellanus Capellæ Sti. Nicolai in capite Pontis Rhodani.
Camerarius seu Procurator Sancti Ruffi propè Auenionem.
Curatus Monast. de Montefauetio.
Curatus Monast. de Monte-alto.
Capellanus Monast. Sti. Laurentij Auenionensis.
Capellanus Ecclesiæ Sti. Michaëlis Auenionensis.
Capellanus Monast. Stæ. Catherinæ.
Capellanus Monast. Stæ. Claræ.
Capellanus N. Dominæ de Furno.
Capellanus Monasterij Sti. Verani.
Capellanus Monast. Stæ. Praxedis.
Capellanus Monast. Beatæ Mariæ Magdalenæ de Miraculis, siue Sancti Georgij.
Minister Sanctissimæ Trinitatis in Hospitali Domini Bernardi Rascasij Auenionensis.

Fera



SEQVVNTVR CONSTITVTIONES ET DECRETA SYNODALIA.

FRater Stephanus Dulcis Dei, & Apostolicæ Sedis gratia Archiepiscopus Auenionensis, vniuersis & singulis Reuerendis Dominis Abbatibus, Præpositis, Decanis, Sacristis, Canonicis Ecclesiarum, tam Metropolitanæ, quàm Collegiatarum, necnon Parrochialium, Monasteriorum ac Hospitalium Rectoribus, Curatis seu locumtenentibus ipsorum & cuilibet ac Clero huiusce Ciuitatis & Diocœsis nostræ Auenionensis salutem in Domino. Quamuis in hac amplissima nostra Metropoli multa à prædecessoribus nostris statuta Synodalia saluberrima sancita fuerint, pro disciplinæ Ecclesiasticæ ac motum correctione: Tamen cum ea in desuetudinem siue malitia hominum siue conditione temporum abire potuerunt, & ita visum est patribus in Oecumenico Concilio Tridentino, omnibus Archiepiscopis & Episcopis iniungere, vt frequentioribus Synodis Diocœsanis & antiqua benè instituta renouare ac adiuuare studeant, horum nos præceptis obtemperantes, & prædecessorum nostrorum vestigia insequentes, infrascripta decreta in præsenti hac nostra Synodo promulganda curauimus, in hanc infrascriptam formam.

DE FIDE CATHOLICA.

1. IMprimis, ne quis publicè vel priuatim de sancta Christiana Religione & fide nostra Catholica præsumat disputare, vel dubium aliquod circa eam proponere propria auctoritate expressè prohibemus. Quod si quis exercitij causa vel ob populi vtilitatem disputare desideret. Id à nobis vel à Sede Apostolica debeat impetrare, nisi aliunde per priuilegium de quo nobis fidem facere debebit liceat. Contrafacientes pœnam ex-

communicationis incurrent, & contra illos, alijs pœnis prætereà arbitrio nostro declarandis prout iuris procedemus.

2. Et ne iniqui homines zizanias valeant, aut audeant super seminare nullus ad concionandum in Ecclesijs aut alijs Diocœsis nostræ locis admittatur, nisi ad hoc expressam à nobis in scriptis licentiam habuerit, & sanctæ fidei professionem nostris in manibus, seu Vicarij nostri generalis emiserit.

3. Nullus item libros in indice Ecclesiæ Romanæ nuperrimè edito hæreticorum Schismaticorum, aruspicum, legat, teneat, aut alijs commodet, asportet, vel aliò quocúmque modo pertractet, sub pœnis in dicto indice contentis, & aliis arbitrio nostro imponendis.

4. Cum verò fidei Christianæ semina teneris puerorum mentibus diligenter infusa altiùs agant radices, & difficiliùs progressu temporis euellantur, nos propterea Parrochis omnibus qui nostræ pastorali curæ subijciuntur præcipimus, & mandamus: vt doctrinæ Christianæ primordia, tanquam fidei rudimenta pueros necnon reliquos quibus id expedire videbitur, singuli in suis parrochiis accuratè studioséque edoceant, idque singulis diebus Dominicis, festísque aliis ex Ecclesiæ præcepto celebrari solitis, in ídque potissimùm incumbant, vt puerorum animos ad obedientiam, imprimis Deo, deinde parentibus præstandum flectant & erudiant, ac propterea propriæ & destinatæ, ad hoc campanæ sono post prandium cunctos ad locum sacrum conuocari curabunt. Quòd si per seipsos grauioribus negotiis occupati adimplere non poterunt, id per alios à nobis tamen approbatos præstari curabunt.

5. Quia verò sine Religionis atque fidei nostræ Catholicæ opprobrio pati non possumus. Quos Christus suo pretioso sanguine à seruitute spirituali liberauit, in seruitutem corporalem Iudæorum & paganorum sponte redire aut illis aliquo, in ministerio villiter in seruire, idcircò prohibemus omnibus Christianis vtriúsque sexus, ne quis ipsis Iudæis carnes aut victualia emere, nec in nutricem puerorum, & alia seruilia opera mulier aliqua se locare præsumat, sub pœna arbitrio nostro tam contra Christianos seruientes, quàm contra Iudæos quibus inseruietur declaranda.

6. Iudæis autem in publicum venire in triduo Hebdomadæ sanctæ & diebus Dominis & aliis Christianorum festis publicè laborare pœna item arbitrio nostro imponenda expressè prohibemus.

7. Quia verò ad fidei nostræ Catholicæ decorem pertinet, vt Ecclesiis & aliis piis locis debitus honos præstetur, in quibus fidei nostræ sacra

misteria peraguntur. Idcircò prohibemus tam Clericis quàm Laïcis cuiuscumque conditionis sint, ne dum diuinum officium, & Missæ celebrabuntur aut aliter quouismodò per Ecclesiam ambulent, colloquia prophana habeant, perstrepant, currant aut alia faciant quæ deuotionem & venerationem non sapiunt, mulieribus etiam cuiuscumque gradus, & conditionis præcipimus ne tempore maioris Missæ Vesperarum aut alterius officij Diuini chorum ingrediantur sub pœna quinque librarum ad vsus pios conuertendarum: curabunt autem Ecclesiarum Curati & Præcentores, vt huiusmodi decretum imposterum diligenter & inconcusse obseruetur.

DE OFFICIO VITA ET HONESTATE Clericorum.

CVm nostra præcipuè cura & sollicitudo pastoralis esse debeat, circa Clericos, nobis peculiari ratione & obligatione commendatos, vt ij quemadmodum inter alios ordine & dignitate tanquam in sortem Domini vocati. Sic morum, & vitæ honestate sint præcipui, vt cæteri laici ipsorum exemplo ad bonum faciliùs inuitentur. Idcircò omnia & singula quæ de vita & honestate Clericorum in Sacra Tridentina Synodo & aliis huiusce Ecclesiæ nostræ Synodis piè sancita & instituta sunt, ea penitus obseruari mandamus pœnis iam impositis aliisque arbitrio nostro prout res exegerit imponendis.

Nullus itáque de Clero nostro cuiuscumque dignitatis, gradus, & præeminentiæ sit, diu, noctúque absque habitu Clericali incedere audeat, insuper tonsuram patentem singulis quindecim diebus radendam & renouandam quilibet habeat, & duas talares vestes vel saltem tunicam vsque ad genua per longam atque demissam sub pallio aut alio indumento talari gestare consuescat, ipsorum pariter habitus effœminatus & dissolutus non sit sed benè modestus & Clericalis, totúsque nigri & non alterius prophani coloris.

Annulis, torquibus, & aliis ex auro vel argento, aut serico ornamentis vtatur nemo, & præcipuè in Missis celebrandis, nisi illi in quibus dignitatis & auctoritatis ratio postulauerit.

Nec poterunt Clerici colariola, vel ligamina more sæcularium gestare ita extensa & superflua, sub pœna priuationis præbendarum & distri-

butionum illius diei in quo contra præsens decretum nostrum talia gestasse reperientur.

Ne quis item arma tam diu quam noctu aliqua defferat neque per Ciuitatem vagari præsumat, qui verò post primam noctis horam taliter repertus fuerit condignis pœnis arbitrio nostro punietur.

Ne quis ad cauponas, & illicitas comessationes, ac conuiuia, Laïcalia præterquam in itinere, & necessitatis vel honestatis causa diuertat.

Vt quisque ab aleis, cartis, taxillis, & aliis illicitis & prohibitis ludis abstineat, nec in suis domibus ab aliis exerceri permittat.

Ne quis laruatus vel personatus per Ciuitatem incedere, néve choræas ducere, vel frequentare præsumat.

Ne Sacris Ordinibus insigniti Medicinæ, Tabellionatus, vel Aduocationis munus exerceant, nec mercimoniis sæcularibus conuiuiisque Laïcorum præparandis se immisceant.

Ne quis mulieres, de quibus possit haberi suspicio, domi vel alibi extra detineat, aut cum eis cõsuetudinẽ, aliquam habeat aut conuersetur.

Non poterunt cum mulieribus in sua domo claustrali cohabitare Clerici & propterea quas illic nunc habent omnino intra quindecim dies, quorum quinque pro primo termino, quinque pro secundo, & quinque pro tertio iisdem assignamus, cum effectu & re ipsa dimittere teneantur: nec aliàs traducere audeant, præter illas quæ approbatæ à nobis licentiam in scriptis obtinuerint: quam facilè concedemus, si prouectioris ætatis extiterint illæ, & bonæ existimationis & famæ.

Quilibet Sacerdos Missam ad minus singulis diebus Dominicis, & aliis solemnioribus festiuis celebrare, cæteri verò Sacris ordinibus initiati non tamen Sacerdotes, iisdem diebus postquam deuotè Missam audierint Sanctam Communionem sumere non obmittant.

Nullus ex Sacerdotibus seu aliis Clericis in aliqua Ecclesia huiusce Diocœsis nostræ beneficiatus, si descriptus fuerit in tabula per Præcentorem seu alias destinatus ad fungendum munere Diaconi vel Subdiaconi aut ad aliud officium, audeat celebrare eo tempore Missam priuatam, aut aliter abesse nisi de licentia præcentoris ad quem eo casu spectabit alium substituere in locum illius nisi ipse descriptus alium volentem subrogauerit, alioquin ille ad quem spectabat munus obire, si non impleuerit: distributionibus priuabitur per octo dies.

Beneficiati omnes cuiuscumque gradus & præeminentiæ illi sint obligati residere, & nunc sine legitima causa & licentia nostra, absentes moneantur, primò, secundò, tertiò Canonicè & peremptoriè vt quampri-

mum accedere omnino debeant, vel beneficia sua dimittere, sciántque nos si in veniendo & obediendo fuerint contumaces contra ipsos, prout iuris, & rationis fuerit processuros.

Monemus verò precipimúsque vnicuique clericorum nostrorum vt Sacrum Bibliorum librum Summæ Nauarri, Toleti, Armillæ & casuum conscientiæ libros alios habeant legant, & in illis se exerceant, necnon aliquos interpretes à Sancta Romana Ecclesia approbatos, librum item Sacerdotalem, aut alium veram administrationem Sacramentorum ceremoniarúmque solemnitates continentem.

Monemus pariter & præcipiendo mandamus vt suo bono exemplo studeant Clerici populum ad Dei verbum audiendum frequentiùs incitare, & propterea cum in aliqua Ecclesia concio seu prædicatio habebitur omnes in habitu Canonicali coniunctim & ordinatim in loco deputato interesse debebunt.

Ad diuinum officium sint assidui, horas Canonicales ad quas tam ratione beneficij, quam ordinum quibus initiati sunt tenentur recitare non intermittant, aliàs contra negligentes iuxta sacras constitutiones procedemus.

Quapropter omnes & singulos sacris Ordinibus initiatos volumus & iniungimus iis vt Breuiarium Romanum Clementis VIII. authoritate recognitum habeant & horas Canonicas singulis diebus dici debitas dicant. ad Sanctum vero presbiteratus ordinem promoti vt intra mensem, primam Missam celebrare incipiant.

Hortamur etiam atque præcipimus omnibus & quibuscumque in hac Diocœsi nostra beneficia Ecclesiastica obtinentibus, vt iuxta mentem & fundationem fundatorum in beneficiis quæ possident se gerere & fundationibus vsquequáque piè religiosèque satisfacere curent, aliàs ad restitutionem omnium & quorumcumque fructuum ex dictis beneficiis præceptorum tenebuntur.

Quia verò vbicumque & maximè in publico vti in processionibus exequiis, funeribus, & aliis huiusmodi solemnibus actibus, decet Clericos esse modestos, & vt iurgia & rumores qui in huiusmodi pompis plerúmque contingere solent penitus amputentur. Decernimus primò vt omnes Confraternitates etiam pœnitentium in omnibus Ecclesiasticis personis deferant & ideò in sepeliendis etiam Confratribus ante Clericos incedant exceptis quatuor destinatis ad deferendum cadauer Confratris defuncti & aliis aliquot deferentibus faces circa feretrum, incedant etiam in similibus omnes Ecclesiæ tam Collegiatæ quam parrochiales

les ac Regulares, illæ, scilicet iuxta antiquam erectionem, regulares verò iuxta antiquiorem in huiusmodi iure possessionem, tenebuntur tamen omnes in eumdo & redeundo psalmos Dauidicos vel hymnos aut aliquod pium decantare: Quod si intersit Musica in processionibus & mortuarijs, Musici cantando ambulare non intermittant; nec sistant se in plateis quoquomodo, sed eodem tenore & gradu pergant incedere, ne astantium deuotio perturbetur, seruabunt item omnes decorum debitum ordinatéque bini incedent, Quod si secùs fecerint & huic constitutioni nostræ non paruerint contra ipsos tanquam delinquentes pro ratione scandali subsequuti procedetur.

Et quia inter cæteros Clericorum defectus summoperè fugienda est cuiuslibet auaritiæ minima suspicio: Idcirco in Sacramentis ministrandis, Missis dicendis, exhortationibus faciendis. mortuisque sæpeliendis, nihil omnino petere nec exigere possint nisi quod ipsis gratuitò & secundum legitimam consuetudinem offeretur.

Ideóque imposterum statuimus, cum celebrabuntur anniuersaria pro defunctis, vel in die depositionis alicuius defuncti, distributiones inter præsentes non fiant publicè in Ecclesia; sed finito officio Præcentor seu alius ad quem pertinet, aliquo in loco seclusis Laïcis ad vitandum scandalum populi distribuat inter præsentes pecunias de more distribuendas.

Monemus tandem ac per viscera charitatis hortamus omnes & singulos & maximè beneficia Ecclesiastica obtinentes vt munus & onus susceptum & sibi iniunctum exactè considerent & non solùm quę propriarum animarum saluti & delictorum suorum remissionem, sed etiam quæ animarum ipsis commissarum vtilitati conducere videbuntur quam diligentissimè curent.

Debebunt pariter omnes Cl[illegible] in hac Diocœsi nostra beneficia Ecclesiastica obtinentes. [illegible]um & integrum bonorum & iurium omnium ac on[illegible]erum ben[illegible]iorum suorum inuentarium conficere cum descriptione an[illegible]norum & dierum, documentorum & Notariorum qui illa sumpsere illúdque debitè signatum nobis infra mensem tradere sub pœna quinque librarum in vsus pios conuertendarum.

Volumus etiam quia quamuis omni hominum generi Clericis tamen beneficiatis potiori ratione conuenit vt benefactorum suorum fundatorúmque memores esse debeant, quod idcircò quoties occurrerit funeribus benefactorum & fundatorum suorum omnes cuiusque Ecclesiæ Clerici cuiuscumque dignitatis sint suo congruenti ordine cum superpeliceis deuotè interesse & adesse debeant.

Quia vero in Ecclesijs nostræ Diocœsis plerique beneficiati dictarum Ecclesiarum statuta laudabilia quantumuis per se-ipsos iurata obseruare negligunt. Ordinamus atque præcipimus vt imposterum omnes beneficiati cuiuscumque Ecclesiæ, cuiuslibet gradus, & conditionis existant, nemine excepto dictarum Ecclesiarum suarum statuta obseruare debeant & teneantur, sub pœna in dictis statutis contenta, & si nobis ita videbitur & res exegerit pro negligentium contumacia grauiore.

DE SACRAMENTIS PER QVOS ET QVIBVS & quo ritu sint ministranda

CVm Sacramenta omnia à Christo Domino, salutis nostræ causa sunt instituta, atque ex illius pretiosissimo sanguine vim sumpserint ad virtutis culmen omni animi pietate, sanctitate ac religione, contendere is debet cui illa Tractanda sunt vel ministranda.

Parrochi igitur omnésque alij ad quos cuiusuis Sacramenti administratio pertinet quam diligentissimè videant, ne lætalis peccati labe infecti, dum aliorum saluti student sibi ipsi sint æternæ damnationis ministri, & ideò vt intùs candida innocentiæ stola ornati esse debent, ita etiam extrinsecus mundo & integro superpelicio stoláque in Sacramentis ministrandis congruenter induti.

Ne quis celebrare audeat sine tabella decretorum vulgò Teigitur nuncupata in qua sint descripta verba consecrationis nec item sine Clerico administrare qui veste talari & superpelicio indutus sit.

Vt Sanctissimum Sacramentum Eucharistiæ in Ecclesiis loco tuto, & honesto custodiatur, & prout in visitatione nostra decreuimus in Tabernaculo honesto & egregiè ornato quod in medio & summo altari collocabitur vnde ab omnibus Ecclesiam introeuntibus conspiciatur ante illud lampas perpetuò ardeas. Calices & Patenæ non nisi à constitutis in Sacris ordinibus tangi possint quod idem extendimus ad corporalia.

Fontes Baptismales, altaris ornamenta omnisque Sacra suppellex bene composita & munda sit, & ea varia, pro temporum seu Festorum varietate, habeantur.

Quilibet Parrochus diligens sit, & promptus, in administrandis Sacramentis & sedulò caueat ne aliquis sua negligentia vel alia culpa illorum vsu & beneficio destituatur.

Cum Sanctissimum Sacramentum ad infirmos deferendum erit, reli-

cta hostia consecreta in Ecclesia, Curatus duas ad minus hostias consecratas secum defferet, indutus vt supra diximus superpeliceo & stola aderunt pariter duo luminaria quæ flante vento lanternis includantur ferreis quæ ad hunc vsum deinceps in qualibet Parrochiali Ecclesia paratæ habeantur, quod in administratione Sacramentorum, Baptismi, & Extremæ Vnctionis pariter obseruari mandamus.

Cum nemo falcem in messem alienam immittere debeat, prohibemus vt nullus Sacerdos in aliena Ecclesia Sancta Sacramenta ministrare valeat nisi de licentia nostra in scriptis ei concessa.

Quod si aliqui Ecclesiarum Rectores, seu Capitula quibus Ecclesiæ Parrochiales reperiuntur vnitæ, Curam dictarum Ecclesiarum aliquibus committere velint illos nobis præsentent vt si sint idonei approbentur & licentiam in scriptis à nobis obtineant pœna arbitrio nostro imponenda tam contra dictos rectores, quam contra Curatos contrauenientes.

Debebunt Curati omnes enixè laborare vt populum, ad frequentationem Sanctissimi Sacramenti pluries in anno inducant.

Nulli licebit Sacro-Sanctam Eucharistiam in Festis Pascatis nisi in propria Parrochia sumere, qua sumpta se in dicta Ecclesia describ icurabit.

Ideóque tenebuntur Curati seu Rectores Ecclesiarum infra quindecim dies à festo Paschatis rotulum seu numerum illorum qui fuerunt in eorum respectiuè Ecclesijs Sanctissimo Sacramento refecti, nobis tradere & deferre.

Tenebuntur pariter singuli Curati habere & tenere quatuor libros in quorum vno, Baptisatos cum nominibus patrini & matrinæ, patris & matris, annum & diem baptismi, & natiuitatis distinctè & ordinatè notabunt. In altero, matrimonia cum nominibus contrahentium, patris & matris ipsorum, ac testium, annum & diem pariter celebrationis ac proclamationum super huiuscemodi matrimonijs factarum, nomina item testium in dicta celebratione præsentium. In alio verò, morientes notabuntur, cum anno & die sepulturæ, In quarto etiam excommunicatos, iuxta formam postea traddendam quos libros decernimus vt Curati singulis Synodis aut alias prout requirentur nobis defferant & exhibeant.

Cum pœnitentia sit Sacramentum summæ auctoritatis ac iuridicæ potestatis, in habitu Sacerdotali conferri par est : Idcircò decernimus quod quando Presbiter confessiones audit, sit in loco publico apperto in confessionali etiam ad hoc munus apto, superpeliceo & stola indutus, regularibus approbatis exceptis.

Qui verò licentiam confessiones audiendi à nobis acceperint nescien-

tia illis necessaria processu temporis, vt est humanæ mentis infirmitas, animo dilabatur, voluere libros debeant assiduè casuum conscientiæ aut lectionibus de similibus materiis interesse.

Volumus pariter vt in pœnitentibus absoluendis, vtantur confessarij, omnes, vna, & simili forma, & similibus verbis hanc autem esse huiusmodi declaramus.

FORMA ABSOLVTIONIS.

Misereatur, tui omnipotens Deus & dimissis omnibus peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem, & remissionem omnium peccatorum tuorum tribuat tibi omnipotens & misericors Dominus. Amen.

Dominus noster Iesus-Christus te absoluat, & ego auctoritate ipsius mihi concessa, absoluo te ab omni vinculo excommunicationis, suspensionis & interdicti in quantum possum & indiges. Deinde. *Ego te absoluo ab omnibus peccatis tuis, in nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Amen.*

Passio Domini nostri Iesu-Christi, & merita Beatæ Mariæ semper Virginis, & omnium Sanctorum, & quicquid boni feceris, vel mali sustinueris sint tibi in remissionem peccatorum tuorum, in augmentum gratiæ, & præmium vitæ æternæ. Amen. Vade in pace, & noli amplius peccare.

Erit Ideo penes deputatum aliquem ex clero nostro fidelem & probum, Catalogus Confessariorum cuius erit inspicere num hæc nostra ordinatio diligenter ab omnibus confessarius obseruetur.

FORMA QVÆ OBSERVARI MANDATVR A CVRATIS, IN describendis & notandis Baptismis, Matrimoniis, Mortuariis, & Excommunicatis.

DE BAPTISMO.

ANno & die N. natus est Franciscus filius naturalis & legitimus Ioannis N. & Ludouicæ N. coniugum præsentis Ciuitatis est Baptizatus anno & die N. patrinus fuit N. & Matrina N.

Baptismus verò imposterum vltra triduum non differatur & abusus ille diuidendi illũ dando videlicet aquam Baptismalem & ceremonias diffe-

modo penitus amputetur, in collatione vero Baptismi qui adsunt in Ecclesia ad honorandum Baptisma & præsertim Clerici, modestiam, decorem & qualem decet in Ecclesijs reuerentiam, in distributione maximè aquæ odoriferæ in similibus distribui & recipi solitæ seruare teneantur.

DE MATRIMONIIS.

Die 20. Mensis Octobris anni 1612. Ioannes filius Michaëlis & Catherinæ coniugum ex vna, & Ioanna filia quondam N. & Margaretæ ex altera ambo habitantes præsentis Ciuitatis præmissis tribus bannis vno videlicet die N. altero die N. tertio die N. habitáque prius fide à Parrocho sponsi ad interrogationem mei Curati, infrascripti per verba de præsenti, vis, volo, matrimonium in facie Sanctæ Matris Ecclesiæ legitimè contraxerunt in præsenti Ecclesia præsentibus N. N. testibus ad ista rogatis. Ego N. Parrochus dictæ Ecclesiæ N.

Et si banna non fuerint publicata, sic describet, non publicatis bannis super quibus per Illustrissimum & Reuerendissimum Dominum Aueniomensem Archiepiscopum fuit dispensatum anno die N.

Prohibemus autem omnibus Curatis & aliis Presbiteris quibuscunque ne aliqua matrimonia celebrare præsumant, nisi inter missarum solemnia & factis tribus publicationibus siue bannis in Ecclesia cuiuslibet partis contrahentis tribus diebus festiuis nisi aliter à nobis fuerit ex causa dispensatum, sub pœna contenta in Conc. Tridentino. Volumus etiam quod matrimonia solemnizentur in Parrochia sub qua futuræ sponsæ degere reperientur.

DE MORTVIS.

Anno & die N. obiit N. & die N. fuit sepultus in præsenti Ecclesia cuius Anima requiescat in pace.

Ante solis ortum & post solis occasum mortuum desferri & ad sepulturam recipi prohibemus.

DE EXCOMMVNICATIS.

ANno & die N. fuerunt denunciati excommunicati culpabiles scientes & non reuelantes super contentis in monitorio pro parte N. ab Illustrissimo Domino Legato, vel ab Illustrissimo Domino Archiepiscopo impetrato præmissis vna vel tribus monitionibus vna die N. secunda die N. & tertia die N. prout apparet in dicto monitorio scribente N. Notario subdatum anno & die N.

Nolumus autem vt pro re Criminali aut pro Ciuili parui momenti imposterum monitoria concedantur.

Nullus item in Ecclesiis monitiones siue excommunicationes publicare præsumat nisi præsentatæ priùs nobis illæ fuerint.

Excommunicati verò si qui quod Deus aduertat legitimè fuerint à Sacramentorum communione penitus arceantur, sepultura Ecclesiæ careant, neque ad Sanctam Communionem priùs recipiantur, nisi de eorum absolutione & integra satisfactione constiterit. Quæ tamen omnia, præcedentibus charitatiuis monitionibus fieri desideramus.

DE SACRIFICIO MISSAE.

SAcro Sanctum Missæ Sacrificium ipsis etiam Angelis Tremendum quod à Domino IESV CHRISTO institutum est ea tractare dignitate par est qua tantum mysterium decet. Quapropter vt ritè celebretur & audiatur Missa multíque abusus contra tanti mysterij debitam venerationem tollantur sequentia hæc diligenter obseruari Synodus mandat.

Vt singulis quindecim diebus saltem, consumantur omnes hostiæ consecratæ in Ciborio reconditæ & nouæ consecrentur.

Ne quis celebret in altari in quo non insint integrè hæc quæ sequuntur, videlicet.

Altare saltem portatile consecratum, tres mappæ mundæ & decentes non laceræ, quarum superior tantæ amplitudinis sit vt non solum totam altaris mensam tegat, sed in ipsius etiam vtróque cornu diffluat ferè vsque ad terram. Item inibi candellabra duo ex materia metallica decenter hinc inde in dictis cornubus altaris. Crux in medio, pallium ante altare coloris conuenientis aut aliud decens ornamentum. Mapulla seu

ſudariolum decens ad tergendum manus, poſt ablutionem digitorum, candelæ adminus duæ, quarum quæuis vnius vnciæ ſit ad minimum, quæ ambæ Miſſæ tempore accendantur ex cera alba ſi commodè fieri poterit niſi pro defunctis ſit celebrandum quia tunc ex cera communi. Tabella ſecretorum vt ſupra diximus decenter ornata.

Calices verò qui ad conſecrationem Sacro-Sancti myſterij non ex alia materia permittere volumus quam argenteos, ſaltem quoad illam partem quæ cuppa appellatur & quàm intus decentiſſimum eſſet inaurari, ſtanneos Calices penitus prohibentes.

Calices autem cum celebrandum erit iis ſequentibus rectè inſtructi ſint purificatorio videlicet decenti & albo, in cuius medio & quatuor angulis Cruces paruæ acu pictæ videantur, patena argentea intus inaurata ad dignoſcendas faciliùs particulas remanentes. Hoſtia in qua vt plurimum ſit Imago Chriſti in Cruce pendentis aut pia alia, remotis his figuris quæ ad Chriſtum aut ad hoc Sacramentum non pertinent: velo decenti coloris officio Miſſæ conuenientis totum Calicem vndique cooperiente.

Loco decenti ad ſiniſtram altaris ſcilicet in feneſtrella in cornu Epiſtolæ extra altare tamen poſiti erunt vrceoli duo cum vino & aqua in parua peluicula, qui poſt hac vitrei erunt.

Prohibemus facularum ſeu candellarum minutiorum vſum, dum Sacro-Sanctum Chriſti corpus eleuabitur grandior fax accendatur pulſetúrque campanula quæ ad hoc ad altaria ſingula, poſita ſit, quæ pariter quando à Sacerdote Sanctus dicitur pulſari debet.

Vinum verò quòd vſui eſſe debet tam Sacro-Sanctæ Miſſæ myſterió, optamùs vehementer vt album ſit ad mundiciem vaſorùm & linteorum nitorem conſeruandum.

Clericum etiam ad myniſterium adeſſe oportet honeſtè vt ſupradictum eſt & Talariter indutum qui inſeruiat Preſbitero celebranti.

In omni verò Sacriſtia ad vſum celebrationis Miſſarum ſeu præparationis Sacerdotum hæc eſſe debent. Oratorium vnum vel plura pro multitudine Sacerdotum loco Secretiori & decenti ſitum, Sacra Imago & ante eam Scabellum genuflexorium Tabella orationum dicendarum tam ante quam poſt celebrationem Miſſæ.

In loco autem decentiori & aptiori Sacriſtiæ erit tanquam altare ſtratum decenter & ornatum vbi Sacerdotes ſacras veſtes ſument in quo ante faciem Sacerdotis pendeat Tabella orationum dicendarum, ad ſingulas ſacrarum veſtium, aderit & armariollum decenter etiam ornatum vel

aliud altare in dicta Sacristia in quo Calices ad vsus Missarum vt supra instante tempore Missarum celebrandarum præparabuntur.

Nec liceat cuiquam Sacerdotum cum celebrare voluerit in altari induere vestes Sacerdotales sed ex Sacristia indutus exire debeat.

Præparabitur singulis diebus intra Sacristiam vas aquæ in modum fontis ac mantilè candidum ad abluendas manus Sacerdotis mox Sacrificaturi.

Sacræ vestes & indumenta quibus inter Sacrificandum vti debebunt Sacerdotes sint decentes & eius coloris qualem Missa requirit & ideò caueant Sacerdotes imposterum ne immundis laceris, præ vetustate cerosis, aut decoloratis, aut ex aliqua materia vili conflatis & à tanti Sacrificij dignitate alienis vtantur.

Curabunt autem Ecclesiarum Rectores vt quamprimùm omnium rerum quarum vsum mox præscriptus est, tantam copiam Ecclesiæ suæ comparent, quantam & multitudo Sacrificantium & mundiciei nitoris-ve Ecclesiastici ratio requirit memores se quamquam omnia pro viribus effecerint nihil tamen pro rei dignitate quæ Tractatur dignum satis effecisse,

Missæ in domo priuata non celebrentur nec in oratorijs priuatis nisi fuerint à nobis in scriptis approbata, & ideo reuocamus omnes licentias si quæ per nos vsque modò concessæ fuerunt.

Nec etiam alienæ Diocœs. Clericus in Ecclesijs nostræ Diocœsis celebret aut à Rectoribus Ecclesiarum celebrare permittatur quouismodò qui priùs coram nobis non docuerit de litteris suæ ordinationis & demissorijs sui Episcopi ac à nobis approbatus in scriptis fuerit.

Quoad verò celebrationem Missarum, conseruationem Sacratissimi Corporis Christi Sanctam Communionem pulsationem campanarum in diebus Iouis Veneris & Sabbati maioris hebdomadæ intacta & inuiolabilis conseruetur consuetudo Sanctæ Matris Ecclesiæ.

Statuimus autem & ordinamus quòd in dicta die feriæ quintæ in Cœna Domini & alias quotiescumque sanctissimum Eucharistiæ Sacramentum infra annum in Ecclesijs publicè exponetur, quamdiu siue diu siue noctu ita expositum remanebit Sacramentum; Tamdiu, astent & intersint, præsentes duo vel ad minus vnus de Sacerdotibus aut alijs ministris dictarum Ecclesiarum, nec vnquam ad vitanda quæ alioquin contingere possent inconuenientia ita expositum Sacramentum solum tam irreuerenter indecentérque sine custodia relinquatur.

De

DE CERIMONIIS.

DECERNIMVS & ordinamus quod imposterum in singulis nostræ Diocœsis Ecclesijs Collegiatis quatenus personarum & loci capacitas ferre potuerit in Missis celebrandis tam solemnibus quam ferialibus & aliis officiis diuinis exactè & vniformiter obseruentur ritus ceremonialis Romani & ad illas dirigendas & ordinandas in qualibet dictarum Ecclesiarum habeatur ceremoniale Romanum & instituatur vnus Magister ceremoniarum qui illas discere diligenter debeat & fideliter ordinare. Qui tamen grauioribus negotiis occurrentibus nos consulere teneatur.

DE CASIBVS RESERVATIS.

VT Grauissima quædam peccata à Romanis Pontificibus solùm remittenda veniunt, sic pariter grauiora quædam Episcopi sibi in suis Diocœsibus modò plura, modò pauciora, prout tempus & personarum ratio requirit, reseruare consueuerunt, Ideo nos veteri Ecclesiæ instituto grauiorum quorumdam casuum absolutionem nobis ipsis reseruauimus quos hoc decreto in hac Synodo publicari volumus vt ab illis absoluendis cæteri Sacerdotes præterquam in articulo mortis prorsus abstineant. Qui verò confessarij ab ijs casibus & peccatis censuris & aliis quorum absolutio nobis aut decreto aut alia de iure reseruata est quemquam absoluere præsumpserint absque facultate à nobis obtenta ipso facto excommunicationis pœnam incurrant.

Sciant autem omnes & quicumque Sacerdotes seu confessarij quibus per nos aut per prædecessores nostros super absolutione à peccatis nobis reseruatis est alias concessa facultas illam sibi per nos & per hanc nostram præsentem Synodum esse penitus reuocatam atque sublatam.

G g

CASVS IN PRAESENTI SYNODO
reseruati.

1. QVi Deum, aut Beatam Virginem Mariam blasphemauerit, publicè & notoriè.
2. Qui ad Magicas artes, veneficia, superstitiones, & alia huius generis, Eucharistia Sacrisque rebus abutuntur.
3. Ecclesiam polluentes.
4. Qui parentes percusserint.
5. Homicidæ voluntarij, mandantes, item consilium, aut fauorem dantes.
6. Quæ mulier anno nondum expleto infantem, sine cautione debita, id est, sine paruis incunabulis, cum periculo vitæ infantis, in lecto tenuerit, secuta suffocatione.
7. Incendiarij & qui vindictæ, iniuriæve causa, vites, arbores alienas incenderint, consilium auxiliúmque dantes.
8. Internuncij Simoniæ cuiuscúmque, etiam confidentialis, Notarij qui instrumenta confecerint.
9. Casus restitutionis incertorum, quæ incertum est, cui restitui debeant.
10. Qui Moniales violarint, aut sollicitauerint.
11. Qui vsque ad quartum gradum inclusiuè incestum commiserint.
12. Qui nefandum Sodomiæ crimen perpetrarint, etiam cum brutis.
13. Si quis scripturarum falsarius, aut in iudicio falsum deposuerit.
14. Casus item omnes quibus annexa maior excómmunicatio de iure Episcopis reseruata.
15. Procurantes quauis ratione abortum in se vel in aliis secuto effectu siue fœtus animatus fuerit siue non.
16. Qui vel quæ procurant aliqua arte prostitui virgines & inducunt, vel receptant illas vulgò lenones.
17. Qui vel quæ coutuntur famulis, aut famulabus hæreticis, aut infidelibus & tales secretò domi detinent.
18. Qui mittunt filios ad ciuitates, vel vniuersitates hæreticas, aut de hæresi suspectas, studendi causa.

Notarij, aut alij quicumque qui instrumenta, aut scripturas publicas detinent Ecclesias, aut Ecclesiastica beneficia, aut pias causas tangentes & concernentes, & non reuelant iis quorum interest, aut Reueren-

dissimo Domino Archiepiscopo, vel eius Vicario generali quoties opus est & occasio & cum moderato salario non expediunt.

DE DIERVM FESTORVM CVLTV.

CVm dies festi potissimum ad celebrandum Dei & Sanctorum, laudes fuerint instituti, & à plerisque nihilominus violari audimus quos nec Ecclesiæ præceptum, nec seuerissima olim à Deo Sabbati transgressoribus irrogata pœna deterret, idcircò cunctis Parrochis mandamus, sequentia decreta, de dierum festorum obseruatione in concione populis explicare.

Ostendant imprimis errorem & falsum esse quod quidam vulgò existimant impij & imperiti scilicet quibusdam diebus festis minoribus, licere contractus inire, vendere, dummodo clam fiant omnia.

Sanè cum omnes dies festi, quos vel Ecclesiæ vniuersalis, vel locorum pia consuetudine obseruari præcipimus pari religione venerandi sint. Prohibemus quicquam seruile iis diebus fieri qui in sequenti catalogo continentur.

IMPRIMIS QVOAD FESTA MOBILIA.

Omnes Dies Dominici.
Dies Resurrectionis Domini cum secunda & tertia feria sequentibus.
Ascensio Domini.
Dies Pentecostes cum secunda & tertia feria sequentibus,
Festum Corporis Christi.

QVO AD VERO STATA FESTA & Immobilia.

MENSE IANVARII.
Circuncisio Domini.
Epiphania.

FEBRVARII.
Purificatio Beatæ Mariæ.
S. Mathias Apostolus.

MARTII.

S. Ioseph.

Annunciatio Beatæ Mariæ Virg.

MAII.

SS. Iacobus & Philippus Apost.

Inuentio Sanctæ Crucis.

IVNII.

Natiuitas S. Ioannis Baptistæ.

SS. Petrus & Paulus Apostoli.

IVLII.

S. Iacobus Apostolus.

S. Anna.

AVGVSTI.

S. Laurentius Mart.

Assumptio Beatæ Mariæ Virg.

S. Bartholomæus Apostol.

SEPTEMBRIS.

S. Agricolus, in Ciuitate tantum.

Natiuitas Beatæ Mariæ Virg.

S. Matthæus Apost.

Dedicatio S. Michaëlis Archangeli.

OCTOBRIS.

Dedicatio Ecclesiæ Auen. in Ciuitate tantum.

SS. Simon & Iuda Apost.

NOVEMBRIS.

Dies omnium Sanctorum.

Mane omnium Deffunctorum.

S. Andræas Apostolus.

DECEMBRIS.

Conceptio Beatæ Mariæ Virginis.

S. Thomas Apostolus.

Natiuitas Domini.

S. Stephanus Prothomart.

S. Ioannes Euangelista.

SS. Innocentes.

S. Syluester.

Habeant autem festorum istorum tabellam singulæ Ecclesiæ tam Ciuitatis, quàm Diocœsis, in Sacristia appensam, illáque Parrochi diebus Dominicis singulis accuratè ac fideliter populo annuncient.

Dies autem festi qui in Parrochia tantùm seruari solent, eadémmet veneratione à Parrochianis colantur, qua cæteri qui publicè ab omnibus celebrantur.

Non possit tamen nec debeat Parrochus, vel quilibet alius quauis authoritate diem festum nouum introducere & inthimare absque nostra in scriptis obtenta facultate.

Doceant Parrochi rudiores non rectè celebrari festum, nisi à media nocte præcedentis diei vsque ad alteram mediam noctem sequentem à quocumque opere seruili abstineant.

Prohibemus omnibus & singulis, in cauponis, commessationes habere, ac ludere, diebus festis dum Missa & diuina officia celebrabuntur, qui secùs fecerit arbitrio nostro punietur.

Quisquis onera gestare, vehere, vel quacumque ratione ex vno loco in alium transferre, animalia etiam onusta ducere repertus fuerit, debitæ pœnæ subijcietur: nisi fortè facultatem à nobis, in his quæ necessitatis sunt obtinuerit.

Lanij seu macellarij, diebus Dominicis cæterisque festiuis, carnes vendere permittantur vsque ad horam præcationis matutinæ tantum quæ æstate quidem septima, hyeme verò octaua est, qua audita, macellarium confestim claudatur, nec aliis horis dictis diebus carnes vendere illis liceat.

DE CAPITVLIS.

CApitula quæ habent Prioratus vnitos Mensæ suæ Capitulari vel aliunde curam animarum non ampliùs reddituum conductoribus id onus imponant vt dictis Prioratibus sibi vnitis de Vicariis ac secundariis prouideant: Sed ipsi Canonici id sibi Curæ assumant, vt ipsimet, non arrendatores idoneos viros nobis ad id officij præsentent, alioquin nos ipsi sufficientes illis constituemus congruenti portione assignata, expensis capituli.

Semel per hebdomadam aut aliàs cum vrgebunt negotia in loco consueto capitulum congregetur, extra tamen tempus diuinorum officiorum ne chori seruitium impediatur.

Quia verò in plerisque & ferè omnibus Capitulis dictæ nostræ Diocœsis statuto aut saltem antiquissima consuetudine cautum est itaque solitum obseruari vt dictarum Ecclesiarum beneficiati secundum qualitatem beneficij in ingressu suo aliquam pecuniæ summam quam cappam vocant, Capitulis dictarum Ecclesiarum soluere teneantur.

Ordinamus vt huiusmodi pecuniæ in nullos alios præterquam pios vsus imposterum conuertantur, & quod ideo dictarum pecuniarum peculiaris depositarius constituatur, qui de illis quomodo collocatæ vel impensæ fuerint, singulis annis & sæpiùs, si ita nobis placuerit, rationem reddere teneatur.

Curabunt singula capitula imposterum mensæ suæ Capitularis iurium & bonorum omnium documentorum archiuium instituere & erigere si nondum habent erectum & institutum, si verò quod de plerisque credimus iam habent illud loco tuto & commodo collocare, & ita ordinare atque disponere vt quoties aliquo instrumento vel scriptura opus fuerit, statim & sine magna difficultate reperiatur.

Prouidebunt pariter vt pueri seu Clerici quos vocant choriales doctrinam Christianam fideíque Rudimenta necnon Grammaticam per aliquos ad id officij commissos & deputatos magistros diligenter edo-

ceantur & singulis saltem mensibus ritè peccata sua confiteantur & si idoneæ sint ætatis sacra etiam communione reficientur.

DE MONASTERIIS.

CVm Moniales ob summum quod habere debent, religionis, & honestatis studium nihil magis Curare debeant quam solæ & à cuiusuis consuetudine alienæ, intra claustra suorum monasteriorum viuere, sacris præcibus, prout eorum professioni conuenit, vacare : ideò vt honestissimum tale suum propositum faciliùs exequi valeant. Summorum Pontificum, & Sacro-Sancti Concilij Tridentini decreta exequentes decernimus, nemini cuiusque, sexus conditionis, aut dignitatis licere Monasteria Monialium vlla ingredi nec ad Moniales accedere alloquendi causa, absque nostra in scriptis licentia sub pœnis in dictis constitutionibus contentis & alia nobis arbitraria.

Prohibemus etiam mulieribus cuiuscumque status, gradus vel, conditionis sint, ingressum Claustrorum, Conuentuum, & Monasteriorum Regularium sub pœnis contentis in Bullis Summorum Pontificum.

Nemini etiam Sacerdoti liceat, siue Sæcularis, siue Regularis fuerit, absque nostra licentia in Ecclesijs Sanctimonialium, Missas celebrare.

Qui Monasteriis Monialium inseruit, siue Procurator, siue Capellanus, siue Confessarius fuerit, alium illic loco suo nisi de consensu nostro substituere non valeat.

Quorum supradictorum ne quis ignorantiam prætendere valeat mandamus Parrochis præmissa in Ecclesijs suis populo inthimare & Bullas Summorum Pontificum super Clausura Monasteriorum editas de nouo publicare.

DE DECIMIS.

SI quando fames, vt Sanctus Hieronymus inquit, aut egestas opprimunt populos, ex dextera Dei venit quem debitis Decimis defraudamus. Hortamur propterea omnes Christi fideles, decimas consuetas fideliter soluere cui debent, qui verò hanc saluberrimam monitionem contempserit, sciat se præter sententiam excommunicationis quam ipso facto incurret, alias pariter pœnas arbitrio nostro incursurum.

Præcipimus ideo Curatis & confessoribus vt populo persuadeant decimas iure diuino deberi & propterea non posse à quouis Sacerdote absolui, sacrámve communionem accipere, nec ad Ecclesiasticam sepulturam admitti nisi prius facta restitutione, seu integra satisfactione, eos qui eas defraudare aut denegare attentabunt.

DE SEMINARIO.

QVoniam in Aduentu nostro Seminarium in hac Diocœsi nostra institutum interruptum seu suspensum inuenimus ob difficilem & impeditam exactionem portionum eidem Seminario in sua institutione assignatarum, idcircò quam-primum curabimus habito præcipuorum de Clero nostro super hoc maturo consilio prouidere de aliquo bono modo, quo superatis quæ huc vsque obstiterunt difficultatibus tam pium & necessarium opus restituatur.

DE BVLLIS PVBLICANDIS.

QVoniam multa Canonicè sancita, ab Oecumenicis Conciliis, & à Summis Pontificibus fuerunt, quæ negligentia, seu malitia aut ignorantia hominum prætermittuntur. Idcircò ne vlla erroris excusatio aut delinquendi licentiæ refugium aliquod relinquatur omnes infrascriptas Bullas Apostolicas publicari mandamus, mandantes Parrochis illarum summarium populo in Pronis suis lingua vernacula explicare.

BVLLAE PVBLICANDAE.

BVlla Pij Papæ V. de confidentiis beneficiorum, incipit. Intolerabilis, &c.

Alia eiusdem contra illicita in Ecclesiis facientes, incipit. Vt igitur, &c.

Clementis VIII. contra non promotos celebrantes, incipit. Etsi alias, &c.

Pij II. contra promotos ante ætatem, extra tempora & sine dimissoriis, incipit. Cum ex Sacrorum, &c.

Pij V. super ingressu Monasteriorum, tam virorum quam mulierum, incipit. Regularium, &c.

Gregorij XIII. super eodem, incipit. Vbi gratiæ, &c.
Pij V. de Medicis, incipit. Supra gregem, &c.
Clementis VIII. contra duellantes, incipit, Illius vices, &c.
Pij V. de Conceptione Beatæ Mariæ Virginis, incipit. Super speculam Domini, &c.

SVPER OBSERVATIONE DECRETORVM in visitatione nostra factorum.

QVia multa in visitatione nostra decreuimus quæ ad cultus Diuini splendorem & Ecclesiasticæ disciplinæ reformationem ac correctionem morum & Ecclesiarum materialium ornatum conducere visa sunt: idcircò eorum copiam Secretarij nostri manu subscriptam singulis Ecclesiarum Rectoribus expediendam tradendámque mandauimus, quam ipsi accipere & procurare teneantur. Dictáque decreta quamprimùm, vt par est, debitæ executioni demandare.

Præsertim Sacratissimum Eucharistiæ Sacramentum, quantum fieri poterit honorificè seruetur, mutetur & populo administretur & ad adorandum quando occurret fieri debere exponatur.

Numerus eorum qui in Paschate non communicarunt ad nos in hac Ciuitate, in Prouincia verò Prouinciæ, & lingua occitana ad nostros officiales foraneos & per ipsos ad nos deferatur.

Non vltra verò officiales foranei aliis rebus præterquam forensibus se immisceant, cætera nobis sub pœna priuationis officij referant, reuocantes ex nunc omnes licentias secùs super iis concessas quas nullas esse declaramus.

Publici peccatores nempè vsurarij, blasphemij, concubinarij præsertim Clerici moneantur, admoniti, nisi resipiscant legitimis sacrorum Canonum pœnis subiiciantur.

Cuius Decreti nostri finem vt faciliùs consequamur, volumus denuo publicari edictum contra concubinarios aliàs tempore prædecessoris nostri publicatum tenoris sequentis.

Tenor Edicti contra Concubinarios.

Circa paternæ charitatis munus & animarum curam nobis commissam inuigilantes necnon considerantes quam perniciosum sit quamplures homines concubinas habere, grauissimúmque vxoratos in hoc damnationis statu viuere, ac audere easdem domi alere, habere & retinere.

Quare

Quare huic malo prouidere volentes, pro prima, secunda & trina monitione, omnes & quoscunque tam viros quam mulieres, cuiuscunque status, gradus, dignitatis vel conditionis, tam in hac Ciuitate quam in nostra Diocœsi existant: monemus eisdémque præcipimus, & iniungimus, quatenus infra quindecim dies eorum concubinas & adulteras, ac etiam mulieres dictos concubinarios & adulteros seu amatores dimittere & eijcere habeant, sub pœna excommunicationis latæ sententiæ quam eisdem absque alia declaratione declaramus à qua non absoluantur nisi à Sancta Sede Apostolica aut à nobis donec reipsa præsenti nostræ admonitioni effectualiter paruerint. Et vltra supradictam pœnam mandamus, præcipimus & iniungimus, R. D. Vicario nostro generali ac officialibus nostris foraneis, spect. D Aduocato nostro generali ac Procuratoribus in dicta nostra Diocœsi existentibus contra eosdem & easdem respectiuè etiam ex officio inquirere, informare & procedere, eosdémque punire & castigare, iuxta Sanctiones Apostolicas sacrósque Canones ac iuris communis dispositionem statutis omnibus aliis in contrarium facientibus nonobstantibus quibuscúmque.

Nullus Sacerdos, siue Curatus, siue alius audeat exorcizare energumenos, absque nostra in scriptis licentia, idque non alibi quàm in templo & præsentibus testibus omni exceptione maioribus exclusa tamen populi turba.

Parrochi & alij Sacerdotes penes se habeant decreta huiusce Synodis eáque diligentissimè & accuratè custodiant & obseruent.

Quia verò in Diocœsi nostra altarium portatilium penuria laborari inter visitandum deprehendimus. Idcirco quamprimùm consecrare deliberauimus. Quo circa qui habebunt aliqua debitæ formæ & magnitudinis præparata illa hinc ad festum Pentecostes proximum ad nos deferre non obmittant.

Hæc sunt quæ in præsenti Synodo ad honorem Dei Opt. Max. Beatæ Mariæ semper Virginis, & omnium Sanctorum, & ad vtilitatem animarum huiusce nostræ Diocœsis, nobis commissarum statuenda & obseruanda decreuimus. Agite igitur patres ac fratres liberis suscipite animis & alacri studio adimplerè studetè quod ita vos pro munere vestro & in Deum zelo facturos esse confidimus.

Estienne Dulcis apres la tenuë d'vn si celebre Synode, & apres auoir seruy de lumiere & d'exemple à tout son troupeau, ayant pieusement gouuerné son Eglise l'espace d'enuiron quinze ans, il cessa de viure, &

son ame s'enuola dans le Ciel le 23. Iuin l'an 1624. son corps fut inhumé dans la Metropolitaine, au deuant du Maistre-Autel, soubs vne pierre de marbre qui porte cett'Epitaphe.

D. O. M.

Ossa Fratris Stephani Dulcis Archiep. Auen Ordinis Predicatorum, qui obijt MDCXXIV. Junij XXIII.

Petrus Ecanus Vrbeuetanus nepos. P. Curauit.

Ans de Iesus-Christ. 1624.



MARIVS PHILONARDVS.

XIII. MARIVS PHILONARDY, Romain, Nepueu d'Ennius, & Frere de Philippe, tous deux Cardinaux de l'Eglise Romaine, d'vn esprit vif, d'vn jugement solide, grand Politique, & tres-eloquent, fut pourueu de l'Archeuesché par le Pape Vrbain VIII. l'an 1624. il print possession de son Eglise l'an 1625. apres que l'Eminentissime Cardinal François Barberin, Nepueu dudit Vrbain VIII. & Legat en France vers le Roy Louys le Iuste, eut fait son entrée solemnelle dans la ville.

L'an 1629. Nostre Archeuesque Philonard fut fait Vice-Legat, & Sur-Intendant des Armes en la Legation d'Auignon, & d'autant qu'apres la prise de la Rochelle les Heretiques ne donnoient plus de l'apprehension pour ce Pays, de l'ordre de sa Sainteté; il retrencha la plus grande partie des trouppes, qu'entretenoit le St. Siege en cét Estat; il exerça ces deux charges auec toute sorte de prudence & de reputation, jusques à l'an 1634. qu'ayant esté retiré de cét illustre employ, il fut enuoyé en Pologne Nonce ordinaire pour le St. Siege vers le Roy Vladislaüs, d'où dix ans apres reuenu à Rome il y mourut l'an 1644. apres auoir tenu le Siege de Nostre Eglise vingt ans.



Ans de Iesus-Christ. 1645.

Fr. BERNARDVS PINELLVS.

XIV. BERNARD PINELLI, Religieux Theatin, ou de la Prouidence, Genois de Maison Patrice, celebre pour le Cardinal Dominique Pinelli, & pour Iean-Vincent & Cosme Personnages de grande erudition, obtint d'Innocent X. la Chaire d'Auignon: apres le decez de Philonard l'an 1645. sa Lettre Pastorale est dattée à Rome le 10. May mesme année.

S'estant aussi tost rendu en cette Ville pour gouuerner son Eglise & son trouppeau, il en eut la Vice-Legation, l'Eminentissime Cardinal Sforce s'estant retiré à Rome apres sa promotion au Cardinalat: l'amour & la charité de ce digne Pasteur enuers ses brebis fut si ardente, que jamais ny la rigueur du temps, ny son âge aduancé, ne l'ont empesché d'aller en personne (à quelle heure que ce fut du iour ou de la nuict) donner la benediction Pastorale aux Agonizans: Mais ce Saint Prelat dont la Phisionomie, les vertus, & le sçauoir, faisoient esperer à tout le peuple vne longue suite de bon-heur, n'a laissé que le regret de ne l'auoir veu que comme vn éclair, le Ciel l'ayant retiré dans son sein le 18. Ianuier 1646. c'est à dire huict mois apres sa promotion. Il gist dans le tombeau de Monseigneur Dulcis.



CÆSAR ARGELLVS. 1647.

XV. CESAR ARGELLE, de Paltronis, Noble Bolonois, celebre Iurisconsulte, cõme le témoignent les Liures De Acquirenda Possessione, De Legitimo Contradictore, & autres qu'il a composez & mis en lumiere, apres auoir esté Collateral du Capitole à Rome, & Auditeur general en la Legation d'Auignon, l'an 1647. fut esleu & sacré Archeuesque de cette Ville: Mais à peine fut-il arriué dans Auignon, qu'vne fâcheuse maladie, causée & par la subtilité de l'air, & par la violence des vents qui donnent impetueusement contre son Palais, le saisit, & l'obligea à changer d'habitation, dont estant releué & retiré dans son Palais, par vn estrange malheur on le treuua mort, d'vne

fatale cheute, estant tombé (comme l'on croit) d'vne chambre fort haute en bas par vn trou qui estoit au plancher; quoy qu'il en soit le dernier de Iuillet 1648. fut le dernier de ses iours, on le porta dans la Metropolitaine dans le mesme tombeau de son Predecesseur.



Ans de Iesus-Christ. 1649.

Fr. DOMINICVS DE MARINIS.

XVI. DOMINIQVE DE MARINIS, originaire de Genes, d'ancienne & tres-illustre Famille, Religieux de l'Ordre de St. Dominique, Theologien insigne, comme il a fait paroistre dans les Chaires les plus celebres d'Italie & de France, où il a long-temps professé, estant Prieur de la Minerue à Rome il a jetté les premiers fondemens, & non sans quelque espece de miracle beaucoup aduancé ce grand & superbe edifice, qui à peine treuue son égal dans la Reyne des Villes, l'Archeuesché d'Auignon vacquant par la mort de Cesar Argelle, a esté dignement remply par ce rare Prelat, qui fit son entrée solemnelle le 11. du mois de Iuillet de l'année 1649. dés sa promotion il a donné en tous les rencontres, tous les témoignages d'vne parfaite doctrine, pieté; mais sur tout d'vne charité tres-ardente enuers les pauures, aimant la paix, & la procurant incessamment à son peuple. La Chappelle de Sainte Marthe à Tharascon (l'ayant faite reuestir d'vn marbre blanc & noir) est la veritable marque de la deuotion particuliere, dont il honore cette Sainte, Apostre & Fondatrice de son Eglise, comme les riches ornemens de sa Chappelle d'argent, dediée pour le seruice de sa Metropolitaine le sont de sa generosité, de mesme que les grandes reparations & l'embellissement du Palais Archiepiscopal, des Chasteaux de Bedarrides, de celuy de Barbentane auec vn tres-bel escalier, & de toutes les autres Maisons de l'Archeuesché, sont les visibles preuues de ses liberalitez, & de ses soins à les mettre à couuert de l'injure du temps, & les sauuer de la ruïne dont elles estoient menacées: la sainte Passion qu'il a que son Clergé soit instruit, & suiue dans la Theologie la doctrine Angelique de Saint Thomas, luy a fait establir & dotter abondamment vn Regent de cette Faculté, qu'il veut estre Religieux de l'Ordre de Saint Dominique: Sa prudence, douceur, & bonne conduite, ont paru auec éclat en la charge de Vice-Legat

d'Auignon, qu'il a exercée auec grandeur, & s'en est si bien acquitté, (quoy qu'en de temps assez épineux) qu'outre l'entiere satisfaction du St. Pere, il en a acquis vne haute estime, & s'est gaigné generalement les cœurs d'vn chacun, en façon que dans ces derniers iours reuenant de Rome (où le Tres-Saint Pere l'a honoré de la charge de son Assistant) à son arriuée dans la Ville, les acclamations, & les joyes du peuple furent si extraordinaires, & le concours si grand parmy les rües, que non sans peine peut-il arriuer dans sa Metropolitaine, & durant plus de huict jours son Palais se vit tousiours remply de toutes sortes de personnes, n'y ayant eu aucun dans toute cette grande Ville qui n'y fut salüer son Pasteur, & receuoir sa benediction, tant l'amour est reciproque du Pere & des Enfan. En Ianuier. 1659.

Ie serois icy obligé (pour m'acquitter enuers la verité) d'étaler toutes les rares vertus, qui brillent en la personne de mon illustre Prelat, & dire quelque chose du zele qui l'anime pour la gloire & le seruice de Dieu, du soin continuel qu'il se donne pour le salut des ames, de la tendresse dont il cherit ses oüailles, de ses charitez ordinaires, de sa bonté nompareille, comme de tant d'autres excellentes qualitez qu'il possede eminemment, qu'on admire, & qui nous seruent d'exemples: mais sa modestie m'impose le silence, à mesme que leur grandeur m'oste le moyen d'en parler comme il faut, ne me permettant que des vœux communs auec tout le peuple de son Diocese, que j'élance chaque iour iusques au Ciel, priant auec instance le Seigneur des Seigneurs, (qui connoit nostre besoin) de le nous conseruer longuement & heureusement asseuré, que sous les aisles & la direction d'vn si charitable & acheué Pasteur, tout le fidelle trouppeau sera conduit sans crainte à la parfaite tranquillité.



FIN.



TABLE ALPHABETIQUE des Noms des Euesques & Matieres principales.

A.

Abbaye St. Ruf, bastie. 14. Remise à quatre Chanoines. 39
Abbaye St. André bastie. 21. le lieu donné aux Religieux de Saint Benoist. 41
S. Agricol Euesq. d'Auignon, sa vie. 23
Alain de Coëttiui Euesq. d'Auignon. 178 Ses bastimens. là-mesme. Tient vn Synode. 179. Est Cardinal & enuoyé Legat en France. là-mesme. Tient vn Concile en Auignon. là-mesme. Son Epitaphe. 180.
Albert Euesq. d'Auignon assiste au premier Concile tenu dans Auignon. 41. Est témoin à la donation de S. André. là-mes. Ses donations à son Eglise. 44
Alduin Euesq. d'Auignon. 33
Alexandre Farnes Archeuesq. d'Auignon, fait vn Vicaire. 203. Reçoit la Confirmation de ses Priuileges. là-mesme. Legat d'Auignon. 208. Se démet de l'Archeuesché. 209. Le regit de nouueau. 210
Alphonse Roy d'Aragon affranchit l'Eglise d'Auignon. 62
Alphonse Euesq. d'Auignon repare l'Eglise. 28
Amalric Archeuesque d'Arles, donne Pertuis à l'Abbé de Mont-Majour. 36
Amy Euesq. d'Auignon. 29
André de Languisello Euesq. d'Auig. 91
Anglicus Grimoald Euesq. d'Auignon. 146 Tient plusieurs Synodes. 147. Reçoit la confirmation de ses fiefs Imperiaux. 148. A permission de tester. 165. est Cardinal. 166
Annibal de Buzutto Archeuesque d'Auignon Cardinal. 210
Antoine Euesque d'Auignon, assiste au Concile d'Arles. 19
Antoine Fachinety Vicaire de l'Archeuesché d'Auignon. 203
Antoine Flores Archeuesque d'Auignon. 198. Fait bastir la Chappelle des Archeuesques, & tint vn Synode. là-mesme. Fait son Suffragant Iean Colomby Euesque de Troye. 199
Aribert Euesque d'Auignon, transferé à l'Archeuesché d'Arles. 45
Arnaud de Via, Euesque d'Auignon, & Cardinal. 103
Artault Euesque d'Auignon. 49
Auignon sa Situation. 1. Prise par les Sarrazins. 27. Se fait Republique. 47. Est declarée telle par Guillaume Comte de Forcalquier. 65. Prise par le Roy de France. 74. La sentence du Legat Romain contre elle. 75. Paye sept-mille marcs d'argent. 79. Se sommet aux Comtes de Tholouse & de Prouence. 88 Acquise par le St. Siege. 131. Preste hommage au Pape & la forme du serment. 145. Assaillie des Heretiques. 209.

B.

BArthole de Singulo, Vicaire de l'Archeuesque d'Auignon. 178
Bedarrides donné aux Euesques d'Auignon par Louys le Debonnaire. 31. Confirmé par Frederic I. & II. Empereurs, & par Charles IV. Empereur. 148
S. Benezet bastit le pont, sa vie & Verbal des miracles. 51. & suiu.
Benoist XII. esleu Pape. 107. Est reputé pour Saint. 131
Benoist I. Euesque d'Auignon, donne l'Abbaye S. Ruf à quatre Chanoines. 39.
Benoist II. Euesque d'Auignon, son tombeau. 87
Benoist III. Euesque d'Auignon. 90
Bermond Euesque d'Auignon, transige auec la Ville. 81
Bernard I. Euesque d'Auignon, transige auec la Ville, pour les limites de Barbentane. 82
Bernard II. Euesque d'Auignon assiste au Concile de Valence. 87
Bernard Pinelly, Archeuesque d'Auignon. 243.
Bernard Rascas, fonde le Conuent de la Trinité, & le grand Hospital. 144
Bertrand Cardinal, bastit Montfauet. 130
Bertrand de Dencio, fonde le Chapitre de Saint Didier. 144
Bertrand I. Euesque d'Auignon. 81
Bertrand II. Euesque d'Auignon, transige auec le Prieur de Bon-Pas. 89. Transferé à Valence. là-mesme.
Bertrand d'Aymini, Euesque d'Auignon. 94
Bon-pas, son premier Nom. 28. donné aux Templiers, puis aux Chartreux. 107

C.

S. CAzarie, sa mort, & Epitaphe. 21
Charlemagne repare l'Eglise d'Auignon, & y mit des Prestres seculiers. 30.
Charles IV. Empereur cede les droits qu'il a sur Auignon au S. Siege. 143. Confirme les donations des Empereurs à l'Eglise d'Auignon. 148
Chappelle Nostre Dame d'Esperance, & son miracle. 166
Cesar Argelle Archeuesq. d'Auignon. 248
Cesar de Bus, fonde les Peres de la Doctrine. 215
Clement V. Pape vient en Auignon. 94
Clement VI. Pape, son eslection. 131 Achepte Champ-Fleury, & la Ville d'Auignon. là-mesme.
Clergé d'Auignon franc des charges, peut tester. 209
College de S. Nicolas fondé par le Cardinal d'Anicy. 177
College du Roure fondé. 194
Constantin le grand rebastit l'Eglise d'Auignon. 16
1. Concile d'Auignon. 41
2. Concile. 69
3. Concile. 107
4. Concile tenu dans St. Ruf, & ses Actes. 108.
5. Concile. 179
6. Concile. 215
Consuls d'Auignon renouuellent le peage du Pont. 61. Affranchissent les habitans. 64. Font vn Verbal pour la démolition du Pont de Sorgues. 65. Se font faire hommage à l'Abbé & habitans de Saint André. 69
Comtat Venaissin appartient au St. Siege, par le traitté de Paris. 79

D.

DOminique Grimaldy Archeuesque d'Auignon. 213. Son Epitaphe. 214
Dominique de Marinis Archeuesque d'Auignon, son entrée, est Assistant du

Pape, fonde vn Regent en Theologie. 244.
Domnulus refuse l'Euesché d'Auignon. 20
Donatus Euesque d'Auignon. 18
Donations des fiefs Imperiaux faites aux Euesques d'Auignon. 148
Euesché d'Auignon, ses limites. 16. soumi à l'Archeuesché d'Arles. là-mesme. Regy par les Vicaires des Papes. 104. Erigé en Archeuesché. 180. Sa Iurisdiction confirmée par Clement VII. 200. Et par Clement VIII. 215

E.

EGlise Nostre Dame des Doms bastie par Ste. Marthe. 11. Refaite par Constantin. 16. Saint Agricol y met des Moines. 24. Charlemagne la repare & y met des Prestres seculiers. 30. Ses priuileges confirmez par Iean XVI. Pape. 36. les Chanoines reguliers de St. Augustin y sont introduits par Vrbain VIII. Pape 41. Affranchie auec ses dépendances par Alphonse Roy d'Aragon. 62 Erection de ces deux Archidiacres. 97 Prophanée par les Catalans, & reconciliée par l'Euesque de Valence & Die. 173 Secularisée par Iules II. En estant Archeuesque. 185. Erigée en Archeuesché par Sixte IV. 180. Ses priuileges confirmez par le Roy Louys XII. 198
Eglise St. Agricol bastie par ce St. 24. Son Chapitre fondé par Iean XXII. 107
Eglise St. Pierre, son Chapitre fondé par le Cardinal du Prat. 146
Eglise St. Didier donnée aux Moines de Mont-Maiour. 40. Son Chapitre fondé par le Cardinal de Dencio. 144
Eglise de St. Pierre de Luxembourg bastie. 177.
Elion de Ville-Neufve grand-Maistre de Rhodes. 107
Emond Euesque d'Auignon. 22
Estienne I. Euesque d'Auignon. 88
Estienne Dulcis Archeuesque d'Auignon. 216. Tient vn Synode. là-mesme. Actes du Synode. 217
Eugene IV. escrit à l'Vniuersité d'Auignon. 178.

F.

FAydit d'Argfueil, Euesque d'Auignon, & Cardinal. 167
Felician Capiton Archeuesque d'Auignon. 211.
Flambeau allumé faisant la ronde sur les murailles d'Auignon. 212
Foulques I. Euesque d'Auignon. 33
Foulques II. Euesque d'Auignon. 35
François-Marie Thaurusi Archeuesque d'Auignon. 214. Tient vn Concile Prouincial. 215
Frideric I. Empereur donne Bedarrides & autres fiefs aux Euesques d'Auignon. 48 & 148.

G.

GAsbert Archeuesque d'Arles, tient vn Concile dans Auignon. 107
Geofroy & Bertrand Comtes donnent à l'Eglise d'Auignon vne Isle sur le Rhosne. 37
Geofroy ou Vualfride Euesque d'Auignon, fait les Loix du Consulat. 147
Georges d'Armagnac Archeuesque d'Auignon. 211. Fonde le Conuent des Minimes. 212. Meurt. 213
Gilles de Bellamera, Euesque d'Auignon. 172.
Grauesom Prieuré donné à l'Eglise d'Auignon. 71
Guillaume I. de Monteil, Euesque d'Auignon. 69. Sa commission contre le Roy d'Aragon. 71. Arbitre du different entre la Noblesse & le peuple d'Auignon. 73

Guillaume

Guillaume II. de Mandagot Euesque d'Auignon. 95
Guy de Boschage Euesque d'Auignon. 176 reçoit des Consuls trois-cens florins d'or. là-mesme.
Guy Spiefani Euesque d'Auignon. 177
Guy de Rossillon Euesque d'Auignon. là-mesme.

H.

HEldebert Euesque d'Auignon. 37
Huguenots inquietent Auignon. 209
Humbert Euesque d'Auignon. 30
Hyppolite de Medicis Archeuesque d'Auignon. 199. Reçoit la confirmation de sa Iurisdiction. 200. Son Epitaphe. 202

I.

IAcques de Ossa Euesque d'Auignon. 95 Est Pape & prend le Nom de Iean XXII. là-mesme.
Iacques de Via Euesque d'Auignon. 96
Iean XXII. erige deux Archidiacres. 97 Tient en sa main l'Eueſché d'Auignon. 104. Transfere la Parroisse St. Estienne. là-mesme. Vnit l'Abbaye de Luna à l'Eglise d'Auignon. 106. Bastit la Chappelle Nostre Dame des Miracles, & pourquoy. là-mesme. Fonde le Chapitre St. Agricol. 107. Donne Bon-pas aux Chartreux. là-mesme.
Iean I. Euesque d'Auignon. 20
Iean II. Euesque d'Auignon. 27
Iean III. Euesque d'Auignon. 89
Iean IV. de Coiardan Euesque d'Auignon. 108. Tient plusieurs Synodes. 130. Est transferé à Mirepoix. 144
Iean-François Bourdini Archeuesque d'Auignon, tient vn Synode. 216
Iean Colomby Euesque de Troye, Suffragant de l'Archeuesque d'Auignon. 199
Ieanne Reyne de Naples, vend Auignon. 131. Ratifie la vente. 142
Iesuistes receus dans Auignon. 210
Innocent VI. Pape, son eslection. 144. Fonde la Chartreuse de Ville-Neufve. 145
Ioseph Euesque d'Auignon. 20
Iulian I. Euesque d'Auignon. 19
Iulian du Roure Archeuesque d'Auignon. 180. Secularise sa Metropolitaine. 185 Fonde le College du Roure. 194. est esleu Pape & prend le nom de Iules II. 198.
S. Iuste Euesque d'Auignon. 14

L.

LAnderic Euesque d'Auignon. 36
Langier Euesque d'Auignon. 46
Louys le Debonnaire donne Bedarrides à Remy Euesque d'Auignon. 31. & plusieurs Eglises à Foulques Euesque d'Auignon. 33
Louys VIII. Roy de France, assiege & prend Auignon. 74
Louys Bozo fait bastir Nostre Dame la Principal. 35
Louys de Mont joye fait bastir l'Eglise de Saint Pierre de Luxembourg. 177

M.

S. MAgne Euesque d'Auignon, sa vie. 23.
Ste. Marthe arriue à Marseille. 3. sa vie. 4 Bastit l'Eglise Nostre Dame des Doms. 11. sa grotte. là-mesme
St. Marcel Euesque de Die. 18
Marc de Condulmeris Euesque d'Auignon. 178.
Marius Philonardi Archeuesque d'Auignon, Nonce en Pologne. 242
Merian Euesque d'Auignon. 17
Maxime I. Euesque d'Auignon. 18
St. Maxime II. Euesque d'Auignon, ses Reliques. 21. Maxime dit Euesq. d'Auig. 47

N.

NAuarre Legat, fait démolir le Fort de Sorgues. 65
Nicolas Euesque d'Auignon. 79

O.

ORland de Carretto Archeuesq. d'Auignon. 199

P.

S. PAul Euesque de Trois-Chasteaux, vient à St. Remy. 17
S. Petrone Euesque de Die. 18
Penitens gris, leur institution. 75
Peage pour le passage du Pont, quel. 50
S. Pierre de Luxembourg, sa vie. 167
Philippe de Cabassole, Vicaire en l'Eues-ché. 166
Pierre I. Euesque d'Auignon. 36
Pierre II. Euesque d'Auignon. 61
Pierre III. de Corbie Euesque d'Auignon. 75.
Pierre IV. Gerard Euesque d'Auignon. 166.
Pierre de la Thourroye, administre l'Eues-ché. 173. vnit Rochefort à l'Abbaye St. André. là-mesme.
Pierre Bertrand fonde Montault. 130
Pierre du Prat fonde le Chapitre de Saint Pierre. 146
Pierre Gomez fonde le Monastere dit Espagne. 131
S. Pons Abbé de S. André, meurt. 45
Pons Euesque d'Auignon. 50
Pont d'Auignon grand basty. là-mesme.

R.

RAgenutius Euesque d'Auignon, assiste au Concile de Valence. 33
Ratfredus Euesque d'Auignon, son differend auec celuy d'Vsez. 34. assiste au Synode de Mentale. 35
Religieux de St. Dominique receus dans Auignon. 79
Religieux de St. François receus. là-mesme.
Religieux de St. François de Paule, fondez par le Cardinal d'Armagnac. 212
Remy Euesque d'Auignon, reçoit plusieurs dons de Louys le Debonnaire. 31
Raimond de S. Giles, donne la Montagne Andon à l'Abbé de St. André. 41
Raimond I. Euesque d'Auignon. 50
Raimond II. Euesque d'Auignon. 90
Romain Legat, donne sentence contre Auignon. 75
Robert I. Euesque d'Auignon, dit de Losieres. 89
Robert II. Euesque d'Auignon. 90
Robert Dominicain meurt saintement. 163
Roderic de Luna chassé d'Auignon.. 173
Rostain I. Euesque d'Auignon & ses donations. 40
Rostain II. Autorgat, Euesque d'Auignon. 46.
Rostain III. de Margarites Euesque d'Auignon renouuelle le peage du pont. 61 Assiste à la consecration de l'Eglise de Tharascon. là-mesme.
Rostain IV. Euesque d'Auignon. 63. Affranchit les habitans. 64
Saint Ruf, sa vie. 12

S.

SAlutaris Euesque d'Auignon. 19
Saturnin Euesque d'Auignon Assiste au Concile à Rome. 18
Sarrazins chassez d'Auignon. 27
Seniouret Euesque d'Auignon. 39
Sixte IV. Pape, erige Auignon en Metropolitaine. 180. Son Brief aux Euesques Suffragans. 184
Simon de Cramand Euesque d'Auig. 174

Simon du Puy Suffragant de l'Archeuesque. 209

T.

TEmpliers receus en Auignon. 49

V.

VAlens Euesque d'Auignon. 20
Vualfredus voy Geofroy. 45
S. Veredeme Euesque d'Auignon, sa vie. 25.
Viguier d'Auignon preste serment tous les ans à l'Archeuesque. 165. Le serment. là-mesme.
Vniuersité d'Auignon erigée par Boniface IX. Pape. 91. Et la Theologie par Iean XXIII. Pape. 174
Vvernerius Euesque d'Auignon. 36

Z.

ZOën Euesque d'Auignon. 88. Tient vn Concile à Alby. là-mesme. Ce que luy promettent les Comtes Alphonse & Charles par leur Patente. 163

Fin de la Table.

